HENRI DORÉ

RECHERCHES

SUR LES

SUPERSTITIONS EN CHINE



IIème PARTIE.

LE PANTHÉON CHINOIS. (Fin).

TOME XII

CHANG-HAI, IMPRIMERIE DE T'OU-SÈ-WÈ, 1918.

VARIÉTÉS SINOLOGIQUES N° 48

RECHERCHES

SUR LES

SUPERSTITIONS EN CHINE

PAR

LE P. HENRI DORÉ S. J.



IIème PARTIE.

LE PANTHÉON CHINOIS. (Fin).

TOME XII



CHANG-HAI

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

À L'ORPHELINAT DE T'OU-SÈ-WÈ

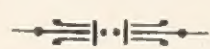
ZI-KA-WEI

1918


LIBRARY
SEP 26 1962
UNIVERSITY OF TORONTO

TABLE DES MATIÈRES.

IIE PARTIE — TOME XII.



CHAPITRE VI.

Dieux protecteurs et patrons.

CHAPITRE VII.

Dieux composites.

CHAPITRE VIII.

Divinités stellaires.



LISTE DES ILLUSTRATIONS.

TOME XII.





Fig. 305



Yang-hien (La chèvre transcendante).

ARTICLE XXXIX.

YANG-TSING 羊精 (BT)

LA CHÈVRE TRANSCENDANTE.

Yang-hien 楊顯 de *Mei-chan* 梅山 fut une chèvre transcendante ; il portait un chapeau spécial, son teint était blanc, sa tête était armée de cornes, et portait une longue barbe. Quand il alla livrer combat à *Yang-tsien* 楊戩, celui-ci le dévisagea, grâce à son projecteur cherche-diables, et quand il eut reconnu sa primitive nature, il lança son cheval au galop et poursuivit *Yang-hien* 楊顯. Pour se défendre, le fugitif vomit une gerbe de lumière blanche, et rebroussa chemin pour faire face à son adversaire. *Yang-tsien* 楊戩 se changea en tigre à tête blanche, à fourrure rayée ; à cette vue la chèvre épouvantée ne pensa qu'à prendre la fuite. Le sabre de *Yang-tsien* 楊戩 s'abattit sur son cou avec la rapidité de l'éclair et lui trancha la tête.

L'heureux vainqueur courut tout joyeux avertir *Kiang-tse-ya* 姜子牙 qu'il venait de tuer un des diables malfaisants qui s'opposaient au succès de l'expédition. (1)

Dans les pays de montagnes où on élève des troupeaux de chèvres, on prie l'esprit des chèvres de les protéger contre les animaux sauvages.

Mr Van Belle, dans les Missions belges (année 1897), constate l'existence de ce culte en Mongolie.

Les bonzes ont dans leur livre de prières intitulé : *Ta-pei-tcheou* 大悲咒 une image de *Yang-wang* 羊王 le roi des chèvres ; il porte une tête de chèvre en guise de bonnet, et une peau de chèvre retombe sur son dos. Il s'appelle en chinois *Yang-ming* 羊鳴, et son titre est *Yang-t'eou-chen-wang* 羊頭神王 : Roi-esprit à la tête de chèvre.

La figuration de son nom étranger est la suivante :

— *Soan-li-mò-ngo-fan-touo-chà-yang* 醯唎摩訶皤哆沙咩.

Les bonzes récitent une prière composée en son honneur.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義, liv. 8. *Hoei* 92, p. 16.

Note. *Yang-hien* 楊顯, d'après le canon de *Kiang-tse-ya* 姜子牙, a reçu pour apanage la présidence de l'étoile *Fan-ling* 反呤.

Cf. Divinités stellaires.

ARTICLE XL.

KEOU-TSING 狗精 (TB)

I. LE CHIEN TRANSCENDANT.

Yuen-hong 袁洪, investi du commandement des troupes à *Mong-tsin* 孟津, reçut un jour un courrier de l'empereur, lui annonçant l'arrivée d'un officier, nommé *Tai-li* 戴禮, qui venait se mettre à ses ordres. Peu après le nouvel officier se présenta. Bouche pointue, grandes oreilles, tout son être scintillait d'une lueur étrange. Vint l'heure des combats, il monta à cheval et se jeta dans l'arène, armé de deux sabres. *Na-t'ouo* 哪吒 se jette en travers et veut l'arrêter, mais *Tai-li* 戴禮 vomit une perle rouge, grosse comme un bol ; *Na-t'ouo* 哪吒 n'eut que le temps d'éviter le terrible projectile et se sauva. *Yang-tsien* 楊戩 vint à son aide, et les deux guerriers parvinrent à repousser victorieusement l'envahisseur. Une seconde perle sortit de sa bouche comme un boulet, et faillit atteindre *Yang-tsien* 楊戩. Mais le chien céleste vint au secours de son maître, il se précipita sur *Tai-li* 戴禮, le mordit cruellement ; *Yang-tsien* 楊戩 eut le temps de s'approcher et de le pourfendre d'un coup de sabre. (1)

II. LE CHIEN CÉLESTE T'IEN-KEOU.

Eul lang, appelé aussi de son propre nom *Yang-tsien*, est toujours représenté avec le chien céleste, parce que cet animal transcendant obéit à ses volontés. Aussi voyons-nous dans les combats entre les génies, que le chien céleste a souvent mis hors de combat certains guerriers invincibles. C'est le même animal que nous trouvons sur les images de *Tchang-sien ;* le génie est armé d'un arc et décoche une flèche sur le monstre, pour l'empêcher de dévorer les petits enfants nouveau-nés.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義, liv. 8. *Hoei* 92, p. 16-17.

Il a été canonisé : esprit de l'étoile *Hoang-ou* 荒蕪 (Cf. Divinités stellaires.)

Fig. 306



Tai-li (Le chien transcendant).

Fgi. 307



Ou-long (Le mille-pattes transcendant).

ARTICLE XLI.

OU-KONG-TSING 蜈蚣精 (T)

LE MILLE-PATTES TRANSCENDANT.

C'était un des sept diables de la montagne de *Mei-chan* 梅山, qui vint se mettre au service de *Tcheou-wang* 紂王 ; il devint officier de l'avant-garde et combattit à côté de *Yuen-hong* 袁洪. *P'ang-tsou-cheou* 彭祖壽, comte de *Yu-tcheou* 豫州, entra en lice contre *Ou-long* 吳龍 qui s'avançait à cheval, armé de deux sabres. *Ou-long* 吳龍 fit semblant de prendre la fuite ; puis, au moment où le comte le poursuivait en toute confiance, il se changea en mille-pattes au milieu d'un nuage noir poussé par un vent formidable, et vomit un air diabolique qui étourdit tous ceux qui se trouvaient dans le voisinage. Le comte tomba comme endormi et fut tué d'un coup de sabre. Ses amis ne virent qu'un nuage noir, et s'étonnèrent de le trouver mort.

Na-t'ouo 哪吒 prit sa forme terrible de guerrier à trois têtes et à six bras, et essaya d'enfermer *Ou-long* 吳龍 dans son globe des neuf dragons ignés ; le rusé compère se changea en une brise légère et s'échappa.

Wei-hou 韋護 arrive avec son marteau-pilon des diables ; au moment où il s'apprêtait à l'écraser, *Ou-long* 吳龍 métamorphosé en une lueur bleue disparut.

Ce fut encore *Yang-tsien* 楊戩 qui reconnut sa transcendance en dirigeant sur lui son projecteur mystérieux, et alors il se jeta à sa poursuite. *Ou-long* 吳龍, ne se doutant de rien, reprit sa forme première, se masqua dans un épais brouillard, sorti de dessous les sabots de son cheval, et aveugla *Yang-tsien* 楊戩 qui ne voyait plus sa route. Tout à coup il aperçoit le monstre diabolique qui volait vers lui sous la forme d'un énorme mille-pattes ; il se changea en un coq aux cinq couleurs, vola dans le

nuage de brouillard et à coups de bec coupa le mille-pattes en morceaux. (1)

Note. Le mille-pattes se trouve dans les contrées humides et marécageuses de Chine ; il atteint 4 à 5 pouces de longueur, sa morsure est très douloureuse. C'est, on se le rappelle, un des cinq insectes venimeux, figurés sur l'image *Ou-tou* 五毒 "les cinq venimeux." (Voir 1ère partie, 5 de la Ve lune.)

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義, liv. 8. *Hoei* 87, p. 3. *Hoei* 89, p. 7. *Hoei* 91, p. 13.

ARTICLE XLII.

TS'ING-WA-CHEN 青蛙神 (B T)

L'ESPRIT DES GRENOUILLES.

Nous donnons ici les principales légendes relatives au culte de l'espit des grenouilles.

I. La grenouille transcendante du Kiang-si 江西.

Près de la ville de *Kin-ki-hien* 金谿縣, dans le *Fou-tcheou-fou* 撫州府 au *Kiang-si* 江西, il y a une grenouille de grande taille et d'aspect terrifiant. Les aborigènes prétendent qu'elle vit là depuis les *Tsin* orientaux 東晉, 317 ap. J. C. En vieillissant elle en est arrivée à pouvoir faire des prodiges; les commerçants lui font des offrandes et la prient, leur commerce y gagne un surcroit de prospérité; les malades qui viennent la prier sont immédiatement guéris. Quant aux mandarins locaux, ils vont aussi lui présenter leurs devoirs, en prenant possession de leurs charges ; aussi les appelle-t-on : les délégués de la grenouille.

Elle paraît ou disparaît de la façon la plus inattendue, plusieurs ne l'ont jamais vue pendant toute leur vie, d'autres au contraire la rencontrent souvent.

C'est une chose très extraordinaire que cette grenouille, être caché au fond de l'eau et tout à fait stupide, qui cependant vit depuis mille ans, et qui a fait des choses surprenantes, à tel point que les fonctionnaires intelligents vont lui offrir leurs hommages. (1)

II. Le culte de la grenouille à Hang-tcheou 杭州.

A *Hang-tcheou* 杭州 au *Tché-kiang* 浙江 le culte de la grenouille est à l'ordre du jour. Dans les pagodes qui lui sont dédiées, le siège de la grenouille esprit n'a que quelques pouces de hauteur et n'atteint pas la grandeur de la paume de la main. Chaque fois que la grenouille va se promener chez les particuliers,

---

(1) *San-kang-tche-lio* 三岡識略, liv. 4, p. 14.

on ne manque jamais de la reconduire au son du tambour et des instruments de musique, les riches font en plus jouer des comédies en son honneur.

Les gens examinent la couleur de sa peau pour en tirer des augures favorables ou néfastes : si elle est noire, c'est signe de malheur, le bleu est de bon augure. Plusieurs fois le jour elle change de couleur, on dit qu'elle change de robe. (1)

Près de la pagode de *Yong-kin* 湧金 à l'intérieur de la ville de *Hang-tcheou* 杭州 au *Tché-kiang* 浙江, il y a la pagode du maréchal de *Kin-hoa* 金華 ; c'est là qu'on honorait jadis *Ts'ao-kouo* 曹杲 le grand officier du royaume de *Ou-yué* 吳越, le peuple le prend maintenant pour l'esprit de la grenouille. (2)

III. Pagode de Ts'ao-kouo 曹杲 ; cause de la méprise populaire.

Ts'ao-kouo 曹杲 était de *Tcheng-tin-fou* 正定府 au *Tche-li* 直隸 ; il fut d'abord sous-préfet de *Kin-hoa* 金華, puis devint préfet de cette même ville en récompense de sa belle conduite pour étouffer une rébellion. Quand son souverain *Ts'ien-chou* 錢俶, roi de *Ou-yué* 吳越, eut fait sa soumission aux *Song* 宋, 978 ap. J. C, à la troisième lune, *Song-t'ai-tsong* 宋太宗 lui laissa la royauté, et *Kouo* 杲 fit creuser un bassin près de la ville ; on appela cette pièce d'eau *Yong-kin* 湧金 et on éleva un temple à sa mémoire sur ce bassin artificiel. C'est là sans doute ce qui a induit en erreur les gens du pays, qui peu à peu en sont arrivés à le prendre pour l'esprit de la grenouille. (3)

IV. Officier militaire pris pour l'esprit des grenouilles.

A l'Est de la ville de *Yen-p'ing-fou* 延平府 au *Fou-kien* 福建, il y a une pagode de la grenouille ; cette pagode est bâtie dans la préfecture à côté du pont jeté sur la pièce d'eau devant le temple de Confucius, elle aurait été dédiée primitivement à un

---

(1) *Yn-siué-hien-soei-pi* 印雪軒隨筆, liv. 3, p. 29.

(2) *Min-tsa-ki* 閩雜記, liv. 5, p. 12.

(3) *Min-tsa-ki* 閩雜記 liv. 5 p. 12.
Wan-sing-t'ong-pou 萬姓統譜 liv. 32. p. 23.

Fig. 308



La grenouille transcendante et la grenouille esprit.

mandarin militaire, qui trouva une mort glorieuse dans les combats contre le chef des rebelles *Hoang-tch'ao* 黃巢, sous le règne de *T'ang-hi-tsong* 唐僖宗. (1)

Cette grenouille apparaît sous une forme plus ou moins grande suivant les temps ; quand elle va chez les gens du voisinage, elle aime qu'on la traite avec honneur. Si elle fixe sa résidence dans la pagode ou dans le tribunal, c'est un signe de paix et d'abondance. Pour siège, elle aime un trône élevé et propre, elle semble se plaire tout particulièrement sur les murs latéraux de la salle d'honneur. On lui présente alors un plateau très propre, et après s'être prosterné devant elle, on l'invite à descendre, alors elle vient s'installer dans le plateau. Elle boit volontiers de l'eau-de-vie, on en remplit le plateau, peu à peu on voit le liquide disparaître, les joues de la grenouille deviennent roses, on dit alors que l'esprit est ivre. Elle aime beaucoup les comédies et sait les choisir elle-même On écrit au vermillon une liste de comédies qu'on place auprès d'elle, alors elle regarde la liste, et, avec sa patte, elle projette quelques gouttes d'eau-de-vie sur le titre de celles qu'elle désire entendre. Elle en indique ainsi une ou deux, trois ou quatre, le peuple dit qu'elle en demande beaucoup parce qu'elle désire qu'on l'honore.

Un jour la grenouille s'en alla faire une promenade et alla se placer sur une feuille de balsamine, on vit que sa taille était de la grandeur d'une des sapèques fondues sous les empereurs *Choen-tche* 順治 et *K'ang-hi* 康熙. Son dos était d'un vert vif et superbe, un trait d'or éclatant comme du feu encerclait sa taille, son ventre était rouge et blanc, l'orbite de ses yeux était encadré d'un pourtour d'or, et ses prunelles comme vernies d'un beau noir, son regard projetait un faisceau lumineux. On la recueillit dans une tasse à thé sur laquelle on adapta son couvercle ; mais quand on y regarda un instant après, elle avait disparu,

(1) *Hoang-tch'ao* 黃巢 était le grand chef des rebelles ; en 880 ap. J.C., il s'empara des deux capitales *Lo-yang* 洛陽 et *Tchang-ngan* 長安, l'empereur dut se réfugier au *Se-tch'oan*.

la tasse était vide. Le peuple la nomme: la grenouille maréchal. Elle va et vient irrégulièrement. Quand même on l'enfermerait dans une boîte de fer, elle trouverait bien moyen de s'évader. (1)

V. La fille-grenouille.

Dans les pays entre le *Kiang* 江 et le *Han* 漢, le culte des grenouilles est très en vogue, et dans les pagodes on en trouve une quantité invraisemblable. Il y en a de grosses comme des corbeilles; elles se promènent sur les tables à thé, les divans, grimpent le long des murs et ne tombent jamais: les gens leur font des offrandes de viande hachée pour les prier.

Dans le royaume de "*Tch'ou*" 楚, il y avait un jeune homme nommé *Pi-koen-cheng* 薛昆生, très intelligent et d'une rare beauté. Il avait six ou sept ans, quand un jour une vieille dame, vêtue d'habits verts (2), vint le trouver dans sa maison, se donna comme une envoyée des dieux, et lui proposa sa fille en mariage: celui-ci refusa. Plusieurs années après, pendant que *Pi-koen-cheng* 薛昆生 était en voyage, un envoyé vint le conduire sous un portail rouge, l'introduisit dans un portique puis dans une maison à étage de grand air. Un vieillard était assis dans le parloir, il paraissait avoir 70 ou 80 ans. *Koen-cheng* 昆生 se prosterna pour le saluer, le vieillard lui commanda de se relever, puis il fit un signe aux servantes, leur enjoignit d'aller avertir que le jeune fiancé était arrivé. Plusieurs servantes coururent porter la nouvelle, et un moment après une vieille dame amena la jeune fiancée de 16 à 17 ans.

Le vieillard la présenta à *Koen-cheng* 昆生 en disant: voici ma fille *Che-niang* 十娘, elle accepte d'être votre épouse. Le jeune homme garda le silence. La vieille dame lui dit: "Rentrez chez vous, je vous prie, nous ferons conduire *Che-niang* 十娘 dans votre demeure. *Koen-cheng* 昆生 s'en retourna, la chaise de la jeune épouse le suivit avec tout un cortège de suivantes aux habits verts. *Che-niang* 十娘 entra, fit la prostration

(1) *Min-tsa-ki* 閩雜記 liv. 5. p. 12.
T'ong-kien-kang-mou-tcheng-pien 通鑑綱目正編 liv. 51. p. 57.

(2) C'était la mère de la fille-grenouille, or la grenouille est verte.

devant son beau-père et devant sa belle-mère, puis le mariage fut célébré. Dès que le mariage avec cet esprit eut été terminé, un nombre considérable de grenouilles firent leur apparition dans la cour, dans l'enclos, dans le parloir, personne n'osait les fouler aux pieds, seul *Koen-cheng* 昆 生 suivant son caprice, se plaisait à les écraser sous ses pieds. *Che-niang* 十 娘 lui en manifesta son chagrin, et l'offensa même par ses reproches. "Un homme pourrait-il craindre des grenouilles !" répliqua-t-il avec humeur. *Che-niang* 十 娘 entrait en colère si la conversation tombait sur les grenouilles, et éclatait en invectives. *Koen-cheng* 昆 生 ennuyé finit par renvoyer *Che-niang* 十 娘. Plusieurs années s'écoulèrent, il se repentit de sa conduite ; *Che-niang* 十 娘 revint et tous deux firent désormais bon ménage. Après quelque temps de cohabitation, *Che-niang* 十 娘 mit au monde deux jumeaux, et *Koen-cheng* 昆 生 eut une si nombreuse postérité que le peuple ne la désigna plus que sous le nom de : famille des grenouilles. (Les gens plus éloignés, s'entend, car les voisins n'osaient pas leur donner ce sobriquet). (1)

Exemple similaire. *Yang* 楊 *Koei-chan-sien-cheng* 龜 山 先 生. Le fait n'est pas unique du reste ; nous avons un autre exemple de cette coutume dans la sculpture d'une statue du lettré *Yang-che (Li-tchong)* 楊 時 (立 中). C'était une célébrité du *Fou-kien* 福 建, de l'école des deux *Tch'eng* 程 ; il fut reçu docteur en 1076 ap. J. C. sous *Song-chen-tsong* 宋 神 宗, et devint grand examinateur. Comme il habita plusieurs années au pied de la montagne de *Ou-koei-chan* 烏 龜 山 à 6 lis Sud de *Tch'ang tcheou-fou* 常 州 府, où il recevait la visite de tous les lettrés du pays, et sa demeure était comme un foyer littéraire, on l'appelait communément *Koei-chan-sien-cheng* 龜 山 先 生 : le Maître de la montagne *Koei* 龜,

---

Note : Quand les artistes moulent ou sculptent les statues de cet esprit, ils ont soin de mettre dans le ventre du dieu, une tortue, un serpent, un grand et un petit oiseau tous vivants, afin de communiquer pour ainsi dire au bois et à la terre la vie qui anime ces êtres vivants.

(1) *Liao-tchai-tche-i* 聊 齋 志 異 liv. 4. p. 63.

Pour figurer au vif son nom *Yang* 楊 et son surnom de Maître de la montagne *Koei* 龜, quand on fit sa statue pour la placer dans la salle des examens de *Ou-si* 無 錫, on choisit un *Yang-chou* 楊 樹: peuplier (1), dont on coupa la cime. Le milieu du tronc servit pour sculpter la statue, et le bas du tronc servit de socle pour la statue. Une tortue "*Koei*" 龜 (2) fut enfermée dans son ventre. (3)

---

(1) *Yang* 楊 signifie à la fois peuplier et le nom de famille citée.

(2) *Koei* 龜 est le nom de la montagne près de laquelle il habitait, et a le sens de tortue.

(3) *Lieou-nan-soei-pi* 柳 南 隨 筆, liv. 6. p. 11.

ARTICLE XLIII.

CHE-KAN-TANG 石敢當 (BT) G

LA PIERRE TRANSCENDANTE ET PRÉSERVATRICE.

A propos de la pierre appelée *Che-kan-tang* 石敢當, on peut considérer deux choses: 1° La pratique superstitieuse, qui consiste à planter cette pierre auprès des habitations, pour les mettre à couvert de toutes les influences néfastes. Cette première question a déjà été traitée dans la 1ère partie. 2° La transcendance et l'origine de cette pierre-esprit : c'est à ce second point de vue que nous nous plaçons ici.

I. Che-kan-tang 石敢當, nom d'hommes.

Le commentateur de l'histoire des *Han* d'Occident 西漢 206 avant J. C., à 23 ap. J. C., fait la remarque suivante à propos de cette pierre *Che-kan-tang* 石敢當.

Dans le royaume de *Wei* 衞 il y a eu *Che-ts'io* 石碏, *Che-mai* 石買 et *Che-ngo* 石惡. Dans le royaume de *Tcheng* 鄭 nous trouvons *Che-tche* 石制, dans le royaume de *Tcheou* 周 *Che-chou* 石速, et dans le royaume de *Ts'i* 齊 *Che-fen-jou* 石紛如. Les descendants de ces hommes remarquables prirent pour devise familiale : "*Kan-tang*" 敢當 : Brave-tout ! c'est-à-dire qu'aucun ennemi n'ose venir se mesurer avec eux. De là date l'origine de la pierre appelée *Che-kan-tang* 石敢當 : Pierre invincible, qui résiste à tout assaut. Ce fut d'abord un nom d'homme, et comme le caractère *Che* 石 veut tout aussi bien dire pierre que le nom de famille *Che* 石, on appliqua à la pierre elle-même le nom des hommes de la famille susdite, et maintenant on érige, vis-à-vis des sentiers et des ponts, une petite pierre sur laquelle on écrit les trois caractères *Che-kan-tang* 石敢當 : Pierre invincible, pour repousser tous les maléfices.

On rapporte aussi qu'au temps des cinq dynasties, sous le règne de *Han-kao-tsou* 漢高祖, 947 ap. J. C., vivait un officier fort brave, nommé *Che-kan-tang* 石敢當, mais on ignore si c'était son propre nom, ou un surnom qu'on lui donnait pour exprimer sa bravoure.

II. Che-kan-tang 石敢當: Pierre esprit.

Dès 770 ap. J. C., sous le règne de *T'ang-t'ai-tsong* 唐太宗, un sous-préfet nommé *Tcheng* 鄭 consigne déjà dans les Annales l'usage de cette pierre *Che-kan-tang* 石敢當 pour protéger contre les mauvais esprits.

Plus tard, à l'époque *K'ing-li* 慶歷, 1041-1049, sous le règne de *Song-jen-tsong* 宋仁宗, *Tchang-wei* 張緯, mandarin de *P'ou-t'ien-hien* 莆田縣, préfecture de *Hing-hoa-fou* 興化府 au *Fou-kien* 福建, trouva une pierre sur laquelle on avait gravé: Pierre préservatrice, qui dompte les cent diables, écarte tous les malheurs, assure le bonheur des fonctionnaires, le bien-être du peuple, la prospérité des lettres, et le progrès de la civilisation.

Dans les anciennes dynasties, il s'est trouvé des empereurs qui avaient la manie de donner des titres honorifiques à tous les êtres de la création, même inanimés, et la pierre a eu aussi ses titres canoniques. Un empereur des *Tch'en* 陳, 557 ap. J. C., accorda à la pierre la dignité de troisième degré. Un empereur des *Song* 宋, 961 ap. J. C., gratifia la pierre du titre de "Marquis". (1)

Résumé.

On ignore l'origine et le développement précis de cette superstition qui consiste à prendre cette pierre pour un esprit-épouvantail, destiné à repousser les malins esprits et les influences pernicieuses des lutins. Très probablement ce fut primitivement un nom d'hommes, réputés pour leur courage dans les combats, et on s'avisa de vouloir transmettre à la pierre elle-même en raison de la similitude de leur nom avec le mot pierre, la bravoure surhumaine dont ils avaient fait preuve en repoussant les ennemis. Ces puérilités et ces jeux de mots sont très appréciés des orientaux.

---

(1) *Tchouo-keng-lou* 輟耕錄, liv. 17, p. 5.
Che-ou-yuen-hoei 事物原會, liv. 22, p. 12.
Wen-hai-p'i-cha 文海披沙, liv. 5, p. 16.
Yuen-kien-lei-han 淵鑑類函, liv. 412, p. 18.

Fig. 309



Le maréchal Che-kan-tang armé de son arc.

III. Le maréchal Che-kan-tang.

On verra ci-dessous l'image du maréchal *Che-kan-tang* 石敢當, c'est une peinture représentant un bas-relief gravé sur pierre, et incrusté dans un mur, juste en face d'une ruelle de la ville de *Jou-kao* 如皋. Aux pieds de cette image, au bas du mur, on a fixé un brûle-encens, où les gens apportent des bâtonnets d'encens qui sont allumés en l'honneur du protecteur *Che-kan-tang* contre les méchants esprits qui s'aviseraient de passer par cette ruelle pour aller molester les gens. Le haut de la pierre est sculpté en forme de tête de tigre, sur le front duquel on a gravé le caractère *Wang* 王 : roi. C'est le tigre royal transcendant, emblème de la puissance de l'esprit protecteur *Che-kan-tang* 石敢當. Un grand nombre de ces pierres protectrices portent comme exergue : *T'ai-chan-che-kan-tang* 泰山石敢當. C'est un appel à la protection de l'esprit puissant du pic sacré de l'Est

---

ARTICLE XLIV.

SAO-TS'ING-NIANG 掃晴娘 B T

LA BALAYEUSE DE L'ATMOSPHÈRE

ou

La déesse du beau temps.

Dans le royaume de *Ou* 吳 (au *Kiang-nan* 江南), après les pluies, on prend une image de femme, en papier découpé, qui se trouve dans l'appartement des femmes, et on la suspend sous le bord inférieur du toit. Cette découpure figure une femme tenant en main un balai; on l'appelle la balayeuse de l'atmosphère.

Tsuen-min 俊民 (1) a composé des vers sur ce sujet : "Les manches retroussées, tenant son balai dans sa main contractée, elle agite ses mains dans l'air, il suffit de voir sa pose pour se rendre compte de son intention."

Sa pièce de vers nous donne occasion de conclure que cette superstitieuse coutume d'honorer la Balayeuse des nuages n'est point resserrée dans les limites du *Kiang-nan* 江南, puisque le poète, qui était un homme du *Chan-si* 山西, signale ce même usage dans les provinces septentrionales. Dans sa préface, il avertit même le lecteur, qu'on ne la prie pas seulement pour obtenir le beau temps, mais encore pour demander la pluie au temps des grandes sécheresses. (2)

Origine.

Très probablement on aura pris, pour remplir cette fonction transcendante, l'esprit de l'étoile *Sao-tcheou* 掃帚, le Balai.

---

(1) *Tsuen-min* 俊民, dont le prénom était *Yong-tchang* 用章, était natif de *Tche-tcheou-fou* 澤州府 au *Chan-si* 山西; reçu docteur en 1196 ap. J. C. il exerça une charge mandarinale, et se retira à *Song-chan* 嵩山, après l'avénement des *Yuen* 元.

(2) *Hai-yu-ts'ong-k'ao* 陔餘叢考, liv. 33, p. 19.
Yuen-che 元史, liv. 158, p. 17.
Koang-yu-ki 廣輿記, liv. 4, p. 38.

Fig. 310



La balayeuse de l'atmosphère.

L'esprit féminin qui réside dans cette étoile est Madame *Ma* 馬, épouse de *Kiang-tse-ya* 姜子牙. Lorsque *Kiang-tse-ya* 姜子牙 passa au parti de *Wen-wang* 文王, il voulut obliger Madame *Ma* 馬 à le suivre ; celle-ci refusa, et *Kiang-tse-ya* 姜子牙 la répudia. Plus tard, quand son ancien mari fut devenu grand ministre de *Ou-wang* 武王, elle se repentit si amèrement de sa conduite passée qu'elle se pendit. *Kiang-tse-ya* 姜子牙 la canonisa esprit de l'étoile *Sao-tcheou* 掃帚, le Balai. (1)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義, *Hoei* 99, p. 36.

ARTICLE XLV.

TCH'OANG-KONG-TCH'OANG-MOU B T C

牀 公 牀 母

LES ESPRITS DU LIT, MÂLE ET FEMELLE.

Ce sont deux esprits chargés de protéger la chambre à coucher et tout spécialement le lit. Les auteurs en parlent en termes voilés et généraux, mais de fait leur fonction très spéciale est de procurer la génération, et l'intention des païens qui les honorent se porte très particulièrent sur ce point déterminé, bien qu'il n'en soit jamais fait mention apparemment.

Les offrandes aux esprits du lit se font dans la chambre à coucher ; on leur dispose sur une table près du lit : du thé, du vin, des gâteaux et des fruits. On les supplie de maintenir la paix pendant toute l'année dans la chambre à coucher. Cette offrande se fait d'ordinaire le 16 de la première lune, ou le dernier jour de l'année, au soir. Les gens du peuple appellent les esprits du lit : *Tch'oang-kong, tch'oang-p'ouo* (ou *Mou* 母) 牀 公,牀 婆 Esprits du lit mâle et femelle. *Yang-siun-ki* 楊 循 吉 (1) dans une de ses pièces littéraires dit : On offrait un verre d'eau à l'esprit mâle du lit, mais la coutume a prévalu d'offrir du vin à l'esprit femelle du lit, et du thé à l'esprit mâle. L'esprit femelle aime beaucoup le vin et l'esprit mâle raffole de thé.

Les coutumes varient suivant les pays.. Ainsi à *Ts'ien-t'ang-hien* 錢 塘 縣 au *Tché-kiang* 浙 江, on leur présente du thé, du vin, des fruits, des gâteaux, le soir du dernier jour de la 12e lune, pour les prier d'accorder une année de paix dans la chambre à

---

(1) *Yang-siun-ki* 楊 循 吉 de *Ou-hien* 吳 縣 dans la préfecture de *Sou-tcheou-fou* 蘇 州 府, obtint son doctorat en 1484, devint président du tribunal des Rites ; il était passionné pour l'étude et était si joyeux, quand il trouvait du nouveau dans ses livres, qu'il dansait de joie.

Pour ce motif on lui accorda pour nom posthume : Le président de la culbute.

Fig. 311



Tch'oang-kong. Tch'oang-mou.

coucher, tandis qu'à *Hang-tcheou* 杭州 dans la même province on choisit de préférence le jour qui suit le 15 de la première lune, et on leur offre en sacrifice des galettes cuites à l'huile. (1)

Tantôt on expose dans la chambre l'image de ces deux esprits, tantôt on se contente de les honorer en se tournant vers le lit.

Par exemple dans une partie du *T'ong-tcheou* 通州 au *Kiang-sou* 江蘇, les nouveaux époux en entrant dans la chambre nuptiale s'inclinent tous deux vers le lit et saluent ces esprits invisibles en joignant les mains. A *Tchen-kiang* 鎮江 et dans beaucoup d'autres pays, les époux se prosternent devant l'image exposée près du lit ou sur le lit même.

---

(1) *Ts'ing-kia-lou* 清嘉錄 liv. 12 p. 33.
Ming-che 明史 liv. 287, p. 15.
Koang-yu-ki 廣輿記, liv. 3, p. 18.

ARTICLE XLVI.

NIU-WA 女媧 (BT)

(PATRONNE DES ENTREMETTEUSES POUR LES MARIAGES.)

La mère de *Niu-wa* 女媧 s'appelait *Tchou-ing* 諸英 et son père fut *Choei-tsing-tse* 水精子 : l'esprit de l'eau, un des esprits des cinq éléments : or, bois, eau, feu, terre. Sa mère mit d'abord au monde *Fou-hi* 伏羲, puis trois mois après elle donnait le jour à *Niu-wa* 女媧. Elle avait une longue tête surmontée de deux cornes charnues, son corps ressemblait à un escargot (*Wa* 蝸); de là vint l'idée de lui donner ce nom de *Niu-wa* 女媧 : fille escargot. On l'appella encore *Pao-wa* 抱媧 et *Niu-hi* 女希. Cette famille habitait alors *Tch'eng-ki* 成紀, et *Niu-wa* 女媧 allait sur la montage couper du bois de chauffage.

Lorsque son frère *Fou-hi* 伏羲 fut devenu empereur, elle le suivit à *Tch'en-ts'ang* 陳倉 puis à *Wan-k'ieou* 宛丘. *Niu-wa* 女媧 fit remarquer à *Fou-hi* 伏羲 que les jeunes gens des deux sexes vivaient ensemble au grand détriment des bonnes mœurs, et sans règles précises ; elle lui conseilla de défendre le mariage entre personnes d'une même famille, de fixer les lois du mariage, d'abord les fiançailles par entremetteurs, les présents, puis la cérémonie du mariage, enfin d'interdire toute relation coupable avant le mariage. *Fou-hi* 伏羲 donna des ordres pour faire exécuter ces sages règlements, et fit appeler *Niu-wa* 女媧 : l'esprit entremetteuse. Dans la suite elle fut honorée sous les noms de *Kao-mei* 皐禖 et de *Niu-mei* 女媒.

Fou-hi 伏羲 et *Niu-wa* 女媧 accompagnés de *Ts'ang-hié* 倉頡, *Tchong-yang* 中央 et *Koen-ou* 昆吾, partirent à la recherche du génie *Yu-hoa-tse* 鬱華子, pour se mettre sous sa conduite et profiter de ses enseignements. Arrivés sur la montagne des Bambous *Tchou-chan* 竹山, ils y trouvèrent sans le savoir celui qu'ils cherchaient ; il ne se fit point connaître, mais leur donna des leçons ; tous le prirent pour maître. Les ayant fait asseoir sur le rocher, il dit en se tourtant vers *Niu-wa* 女媧 : "Ces pierres fondues pourront boucher la fissure de la voûte du ciel."

Fig. 312



Niu-wo travaillant à la soudure de la brèche N. O. du Ciel.

Subitement les roches furent transformées en pierres de cinq couleurs diverses. *Yu-hoa-tse* 鬱華子 les quitta et *Fou-hi* 伏羲 mourut peu après.

Après la mort de son frère, *Niu-wa* 女媧 devint la souveraine du royaume et régna sous le nom de *Niu-hoang* 女皇. *Kong-kong-che* 共工氏 nommé *K'ang-hoei* 康回 leva l'étendard de la révolte, et entreprit d'inonder le territoire de *Wan-k'ieou* 宛丘 où régnait *Niu-wa* 女媧. La reine, pour combattre l'eau par le feu, fit appel à *Mo-p'ei* 莫坏 descendant de *Tchou-yong* 祝融 et qui habitait au Sud de *Heng-chan* 衡山 ; c'était un immortel préposé au feu, il brûla tous les roseaux, les réduisit en cendres qu'il fit entasser dans les bas-fonds pour exhausser le terrain. Il réunit ensuite ses guerriers armés de torches, de flèches incendiaires, de pots de feu, tomba sur l'armée de *Kong-kong* 共工 qui se moquait de tous ces préparatifs, la dispersa et la mit en déroute. *Kong-kong* 共工 se sauva vers l'Ouest ; devant lui il aperçut une montagne d'une prodigieuse hauteur ; il monta jusqu'au sommet, où reposaient les assises des huit colonnes de pierre soutenant la voûte des cieux. Là, privé de toutes ressources, il se mit à réfléchir sur son malheureux sort qu'il compara avec sa gloire passée. Il saisit une des colonnes, la secoua avec frénésie, l'ébranla, et enfin elle s'écroula avec un coin de la voûte céleste, déchirant dans sa chute la pente sud de la montagne. *Niu-wa* 女媧 put maintenir les pierres au moyen d'échafaudages. A la faveur de la nuit *Kong-kong* 共工 s'enfuit chez *Koen-ou* 昆吾 qui refusa de le recevoir. Il alla trouver *Li-lien* 驪連 ; ce dernier le reçut avec une apparente bienveillance, puis quand il le trouva endormi la nuit suivante, il le fit lier avec des nerfs de bœuf et conduire à *Niu-wa* 女媧, qui lui reprocha ses crimes et le tua d'un coup de sabre.

Niu-hoang 女皇 résolut de se bâtir un palais à *Tchong-hoang-chan* 中皇山 (*Honan* 河南, *Si-hoa-hien* 西華縣) ; tout autour elle fit creuser un fossé profond, et élever un mur sur tout le pourtour : ce fut là l'origine première des villes murées. Les esprits de la montagne préparèrent les matériaux et exécutèrent le travail dans une seule nuit ; ce palals était féerique. La

colonne céleste et un coin de la voûte du ciel, en tombant sur le versant sud de la montage, l'avaient déchiré et cette pente restait inaccessible ; on appelait la montagne *Pou-tcheou-chan* 不周山 : inabordable d'un côté. Les habitants de cette région étaient très éprouvés, ils voyaient au-dessus de leur tête un trou énorme, tout noir, d'où s'échappa.ent les vents et les pluies, ils allèrent en informer la reine. *Niu-hoang* 女皇 se rappela alors la parole de l'immortel *Yu-hoa-tse* 鬱華子 ; elle conduisit tous les habitants du pays à la montagne des Bambous, commanda de transporter toutes les pierres aux cinq couleurs, qu'elle fit disposer en cinq tas énormes au pied de la montagne de *Pou-tcheou-chan* 不周山 ; chacun des tas était d'une couleur différente. A côté de ces amas de pierres, elle fit amonceler du bois de chauffage, puis quand se leva le vent du S. E., elle ordonna de mettre le feu aux cinq tas de combustible, près desquels deux enfants, un garçon et une fille, activaient le feu avec un éventail. Ce feu intense fondit les rochers pendant sept jours entiers. Les pierres en fusion formèrent comme sept colonnes de vapeur incandescente montant vers le ciel ; le vent du S. E. les poussa vers la fissure du ciel au N. O. et la pierre en fusion y fit une soudure : ainsi fut bouchée la brêche de la voûte céleste. *Niu-wa* 女媧 pour ce motif est souvent représentée devant un fourneau où s'opère la fusion mystérieuse des pierres aux cinq couleurs.

Elle vécut jusqu'à l'âge de 143 ans. (1) En souvenir des lois qu'elle fit porter pour les fiançailles et pour le mariage, elle devint la patronne des entremetteuses, qui en Chine jouent un grand rôle, quand il s'agit de négocier la grosse affaire d'une union entre deux futurs conjoints.

La moindre circonstance regardée comme néfaste peut faire rompre l'entente. J'ai vu des fiançailles parfaitement conclues, la pièce était écrite, tout était réglé : Or il advint que dans la nuit suivante, après réception des cadeaux, une poule creva, ou fut étranglée par un animal sauvage ; c'était assurément de mauvais augure, on rendit le contrat et les présents, tout fut rompu.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑, liv. 1, art. 6, p. 4. ; liv. 1, art. 7, p. 6.

Fig. 313



Pouo-se, patron des marchands de bougies.

ARTICLE XLVII.

DIVERS DIEUX PATRONS.

Sous ce titre viennent les dieux patrons honorés par les divers corps de métiers, parce que leur légende transmise de siècle en siècle, raconte des particularités qui leur ont valu ce choix. Leur vie ne se trouve pas toujours écrite dans les ouvrages sérieux, cependant l'imagerie populaire continue à conserver ces anciennes traditions, et on les honore parce que c'est l'habitude.

I. Le dieu patron des marchands de bougies.

Pouo-se 波斯.

Un pauvre bûcheron, qui vivait sous le règne de *Yu-wang* 禹王, 2205-2197 av. J. C., coupait du bois de chauffage sur une montagne ; tout à coup il vit un phénix s'envoler à quelques pas devant lui. Sûrement, se dit le bûcheron, cet endroit doit recéler quelque trésor, car le phénix ne pose jamais son pied sur un sol vulgaire. Notre bûcheron creusa le sol et y trouva une couche épaisse d'une matière blanche et graisseuse dont il ne connaissait ni le nom ni la provenance. On fit connaître à l'empereur *Yu* 禹 la trouvaille qui venait d'être faite et on lui en envoya un échantillon. Le grand *Yu* 禹 en fit faire des chandelles, ce furent les premières qui éclairèrent la race humaine.

Dans la suit des temps, on employa diverses matières pour confectionner les bougies, mais l'origine première remonte à cette époque, et *Pouo-se* 波斯 est honoré par les marchands de chandelles comme le dieu patron de cette industrie.

II. Dieux patrons des pêcheurs.

Tcheng-san-kong 鄭三公, Heou-eul-kong 侯二公, Keng-ts'i-kong 耿七公.

Ces trois hommes étaient des pêcheurs du *Kiang-sou* 江蘇 et habitaient sur les bords du lac *Si-hou* 西湖 ; ils s'étaient juré fraternité.

Un jour ils pêchaient dans un des bras du *Kiang* 江, leur bateau se trouvait tout près de la rive ; subitement ils virent l'eau

se retirer à marée basse, et une grosse pierre jaune resta à sec sur le bord du fleuve. Les trois frères jurés se demandèrent d'où pouvait bien venir cette singulière pierre et voulurent la charger sur leur barque. Vains furent leurs efforts, ils ne purent pas même la remuer.

Un esprit, qui avait pris la figure d'un commis bijoutier, arriva sur les bords du *Kiang* 江 juste au moment où ils réunissaient toutes leurs forces pour soulever la pierre, et leur proposa de l'acheter. Cette pierre, leur dit-il, est un lingot d'or. Les pêcheurs apprenant que c'était de l'or, refusèrent de la lui vendre, et l'esprit disparut. Tous trois se prosternèrent et demandèrent l'assistance de Bouddha pour soulever le précieux trésor, promettant de lui construire une grande et belle pagode. A peine leur vœu fut-il émis, que la pierre leur sembla d'une légèreté extraordinaire, ils la mirent sur leur barque sans difficulté. Arrivés à *Sou-tcheou* 蘇州, ils racontèrent au chef de l'association des pêcheurs le prodige dont ils venaient d'être les témoins, et le vœu qu'ils avaient fait. Le chef des pêcheurs se fit apporter le précieux lingot, le plaça dans une banque et acheta tous les matériaux nécessaires à la construction de la pagode. On fit les choses grandement, une magnifique pagode fut élevée dans la ville de *Sou-tcheou* 蘇州, près de la porte *Tch'ang-men* 閶門; on lui donna le nom de Pagode du prodige : *Hiuen-miao-koan* 玄妙觀. Dans un des bâtiments latéraux à l'Est, on voit les statues des trois frères jurés, qui furent dès lors honorés comme patrons des pêcheurs.

III. Déesse patronne des meuniers. (Mouo-fang 磨坊).

Li-san-niang 李三娘.

Dans les campagnes de Chine l'installation des moulins est des plus simples et des plus primitives ; deux meules rondes sont placées sur une base en terre desséchée, la meule supérieure est mise en mouvement au moyen d'une barre horizontale, poussée ordinairement à force de bras ; dans les familles plus aisées un âne fait ce service. Ces notions données, passons à l'histoire de notre déesse.

Fig. 314



Li-san-niang, patronne des meuniers.

Li-san-niang 李三娘 était l'épouse de *Li-tche-yuen* 李知遠 qui habitait le village de *Cha-t'ouo-ts'uen* 沙陀村 dans le royaume de *P'ei* 沛 *(P'ei-hien* 沛縣 actuel), sous la dynastie des *Heou-Tsin* 後晉; son mari se fit soldat et monta peu à peu en grade, devint un des généraux les plus influents, et quand la dynastie fut éteinte, il fonda la dynastie éphémère des *Heou-Han* 後漢. Ce fut lui qui régna sous le nom de *Han-kao-tsou* 漢高祖, 947-948 ap. J. C.. Quand il partit pour rejoindre l'armée impériale à *Pin-tcheou* 邠州, il laissa son épouse *Li-san-niang* 李三娘 dans sa pauvre demeure où elle habitait avec *I-tchang-ts'ing* 一丈青, épouse de *Li-hong-sin* 李洪信, frère aîné de *Li-tche-yuen* 李知遠. Cette mégère la traitait durement, l'accablait d'injures, l'obligeait à travailler jour et nuit.

Le jour elle devait aller puiser de l'eau et s'occuper des soins du ménage, la nuit elle tournait la meule pour moudre le grain. Quand son mari la quitta elle était enceinte ; une nuit elle accoucha à côté de la meule dans le hangar ; vainement elle demanda à sa belle-sœur une paire de ciseaux pour couper un filament au nombril de son nouveau-né, celle-ci les lui refusa, de sorte qu'elle fut obligée de le couper avec ses dents. L'enfant reçut le nom de *Yao-ts'i-lang* 咬臍郎: jeune homme au nombril coupé avec les dents. Cette nuit même, avant l'aube, la belle-sœur saisit le petit nouveau-né, l'arracha des bras de sa mère, et sortit pour le noyer dans une mare. Un voisin nommé *Teou* 豆, éveillé par cette dispute nocturne, sortit et sauva l'enfant, puis, le matin venu, il fit savoir à sa mère qu'elle pouvait être tranquille, que son enfant avait la vie sauve.

Plus tard l'enfant fut porté à son père *Li-tche-yuen* 李知遠 qui se trouvait alors à *Pin-tcheou* 邠州. *Li-san-niang* 李三娘 devint impératrice et fut honorée dans la suite comme la patronne des meuniers. (1)

---

(1) Cf. Le chapitre: *Hoei-t'ou-siao-mouo-fang* 繪圖小磨坊 de l'ouvrage intitulé: *Mouo-fang-tch'an-tse* 磨坊產子.

IV. Déesse patronne des marchands de perruques.

Tchao-ou-niang 趙五娘.

Les marchands de faux cheveux vénèrent *Tchao-ou-niang* 趙五娘 comme leur patronne. Son mari *Ts'ai-pé-kiai* 蔡百階, lettré de marque, vécut au temps des Trois Royaumes, et obtint le grade de premier académicien ; l'empereur lui donna en mariage une des princesses impériales. Toutes ces dignités et toutes ces faveurs demandèrent beaucoup de temps, et pendant plusieurs années ses parents et son épouse restèrent dans une misère affreuse. *Tchao-ou-niang* 趙五娘 se montra d'une charité héroïque pour nourrir son beau-père et sa belle-mère, à qui elle donnait toute la nourriture qu'elle pouvait se procurer ; pour elle, de la balle faisait tout son ordinaire. Un jour les deux vieux la surprirent pendant qu'elle mangeait cette vile et grossière nourriture. "Puisque tu arrives à manger de la balle, nous aussi, lui dirent-ils, nous pourrons bien t'imiter." Sur ce ils commencèrent l'essai ; il fut définitif, car tous deux en moururent. *Tchao-ou-niang* 趙五娘 n'avait point d'argent pour acheter des cercueils, et faire leurs funérailles ; pour toute richesse elle n'avait qu'une fort belle chevelure. Sans hésiter elle la coupa et la vendit pour payer les frais de sépulture. Sur ces entrefaites la nouvelle se répandit que son mari venait d'être élevé à une haute position ; on lui conseilla d'aller le trouver. Nouvel embarras ! comment se présenter devant lui la tête tondue ! Après son arrivée à la capitale, elle parvint à se procurer par ci par là quelques cheveux qu'elle réunit pour en confectionner une perruque, et après l'avoir ajustée sur sa tête, elle se présenta devant son mari.

Les marchands de faux cheveux l'ont prise pour patronne. C'est une héroïne de roman dont la vie moitié fabuleuse a été décrite longuement dans le 7e ouvrage appelé *Ts'i-tsai-tse* 七才子, dont le titre est *P'i-p'a-ki* 琵琶記. (1)

---

(1) *P'i-p'a-ki* 琵琶記, liv. 4, et liv. 5.

Fig. 315



Tchao-ou-niang, patronne des marchands de faux cheveux.

V. Dieu patron des marchands d'encens.

Hoang-koen 黄昆.

La fabrication de l'encens constitue une vraie branche d'industrie en Chine, (1) les gens du métier regardent *Hoang-koen* 黄昆 comme leur patron. C'était un des mandarins du vieil empereur *Yao* 堯. Dans ces temps la foudre tomba sur un des arbres du Paradis de l'Ouest, *Si-t'ien* 西天, et brisa une de ses branches qui tomba dans les eaux du fleuve Bleu ; emportée par le courant elle fut jetée sur la rive. Bientôt l'atmosphère fut comme imprégnée du plus suave parfum, tous les riverains se demandèrent d'où émanait cette délicieuse senteur ; finalement on trouva la branche de l'arbre du paradis, et on la porta à l'empereur *Yao* 堯, comme un objet des plus précieux. L'empereur interrogea tous les officiers de sa cour, pour savoir l'origine de cette branche mystérieuse, et ce fut *Hoang-koen* 黄昆, qui put lui fournir les renseignements voulus. *Yao* 堯 apprenant qu'elle provenait d'un des arbres du paradis, commanda qu'on en fit des baguettes d'encens et qu'on les brûlât en l'honneur des dieux. Depuis cette époque, *Hoang-koen* 黄昆 fut considéré comme le premier promoteur de cette industrie, et honoré comme le patron des fabricants d'encens.

VI. Dieux patrons des marchands de vin.

Tou-k'ang 杜康.

Dans grand nombre de contrées, les fabricants de vin chinois se réclament de *Tou-k'ang* 杜康 comme du premier inventeur de cette liqueur artificielle.

Par ailleurs, l'histoire de Chine mentionne *I-ti* 儀狄 comme l'inventeur du vin. Lorsque le grand *Yu* 禹 traversa le *Kiang* 江 et arriva sur les bords du lac *T'ai-hou* 太湖, on lui offrit une boisson tirée du riz ; il la goûta et la trouva bonne, mais ayant

(1) Cf. I. Partie, Tome II N° 4 p. 371.

remarqué que ce vin troublait la raison, il fit bannir l'inventeur et s'écria : "Hélas ! que de malheurs cette boisson causera à la Chine !". (1)

Tou-k'ang 杜康 vivait aux temps de la féodalité sous les *Tcheou* 周, il trouva la recette pour fabriquer du vin. Sa mort arriva le jour du cycle désigné par le caractère *Yeou* 酉 ; les fabricants de vin chinois se gardent avant tout de faire du vin pendant les jours "*Yeou*" 酉, jour de la mort de leur patron. (2) Dans la ville de *Tsi-nan-fou* 濟南府 au *Chantong* 山東, il y a la pagode de *Choen* 舜, où dans un corridor de l'Est on voit la fontaine de *Tou-k'ang* 杜康 ; cette eau aurait servi à faire son vin.

Se-ma Siang-jou 司馬相如.

Sur l'enseigne des marchands de vin on lit assez souvent les caractères suivants : *Siang-jou-i-fong* 相如遺風 : Recette remontant à *Siang-jou* 相如. En effet, *Se-ma Siang-jou* 司馬相如 est un des patrons des marchands de vin, son prénom était *Tchang-k'ing* 長卿, il fut sous préfet de *Wen-yuen* 文園 au temps de *Han-wen-ti* 漢文帝, 179-156 av. J. C. Passant par *Lin-k'iong-hien* 臨邛縣 il fut invité à diner par un millionnaire nommé *Tcho-wang-suen* 卓王孫 ; après le festin, il se mit à jouer du luth. *Tcho-wen-kiun* 卓文君, la fille du richard, qui était elle-même très bonne musicienne, reconnut la main d'un artiste, et s'enfuit avec lui. Après leur mariage, ils furent éprouvés par la pauvreté, et durent revenir habiter *Lin-k'iong-hien* 臨邛縣, où ils vendaient du vin pour gagner leur vie. Le beau-père ne put souffrir de voir sa fille dans la gêne, il donna un million à *Se-ma Siang-jou* 司馬相如, et cent serviteurs chargés du train de maison. Les marchands de vin l'ont pris pour patron ; ils espérent, eux aussi, arriver à faire fortune, en exerçant ce métier. (3)

---

(1) *Long-wen-pien-yng* 龍文鞭影 下卷 p. 35.

(2) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 15. p. 7.
Long-wen-pien-yng 龍文鞭影 下卷 p. 35.

(3) Cf. *Hiao-tcheng-siang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 21. p. 14.

Fig. 316



Tou-k'ang, patron des marchands de vin.

Fig. 317



Lou-tsou-sien-che, patron des barbiers et des mendiants.

VII Dieu patron des barbiers, des mendiants, pédicures.

Louo-tsou-ta-sien 羅祖大仙.

Louo 羅 fut d'abord un des disciples de *Lao-tse* 老子, mais comme sa conduite était loin d'être édifiante, il renonça à l'étude de la perfection et rentra dans le monde. Il s'ingénia pour trouver un gagne-pain : "Nécessité d'industrie est la mère", il imagina de parcourir les rues, muni d'un petit couteau d'acier, pour raser les cheveux et la barbe. Cette nouvelle industrie eut quelque succès; il prit quelques apprentis, qui tous, hélas! imitèrent la conduite peu réglée de leur patron ; et ce qui est plus regrettable encore, la tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours. C'est pour cela, ajoute-t-on malicieusement, que le bon barbier est une merveille rare. (1) Quelques auteurs trompés par la prononciation défectueuse de certains chinois, ont confondu *Louo-tsou* 羅祖 avec *Liu-tsou* 呂祖, le patron des lettrés. Les images de *Louo-tsou-ta-sien* 羅祖大仙 représentent ce personnage les pieds nus, les manches retroussées, et le visage enluminé ; ces images sont affichées chez les particuliers, mais dans le temple où se réunissent les barbiers pour fêter leur patron, il convenait de lui donner une tenue plus digne. En main il porte un traité sur l'art de couper les cheveux : *Tse-fa-chou* 薙髮書.

VIII Dieu patron des marchands de lunettes.

1° Hien-yuen-hoang-ti 軒轅黃帝.

Hoang-ti 黃帝 fut, dit-on, l'inventeur des lunettes.

2° Koei-kou-tse 鬼谷子

C'est le patron des diseurs de bonne aventure. Or en Chine presque tous les diseurs de bonne aventure sont aveugles ou au

(1) N. B Les mendiants honorent le même patron que les barbiers, parce que plusieurs d'entre eux, pour exciter la commisération du peuple, se font des incisions sur la tête. Les mendiants ne vont jamais demander l'aumône aux barbiers, parcequ'ils font partie de la même corporation.

moins à moitié aveugles, c'est-à-dire des gens qui ont grand besoin de lunettes pour y voir clair. Le vulgaire se contente de cette raison, et les marchands de lunettes l'ont choisi pour patron.

D'autres disent qu'il eut mal aux yeux et inventa les lunettes.

IX Dieu patron des papetiers.

Ts'ai-luen 蔡倫

Ts'ai-luen 蔡倫 avait pour nom *King-tchong* 敬仲, son pays natal fut *Koei-yang* 桂陽. Sous le règne de l'empereur *Houo-ti* 和帝 89-106 ap. J. C., il exerça la charge importante de *Tchong-tchang-che* 中常侍. Avant lui le papier était inconnu, on employait le bambou et les tissus de soie pour écrire les caractères. *Ts'ai-luen* 蔡倫 apprit à faire du papier avec des écorces d'arbres, du chanvre, des morceaux d'étoffe ou de vieux filets de pêcheurs. Pendant la période *Yuen-tchou* 元初 114-120 ap. J. C., l'empereur *Hiao-ngan-ti* 孝安帝 lui accorda le titre de marquis de *Long-ting* 龍亭, et dans toute la Chine on l'appelait le marquis *Ts'ai* 蔡. On montre encore de nos jours la maison qu'habitait *Ts'ai-luen* 蔡倫, au Nord de *Lai-yang-hien* 耒陽縣, dans le *Heng-tcheou* 衡州, au *Hou-koang* 湖廣, et le mortier et le pilon dont il se servit pour fabriquer le papier sont à l'ouest de cette habitation. (1)

X Dieu patron des savetiers et des bourreliers.

Suen-ping 孫臏 (賓).

Suen-ping 孫臏 fut un des disciples de *Koei-kou-tse* 鬼谷子; c'était le petit fils de *Suen-ou* 孫武, l'auteur de l'ouvrage intitulé *Ping-fa* 兵法: l'art militaire. Il perdit sa mère à l'âge de quatre ans, cinq ans après son père mourut. *Suen-ping* 孫臏 était frère juré de *Pang-kiuen* 龐涓, lui aussi disciple de *Koei-kou-tse* 鬼谷子, ce dernier devint mandarin dans le royaume de *Wei* 魏, sous le duc *Hoei* 惠; à son départ *Suen-ping* 孫臏 le pria de ne pas l'oublier.

---

(1) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尚友錄 liv. 18. p. 1.
Long-wen-pien-yng 龍文鞭影 上卷 p. 21.

Fig. 318



Koei-kou tse, patron des diseurs de bonne aventure, et Suen-pin patron des savetiers

De fait le roi de *Wei* 魏 confia une charge à *Suen-ping* 孫臏; mais parce qu'il se montra plus habile que son frère d'encens, ces deux hommes devinrent ennemis. *Pang-kiuen* 龐涓 eut recours à la perfidie pour perdre son ancien ami, et lui coupa les jambes. *Suen-ping* 孫臏 contrefit l'insensé et fut reconduit dans sa patrie par un ami. Plus tard il se vengea et fit tuer *Pang-kiuen* 龐涓.

Il se retira sur la montagne de *Che-liu-chan* 石閭山, (1) où son maître *Koei-kon-tse* 鬼谷子 vint l'inviter à monter au ciel. (2) Pourquoi est-il le patron des savetiers et des ouvriers en cuir ? Parceque, dit-on, on lui avait coupé seulement les orteils, et pour cacher cette difformité il se fit des bottes de cuir.

XI Le patron des maréchaux ferrants, des ouvriers en cuivre, des fondeurs, des rémouleurs.

Tous les corps de métiers occupés à fondre les métaux, et à les travailler, ont adopté pour patron *Li-lao-kiun* 李老君, regardé comme l'inventeur de l'alchimie, et qu'on représente presque toujours devant son *Pa-koa-lou* 八卦爐, son fourneau aux huit trigrammes, occupé à combiner les métaux et les divers éléments pour cuire la pilule d'immortalité. La vie de *Li-lao-kiun* 李老君 sera donnée dans la III° partie.

XII. Le patron des grainetiers, des aubergistes.

Les marchands de céreales, les traiteurs honorent *Lei-tsou* 雷祖, le président du Ministère du tonnerre et des orages, comme leur patron et protecteur. Maître du tonnerre et pouvant déchainer les ouragans à son gré, les récoltes peuveut être ravagées dans un moment. On le prie de distribuer les pluies et les orages dans une juste mesure, et chaque année le jour de sa fête, tous les gens de ces diverses professions lui offrent de l'encens dans ses pagodes. Cf. *Lei-tsou* 雷祖, Ministère du Tonnerre.

(1) Dans la préfecture de *T'ai-ngan-tcheou* 泰安州.

(2) *Lié-kouo-tche* 列國志 liv. 7. *Hoei* 88. p. 30, jusqu'à *Hoei* 89 p. 53, passim.

Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 6. art. 5. p. 9.

XIII. Les patrons des commerçants en général.

L'immense majorité des commerçants honorent comme patron principal *Ts'ai-chen* 財神, le dieu de la richesse: soit *Tchao-kong-ming* 趙公明, soit *Hiuen-t'an-p'ou-sah* 玄壇菩薩, soit *T'eng-fou-ts'ai-chen* 增福財神 accompagné de ses deux assesseurs *Tchao-ts'ai* 招財, *Li-che* 利市 etc...

Un ou deux autres, suivant les contrées, partagent les hommages adressés au dieu de la richesse. Par exemple dans le pays de *T'ai-hing* 泰興, et du *Hia-ho* 下河, on a trois patrons honorés sur le même pied: *Koan-kong* 關公, *Ts'ai-chen* 財神, *Koan-ing* 觀音.

Dans plusieurs pays du *Ngan-hoei* 安徽 les commerçants honorent *Ts'ai-chen* 財神 et *Houo-ho* 和合. Ces deux derniers sont spécialement vénérés par les potiers, les chaufourniers et les marchands d'éventails.

XIV. Le patron des vanniers.

Les vanniers ont adopté *Lieou-pei* 劉備 pour patron, parce-que dans sa jeunesse il exerça ce métier avant de commander les armées et d'arriver au trône.

XV. Les marchands de fromage de pois, "teou-fou" 荳腐.

1° *Koan-kong* 關公, dit-on, vendit du fromage de pois pour vivre, c'est un des nombreux métiers qu'on lui prête, Pour ce motif, vrai ou faux, il est devenu le patron des marchands de "*Teou-fou*" 豆腐.

2° *Hoai-nan-tse* 淮南子. Ce dernier est le vrai patron authentique, celui qui inventa le fromage de pois. Voir sa biographie.

Marchands de fromage de pois *(Teou-fou* 豆腐*)*. Les marchands de *Teou-fou* 豆腐 suspendent quelquefois à leur porte une enseigne ainsi conçue: *Kiao-koan-i-fong* 膠管遺風: Recette émanée de *Kiao-koan* 膠管. Dans le pays de *T'ai-hing* 泰興 ils prennent ce personnage appelé *Kiao-koan* 膠管 pour l'un de leurs patrons.

Fig. 319



Si-che, patronne des marchands de fards et de parfums.

XVI. Dieux patrons des pharmaciens.

1° Chen-nong 神農.

Parce que ce fut lui qui le premier analysa les plantes, et nota leurs propriétés utiles ou nuisibles. (1)

2° T'ié-koai Li 鐵拐李.

L'immortel *T'ié-koai Li* 鐵拐李 est honoré par le plus grand nombre des pharmaciens comme le patron de cette carrière. Souvent même son image gravée ou sculptée sur une planche sert d'enseigne pour les pharmacies. Quelques unes de ces gravures aux creux dorés sur fond rouge ou noir, sont très artistiques. Il porte sa gourde en bandoulière, c'est le point important, car ses pilules magiques, ses remèdes divins sont tous renfermés dans sa gourde. (2)

XVII. Patronne des marchands de fards et de parfums.

Si-che 西施.

Keou-tsien 勾踐, roi de *Yué* 越 (3), voulait envoyer à *Fou-tch'ai* 夫差, roi de *Ou* 吳, deux femmes d'une beauté remarquable; sur environ deux mille jeunes filles, deux remportèrent la palme de la beauté, *Si-che* 西施 et *Tcheng-tan* 鄭旦. *Si-che* 西施 habitait un village à l'Ouest de la montagne de *Tchou-louo-chan* 苧蘿山; son nom de famille était *Che* 施 et c'est de là que vient son nom, qui veut dire: la jeune *Che* 施, du village de l'Ouest de la montagne. Son père était un pauvre bûcheron, et *Si-che* 西施 qui habitait sur les bords du *Kiang* 江 allait souvent avec sa voisine *Tcheng-tan* 鄭旦 laver de la soie dans les eaux du fleuve.

Keou-tsien 勾踐 envoya son ministre *Fan-li* 范蠡 (le célèbre *Tao-tchou-kong* 陶朱公) avec mission de lui amener ces deux jeunes filles. Il reçut deux cents onces d'or pour leur pro-

(1) Cf. Ministère de la Médecine. — Dieux ancêtres.

(2) Cf. Les huit immortels (*T'ié-koai Li* 鐵拐李).

(3) Régna de 496 à 464 av. J. C.

curer des habits et des chars. Il y avait foule pour les voir, le ministre les fit monter à l'étage d'une hôtellerie et demanda une pièce de monnaie à chacun des visiteurs pendant les trois jours qu'elles y restèrent. *Keou-tsien* 勾踐 alla en personne les conduire à *Tou-tch'eng* 土城, 6 lis Est de *Koei-ki-hien* 會稽縣, il leur donna d'excellents maitres de musique et de danse, il leur fit apprendre tous les arts d'agrément pendant trois ans, avant de les envoyer à *Fou-tch'ai* 夫差. Leur éducation achevée, le roi les fit vêtir superbement; étincelantes de diamants, fardées avec art, parfumées, elles montèrent sur deux chars parés avec un luxe étonnant, et furent conduites au roi de *Ou* 吳. *Tcheng-tan* 鄭旦 mourut au bout d'un an, elle fut enterrée à *Hoang-mao-chan* 黃茅山, au Sud du lac *T'ai-hou* 太湖, où elle est honorée dans la pagode de *Ngai-ki-se* 愛姬祠. Le roi commanda à *Wang-suen-hiong* 王孫雄 de bâtir un superbe palais à *Si-che* 西施. Aucune dépense ne fut épargnée pour l'aménagement de ce féerique séjour, l'or et les pierres précieuses y furent jetées à profusion, on lui donna le nom de *Koan-wa-koan* 館娃宮, et plus tard il fut changé en pagode; ce serait la pagode actuelle de *Ling-yen-se* 靈巖寺 à *Ling-yen-chan* 靈巖山.

Les marchands de fards et de parfums l'ont prise pour patronne, parce que, raconte la légende, quand elle fut conduite au roi de *Ou* 吳 avec sa compagne *Tcheng-tan* 鄭旦, les parfums, dont elles étaient couvertes embaumaient l'air ambiant à dix lis à la ronde. (1)

XVIII. Dieu patron des tailleurs.

Hien-yuen Hoang-ti 軒轅黃帝 (2)

Dans le pays de *T'ai-hing* 泰興 au *Kiang-sou* 江蘇, les tailleurs honorent *Yen-koang-p'ou-sah* 眼光菩薩.

---

(1) *Lié-kouo-tche* 列國志, liv. 7. *Hoei* 80. p. 11, jusqu'à *Hoei* 81 p. 12, passim.

(2) Cf. Sa notice.

Fig. 320



Hoa-koang-lao-tsou, patron des orfèvres.

de la sincérité de *Pien-houo* 卞和. "Je ne pleure pas, disait-il aux envoyés de *Wen-wang* 文王, parce que j'ai perdu mes deux jambes, mais bien parce qu'on s'obstine à prendre ma pierre précieuse pour une fausse pierre." C'était un convaincu, les joailliers l'ont pris pour patron. (1)

XX. Dieu patron des marchands de pinceaux.

Mong-t'ien 蒙恬.

Cet homme vivait du temps des *Ts'in* 秦, 249-206 av. J. C. (2) Il imagina d'ajuster au bout d'un manche de bois sec des poils coupés à la queue des cerfs, il en forma un pinceau dont le pourtour était garni de poils de chèvre. Cet instrument passa par diverses phases, ce fut sous les *Ts'in* 秦 qu'il prit sa forme actuelle et reçut le nom de *pi* 筆: pinceau.

L'ouvrage *Pouo-ou-tche* 博物志 fait remonter l'invention du pinceau à l'empereur *Choen* 舜. (3)

Sur la devanture du magasin des marchands de pinceaux, on a coutume de suspendre une tablette verticale, sur laquelle sont écrits les caractères: *Mong-che-i-fong* 蒙氏遺風: D'après les traditions de *Mong*. C'est-à-dire, les pinceaux que nous offrons au public, sont confectionnés d'après la méthode que nous a transmise l'inventeur *Mong-t'ien* 蒙恬.

XXI. Dieu patron des diseurs de bonne aventure.

Koei-kou-tse 鬼谷子.

Son nom était *Wang-hiu* 王栩, il vécut d'abord en ermite sur la montagne de *Yun-mong-chan* 雲夢山, au temps du prince *P'ing* 平 duc de *Tsin* 晉, 557-531 av. J. C. (4) Dans la suite

---

(1) *Tong-tcheou-lié-kouo-tche* 東周列國志, liv. 20, p. 16-17.
Cf. *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄, liv. 8, p. 8.

(2) C'était un général de *Ts'in-che-hoang-ti* 秦始黃帝, victime de calomnies, il se suicida sous le règne de *Eul-che-hoang-ti* 二始黃帝.
Cf. Wieger: Textes historiques p. 269.

(3) *Long-wen-pien-ing* 龍文鞭影下卷, p. 45.

(4) Les *tao-che* lui ont prêté plusieurs incarnations à des époques très variées.

Fig. 321



Mong-t'ien, patron des marchands de pinceaux.

il alla habiter *Yang-tch'eng* 陽城 (ville actuelle de *Teng-fong-hien* 登封縣). Là, il y avait une montagne fort sauvage, dont les gorges inexplorées lui avaient valu le nom de *Koei-kou-chan* 鬼谷山 : montagne de la vallée des diables ; c'est sur cette montagne que *Wang-hiu* 王栩 fixa sa résidence, et de là vint le nom sous lequel il est universellement connu : le sage de la vallée des diables *Koei-kou-tse* 鬼谷子.

Il était très beau parleur, fort versé également dans la connaissance des transformations, et même dans l'art militaire ; mais où il excella surtout, ce fut pour la prédiction de l'avenir. Dans cet art de divination il devint un prodige, il parcourait les rues pour dire la bonne aventure, et tout ce qu'il prédisait arrivait. Beaucoup vinrent étudier ses recettes, ses disciples se multipliaient de jour en jour et il devint un maître célèbre.

Parmi tous ses disciples, quatre surtout se firent une célébrité : *Suen-ping* 孫臏, *P'ang-kiuen* 龐涓, *Sou-ts'in* 蘇秦, *Tchang-i* 張儀 ; tous quatre devinrent mandarins.

Après le départ de ses disciples il passa dans le royaume des immortels au delà des mers. (1)

XXII. Patron des teinturiers.

Ko-sien-wong 葛仙翁. (2)

XXIII. Patron des chansonniers ambulants.

Tcheng-yuen-houo 鄭元和.

Lettré pauvre, sans ressources, il parcourut les rues en chantant pour mendier sa nourriture quotidienne. Dans la suite il devint *Tchoang-yuen* 狀元 : premier académicien. Il a été pris pour patron des chansonniers.

---

(1) *Lié-kouo-tche* 列國志, liv. 7. *Hoei* 87, p. 29, jusqu'à *Hoei* 89, p. 33. *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑, liv. 5, art. 9, p. 4. ; liv. 6, art. 5, p. 9.

(2) Cf. *Pa-sien*. — Quelques autres immortels.

XXIV. Patronne des lieux de prostitution.

P'an Kin-lien 潘金蓮.

Son histoire est longuement racontée dans le livre intitulé : *Choei-hou* 水滸 ; voici le résumé en quelques lignes. *P'an-kin-lien* 潘金蓮 était l'épouse de *Ou-ta-lang* 武大郎, frère aîné de *Ou-song* 武松. *Ou-ta-lang* 武大郎 vint à mourir. Sa veuve travaillait un jour à l'étage d'une maison donnant sur la rue ; en ouvrant sa fenêtre, la barre de fermeture tomba à terre. Un passant nommé *Si-men-k'ing* 西門慶 ramassa la barre et la lui porta ; il fut frappé de la grande beauté de cette jeune veuve, et s'aboucha avec une vieille voisine nommée *Wang-p'ouo-p'ouo* 王婆婆 pour obtenir une seconde entrevue chez elle. Ce richard en arriva peu à peu à nouer de mauvaises relations avec cette femme. *Ou-song* 武松, à son retour d'une expédition guerrière, eut connaissance de ces fâcheuses aventures, et un beau jour il surprit les coupables en flagrant délit. *Si-men-k'ing* 西門慶 put se sauver, mais *Ou-song* 武松 coupa d'un coup de sabre la tête de sa belle-sœur. C'est une digne patronne des établissements immoraux.

XXV. Dieu patron des vernisseurs.

Yu Pé-ya 俞伯牙.

Les vernisseurs honorent *Lou-pan* 魯班 comme les menuisiers, nous l'avons déjà vu ; mais à part ce patron universellement vénéré par tous les ouvriers en bâtiments, ils en ont un spécial, c'est *Yu Pé-ya* 俞伯牙. Son nom personnel était *Yu-choei* 俞瑞. Il vécut au temps de *Tchao-wang* 昭王, 1052-1001 av. J. C., ce fut un des grands mandarins de l'époque. En revenant du royaume de *Tch'ou* 楚, il passa par *Han-yang Kiang-k'eou* 漢陽江口 ; la nuit il s'arrêta sur une montagne. Quand la lune se leva, il fit allumer de l'encens, prit son luth et commença à jouer. C'était un des plus grands artistes qui parurent au monde. Un bûcheron nommé *Tchong-hoei* 鍾嶶 se trouvait dans le voisinage et attendait le clair de lune pour s'en retourner.

Fig. 322



Yu-pé-ya, patron des vernisseurs.

Yu Pé-ya 兪伯牙 s'arrêta tout court avant d'avoir achevé son morceau et commanda à ses gens de fouiller le voisinage; ils trouvèrent le bûcheron et le lui amenèrent. *Pé-ya* 伯牙 le fit asseoir et lui demanda s'il avait compris le thème de l'harmonie qu'il venait d'entendre. "Jouez un morceau, lui dit le bûcheron, et j'essaierai de deviner." Le morceau achevé, le bûcheron lui dit: "Votre idée mère était de chanter la beauté pittoresque de ce paysage" *Pé-ya* 伯牙 se mit de nouveau à jouer du luth, et lui demanda ensuite la pensée qu'il avait voulu rendre par ses accords mélodieux. "Votre but, reprit *Tchong-hoei* 鍾嶶, était de chanter la poésie des eaux et des lacs." — "Jusqu'ici je n'avais jamais trouvé quelqu'un qui put me comprendre, vous êtes le premier que je trouve sur le chemin de la vie." Quand *Tchong-hoei* 鍾嶶 mourut, *Yu Pé-ya* 兪伯牙 jeta son luth parce que personne ne pouvait plus le comprendre. La légende rapporte qu'il brisa son luth et qu'il le recolla avec du vernis chinois. On l'honore comme patron des vernisseurs. (1)

XXVI. Patron des marchands de peignes.

Hé-lien-tsou-che 黑連祖師.

XXVII. Hi-chen 喜神.

L'esprit de la joie.

Rien de plus communément honoré que cet esprit, mais quand on veut chercher le titulaire de cet office, tout s'évanouit. Aucun païen ne peut le nommer, les livres ne donnent point son nom d'une façon précise, de sorte que cet esprit paraît être un mythe.

Les manières les plus ordinaires de le représenter sont les suivantes.

1° Il porte une corbeille ou plus souvent un crible sur lequel sont plantées trois flèches en bois de pêcher. Cette image ou cette statuette figure presque toujours à l'avant de la chaise rouge où on fait monter la jeune fiancée, le jour où on la conduit dans la demeure de son futur.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 6. art. 4, p. 8.

Le crible est un talisman exorciste qui effraie les diables et les flèches en bois de pêcher font fuir tous les mauvais esprits (Cf. I. Partie).

2° L'esprit de la joie est porté sur les épaules du dieu de la richesse, et dans sa main il porte le caractère *Hi* 喜 : joie. Sans richesse pas de joie, voilà le sens exprimé par ce tableau païen.

3° L'esprit de la joie, vêtu d'habits splendides, porte en main le caractère *Hi* 喜 joie, ou entasse en souriant des lingots d'or et d'argent dans une grande corbeille. Sur les premières pages de l'annuaire chinois *Hoang-li* 皇歷 se trouve une sorte de rose des vents composée avec les caractères cycliques, pour indiquer la direction où se trouve l'esprit de la joie chacun des mois de la nouvelle année. Le chercher dans une autre direction serait se tromper, disent les païens, et cette idée fausse influe puissamment sur la plupart de leurs déterminations. Nous avons déjà dit que la chaise des nouveaux mariés doit toujours être tournée vers la région où est censé habiter l'esprit de la joie, afin d'assurer l'avenir du jeune ménage.

XXVIII. Lou-chen 祿神.
L'esprit des dignités.

Lou 祿, à proprement parler, signifie honoraires d'un mandarin, il s'agit donc ici de dignités officielles largement rétribuées, honneurs et bénéfices pécuniaires, ces deux choses sont toujours inséparables dans les idées chinoises.

L'esprit chargé de procurer ces dignités est *Che-fen* 石奮. C'était un lettré du *Ho-nei* 河內 qui devint grand dignitaire à la cour de l'empereur *Han-king-ti* 漢景帝, 156-140 av. J. C. L'empereur lui accorda le nom honorifique de *Wan-che-kiun* 萬石君. Souvent il est désigné sous ce titre dans les livres chinois. Ses honoraires étaient fort considérables.

Il eut deux fils, l'aîné fut *Che-kien* 石建 et le second *Che-k'ing* 石慶. Ce dernier devint ministre d'Etat sous le règne de *Hiao-ou-ti* 孝武帝, pendant la période *Yuen-ting* 元鼎, 116-110 av. J. C.

La sœur aînée de *Che-k'ing* 石慶 devint une des concubines chéries de *Han-ou-ti* 漢武帝. Tous les enfants et petits-enfants de *Che-fen* 石奮 occupèrent de hautes positions et réalisèrent de très grosses fortunes.

Che-fen 石奮 est un des cinq esprits qui font partie du groupe stellaire de la constellation du pôle sud, dont le vieillard *Cheou-sing* 壽星 est censé le président. (1)

Che-fen 石奮 est un des trois esprits vulgairement nommés *Fou, lou, cheou, san-sing* 福祿壽三星 (2), dont les images sont si répandues sous toutes les formes.

XXIX. Ma-wang. 馬王.

Le roi des chevaux.

Le *Tcheou-li* 周禮 constate qu'au printemps on sacrifiait à *Ma-tsou* 馬祖 : l'ancêtre des chevaux, à l'été on sacrifiait au premier éleveur, en automne on sacrifiait au premier écuyer, en hiver on sacrifiait à l'esprit qui envoie des maladies aux chevaux. Le commentaire de ce texte s'explique ainsi : L'ancêtre des chevaux est le coursier céleste ou l'étoile *Fang* 房, coursier du dragon. Au printemps il est en chaleur, on le prie pour la génération des chevaux. Le premier éleveur est celui qui le premier fit paître les chevaux : or en été l'herbe abonde, on le prie d'engraisser les chevaux : quand à l'automne les chevaux sont engraissés et pleins de vigueur, on prie le premier écuyer d'en faire de bonnes bêtes de selle. Pendant l'hiver la nature entière semble mourir, on prie pour la conservation des chevaux.

L'ancêtre des chevaux est surtout honoré dans les pays où les chevaux sont plus nombreux, par exemple dans les provinces du Nord. Les peintres représentent assez souvent *Ma-wang* 馬王 sous la figure d'une idole à trois visages, pour symboliser la

(1) Cf. Divinités stellaires. *Ou-teou. (Nan-teou).*

(2) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 21. p. 2

Chen sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 8. art. 1. p. 4. liv. 22. art. 4. p. 1

triade : *Ma-tsou* 馬祖, *Sien-mou* 先牧, *Ma-ché* 馬社, c'est-à-dire : le premier ancêtre des chevaux, le premier éléveur, et le premier écuyer.

Sur les *Tche-ma* 紙馬 imprimés en son honneur, et qu'on brûle pour obtenir sa protection, il est figuré sous forme d'un roi assis sur son trône, et assisté de ses officiers ; il prend alors le titre de : *Se-ma-ta-chen* 司馬大神. D'autres fois il est représenté sous la forme d'un cheval, *Yuen-ma* 元馬 : le cheval ancètre ; un dragon, un phénix et une grue l'accompagnent.

XXX. Tchang-kong-i 張公藝. (TB) C

Le modèle des chefs de famille.

Son pays natal fut *Tong-p'ing-cheou-tchang* 東平壽張. Dans sa nombreuse famille, on ne fit aucun partage de biens pendant neuf générations. Tous ses fils, petits-fils, arrière petits-fils vivaient ensemble et dans la plus parfaite harmonie. L'empereur *T'ang-kao-tsong* 唐高宗, 650-684 ap. J. C., au retour de sa visite au mont sacré de l'Est. *(T'ai-chan* 泰山*)*, passa par cette contrée et voulut aller constater lui-même l'exactitude des propos qu'il entendait souvent débiter sur le compte de ce vieillard. Il admira fort ce phénomène de concorde dans une si nombreuse famille, et demanda à *Tchang-kong-i* 張公藝 quels procédés il employait, pour maintenir la paix dans une si nombreuse famille. — "Que Votre Majesté veuille bien me donner un pinceau et un bâton d'encre, je lui révélerai mon secret." L'empereur lui offrit en présent un pinceau et un bâton d'encre. *Tchang-kong-i* 張公藝 écrivit alors une centaine de fois le caractère *Jen* 忍, "support mutuel," puis, sans mot dire, il présenta ces caractères à son impérial visiteur. L'empereur comprit et le félicita chaleureusement. (1)

---

(1) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友祿 liv. 8, p. 8.

Cette patience condescendante dans le gouvernement de sa famille, lui a valu l'honneur d'être honoré par les générations postérieures, comme le modèle des chefs de famille. Il n'est point rare de trouver son image exposée dans les maisons. Au centre de l'image est écrit un grand caractère *Jen* 忍, "support," et *Tchang-kong-i* 張公藝 est représenté, entouré de huit autres personnages, qui figurent les huit générations d'hommes qui vécurent avec lui en si complète harmonie. On trouve aussi sa statue dans les pagodes.







Fig. 323



L'Habit bleu.



CHAPITRE VII.

DIEUX COMPOSITES.



ARTICLE I.

TS'ING-I-CHEN 青衣神 (T B) C

L'HABIT BLEU.

L'ouvrage: *Tchong-tseng-cheou-chen-ki* 重增搜神記下卷, p. 57, nous donne "l'Esprit à l'habit bleu" *Ts'ing-i-chen* 青衣神 pour Dieu patron des vers à soie. Cet Esprit serait un nommé *Ts'an-tsong* 蠶叢 qui, d'après la tradition, aurait été Duc du *Se-tch'oan* puis roi de ce pays, nommé alors *Tchou-kouo* 蜀國 Royaume de *Tch'ou*. On lui donna le surnom "d'Habit bleu," parce qu'il portait toujours des habits de cette couleur pendant ses courses à travers les contrées non encore civilisées, où il enseignait l'art d'élever les vers à soie. Les paysans, en reconnaissance de ses vertus, lui offrirent des sacrifices, et obtinrent, crurent-ils, par sa médiation des faveurs signalées.

Somme toute, quatre divinités se disputent le patronage des vers à soie: la Fille-Ver, ou *Ma-t'eou-niang*, la Matrone à tête de Cheval; l'Etoile *T'ien-se-fang* 天駟房; le premier éleveur de vers à soie; et l'Habit bleu: que chacun choisisse à son goût!

ARTICLE II.

OU-CHENG 五 聖 T (B)

LES CINQ SAINTS.

Notons tout d'abord les divers noms sous lesquels on désigne ce groupe :

1° Les cinq Saints. *Ou-cheng* 五 聖.

2° Les cinq Brillants. *Ou-hien* 五 顯.

3° Les cinq Pénétrants. *Ou-t'ong* 五 通.

Ce sont toujours les cinq mêmes personnages sous divers noms. (1)

Ceci posé, nous allons montrer, documents en main, comment ce culte aux cinq Saints, commencé déjà sous les *T'ang* 唐, s'est propagé de dynastie en dynastie, jusqu'à nos jours, malgré les protestations de l'empereur *K'ang-hi* 康 熙.

I. Sous la dynastie des T'ang 唐.

A l'époque *Koang-k'i* 光 啟, 885 ap. J. C., sous le règne de l'empereur *T'ang-hi-tsong* 唐 僖 宗, un homme du pays, nommé *Wang-yu* 王 喻, possédait un jardin hors des murs de la ville, à la porte du Nord.

Un soir, on aperçut au milieu de ce jardin une gerbe de feu, qui illumina le ciel ; tout le peuple d'accourir pour voir ce spectacle. On vit alors cinq Esprits, sous une forme humaine, descendre du ciel. Ils demandèrent *Wang-yu* 王 喻, et lui dirent : "De par mandat céleste, nous devons recevoir ici des sacrifices, nous accorderons bonheur et protection à ces peuples." *Wang-yu* 王 喻 acquiesça à leurs désirs, et les Esprits remontèrent au ciel. Le lendemain, les habitants de la ville choisirent un emplacement, bâtirent une pagode, dans laquelle ils placèrent

---

(1) Cf. *Ts'i-sieou-lei-kao* 七 修 類 稿.

Fig. 324



Les cinq Saints.

les statues des cinq Esprits. On les appela d'abord les Cinq Pénétrants (ou Intelligents) *Ou-t'ong* 五通. (1)

II. Sous les Song 宋.

1° Ce fut sous cette dynastie que les Cinq Saints eurent les honneurs de la canonisation.

a) *Song-hoei-tsong* 宋徽宗, à l'époque *Siuen-houo* 宣和 de son règne, en 1119 ap. J. C., leur accorda le titre de Marquis "*Heou* 侯," avec deux caractères honorifiques.

b) A l'époque *Chao-hing* 紹興 du règne de *Song-kao-tsong* 宋高宗, 1131 ap. J. C., on ajouta deux autres caractères à leur titre.

c) En 1165 ap. J. C., à l'époque *K'ien-tao* 乾道 sous *Song-hiao-tsong* 宋孝宗, leur titre comprit huit caractères.

d) En 1174 ap. J. C., à l'époque *Choen-hi* 淳熙 sous le même empereur, ils furent élevés au titre de Ducs, *Kong* 公, avec deux caractères.

e) En 1195, au temps *K'ing-yuen* 慶元 sous *Song-ning-tsong* 宋寧宗, les cinq saints reçurent le titre de Roi, *Wang* 王.

2° En dehors des honneurs dont ils furent gratifiés par les empereurs, on trouve encore d'autres documents, qui laissent voir que leur culte était pratiqué à la même époque.

a) Le *I-hien-tche* 夷堅志 raconte que *Lin-lieou-kiu* 林劉舉, (personnage du temps des *Song* 宋) étant sur le point d'af-

---

(1) Pour plus de détails accessoires, on peut consulter le *Cheou-chen-ki* 搜神記 aux pages suivantes: là on trouvera des circonstances plus merveilleuses encore, des apparitions des cinq Saints, et toutes les canonisations successives dont ils furent l'objet, ainsi que les titres honorifiques, et le nombre de caractères de chacun de ces titres d'honneur; la description du lieu où fut érigée la première pagode en leur honneur.

Cf. *Tchong-tseng-cheou-chen-ki* 重增搜神記上卷. p. 23.

fronter les examens de la licence, alla faire sa prière à la pagode des cinq Saints, située à 9 lys ouest de la ville de *Ts'ien-t'ang-hien* 錢塘縣, dépendante de *Hang-tcheou-fou* 杭州府, au *Tché-kiang* 浙江. Il fut admis à la licence, et nommé officier à *Té-hing-hien* 德興縣, sous-préfecture dépendante de *Jao-tcheou-fou* 饒州府, au *Kiang-si* 江西. Dès qu'il fut en charge, il bâtit une pagode à ses dieux protecteurs, laquelle devint comme la pagode métropolitaine du culte des cinq Brillants.

b) Dans le même ouvrage, nous lisons deux histoires qui arrivèrent sous cette même dynastie des *Song* 宋. Il s'agit 1° d'un nommé *Han-tse-che* 韓子師 affligé d'une maladie diabolique ; il avait invité un médecin qui le guérit avec un talisman aqueux. Les cinq Pénétrants, vêtus de manteaux jaunes, frangés d'or, lui apparurent, montés sur des chevaux, et disparurent.

Dans le deuxième trait, il est rapporté qu'un médecin *Lou-cheng* 盧生 alla demander l'hospitalité pour une nuit chez un particulier nommé *Tchao-hi-nou* 趙喜奴. Il se coucha sur le même lit que lui ; le matin venu, quel ne fut pas son étonnement de se trouver couché sur la pelouse de la pagode des cinq Saints !

c) Le *Ou-lin-wen-kien* 武林聞見 rapporte une histoire arrivée au temps de l'empereur *Song-ning-song* 宋寧宗, à l'époque *Kia-t'ai* 嘉泰, 1201 ap. J. C. — Un grand juge avait fait exécuter un criminel ; plusieurs jours après, le même individu se présenta chez le geôlier, et lui demanda la faveur d'être admis au nombre des cinq Saints dans la pagode de *T'ai-houo-leou* 泰和樓.

III. Sous les Yuen 元.

Pendant le règne des *Yuen* 元, on continua à leur bâtir des pagodes, c'est ainsi que nous trouvons la pagode historique des cinq Pénétrants, dans le bourg de *Ts'ai-che* 采石, sur les bords du *Kiang* 江, à 25 lys Nord de *T'ai-p'ing-fou* 太平府, au

Ngan-hoei 安徽. En effet d'après le témoignage du *Ming-che* 明史, des Annales des *Ming* 明, et du *Li-tai-t'ong-ki-piao* 歷代統紀表, la 19e année de *Tche-tcheng* 至正, 1359 ap. J. C., sous l'empereur *Yuen-choen ti* 元順帝, un chef de rebelles, nommé *Tch'en-yeou-liang* 陳友諒, se proclama *Han-wang* 漢王 : roi de la nouvelle dynastie *Han* 漢. L'année suivante il prit la ville de *T'ai-p'ing-fou* 太平府, et s'empara du bourg de *Ts'ai-che* 采石 ; ce fut dans la pagode des cinq Pénétrants, qu'il prit le titre d'empereur, et choisit pour nom de règne *Ta-i* 大義. *Tchou-hong-ou* 朱洪武, le fondateur des *Ming* 明, le défit peu après dans un sanglant combat près du lac *P'ouo-yang-hou* 鄱陽湖, où *Tch'en-yeou-liang* 陳友諒 perdit la vie.

IV. Sous les Ming 明.

Le *Kai-yu-ts'ong-k'ao* 陔餘叢考, liv. 35. p. 28, rapporte l'opinion de *Nieou-yu-ts'iao* 鈕玉樵, qui fait remonter l'origine des cinq Saints au fondateur des *Ming* 明. Nous savons déjà que ce culte existait bien auparavant, mais il paraît quand même probable qu'il prit une extension considérable à cette époque, et en voici la cause d'après *Nieou-yu-ts'iao* 鈕玉樵. Quand le premier empereur des *Ming* 明, *Ming-t'ai-tsou* 明太祖, se vit affermi sur le trône, il gratifia libéralement tous ses officiers de titres honorifiques. Or voici que, pendant son sommeil, il vit des milliers et des milliers de soldats, morts à son service, se présenter devant lui, et implorer des récompenses posthumes. "Vous êtes trop nombreux, répondit l'empereur, comment m'y reconnaître ? Voilà : vous vous grouperez cinq par cinq, et vous recevrez des sacrifices." Sur ce, l'empereur donna ordre qu'au *Kiang-nan*, on bâtit partout des petits pagodins d'un pied et demi de haut, pour leur offrir des sacrifices ; on les appela les pagodins des cinq Saints.

V. Sous la dynastie des Ts'ing 清.

La dynastie actuelle ne s'est pas montrée favorable au culte des cinq Saints ; leur grand ennemi fut *T'ang-kong-pin* 湯公斌,

(1) gouverneur du *Kiang-nan* 江南 sous l'empereur *K'ang-hi* 康熙.

La pétition de *T'ang-wen-tcheng* 湯文正, à l'empereur *K'ang-hi* 康熙, peut se lire en partie dans le *Tsi-chouo-ts'iuen-tchen* 集說詮眞, 3e vol. p. 242 et suiv. Là on trouve tout le texte qui a rapport au présent sujet.

En réponse à cette pièce, parut un rescrit impérial défendant de les honorer. La phrase importante de l'édit prohibitif est citée dans le même ouvrage, à la page 244. (2)

On croira peut être que tout fut fini, détrompons-nous, et écoutons ce que nous dit *Tchao-yun-song* 趙雲松 (3) dans son livre: *Kai-yu-ts'ong-k'ao* 陔餘叢考, liv. 25, p. 28. "Pendant ma jeunesse, dit il, j'ai vu de mes yeux la fille de *Wang-siang-long* 王祥龍 et la fille de *Yu-i-kan* 俞奕干 affligées de maladies par les cinq Saints; et dans les villages au milieu des montagnes, dans

(1) *T'ang kong pin* 湯公斌 s'appelait tantôt *T'ang-k'ong-pé* 湯孔伯, tantôt *T'ang king hien* 湯荆峴, son nom officiel était *T'ang-ts'ien-ngan* 湯潛庵: enfin, il reçut le titre posthume de *T'ang wen tcheng* 湯文正 sous lequel il est souvent désigné. Il naquit à *Soei tcheou* 睢州 au *Ho nan* 河南, en 1652 ap. J. C., sous le règne de *Choen tche* 順治: il fut reçu Docteur la 17e année du règne de *K'ang hi* 康熙, et la 23 année du même règne, il fut nommé gouverneur au *Kiang sou* 江蘇. Ce fut le 3 mois de la 25e année de *K'ang hi* 康熙, 1686 ap. J. C., qu'il rédigea sa célèbre pétition au trône, pour demander l'abolition du culte des cinq Saints, et surtout la destruction de la fameuse pagode de *Chang fang-chan* 上方山, située à 30 lys de *Sou-tcheou* 蘇州. C'était là qu'on célébrait des fêtes monstres en l'honneur des cinq Saints et que s'accomplissait la fameuse cérémonie appelée: Le mariage des jeunes filles avec l'oncle fleuve. C'est à dire qu'on les noyait pour les donner en mariage à l'Esprit du fleuve. Après les avoir parées de riches atours, comme pour le mariage, on les faisait asseoir sur un lit nuptial, dans des barques splendidement décorées, puis on les conduisait au large, où elles étaient noyées.

Cf. *K'ien long. Sou tcheou fou tche* 乾隆蘇州府志, liv. 2, p. 15.
Kouo tch'ao sien tcheng che lio 國朝先正事畧, liv. 5, p. 22.

(2) Cf. *K'ien long. Sou tcheou fou tche* 乾隆蘇州府志, liv. 2, p. 15.
Cf. *Ming che* 明史, liv. 123, p. 2
Ming i-t'ong-tche 明一統志, liv. 15, p. 2.

(3) Cet auteur vivait sous le règne de *K'ien-long* 乾隆.

les endroits retirés, quantité de pagodes de 1 pied et demi de haut, qui restaient intactes, dans le genre de *Ts'i-kou-tse* 七姑子 à *T'ing-tcheou-fou* 汀州府 au *Fou-kien* 福建, ou du pagodin de *San-lang* 三郎 à *Mou-hia* 木下 dans le *Kien-tch'ang-fou* 建昌府 au *Kiang si* 江西. Et il ajoute : ce n'est pas avec un édit qu'on peut du jour au lendemain faire disparaître tous ces cultes bizarres.

L'expérience prouve qu'il avait raison, car on continue de plus belle à honorer ces Esprits malfaisants, et toutes les obsessions, les maladies dont on se plaignait autrefois, comme par exemple la maladie envoyée par les cinq Saints à *Kouo-ki-p'ing* 郭季平 de *Sieou-choei-hien* 秀水縣, au *Tché kiang* 浙江, qui fut une des principales causes qui déterminèrent *T'ang-wen-tcheng* 湯文正 à protester contre leur culte : toutes ces maladies, dis-je, n'empêchent pas les habitants de *Ou-si* 無錫 et de *Kiang-in* 江陰 au *Kiang-sou* 江蘇 de continuer à les honorer, par crainte d'en être maltraités.

Pour se délivrer de leurs maléfices, vrais ou imaginaires, nombre de familles dépensent la meilleure partie de leur fortune en cérémonies superstitieuses, qui leur sont prescrites par les *tao-che*, et cela inutilement.

ARTICLE III.

TS'E-CHAN-TCHANG-TA-TI 祠山張大帝. (BT)C

I. Le probable et le certain.

L'Esprit de *Ts'e-chan* 祠山 a pour nom de famille *Tchang* 張, pour nom propre *Pou* 渤, et pour prénom *Pé-ki* 伯奇. Les uns disent qu'il est originaire de *Ou-hing* 吳興, sous-préfecture actuelle de *Ou-tch'eng-hien* 烏程縣, dépendante de *Hou-tcheou* 湖州 au *Tché-kiang* 浙江; les autres lui assignent comme lieu de naissance la ville de *Ou-ling* 武陵, ancien nom de *Long-yang-hien* 龍陽縣, du *Tch'ang-té-fou* 常德府 au *Hou-nan* 湖南. (1) Il vint au monde au temps des *Han* occidentaux, *Si-han* 西漢, sous le règne de *Hiao-siuen-ti* 孝宣帝, la troisième année de la période *Chen-tsio* 神爵, l'an 58 av. J. C., le 11 de la deuxième lune. Longtemps il habita entre les deux torrents *T'iao* 苕 et *Sa* 霅. (2)

Il voulut creuser un canal navigable de *Tch'ang-hing-hien* 長興縣 (3) à *King-k'i* 荆溪 (4) et de *King-k'i* 荆溪 à *Koang-té-tcheou* 廣德州, ville du *Ngan-hoei* 安徽; mais les travaux n'étaient exécutés qu'à moitié quand il se retira sur la montagne de *Hong-chan* 横山, huit ly ouest de *Koang-té-tcheou* 廣德州. On lui construisit une pagode à l'angle S. O. de cette montagne, et les gens lui offrirent des sacrifices.

Son épouse *Li* 李 a aussi sa pagode à deux ly est de la ville, elle est connue sous le nom de: *Tchao-fei-miao* 昭妃廟.

Depuis les *Han* 漢 jusqu'à nos jours, l'histoire fait mention de ces pagodes, et des sacrifices qu'on y a toujours offerts. *T'ang-hiuen-tsong* 唐玄宗, pendant la période *T'ien-pao* 天寶

---

(1) Les Annales de *Tao-koang*, *Ngan-hoei-t'ong-tché* 道光安徽通志, nous disent que d'après les annales locales de *Koang-té-tcheou-tché* 廣德州志, il serait né à *Kiu-yong* 句容 ou à *Ou-tch'eng* 烏程.

(2) Le torrent *Chao* 苕 coule dans l'Ouest du *Hou-tcheou-fou* 湖州府, au *Tché-kiang* 浙江. Le torrent *Sa* 霅 se trouve dans la partie sud de la même préfecture.

Cf. *Ming-i-t'ong-tché* 明一統志, liv. 40, p. 8.

(3) Sous-préfecture du *Hou-tcheou-fou* 湖州府 au *Tché-kiang* 浙江.

(4) Gros bourg situé à 60 ly S. O. de *Tch'ang-hing-hien* 長興縣.

742-756 ap. J. C., y ayant obtenu la cessation de la sécheresse, accorda à *Tchang-pou* 張渤 le titre de second assistant du ministère des eaux, et changea le nom de la montagne *Hong-chan* 横山 en celui de *Ts'e-chan* 祠山. (1) Ce fut là l'origine du nom de *Ts'e-chan Tchang-ta-ti* 祠山張大帝, qu'on donna dans la suite à cet Esprit.

T'ang-tchao-tsong 唐昭宗, 889-904 ap. J. C., lui conféra le titre de second ministre de l'agriculture.

Les *T'ang* du Sud, *Nan T'ang* 南唐, lui donnèrent le titre de "Duc de *Koang-té*," *Koang-té-kong* 廣德公.

Les *Tsin* ultérieurs, *Heou Tsin* 後晉, l'honorèrent du titre de "Roi de *Koang-té*," *Koang-té-wang* 廣德王.

Song-jen-tsong 宋仁宗, 1023-1064 ap. J. C., ajouta à son titre de "Roi" les deux épithètes : Intelligent et Vertueux.

Song-li-tsong 宋理宗, 1225-1265 ap. J. C., le canonisa "Vrai prince" 眞君. Son aïeul, son père, ses neuf frères, ses cinq fils et ses huit petits-fils reçurent la qualification de Marquis, *Heou* 候. La distinction de : "Noble Dame" fut accordée à son épouse, à sa grand'mère, à sa fille, à ses neuf belles-sœurs, et aux cinq femmes de ses petits-enfants.

Sous la dynastie des *Yuen* 元, *T'ai-tin-ti* 泰定帝, 1324-1328 ap. J. C., ajouta au nom d'honneur de *Tchang-pou* 張渤 les deux caractères : "*P'ou-tsi* 普濟 : Grand et Majestueux".

Au temps des *Ming* 明 on lui offrait des sacrifices le 18 de la deuxième lune, sous le nom de *Koang-hoei-wang* 廣惠王, Roi magnanime et libéral. (2)

---

(1) Les temples élevés à un défunt ou aux ancêtres défunts, s'appellent *Ts'e-t'ang* 祠堂. *Ts'e-chan* 祠山 signifie la montagne du temple.

(2) Cf. *Ming-i-t'ong-tché* 明一統志, liv. 17, p. 4 ; liv. 17, p. 2. ; liv. 6, p. 20.

Tchong-tseng-cheou-chen-ki, *Chang-kiuen* 重增搜神記.上卷, au titre *Ts'e-chan-tchang-ta-ti* 祠山張大帝.

Hai-yu-ts'ong-k'ao 陔餘叢考, liv. 35, p. 15.

T'ong-tche : *Chang-yuen Kiang-ning-liang-hien-tché* 同治上元江甯兩縣志, liv. 3, p. 11.

Tao-koang : *Ngan-hoei-t'ong-tché* 道光安徽通志, liv. 210, p. 4.

II. Le fabuleux.

Autour des données plus ou moins historiques que nous venons de donner, la légende a brodé quantité de récits merveilleux. Ainsi pour creuser le canal qui devait relier *Tch'ang-hing-hien* 長興縣 à *Koang-té-tcheou* 廣德州, il employa les soldats du monde inférieur (des enfers.); après avoir élevé un petit monticule près d'un érable, il y suspendit un tambour, et il fut convenu dans un pacte secret fait avec son épouse, que chaque fois qu'elle lui apporterait son repas, elle frapperait trois coups sur le tambour, lui-même viendrait, mais il lui défendit d'aller sur le chantier des travaux. Un jour que sa femme avait laissé des restes de victuaille sur le tambour, les corbeaux vinrent les becqueter. *Pou* 渤 entendit résonner le tambour, il se rendit de suite sur le tertre et s'aperçut qu'il avait été induit en erreur par les corbeaux.

Son épouse vint à son tour frapper sur le tambour, mais *Pou* 渤, croyant que c'était encore un corbeau qui frappait le tambour avec son bec, négligea d'y retourner. Sa femme ne le voyant point venir, alla le chercher sur le chantier, elle vit alors son mari sous la forme d'un gros porc, qui dirigeait les soldats infernaux pour creuser le canal. *Pou* 渤 honteux de voir son épouse le trouver sous cette figure d'emprunt, ne voulut plus dès lors avoir aucune relation avec elle; il cessa les travaux, et s'enfuit sur la montagne de *Hong-chan* 横山, à cinq ly ouest de *Koang-té* 廣德. Les habitants lui élevèrent une pagode à l'angle ouest de la montagne. Son épouse fut changée en statue de pierre, deux ly à l'est de *Koang-té* 廣德, où on lui bâtit aussi une pagode dès l'époque des *Han* 漢. (1)

Ce récit fabuleux n'est qu'une reproduction, sous une autre forme, de la légende du grand *Yu* 禹, qui travailla à canaliser la Chine après la grande inondation, appelée déluge dans les livres chinois. Or donc, le Grand *Yu* 禹, métamorphosé en ours,

---

(1) Cf. *Tchong-tseng-cheou-chen-ki* 重增搜神記, au titre *Ts'e-chan-ta-ti* 祠山大帝.

Hai-yu-ts'ong-k'ao 陔餘叢考, liv. 35, p 15.

Fig. 325

祠山張大帝變豬



L'épouse de Tchang-ta-ti le trouve transformé en porc.

travaillait à ouvrir une brèche dans la montagne *Hoan-yuen* 轘轅 (1) pour laisser libre passage aux eaux. Une convention avait été faite entre lui et sa femme *T'ou-chan* 塗山 : chaque fois qu'il désirerait manger il frapperait sur un tambour pour l'appeler. Un jour qu'il transportait des pierres, il heurta le tambour par mégarde, son épouse accourut et le vit sous cette figure d'ours. *Yu* s'enfuit tout honteux. Sa femme fut changée en statue de pierre au pied du mont *Song-kao* 嵩高, le mont sacré du centre. (2) où elle mit au monde un fils *K'i* 啓. *Yu* 禹 lui dit : "Cet enfant m'appartient". Sur ce, il fendit le côté nord de la statue de pierre, et elle enfanta *K'i* 啓.

Quand l'empereur *Han-ou-ti* 漢武帝 se rendit au pic sacré du centre, il alla visiter la Pierre-mère, l'épouse du Grand *Yu* 禹. (3) Le titre d'empereur "*Ti* 帝" qu'on est convenu de lui donner, ne lui fut jamais conféré officiellement, les empereurs ne lui accordèrent que le titre de roi, comme on peut s'en convaincre en lisant les documents. Voici la fable qui a donné fondement à cette qualification. L'empereur céleste *Lieou-wong* 劉翁, ennemi de *Tchang-wong* 張翁, voulait le tuer, mais ce dernier parvint à enivrer son adversaire, monta au ciel sur un dragon et lui ravit son empire. *Tcheou-hing* 周興 après sa mort fut mandé au palais de l'empereur céleste ; avant de s'y présenter, il s'informa de tous côtés pour savoir si l'empereur du ciel, actuellement régnant, était encore le même nommé *Tchang* 張. "Non, lui dit-on, l'ancien est devenu immortel, l'empereur actuel est *Ts'ao-ming* 曹明.

---

(1) Cette montagne se trouve à 70 ly S. O. de *Kong-hien* 鞏縣, sous-préfecture du *Ho-nan-fou* 河南府, au *Ho-nan* 河南.

(2) Cf. Les cinq monts sacrés.

(3) Cf. *Lou-che-yu-luen* 路史餘論, liv. 9, p. 7.
Ts'ien Han-chou 前漢書, liv. 6, p. 13.
Che-wen-lei-tsiu, (Heou-tsi) 事文類聚(後集), liv. 36, p. 15.
Ming-i-t'ong-tché 明一統志, liv. 29, p. 5.
Hai-yu-ts'ong-k'ao 陔餘叢考, liv, 35, p. 15.

Quelques aigrefins, à l'affût d'une bonne trouvaille pour auréoler leur héros, ont prétendu, grâce à l'identité du nom de famille *Tchang* 張, que ce *Tchang-wong* 張翁, empereur du ciel, n'était autre que *Tchang-pou* 張渤, et ainsi, de proche en proche, on prit l'habitude de l'appeler *Tchang-ta-ti* 張大帝: *Tchang*, le grand empereur. Or, *Tchang-wong* 張翁 dont il est ici question, est un homme parfaitement distinct de *Tchang-pou* 張渤, ces deux hommes n'ont de commun que leur nom de famille. *Tchang-wong* 張翁 avait pour nom personnel *Kien* 堅, et son prénom était *Ts'e-k'o* 刺渴, il était originaire de *Yu-yang* 漁陽, actuellement *Ki-tcheou* 薊州 du *Tche-li* 直隸; sa jeunesse se passa dans le vagabondage et le déréglement. Un jour, il prit un oiseau blanc dans ses filets, il s'y affectionna et le nourrit. Dans un rêve, il vit l'empereur du ciel *Lieou-wong* 劉翁 qui le reprenait avec colère; mais chaque fois que ce dernier essayait de le tuer, son oiseau blanc venait le protéger, et tous les moyens employés pour s'emparer de sa personne restèrent infructueux.

Lieou-wong 劉翁 descendit du ciel pour le voir, et *Tchang-wong* 張翁 fit une fête en son honneur, puis sous un prétexte il sortit de la salle du festin, monta sur le char de son hôte, enfourcha le dragon blanc, et monta au ciel. *Lieou-wong* 劉翁 monte un autre dragon, le poursuit mais ne parvient pas à l'atteindre. *Tchang-wong* 張翁 arrivé dans le palais du ciel, boucha la porte du Nord, et nomma son oiseau blanc grand ministre de l'empire, avec le titre de duc. *Lieou-wong* 劉翁 privé de son sceptre, fixa sa demeure aux cinq pics sacrés, et vivait d'escroqueries. *Tchang-wong* eut pitié de lui, le nomma gardien du pic sacré de l'Est, et préposé aux registres des vivants et des morts. (1)

III. Culte.

C'est à *Koang-té-tcheou* 廣德州 qu'on commença à honorer *Tchang-pou* 張渤 dans la pagode de *Hong-chan* 橫山. Le peuple venait en foule pour le prier à l'occasion des sécheresses ou des inondations, il avait grande confiance en son patronage.

(1) Cf. *Yeou-yang-tsa-tsou* 酉陽雜俎, liv. 14, p. 2.

C'est par milliers que les bœufs étaient immolés en son honneur ; le porc ne fut pas admis, parce que jadis il avait été surpris par son épouse sous la forme de cet animal, et qu'il en avait éprouvé de la honte.

Ce qui intriguait surtout le peuple lors de ces réunions, c'était la cérémonie de l'enfouissement. Les sacrifices terminés, on creusait une grande fosse dans la cour intérieure devant son temple, on y déposait les victimes et tous les ustensiles qui avaient servi aux sacrifices, par centaines, et le soir venu, on recouvrait le tout de peaux de bœufs; le matin suivant, tout avait disparu. On raconte même que *Koang-tché* 廣植, mandarin de la ville, refusant d'y croire, fit sceller de son sceau la fosse où on venait de déposer les victimes, le matin venu il constata que tout avait disparu pendant la nuit.

Non seulement les gens lui immolaient des bœufs par milliers, mais une coutume plus néfaste se répandit peu à peu, les parents enchaînaient leurs petits enfants, et les frappaient en présence du dieu pour obtenir ses faveurs.

Plusieurs fois les autorités durent sévir pour réprimer ces excès ; ainsi sous le règne de *Song-jen-tsong* 宋仁宗, pendant la période *Hoang-yeou* 皇祐, 1049-1054 ap. J. C., *Fan-che-tao* 范師道 (1) se rendit à *Koang-té-tcheou* 廣德州, et interdit ces sacrifices. *Hoang-tchen* 黃震 (2), dont le prénom était *Tong-fa* 東發, nommé mandarin de *Koang-té* 廣德, déplorait les désordres et les rixes survenus à l'occasion de ces pélerinages, où des centaines de milliers d'hommes accouraient chaque année de tous les coins du *Kiang-nan* 江南, immolant des bœufs, battant leurs enfants, organisant des processions burlesques, et pratiquant la cérémonie dite de l'enfouissement.

---

(1) *Fan-che-tao* 范師道, dont le prénom était *Koan-tche* 貫之, naquit à *Tchang-tcheou-hien* 長洲縣, dans la préfecture de *Sou-tcheou* 蘇州 au *Kiang-sou* 江蘇 ; c'était un officier de *Song-jen-tsong* 宋仁宗.

(2) *Hoang-tchen* 黃震, né à *Ts'e-k'i-hien* 慈溪縣, ville dépendante de *Ning-pouo* 寗波 au *Tché-kiang* 浙江, fut reçu docteur sous le règne de *Song-li-tsong* 宋理宗, la quatrième année de l'époque *Pao-yeou* 寶祐, 1256 ap. J.C.

La police du pays était impuissante à maintenir l'ordre, il ordonna donc à tous ses subordonnés de défendre ces cérémonies tumultueuses (1). De nos jours encore, les processions en l'honneur de cette idole attirent chaque année à *Koang-té-tcheou* 廣德州 de nombreux pélerins.

(1) Cf. *Song-che* 宋史, liv. 302, p. 12. liv. 438. p. 12.

ARTICLE IV.

OU-TI 五帝 (T) C

LES CINQ EMPEREURS OU LES CINQ SOUVERAINS DU CIEL.

Dans la plus haute antiquité nous voyons les empereurs chinois offrir des sacrifices à *Chang-ti* 上帝 : le Très-Haut, le premier souverain de l'univers. D'abord, on lui sacrifiait sur un tertre unique, plus tard, il y eut deux, trois tertres, et même quatre sous les *Ts'in* 秦. Mais dans ce temps encore, on entendait sacrifier au souverain unique, à *Chang-ti* 上帝 seul, sur ces deux, trois ou quatre terrasses. *Chang-ti* 上帝 était regardé comme le protecteur unique des quatre régions de l'empire, et on lui avait élevé un tertre pour chacune de ces régions : C'était bien le même Etre, vénéré dans quatre endroits divers. Les quatre points où se trouvaient ces terrasses étaient : le Centre, le Sud, l'Est et l'Ouest, et comme on était convenu de désigner par une couleur spéciale chacune de ces régions, le rouge pour le Sud, le jaune pour le Centre, le vert pour l'Est, le blanc pour l'Ouest, on eut ainsi : le Souverain Rouge, le Souverain Jaune, le Souverain Vert, le Souverain Blanc, suivant qu'on sacrifiait à *Chang-ti* 上帝 dans l'une ou l'autre de ces directions.

Après les *Ts'in* 秦 l'empire passa aux mains de *Lieou-pang* 劉邦, le fondateur de la dynastie des *Han* 漢. L'empereur *Kao* 高 (*Lieou-pang* 劉邦) guerrier avant tout, se préoccupait assez peu des traditions. Un jour que les lettrés lui conseillaient de rétablir le *Chou-king* 書經 et le *Che-king* 詩經, il riposta avec humour : "J'ai conquis l'empire de dessus mon cheval, je suis devenu votre maître sans votre *Che-king* 詩經 et votre *Chou-king* 書經, qu'ai-je besoin de vos livres?"

Cependant l'empereur n'ignorait point la tradition que nous venons de rapporter à propos des Quatre Souverains, car après sa victoire sur *Chang-tsié*, en rentrant dans la vallée de la *Wei* 渭 205 av. J. C. il posa cette question à ses ministres. A quel souverain les *Ts'in* faisaient-ils les sacrifices à *Chang-ti* 上帝 ? On lui répondit : Aux Quatre Souverains, au Souverain Blanc à

l'Ouest, au Souverain Vert à l'Est, au Souverain Jaune au Centre, au Souverain Rouge au Sud. — L'empereur qui avait déjà résolu de changer cette manière de faire, répliqua avec une pointe de raillerie : "Moi, j'ai ouï dire qu'au ciel il y a cinq souverains, que me parlez-vous de vos quatre Souverains?" On ne sut que lui répondre. "Moi je sais, continua-t-il, qu'on m'attendait pour créér le cinquième." Et sur l'heure il créa le Souverain Noir du Nord, puis il donna ordre de lui sacrifier sur un tertre au Nord. Son fils puiné, qui régna sous le nom de *Wen-ti* 文帝, offrit pour la première fois le sacrifice *kiao* 郊 (dans la banlieue) à *Yong* 雍, 165 av. J. C. et visita les Cinq Souverains.

Grande est l'indignation des lettrés en commentant ce passage de l'histoire, ils considèrent cet acte comme un crime de lèse-tradition. "Or, disent-ils, il n'y a qu'un seul ciel, dire qu'il y a cinq souverains, c'est émettre une proposition contraire à toute l'antiquité. C'est depuis l'an 165 seulement que les sacrifices impériaux ont été offerts sur les cinq tertres.

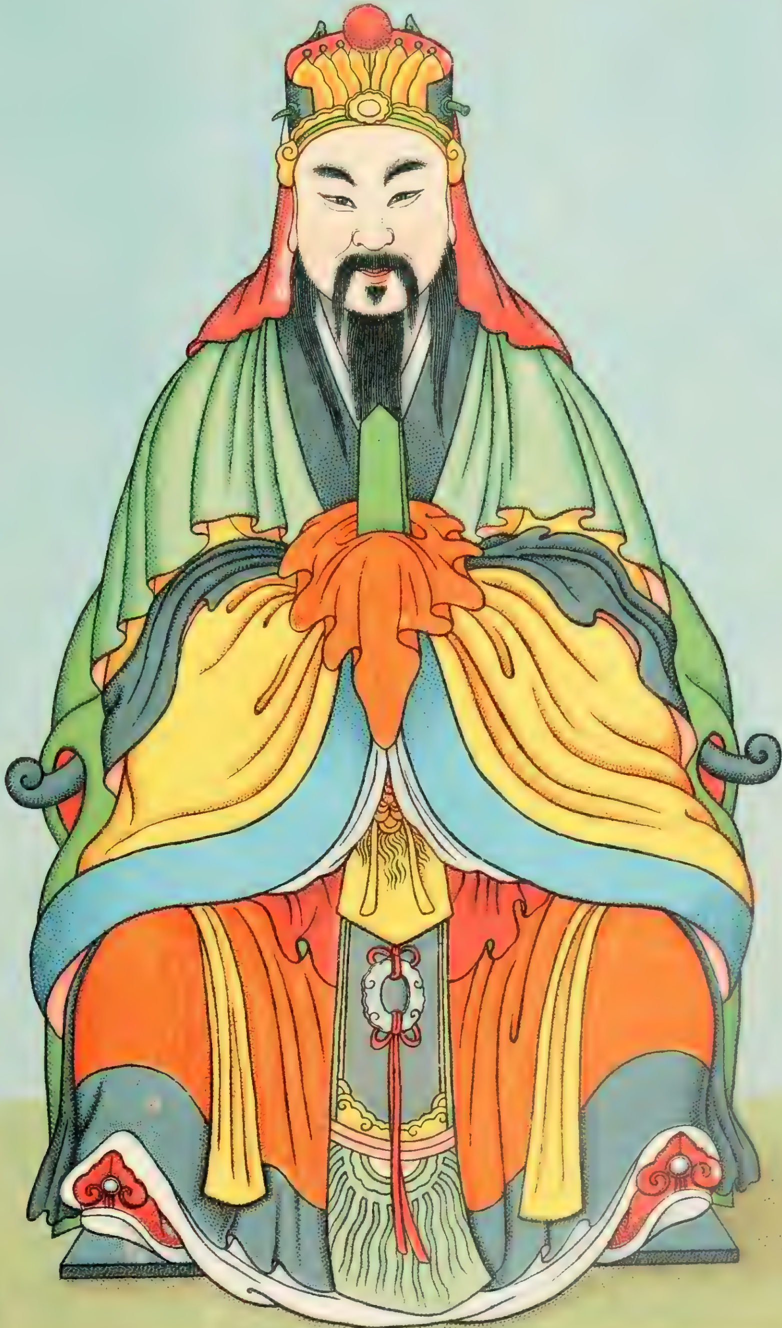
Che 始 l'origine, la première fois, affirme l'histoire *T'ong-kien-kang-mou* 通鑑綱目, pour bien faire ressortir que l'empereur se rendit coupable d'une innovation contre la tradition universelle. Puisqu'il n'y a qu'un seul souverain, continue le commentaire, pourquoi dire qu'il y en a cinq ? L'empereur *Wen-ti* 文帝 passa par-dessus les remontrances des lettrés, et pour bien affirmer sa volonté, il érigea un temple spécial au cinq Souverains, au Nord de la *Wei*. Désormais plus de doute, ce n'est plus un seul Souverain *Chang-ti* 上帝 qui est honoré sur les cinq esplanades du Nord, du Sud, de l'Est, de l'Ouest et du Centre, mais bien cinq souverains distincts, cinq dieux. Les derniers vestiges du monothéisme étaient officiellement effacés. (1)

L'an 32 av. J. C., l'empereur *Tch'eng-ti* 成帝, sur les instances réitérées du lettré *K'oang-heng* 匡衡, supprima cette innovation antitraditionnelle, mais l'empereur *Ngai-ti* 哀帝, l'an 5 av.

---

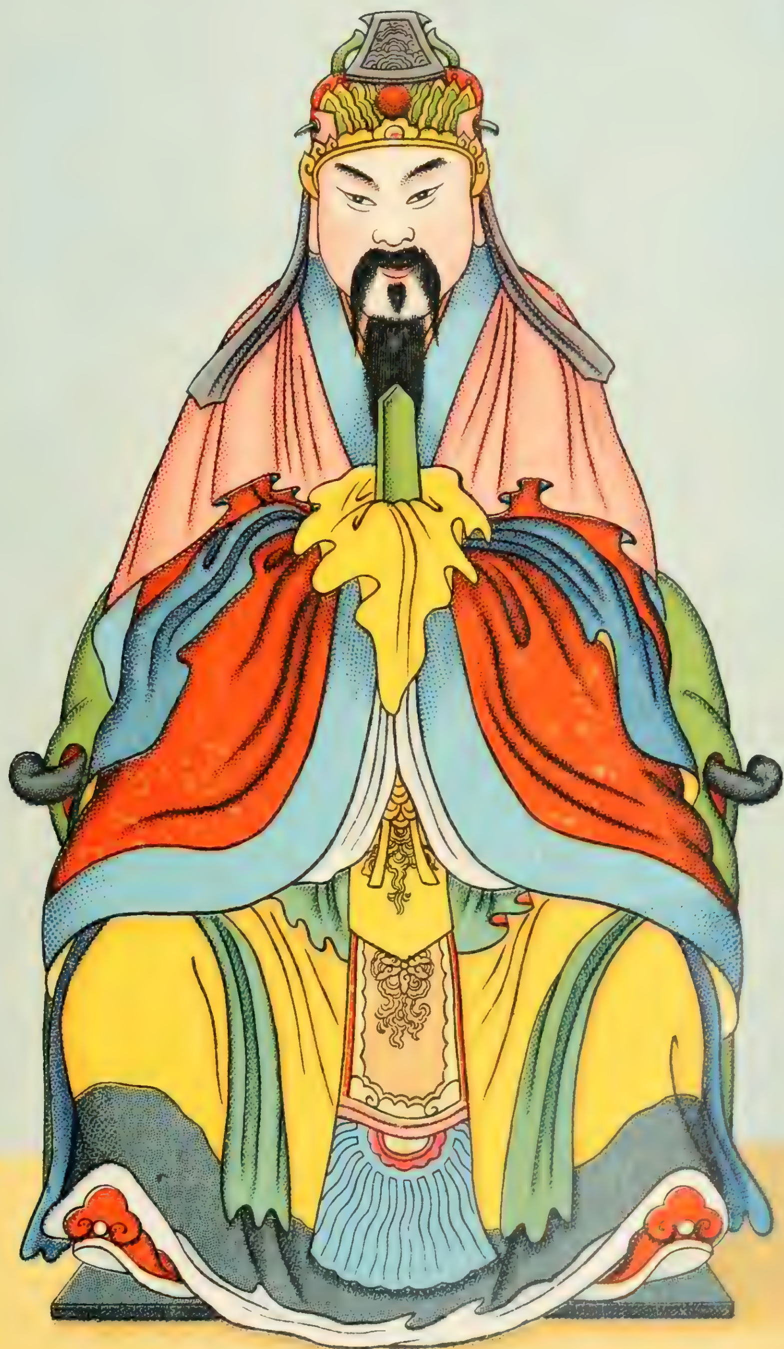
(1) Cf. Wieger, Textes historiques I v. p. 678.

Fig. 326



L'empereur Jaune du Centre.

Fig. 327



L'empereur Rouge du Sud.

Fig. 328



L'empereur Blanc de l'Ouest.

Fig. 329



L'empereur Noir du Nord.

Fig. 330



L'empereur Vert de l'Est.

J. C., la remit en vigueur à l'occasion d'une maladie qui vint l'affliger. Donc à l'avénement du Christ, le polythéisme était définitivement et officiellement reconnu en Chine. Ces cinq divinités sont encore connues de nos jours, et les *tao-che* dans certaines de leurs cérémonies, les prient quand ils affichent leurs pétitions aux quatre points cardinaux et au centre. Le *Si-yeou-ki* 西遊記 fait mention de ces souverains du ciel. (1)

(1) Cf. *Si-yeou-ki*, *Ti-ou-hoei* 西遊記, 第五回, p. 17.

ARTICLE V.

SAN-I-KO 三義閣 (B) CT

LE TEMPLE DES TROIS FRÈRES JURÉS.

A la porte du Nord, hors les murs de *Jou-kao* 如皐, il y a une pagode appelée *San-i-ko* 三義閣, temple des trois frères jurés, où sont honorés *Lieou-pei* 劉備, *Koan-ti* 關帝, et *Tchang-fei* 張飛, qui se jurèrent mutuelle assistance dans le verger de pêchers de *Tchang-fei*, avant de se mettre en campagne contre les "Turbans jaunes". Ce serment, connu sous le nom de *T'ao-yuen-san-kié-i* 桃園三結義, a été raconté dans la première partie de cet ouvrage à l'article "Serment."

La biographie de *Koan-ti* 關帝 a déjà été donnée, il ne nous reste à parler ici que de *Lieou-pei* 劉備 et de *Tchang-fei* 張飛.

§ I.

Lieou-pei 劉備.

Lieou Pei 劉備 descendant des *Han* 漢 entra en scène au moment où éclata la révolte des "Turbans jaunes" sous l'empereur *Han Ling-ti* 漢靈帝, 168-190 ap. J. C. *Lieou Pei* 劉備 et ses deux braves compagnons *Tchang-fei* 張飛 et *Koan-ti* 關帝 se jurèrent fraternité à la vie et à la mort, puis, à la tête de quelques milliers d'hommes, parvinrent à disperser une horde de trois cent mille révoltés. Après ce succès éclatant, ces braves gens furent renvoyés dans leurs foyers sans récompense, et *Ling-ti* 靈帝 continua sa vie efféminée, jusqu'au jour où témoin attristé d'une recrudescence de révolte, il mourut de chagrin, l'an 189 ap. J. C. Une seconde fois sous l'empereur *Hien-ti* 獻帝, 190-220 ap. J.C., *Lieou Pei* 劉備 reçut le commandement des troupes pour réduire les rebelles, et de concert avec ses deux amis, remporta sur eux de glorieuses victoires.

Ts'ao Tsao 曹操 tenait l'empereur en tutelle, c'était alors le tout puissant du jour. *Lieou Pei* 劉備 comprit que ses succès militaires allaient le compromettre auprès de ce jaloux rival ; aussi forma-t-il, de concert avec l'empereur, le projet de le renverser.

Plutôt que de l'attaquer à découvert, il essaie d'abord de le faire empoisonner par son médecin, mais le secret est éventé, et le médecin fut condamné à boire lui-même la potion empoisonnée : vainement la renversa-t-il par terre, *Ts'ao-tsao* 曹操 le fit couper en morceaux, puis il saccagea le palais, fit de minutieuses perquisitions qui lui mirent en main les preuves accusatrices du complot ourdi contre lui. Il exige la mort de l'impératrice et sans perdre de temps, il se met à la tête de son armée pour tenir tête à l'opposition. *Koan-ti* 關帝 après des péripéties invraisemblables, et une série de combats homériques, parvint à sauver deux parentes de *Lieou Pei* 劉備 ; finalement les trois frères jurés se réunirent dans les provinces de l'Ouest, et combinèrent leurs efforts pour relever la dynastie des *Han*.

Ts'ao-tsao 曹操 régnait en souverain dans les provinces du nord du *Kiang* 江, le général *Suen K'iuen* 孫權, le vainqueur des "Turbans jaunes", tenait sous sa domination les provinces au sud du *Kiang* 江. *Ts'ao-tsao* 曹操 et *Lieou Pei* 劉備 devaient compter avec lui, de son alliance ou de son inimitié dépendait le succès des deux rivaux. Telle fut l'origine des Trois royaumes. Le royaume des *Han* postérieurs ou des *Chou Han* 蜀漢 avec *Lieou Pei* 劉備 à l'Ouest : le royaume de *Wei* 魏 avec *Ts'ao-tsao* 曹操 au nord du *Kiang* 江, et le royaume de *Ou* 吳 qui fut fondé par *Suen K'iuen* 孫權 dans les provinces méridionales.

Une lutte à mort s'engagea dès lors entre *Lieou Pei* 劉備 et *Ts'ao-tsao* 曹操, ces combats ont été immortalisés par les récits du *San-kouo-tché* 三國志 : Annales des Trois royaumes.

L'an 220 ap. J. C. *Ts'ao-p'ei* 曹丕, fils de *Ts'ao-tsao* 曹操, détrôna l'empereur *Hien-ti* 獻帝 et prit lui-même le titre d'empereur ; cette même année *Lieou Pei* 劉備, sur les conseils de son ministre *K'ong-ming* 孔明 (1), se fit lui aussi proclamer empereur, et fondateur de la nouvelle dynastie des *Chou Han* 蜀漢 au *Se-tch'oan* actuel.

(1) *Tchou-kouo-leang*.

Il ne jouit pas longtemps de son triomphe, il voulut déclarer la guerre au royaume de *Ou* 吳; cette malheureuse campagne ne fut qu'une série de défaites. *Koan-yu* 關羽 y trouva la mort, ses troupes se débandèrent, *Tchang-fei* 張飛 tomba sous le couteau des assassins et *Lieou Pei* mourut de chagrin, laissant le trône à son jeune fils, en 223 ap. J. C. (1)

§ II.

Tchang-fei 張飛.

Tchang 張 était son nom de famille, il avait pour nom personnel *Fei* 飛, et pour prénom *I-té* 翼德; ce colosse, haut de huit pieds et d'une force herculéenne, était originaire de *Tchouo* 涿, où il possédait de riches propriétés, il tenait aussi une boucherie et un débit de vin. Ce fut dans son verger de pêchers que les trois amis se jurèrent une éternelle fraternité, 189 ap. J. C., la première année de l'époque dite : *Tchong-p'ing* 中平. Après s'être fabriqué une cuirasse et des armes, ils travaillèrent activement aux préparatifs de l'expédition contre les "Turbans jaunes"; cinq cents villageois furent enrôlés, et *Tchang-fei* 張飛 commença à les armer à ses frais.

Ce qui manquait c'était les chevaux ; or juste deux marchands revenant de Mongolie avec 50 chevaux passèrent par la ville de *Tchouo* 涿, ils cédèrent leurs chevaux pour l'entreprise ainsi qu'un chargement de fer et cinq cents taëls. Armés et montés, nos braves se lancèrent à la poursuite des brigands ; ce fut à *Ta-hing-chan* 大興山 qu'eut lieu le premier engagement, où se signala *Tchang-fei* 張飛 dans une lutte corps à corps avec *Teng-meou* 鄧茂, général des "Turbans jaunes" ; d'un coup de lance il lui traversa la poitrine et l'étendit mort aux pieds de son cheval.

Toujours il se montra un intrépide défenseur des droits de *Lieou Pei* 劉備. Un jour il apprit qu'un fonctionnaire voulait

(1) Mailla. Histoire générale de Chine 4e vol. p. 7-97.
Textes historiques. p. 946-977.
San-kouo-tché-yen-i, *Hoei* 21, 22, 18, 35, 81, 82.

lui nuire, il l'empoigna par les cheveux, le coucha à terre comme un fétu et lui administra une sévère bastonnade ; heureusement pour le coupable, *Lieou Pei* 劉備 fut attiré par ses cris, et réussit à le délivrer des mains de fer de son redoutable adversaire.

Les Annales des Trois royaumes sont remplies du récit de ses hauts faits ; nous en glanerons quelques-uns à titre d'exemples. *Tchang-fei* 張飛, enfermé dans la ville de *Siu-tcheou* 徐州, et assiégé par une armée ennemie, s'était enivré, il gisait ivre mort. Ses hommes le réveillèrent ; le danger était imminent, *Liu-pou* 呂布 avait ouvert les portes de la ville et les ennemis étaient entrés. L'imminence du péril le tire à moitié de son inconscience, il se réveille furieux, se jette sur sa lance longue de 18 pieds, monte à cheval et aperçoit les cavaliers de *Liu-pou* 呂布. Son état d'ivresse paralyse trop ses forces pour qu'il puisse les attaquer de front, mais *Liu-pou* 呂布 qui connaissait par expérience sa bravoure n'osa pas le charger à fond et le pousser à bout. Dix-huit officiers fidèles entourent *Tchang-fei* 張飛, lui font un rempart de leurs corps et parviennent à le faire sortir de la ville par la porte de l'Est. *Ts'ao-pao* 曹豹 remarqua la faiblesse de son escorte, et sachant par ailleurs qu'il était ivre, il se précipita à sa poursuite avec une centaine de cavaliers. *Tchang-fei* 張飛 se voyant serré de près, se retourne contre ses agresseurs, les accule au bord d'une rivière, perce *Ts'ao-pao* 曹豹 d'un coup de lance et le jette dans la rivière où il mourut noyé avec son cheval. (1)

Lieou Pei 劉備 envoya *Tchang-fei* 張飛, *Koan-ti* 關帝, *Tchou-ling* 朱靈 et *Lou-tchao* 路昭 avec une armée de cinquante mille hommes livrer combat aux deux généraux ennemis *Ki-ling* 紀靈 et *Yuen-chou* 袁術. Le combat s'engagea près de la ville de *Siu-tcheou* 徐州 ; on dut le succès de la journée à la vaillance de *Tchang-fei* 張飛 qui attaqua le général *Ki-ling* 紀靈, et lui perça le corps de part en part. Les troupes ennemies se voyant privées de leur chef se débandèrent. (2)

---

(1) *San-kouo-tché-yen-i* 三國志演義, liv. 1. *Hoei* 1. p. 5.—liv. 11. *Hoei* 21. p. 7.

(2) *San-kouo-tché-yen-i* 三國志演義, liv. 11. *Hoei* 21. p. 7.

Dans une autre bataille mémorable livrée à *Sin-yé* 新野, *Koang-ti* 關帝 commandait l'aile gauche, et *Tchang-fei* 張飛 l'aile droite ; le général *Liu-siang* 呂翔, chargé vigoureusement par la cavalerie de *Koan-kong* 關公, s'était retiré dix lys plus loin. *Tchang-fei* 張飛 tombe sur lui, massacre son armée et l'étend mort sur le champ de bataille. (1)

Lieou Pei 劉備 pour récompenser les loyaux services de son compagnon de fortune, nomma *Tchang-fei* 張飛 chef d'intendance des convois et de la cavalerie, l'honora du titre de marquis des provinces de l'Ouest et le créa préfet de *Lang-tchong* 閬中. A peine venait-il d'être promu à cette haute position qu'il apprit la mort de son malheureux compagnon *Koan-ti* 關帝 ; des larmes de sang coulèrent de ses yeux, il fut inconsolable. Ses généraux connaissant son faible pour le vin, lui en donnèrent en abondance, mais l'ivresse le rendait plus furieux encore. Quiconque s'avisait de le contredire était fouetté rudement, et bon nombre moururent sous les coups. Il fixa un laps de trois jours pour tous les préparatifs de deuil, au bout de ce temps, les drapeaux blancs, les cuirasses blanches et les vêtements de deuil pour l'armée entière devaient être confectionnés. Deux officiers secondaires, *Fan-kiang* 范彊 et *Tchang-ta* 張達, chargés des fournitures de l'armée, s'avisèrent de lui représenter l'impossibilité d'exécuter ce travail dans un si court espace de temps, et le prièrent de prolonger un peu le temps fixé. *Tchang-fei* 張飛 entra dans une violente colère et s'écria : "Je voudrais dès demain fondre sur l'ennemi pour assouvir ma vengeance." Il commande à ses soldats d'attacher les deux officiers à un arbre et de leur donner cinquante coups de fouet. "Si demain soir, ajouta-t-il, tout n'est pas préparé je vous ferai couper la tête" De retour au camp, les deux petits officiers vomissaient le sang à pleine bouche, parce qu'ils avaient été trop durement battus. "Que faire, se dirent-ils ? Impossible de terminer ces préparatifs pour demain soir, il ne nous reste plus qu'à tuer *Tchang-fei* 張飛 ou à mourir". — "Et le moyen de l'aborder, reprit l'autre ?" — "Quand il

(1) *San-kouo-tché-yen-i* 三國志演義, liv. 18, *Hoei* 35, p. 7.

sera ivre, peut-être pourons-nous réussir. Si nous le trouvons ivre c'est une chance de salut ; s'il n'est pas ivre, c'est que le destin a fixé notre malheureuse destinée." La nuit venue, armés d'un poignard soigneusement dissimulé dans leurs habits, ils vont droit à la tente de *Tchang-fei* 張 飛, sous prétexte de lui communiquer un secret de haute importance; il venait justement de noyer son chagrin dans de trop copieuses libations, et il s'était étendu sur son lit dans un état d'ivresse absolue. Les deux officiers, d'abord impressionnés par son aspect féroce, n'osaient le frapper, mais enfin, l'entendant ronfler comme un tonnerre, ils s'armèrent de courage, s'approchèrent du lit, et lui percèrent le cœur d'un coup de poignard ; il exhala un profond gémissement et tomba inanimé. Les deux assassins lui coupèrent la tête, et s'enfuirent prestement avec une dizaine de leurs amis, vers le camp ennemi qui se trouvait à *Tong-ou* 東 吳.

Ainsi mourut *Tchang-fei* 張 飛, ce géant farouche, mélange singulier de franchise et de férocité, grand batailleur et grand buveur, si nous en croyons la légende. (1)

---

(1) *San-kouo-tché-yen-i* 三國志演義, 81 *hoei*. p. 2. et suiv.

ARTICLE VI.

MA-KOU 麻姑 ET WANG-FANG-P'ING 王方平. (T)BC

TROIS IMMORTELLES PORTENT LE NOM DE MA-KOU.

I. Ma-kou 麻姑 et son frère Wang-fang-p'ing 王方平.

La première vécut au temps de l'empereur *Hiao-hoan-ti* 孝桓帝, des *Han* orientaux 東漢, 147-168 ap. J. C.; native de *Tan-tcheng-hien* 郯城縣, au *Chan-tong* 山東, elle alla habiter dans la préfecture de *Kien-tch'ang-fou* 建昌府 au *Kiang-si* 江西, et la montagne sur laquelle elle se livra à l'étude de la magie est appelée depuis lors: la montagne de *Ma-kou*, ou *Ma-kou-chan* 麻姑山.

Ma-kou 麻姑 eut pour maîtresse *Miao-kou* 藐姑, qui se plaisait à séjourner sur la montagne de *Siang-chan* 象山, ainsi nommée, parce qu'elle supporte une pointe de rocher qui a quelque ressemblance avec la trompe d'un éléphant. On y voit encore une roche qui a la forme d'une femme assise; le peuple l'appelle: la Dame en pierre blanche, et *Miao-kou* 藐姑 accorde des grâces merveilleuses à ceux qui la vénèrent.

A l'époque *Yong-hing* 永興 du règne de *Hoan-ti* 桓帝, 153 ap. J. C., *Miao-kou* 藐姑 vint revoir sa montagne de *Siang-chan* 象山. "Voici, dit-elle, le but de mon voyage. Le troisième fils de *Wang-k'iao* 王喬, (1) nommé *Tch'eng* 稱, a pris un corps humain dans les régions de la mer de l'Est, et s'appelle *Wang-fang-p'ing* 王方平; or je suis la maîtresse de l'immortelle *Ma-kou* 麻姑, qui est allée dans l'île de *P'ong-lai* 蓬萊, (2) et qui va

---

(1) *Wang-k'iao* 王喬 avait pour épouse *T'ai-hiuen-niu* 太玄女; il mena la vie érémitique sur la montaque *T'ien-t'ai-chan* 天台山. Il eut 7 fils et deux filles. Le troisième fils s'appela *Wang-tch'eng* 王稱, ou encore *Chou-tsing* 屬清, c'est de lui qu'il est fait mention ici.

Cf. *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑, liv. 9, art 3, p. 1.: liv. 7, art. 1, p. 7.

(2) Montagne des génies, de cinq mille lys de pourtour, et située dans la mer de *Pou-hai* 渤海: sur les flancs de cette montagne sont bâtis les palais féeriques des immortels. C'est une des fables du *Chan-hai-king*.

Fig. 331



Ma-kou revenant de la fête du P'an-t'ao-hoei portant sa bêche pour arracher les herbes médicinales.

revenir de l'Ouest. Je sais qu'elle désire nouer avec lui des liens de fraternité, vivre en sa compagnie, comme une sœur avec son frère, le prendre comme compagnon de ses voyages, qui doivent durer plusieurs années. Il y a déjà fort longtemps qu'elle est partie, dès qu'elle sera revenue, je retournerai dans mes pays du Nord." (1)

De ce récit nous pouvons conclure que *Wang-fang-p'ing* 王方平 n'était pas le vrai frère de *Ma-kou* 麻姑, mais son frère d'adoption, son frère sec, comme on dit en Chine.

Wang-fang-p'ing 王方平, nommé aussi *Wang-yuen* 王遠, licencié et grand mandarin, renonça à sa charge pour mener la vie d'ermite sur la montagne de *Kouo-ts'ang* 括蒼 dans la *Tai-tcheou-fou* 台州府, au *Tché-kiang* 浙江. (2)

Wang-fang-p'ing 王方平 s'initia au grand secret, se débarrassa de sa gaine corporelle, parvint à l'immortalité, puis se rendit à *Sou-tcheou* 蘇州, la capitale du royaume de *Ou* 吳. Arrivé à la porte *Siu-men* 胥門, il alla visiter un homme du bas peuple nommé *Ts'ai-king* 蔡經, qui avait les os d'un immortel. En descendant dans sa demeure, il lui dit : "L'ordre divin vient d'être promulgué, tu vas devenir immortel, je viens te chercher comme suppléant pour une charge officielle transcendante ; mais dans ta personne, l'élément charnel domine encore le principe subtil, tu ne peux pas monter au ciel en cet état, il faut te délivrer de ta gangue matérielle et en sortir comme le chien sort de son antre". Ceci dit, il lui donna une formule d'incantation magique pour obtenir le résultat désiré, puis il disparut.

Le corps de *Ts'ai-king* 蔡經 devint brûlant comme le feu ; il demanda un pot d'eau fraîche pour s'asperger et se rafraîchir, mais ce fut inutilement. Cet état dura trois jours et trois nuits.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑, iv. 9, art. 7. p. 3.

(2) A l'époque *T'ien-pao* 天寶, 712-756 ap. J. C., du règne de *T'ang-hiuen-tsong* 唐玄宗, cette montagne fut désignée sous le nouveau nom de *Tchen-in-chan* 眞隱山.

Dans le *Chen-sien-t'ong-kao* on trouve *In-tchen-chan* 隱眞山 liv. 9. art. 9. p. 4.

il ne lui restait plus guère que les os ; il entra dans sa maison et s'enroula dans sa couverture. Sous la couverture il ne resta qu'une tête, des pieds, une peau et des poils, il s'était dépouillé de sa matérialité comme la cigale se dépouille de sa coque. Treize jours après il revint dans sa maison, et annonça que le septième jour de la septième lune, l'immortel *Wang-fang-p'ing* 王方平 devait venir le visiter, qu'il fallait en conséquence faire des provisions suffisantes pour traiter les officiers qui l'accompagneraient.

Au jour fixé, *Ts'ai-king* 蔡經 emprunta de la vaisselle de table, et prépara une grande quantité de vivres, qu'il disposa dans la pièce principale de son habitation. Ces préparatifs à peine terminés, on entendit le roulement des tambours d'or, le son des fifres et des flûtes, un bruit confus de piétons et de cavaliers ; tous étaient dans la stupeur.

Fang-p'ing 方平 arriva devant la demeure de *Ts'ai-king* 蔡經, il était coiffé d'un chapeau de voyageur, vêtu d'une robe rouge, et ceint d'une large ceinture à têtes de dragon ; le sachet qui contenait son sceau était ficelé avec des rubans aux cinq couleurs ; il portait un sabre, son teint était jaune et sa figure ornée d'une moustache de moyenne grandeur. Assis sur un char tout empanaché, traîné par cinq dragons de diverses couleurs, précédé et suivi de porte-étendards, il avait le cortège imposant d'un haut dignitaire. Les musiciens se promenaient dans les airs, montés sur des licornes ; les officiers de sa garde avaient tous une dizaine de pieds de haut. Dès qu'il fut arrivé, toute son escorte disparut subitement, et il s'assit tout seul avec *Ts'ai-king* 蔡經 qui amena son père, sa mère et ses frères pour le saluer. Alors *Fang-p'ing* 方平 députa des courriers à *Ma-kou* 麻姑 avec ordre de lui parler dans ces termes : "*Fang-p'ing* vous fait savoir respectueusement, que depuis fort longtemps vous n'avez pas paru parmi les hommes sur cette terre, pouvez-vous venir ici aujourd'hui ? Je vous prie de me donner une réponse."

Un instant après un courrier vint apporter la réponse ; dans les airs on entendit une voix qui disait : "*Ma-kou* 麻姑 vous

rend vos salutations, depuis plus de quarante ans elle ne vous a pas vu, c'est à elle de vous présenter son respect le plus profond, elle sait que vous êtes ici, et elle tient à venir vous saluer. On vient de la mander à *P'ong-lai*, elle doit s'y rendre, mais elle ne tardera pas à revenir, veuillez bien l'attendre quelque temps."

Quatre heures après *Ma-kou* 麻姑 arrivait. On entendit le bruit d'une troupe de cavaliers et de piétons, et *Ma-kou* 麻姑 se présenta. C'était une belle jeune fille de dix-huit à dix-neuf ans; une partie de ses cheveux étaient noués sur le haut de sa tête, et le reste de sa chevelure flottait sur ses épaules; ses habits étaient d'une parfaite distinction, de couleurs fraîches et voyantes. Alors elle offrit à *Wang-fang-p'ing* 王方平 et à *Ts'ai-king* 蔡經 un somptueux banquet; elle avait apporté avec elle des mets succulents, des fruits, des gâteaux, des vins exquis, la maison était toute embaumée de l'odeur de ces friandises; on ne voyait que plats d'or et verres de jade.

Les mains de *Ma-kou* 麻姑 ressemblaient à des pieds d'oiseau. *Ts'ai-king* 蔡經 en les examinant se dit en lui-même: ces ongles doivent être fameusement commodes pour se gratter, quand on éprouve des démangeaisons dans le dos. *Fang-p'ing* 方平 connut la pensée de cet homme, et lui fit cingler un coup de fouet sur le dos, en le réprimandant de son inconvenance: "*Ma-kou* 麻姑 est un esprit, comment oses-tu penser qu'elle a des ongles d'oiseau pour se gratter le dos?" On ne vit que le fouet mystérieux, celui qui le maniait resta invisible.

Ma-kou 麻姑 demanda à voir la mère et l'épouse de *Ts'ai-king* 蔡經. La femme de son frère cadet était accouchée plusieurs jours auparavant. *Ma-kou* 麻姑 en la voyant s'en aperçut de suite et lui dit: "Restez, n'avancez pas." Elle demanda un peu de riz qu'elle sema sur le pavé, les grains de riz se changèrent instantanément en pilules rouges désinfectantes. *Fang-p'ing* 方平 se mit à rire, et lui dit: "Ce sont là des jeux de jeunesse, moi, je suis vieux, je n'aime pas toutes ces fallacieuses transformations." *Ma-kou* 麻姑 dit à la famille de *Ts'ai-king* 蔡經: "Je veux vous offrir aujourd'hui du vin sorti des cuisines du ciel, il

a un goût et un bouquet très agréables, les humains n'en ont point de comparable ; mais il brûle les entrailles s'il n'est additionné d'eau, mêlez une partie de vin à dix parties d'eau, agitez fortement, puis servez-le, celui qui en boit plus d'un litre devient ivre. Le festin terminé *Ma-kou* disparut sur un nuage.

Un voisin nommé *Tch'en-wei* 陳尉, sachant qu'un génie était dans la maison de *Ts'ai-king* 蔡經, vint faire une prostration devant la porte, et demanda à le voir. *Fang-p'ing* 方平 le reçut ; cet homme le supplia de l'emmener à sa suite avec *Ts'ai-king* 蔡經. "Tenez-vous debout en face du soleil," lui dit-il, et il l'examina en arrière. "Ah ! s'écria-t-il, votre cœur est dévoyé, vous n'avez pas le cœur droit comme *Ts'ai-king* 蔡經, vous n'arriverez pas à l'immortalité ; tout au plus pouvez-vous remplir une charge ici-bas." Il lui donna un talisman et un livre, qu'il déposa dans une petite cassette. "Avec cela vous pourrez écarter les calamités et guérir les maladies. Tout malade, exempt de fautes, et dont la mort n'a pas encore été décrétée, pourra recouvrer la santé en faisant usage de ce charme. Vous pourrez encore vous en servir, pour commander au patron du sol de saisir les esprits malfaisants, qui jettent des sorts sur les hommes ; il vous les amènera, et après les avoir jugés, vous pourrez les punir à votre gré." *Tch'en-wei* 陳尉 employa ces recettes avec grands fruits, il guérit des centaines de personnes, et vécut jusqu'à l'âge de cent dix ans.

Fang-p'ing 方平 emmena *Ts'ai-king* 蔡經 avec lui dans sa retraite de *Kouo-ts'ang-chan* 括蒼山 ; il y bâtit une habitation qui s'appela *In-tchen-kong* 隱眞宮. Près de là habitait *Lao-mou* 老姥, une vieille qui vendait du vin connu sous le nom de *Pé-hoa-tsieou* 百花酒: le vin aux cent fleurs, qu'elle excellait à composer avec des plantes cueillies dans la montagne. *Fang-p'ing* 方平 et *Ts'ai-king* 蔡經 allaient continuellement lui acheter pour mille sapèques de vin. Comme il était doux et exquis, les immortels se réunissaient chez eux pour en boire. *Fang-p'ing* 方平, pour prix de son vin, lui donna une pilule qui la transforma en la rajeunis-

sant. Une dizaine d'années après on la voyait encore sur les bords du lac de *Tong-t'ing* 洞庭 vendre son vin aux cent fleurs.

Fang-p'ing 方平 et *Ts'ai-king* 蔡經 entreprirent un voyage au mont de *Pa* 巴. Sur son sommet il y a la grotte de *Koen-luen* 崑崙, les sentiers sont bordés des plus belles fleurs. Ils passèrent une montagne fendue en ligne droite du haut en bas. *Ts'ai-king* 蔡經 étonné, en demanda la cause à son compagnon de voyage. "En voici la cause, reprit ce dernier ; sous le règne de *Han-kao-tsou* 漢高祖, 206 à 194 av. J. C., on voulut délimiter le territoire de la principauté de *Chou* 蜀 (*Se-tchoan* 四川) et le territoire de *Pa* 巴 (du *Se-tchoan*), pour mettre un terme aux incessantes récriminations qui s'élevaient à ce sujet. *Chang-ti* 上帝 commanda à *Yuen-kong* 袁公 de voiler le ciel d'un épais brouillard, et ordonna au génie *Kiu-ling-chen* 巨靈神 de tailler le rocher verticalement pour y creuser la limite des deux principautés.

Les deux voyageurs continuant leur chemin arrivèrent à une forêt très dense, des dizaines d'énormes cyprès, vieux de mille ans, bordaient la route, des cerfs allaient et venaient dans la forêt sans s'effrayer à la vue de leurs nouveaux visiteurs. *Fang-p'ing* fut ravi par la beauté du site ; il appella des architectes et des ouvriers célestes qui vinrent au nombre de plusieurs milliers, et construisirent un palais dans une seule nuit, et qu'il nomma *Tse-fou* 紫府 : le palais rouge, où devaient habiter les Héros et les Immortels. Cette montagne s'appelle *P'ing-tou* 平都. Plus tard *Yng-tcheou-tse* 伊周子, général des *Han* 漢, vint livrer combat aux défenseurs du pays. *Fang-p'ing* 方平, qui avait en horreur tout ce tumulte belliqueux, retourna dans les contrées du S. E. Sur le mont *P'ing-tou* 平都 il y a une pagode dédiée à l'immortel.

De même à la porte *Siu-men* à *Sou-tcheou* 蘇州, on construisit une pagode commémorative de la descente de *Ma-kou* 麻姑 et de son frère adoptif *Wang-fang-p'ing* 王方平, dans la

demeure de *Ts'ai-king* 蔡經. (1) *T'ang-huien-tsong* 唐玄宗 mit *Ma-kou* 麻姑 au nombre des héroïnes, *Tchen-jen* 眞人, pendant la période *K'ai-yuen* 開元 712 ap. J. C.

C'est cette première *Ma-kou* 麻故 qui est plus généralement vénérée; il est d'usage d'offrir son image pour fêter les noces d'argent ou les noces d'or des matrones chinoises. On suspend ce tableau dans la pièce principale de la maison, en souvenir du succulent festin qu'elle fit servir dans la demeure de *Ts'ai-king* à *Sou-tcheou* 蘇州.

II La seconde Ma-kou 麻姑.

Cette immortelle vécut sous le règne de *Kao-tsou, Che-lé* 高祖石勒, appelé aussi *Tchao-wang* 趙王, le fondateur de la dynastie des *Tchao* postérieurs 後趙 330 ap. J. C..

Son père, nommé *Ma-hou-ts'ieou* 麻胡秋, était d'un naturel dur et tyrannique ; il bâtissait une nouvelle ville et poussait les travaux nuit et jour, les ouvriers ne pouvaient abandonner le chantier qu'au premier chant du coq.

Ma-kou 麻姑, sa fille, bonne et compatissante pour ces pauvres gens accablés de fatigues, imitait le chant du coq, et tous les coqs des alentours se mettaient à chanter dès qu'ils l'entendaient. L'innocente ruse eut d'abord plein succès, mais son père finit par découvrir la supercherie, et menaça de la battre. *Ma-kou* 麻姑 effrayée se sauva dans la grotte de *Sien-kou* 仙姑 où elle vécut en ermite. En mémoire de ces faits la nouvelle ville fut appelée *Ma-tch'eng* 麻城 : ville de *Ma-kou* 麻姑.

Cette ville est une sous-préfecture du *Koang-tcheou-fou* 黃州府, au *Hou-pé* 湖北. Au Nord de la ville, on voit un pont de pierre d'où *Ma-kou* 麻姑 s'éleva au ciel ; le pont fut appelé *Wang-sien-k'iao* 望仙橋 ou pont de l'attente de l'immortelle. (2)

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑, liv. 9. art. 9. p. 2. 3. 4.
Chen-sien-tch'oan 神仙傳, Titre : *Ma-kou.*
Li-tai-sien-che 歷代仙史 époque *T'ang-hiuen-tsong.*

(2) Mêmes sources.

Le *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 ajoute quelques détails à ce récit ; cette seconde *Ma-kou* 麻姑 ne serait qu'un avatar de la première. Son père s'appelait *Ma-ti* 麻狄, ou encore *Ma-hou-ts'ieou* 麻胡秋 ; c'était un des généraux de *Che-lé* 石勒 pour qui il bâtissait la ville de *Si-ling* 西陵. Cet officier était universellement reconnu pour sa farouche sévérité, et les mamans n'avaient rien de plus efficace pour faire taire leurs bébés qui pleuraient que de les effrayer en disant : *Ma-hou* arrive ! Les enfants cessaient de pleurer.

L'immortelle *Ma-kou* 麻姑, pour mieux corriger ce général de sa trop grande sévérité, résolut de se réincarner chez lui, et de l'exhorter à ne plus faire fi de la vie des hommes. *Ma-kou* 麻姑, arrivée à l'âge de 12 à 13 ans, était d'une grande beauté, et avait toute la maturité d'une femme accomplie ; aussi le général l'aimait tendrement, et ne l'appelait que sa "Petite *Ma-kou*" 小麻姑. Cependant il demeurait intraitable dès qu'elle lui parlait de se montrer plus humain dans le gouvernement de ses hommes. C'est alors qu'elle imagina d'imiter le chant du coq pour faire cesser plutôt les travaux des ouvriers. Son père découvrit le stratagème et voulut la châtier ; pour se dérober à la colère du général, elle s'enfuit sur la montagne de *Lò-chan* 羅山 et se retira dans la grotte de *Tan-hia* 丹霞 près d'une cascade. Le grand maître *Wen-chou* 文殊 lui apprit le grand secret, et son frère *Wang-fang-p'ing* 王方平 vint la trouver pour lui rappeler qu'elle était immortelle dans une vie précédente ; alors elle eut pleine connaissance de sa situation. Elle fabriqua du vin d'un goût exquis, puis retourna vers son père à qui elle en offrit. Celui-ci avait eu tant de peine de se voir privé de sa fille, et il avait tant pleuré qu'il était devenu aveugle ; mais à peine eut-il goûté le vin qu'elle venait de lui apporter que ses deux yeux recouvrèrent leur parfaite lucidité. Il fit beaucoup d'instances pour la garder auprès de lui, elle n'y voulut pas consentir. Le malheureux père la suivit jusqu'au pont de pierre au Nord de la ville, mais là il la vit monter au ciel assise sur un oiseau monstrueux. Le pont fut appelé depuis : "Pont de l'ascension de l'immortelle," et on bâtit là le kiosque

du "Vol de l'immortelle," en souvenir de cet événement. *Ma-kou* 麻姑 alla se fixer sur les montagnes *Koen-luen* 崑崙 et celle qu'elle habita fut connue sous le nom de *Kou-yu-chan* 姑餘山. Un pêcheur nommé *Lieou* 劉 prit en mer un poisson de mille pieds de longueur, *Ma-kou* 麻姑 lui inspira de se servir de ses os comme de charpente pour contruire une maison. Devant sa porte il y avait un grand ormeau, il vit en rêve une femme qui se nomma *Ma-kou* 麻姑 et qui lui dit qu'elle désirait avoir cet arbre pour la construction de sa pagode sur la montagne *Koen-luen* 崑崙. Il survint une pluie et un coup de vent, l'arbre disparut et fut transporté à *Koen-luen* pour la pagode de *Ma-kou* 麻姑. (1)

III. La troisième Ma-kou 麻姑.

Cette troisième *Ma-kou* 麻姑 vécut sous le règne de *Song-hoei-tsong* 宋徽宗 pendant la période *Tcheng-houo* 政和, 1111-1118 ap. J. C. Née à *Kien-tch'ang-fou* 建昌府 au *Kiang-si* 江西, elle habita un ermitage sur le mont *Ma-yu* 麻餘 dans le *Ning-hai-tcheou* 寧海州 au *Chan-tong* 山東. Un decret impérial l'éleva au nombre des héroïnes : *Tchen-jen* 眞人.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑, liv. 11. art. 8. p. 9; liv. 11. art. 9. p. 1.

ARTICLE VII.

YO-FEI 岳 飛 (TB) C

Yo-fei 岳 飛 est honoré sous les titres de : *Yo-ngo-wang* 岳 鄂 王 : *Yo* roi de *Ngo*, et *Ou-mou-wang* 武 穆 王 : vénérable roi guerrier.

Il naquit à *T'ang-in-hien* 湯 陰 縣, sous-préfecture de *Tchang-té-fou* 彰 德 府 au *Ho-nan* 河 南 ; son prénom fut *P'ong-kiu* 鵬 舉. A sa naissance un grand oiseau, comme le cygne, vola sur le toit de la maison et chanta ; cette circonstance inspira l'idée de lui donner pour nom *Fei*, qui signifie "voler." Né de famille pauvre, il fut très studieux, et aimait surtout à étudier le *Tch'oen-ts'ieou* 春 秋 de *Tsouo* 左, et les traités militaires de *Suen* 孫 et de *Ou* 吳. Sa force était prodigieuse, tout jeune encore, il pouvait tendre un arc de trois cents livres. (1)

La quatrième année de la période *Siuen-houo* 宣 和 du règne de *Song-hoei-tsong* 宋 徽 宗, 1122 ap. J. C., il s'enrôla dans l'armée. Les brigands pullulaient de toutes parts, nombreux comme les abeilles, *Yo-fei* 岳 飛 les traquait et les exhortait à se soumettre. L'an 1133 ap. J. C. pendant le règne de *Song-kao-tsong* 宋 高 宗, des brigands de l'ancienne ville de *K'ien-tcheou* 虔 州, actuellement *Kong-hien* 贛 縣 du *Kong-tcheou-fou* 贛 州 府 au *Kiang-si* 江 西, s'emparèrent de plusieurs préfectures adjacentes ; ce fut encore *Yo-fei* 岳 飛 qui réprima ces désordres.

Un ordre impérial fut lancé, tous les habitants de la ville de *K'ien-tcheou* 虔 州 devaient être passés au fil de l'épée. *Yo-fei* 岳 飛 sollicita la permission de ne tuer que les chefs de la révolte et d'épargner le peuple ; l'empereur refusa d'abord, mais après plusieurs autres demandes en grâce, il accéda aux désirs de son

(1) Il ne s'agit point ici d'un arc d'un poids de trois cents livres, mais cette expression signifie que pour tendre cet arc il fallait être doué d'une force suffisante pour soulever un poids de trois cents livres. Les anciens chinois se servaient de cette expression, dans le même sens que les modernes comptent par chevaux vapeurs. V. G.

général. Le peuple, touché de sa vertu, grava son image sur bois, pour l'honorer. Vers la même époque les Tartares *Kin* 金, du *Liao-tong* 遼東, firent irruption en Chine. *Yo-fei* 岳飛 avec une poignée de combattants repoussa cette multitude d'envahisseurs et s'avança toujours victorieux. Pour ces mérites hors ligne, l'empereur lui accorda le titre de préfet de *Ou-tch'ang* 武昌, duc fondateur du royaume.

Les Tartares effrayés, envoyèrent des députés pour obtenir quelques concessions territoriales et signer la paix, mais le valeureux *Yo-fei* 岳飛 qui tenait à cœur de rétablir les anciennes frontières, profitait de ses victoires et continuait sa marche en avant.

Le premier ministre *Ts'in-koei* 秦檜 voulait être le seul arbitre de la paix, il cacha à l'empereur les succès de *Yo-fei* 岳飛 et usurpant l'autorité, il lui fit donner ordre par l'empereur de faire rétrograder ses troupes au plus vite. En même temps il envoyait un courrier rapide pour commander au général de se rendre à la cour sans retard. Au départ de *Yo-fei* 岳飛 tous les habitants couvraient la tête de son cheval et pleuraient à chaudes larmes, le général ému jusqu'aux larmes montra les ordres reçus : "Je n'ose pas, dit-il, rester ici contre ces ordres précis." De toutes parts on n'entendait que gémissements. A peine fut-il parti, que tous les pays qu'il venait de reconquérir furent de nouveau perdus.

Ou-ché 兀术, le général tartare, envoya un courrier au premier ministre pour exiger la mort de *Yo-fei* 岳飛 comme préliminaires de la paix. *Ts'in-koei* 秦檜, jugeant qu'il serait impossible d'arriver à une entente pour la paix, si *Yo-fei* 岳飛 n'était pas mis à mort, et qu'il lui arriverait malheur à lui-même, chercha un moyen de le perdre. Il mit à profit l'inimitié du censeur *Wan-sé-li* 万俟卨 pour la personne de *Yo-fei* 岳飛 et le poussa à présenter une requête contre lui. Il poussa aussi le gouverneur *Ho-tchou* 何鑄 et le censeur *Lò-jou-tsié* 羅汝楫 de rédiger conjointement un mémoire pour accuser *Yo-fei* 岳飛

Fig. 332



Yo-fei.

d'avoir empêché ses troupes de se porter au secours des habitants de *Hoai-si* 淮西 assiégés par l'ennemi.

Le premier ministre fit immédiatement saisir *Yo-fei* 岳飛 et son fils (1), les fit remettre au tribunal des peines, puis commanda au gouverneur *Ho-tchou* 何鑄 et au grand juge *Tcheou-san-wei* 周三畏 de procéder au jugement. L'officier du conseil d'Etat *Tchang-tsuen* 張俊 présenta lui aussi une accusation tendant à prouver que le vieux général *Tchang-hien* 張憲, sous les ordres de *Yo-fei* 岳飛, était un traître. *Yo-fei* 岳飛 pour toute réponse déchira ses vêtements et montra son dos ; on y vit imprimés profondément dans la peau les quatre mots : *Tsin-tchong-pao-kouo* 盡忠報國 : fidélité complète au service de la patrie.

Sans exiger d'autres témoignages on le reconnut innocent ; il resta longtemps en prison et l'affaire n'aboutit pas. Le censeur *Wan-sé-li* 万俟离 l'accusa encore faussement de s'être souvent vanté qu'il serait empereur à trente ans comme *T'a-tsou* 太祖. Le premier ministre *Ts'in-koei* 秦檜 écrivit alors de sa main un petit billet pour faire prononcer contre lui la sentence de mort. *Yo-fei* 岳飛 alors âgé de trente neuf ans, et son fils *Yo-yun* 岳雲, furent exécutés et exposés publiquement ; leurs biens furent confisqués et la famille entière fut exilée à *Ling-nan* 嶺南 (*Koang-tong* 廣東). Ces faits se passèrent en l'an 1142 ap. J. C., la 11e année de la période *Chao-hing* 紹興. Ainsi mourut *Yo-fei* 岳飛, le duc de *Ou-tch'ang* 武昌. Cette nouvelle souleva un cri d'indignation dans tout l'empire.

Lorsque l'empereur *Hiao-tsong* 孝宗 monta sur le trône, les anciens compagnons d'armes de *Yo-fei* 岳飛 présentèrent un mémoire pour obtenir la réhabilitation de ce grand calomnié. L'empereur lui rendit ses dignités, ordonna le transfert de son tombeau et de solennelles obsèques. On rechercha ses descendants pour leur donner des titres et des charges officielles; enfin, on lui bâtit une pagode à *Ngo* 鄂. *Ou-tch'ang-fou* 武昌府 du

(1) Le fils de *Yo-fei* 岳飛 s'appelait *Yo-yun* 岳雲.

Hou-pé 湖 北) ; il fut honoré du titre posthume de : "Fidèle et vaillant."

La sixième année de l'époque de règne *Choen-hi* 湻 熙, 1179 ap. J. C., il reçut comme titre posthume le nom de *Ou-mou* 武 穆 : Vénérable militaire.

L'empereur *Ning-tsong* 寧 宗 en 1211 ap. J. C. le canonisa roi du royaume de *Ngo* 鄂. (1)

Le tombeau de *Yo-fei* 岳 飛 est au bas de la colline *Si-hia-ling* 棲 霞 嶺, sur les bords du lac *Si-hou* 西 湖, dans la préfecture de *Hang-tcheou* 杭 州 au *Tché-kiang* 浙 江 (2).

Ché-tsiang-kiun 佘 將 軍.

Le Maréchal Ché (frère juré de Yo-fei).

Deux brigands célèbres, *Lò-hoei* 羅 輝 et *Wan-jou-wei* 萬 汝 威, avaient établi leur quartier général sur la montagne de *K'ang-lang-chan* 康 郎 山. Le généralissime de toutes leurs troupes se nommait *Ché-hoa-long* 佘 化 龍 ; c'était un guerrier d'une bravoure à toute épreuve, il montait un coursier surnommé le "Dragon blanc", son armure consistait dans une lance qu'il appelait sa "Tête de tigre", il portait un casque d'argent.

L'empereur *Song-kao-tsong* 宋 高 宗, pendant la période *Kien-yen* 建 炎, envoya *Yo-fei* 岳 飛 faire le siège du camp ennemi, posté sur la montagne de *K'ang-lang-chan* 康 郎 山.

Un combat singulier s'engagea entre *Ché-hoa-long* 佘 化 龍 et *Yo-fei* 岳 飛 ; la victoire resta cette fois indécise, mais dans la suite il fut vaincu et consentit à se rendre. Les deux champions se jurèrent fraternité pour la vie ; *Yo-fei* 岳 飛 prit le titre d'aîné, et son associé celui de frère cadet. Ce fut *Ché-hoa-long* 佘 化 龍 qui tua *Wan-jou-wei* 萬 汝 威, son ancien maître.

---

(1) *Song-che* 宋 史, liv. 365, p. 1. 5. 6. 8. 13. 14 ; liv. 373. p. 3. 11. 12 ; liv. 154. p. 12.

T'ong-kien-kang-mou-siu-pien 通 鑑 綱 目 續 編, liv. 14. p. 63

(2) *Ming-i-t'ong-tché* 明 一 統 志 liv. 38. 3,p. 28.

Pour venger la mort du brave *Yo-fei* 岳飛, *Nieou-kao* 牛皐 et *Ché-hoa-long* 佘化龍 se mirent à la tête d'une flotille, et s'engagèrent sur le Fleuve Bleu. Soudain le ciel s'obscurcit, le vent souffla en tempête, dans les airs parurent deux drapeaux portant la fière devise de *Yo-fei* 岳飛: "Loyal jusqu'à la mort." Du haut de la nue *Yo-fei* 岳飛 leur fit signe de la main, pour les inviter à rebrousser chemin, puis voyant qu'ils refusaient d'obéir, il secoua la manche de son habit, les vagues se soulevèrent et quatre barques militaires furent englouties, le reste de la flotille ne pouvait plus avancer au milieu de la tempête.

Alors *Ché-hoa-long* 佘化龍 s'écria: "Puisque mon frère aîné ne me permet pas de le venger, tout honneur est perdu pour moi ici-bas." Il poussa un cri féroce, saisit son sabre et se coupa la gorge. *Song-hiao-tsong* 宋孝宗 canonisa *Ché-hoa-long* 佘化龍 avec le titre de vrai esprit gardien du royaume, et lui conféra le titre posthume de marquis. (1)

On trouve à 70 lis S. O. de *Chang-hai* 上海, la montagne de *Ché-chan* 佘山, devenue célèbre par son observatoire, et plus encore par le sanctuaire de Marie, où les chrétiens du *Kiang-sou* 江蘇 accourent par milliers. Cette montagne doit son nom à *Ché-hoa-long* 佘化龍, qui y fut jadis honoré dans une pagode tenue par les bonzes. Son nom signifie: la montagne de *Ché* 佘. De nos jours, les pagodes dédiées à ce héros chinois sont encore très nombreuses, elles sont sous la garde des bonzes ou des *tao-che* indifféremment.

La ville de *T'ai-hing* 泰興 en possède une qui est confiée aux bonzes.

(1 *Hoei-t'ou Yo-fei-ts'ing-tchong-tsiuen-tch'oan* 繪圖岳飛精忠全傳. *Hoei* 回 30: 31. p. 1: *Hoei* 回 63: 84. p. 2.

ARTICLE VIII.

TOU-T'IEN 都天 (BT) C

L'esprit *Tou-t'ien* 都天, honoré dans les pagodes *Tou-t'ien-miao* 都天廟, est *Tchang-siun* 張巡 du *Ho-nan*, natif de *Nan-yang-hien* 南陽縣, une sous-préfecture de *Nan-yang-fou* 南陽府. C'était un érudit, très versé dans l'art militaire. Il obtint le grade de docteur, sur la fin de la période *K'ai-yuen* 開元, pendant le règne de *T'ang-hiuen-tsong* 唐玄宗, 712-742 ap. J. C.

Quand le rebelle *Ngan-lou-chan* 安祿山 leva l'étendard de la révolte, il conduisit les troupes pour lui résister. Longtemps il défendit la ville de *Hoei-yang* 睢陽 (1), mais les vivres venant à manquer, beaucoup de soldats mouraient de faim, et les survivants étaient ou blessés on harassés de fatigue. *Tchang-siun* 張巡 fit sortir ses concubines et dit aux troupes : "Depuis un an vous manquez de nourriture, et votre courage n'a pas faibli, je regrette de ne pouvoir couper ma chair pour vous en nourrir. Comment pourrais-je garder ces concubines maintenant que vous mourez de faim." Il les tua, et offrit leur chair en aliment à ses soldats. Tous pleuraient, et il dut les forcer à s'en nourrir.

Cependant les rebelles ayant appris par leurs espions que les vivres manquaient, et que tout espoir de secours était perdu, serrèrent le siège avec plus de vigueur.

Les troupes voulaient s'enfuir vers l'Est, mais *Tchang-siun* 張巡 leur dit : "*Hoei-yang* 睢陽 est comme le rempart de *Kiang-hoai* 江淮, si nous l'abandonnons, les rebelles marcheront vers le sud, et *Kiang-hoai* 江淮 tombera en leur pouvoir." Les assiégeants donnèrent un dernier assaut, les soldats épuisés de fatigues et de privations ne purent leur résister. Alors *Tchang-siun* 張巡 se tourna vers l'Ouest (2), fit un salut : "Cette ville, dit-il, tombe aux mains de l'ennemi, mes soldats biessés sont incapables de la défendre ; pendant ma vie j'ai été impuissant à rendre

(1) Dans le *Koei-té-fou* actuel.

(2) Vers la capitale, où résidait l'empereur.

Fig. 333



Tou-t'ien.

service à Votre Majesté, après ma mort, devenu *Koei* 鬼, je ferai mourir les brigands par mes maléfices.

La ville prise d'assaut, les ennemis s'emparèrent de *Tchang-siun*, lui arrachèrent la peau et le cœur, et lui firent endurer les plus atroces souffrances. Il avait alors quarante-neuf ans.

Sous le règne de *Siuen-tsong* 宣宗, pendant la période *Ta-tchong* 大中, 847-860 ap. J. C., on lui éleva une statue dans le pavillon de *Ling-yen* 凌烟 où il n'a plus cessé d'être honoré jusqu'à nos jours. (1)

Des processions splendides sont organisées chaque année en son honneur, à *Tcheng-kiang* 鎮江 au *Kiang-sou* 江蘇, pendant la quatrième lune On fait d'énormes dépenses pour rehausser l'éclat de ces fêtes. Le peuple s'imagine que cette divinité a le pouvoir de conjurer les épidémies, c'est pourquoi riches et pauvres donnent généreusement pour subvenir aux frais de la cérémonie.

Les opinions les plus diverses se font jour dès qu'il s'agit de spécifier le personnage à qui s'adresse ce culte, les uns disent que c'est le Duc de *Hoei-yang* 睢陽, ville du *Koei-té-fou* 歸德府 au *Ho-nan* 河南, qui protégea cette ville contre les brigands, pour sauver le peuple de *Kiang-hoai* 江淮, d'autres prétendent que c'est un lettré, qui pendant la nuit rencontra le diable des épidémies, en train de semer les germes des maladies, et qui sacrifia sa vie pour sauver le peuple. Finalement on ignore au juste le nom du dieu honoré sous ce vocable. (2)

Etat actuel de sa pagode à Tcheng-kiang 鎮江 1912.

La pagode de *Tou-t'ien* 都天 à *Tchen-kiang* 鎮江 se trouve à deux lys environ en dehors de la porte du Sud. En 1911

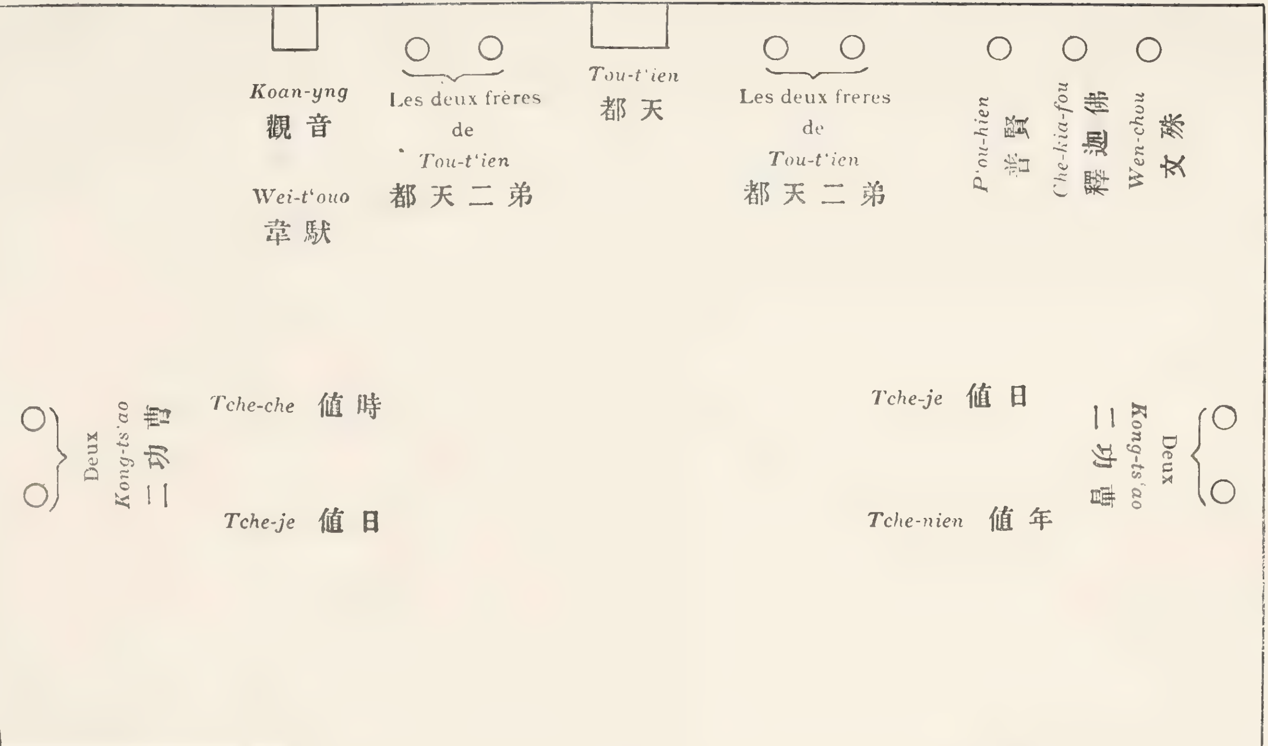
(1) *T'ang-chou* 唐書 liv. 192. p. 4 10.
T'ang-chou Hiu-tch'oan-tchong 唐書許傳中 liv. 192. p. 8.
Cf. Wieger. Textes historiques p. 1689.

(2) *In-siué-hien-soei-pi* 印雪軒隨筆 liv. 3. p. 13.
Tchao-ngeou-pé-che-tchao 趙甌北詩鈔 liv. 5. p. 17.
Ming-i-t'ong-tché 明一統志 liv. 27. p. 33. 42.

des fumeurs mirent le feu par mégarde à un tas d'herbes sèches, l'incendie se communiqua à la tour bouddhique qui fut complètement détruite, depuis cette époque aucun travail de restauration n'a été entrepris.

Les processions organisées par les gens de la préfecture de *Tcheng-kiang* 鎮江 passent aussi par une période de décadence ; depuis deux ans déjà elles n'ont plus eu lieu, et une moitié des spacieux bâtiments de la pagode sert de casernement aux troupes républicaines. Les statues des bouddhas sont généralement assez mal traitées par cette jeunesse nouveau style, et reçoivent de leurs mains plus de coups que de bâtonnets d'encens.

Il est bien à désirer que ces cérémonies tumultueuses viennent à disparaître totalement ; bien souvent les foules énormes accourues à ces processions, et surexcitées par une sorte de délire fanatique, constituèrent un vrai danger pour la sécurité des concessions.



Plan de la pagode *Tou-t'ien-miao* 都天廟 à *Hai-men-t'ing* 海門廳. (B)

ARTICLE IX.

YANG-TCHEOU OU-SE-T'OU 五司徒 (BT)C

LES CINQ DIRECTEURS DE YANG-TCHEOU.

Les cinq Éminents et illustres présidents du Ministère de l'Agriculture (1): *Mao* 茅, *Hiu* 許, *Hoang* 況, *Tsiang* 蔣, *Ou* 吳, demeurèrent longtemps dans la ville de *Yang-tcheou* 揚州, au *Kiang-sou* 江蘇, ils étaient liés à la vie et à la mort, comme de vrais frères. Ils aimaient la chasse ; cette région était autrefois infestée de loups et de tigres, qui souvent s'attaquaient aux gens. Les cinq génies rencontrèrent un jour une vieille femme sur les bords d'un torrent, ils apprirent qu'elle n'avait plus de parents et qu'elle buvait l'eau du torrent pour apaiser sa faim. Ils l'invitèrent à venir habiter chez eux et la traitèrent comme une mère. Peu de temps après, au retour d'une partie de chasse, ne retrouvant plus leur mère adoptive, ils se dirent qu'un tigre avait dû la dévorer. Ils battirent la montagne et virent soudain s'approcher un tigre, qui se coucha à terre comme pour demander pardon. Depuis ce jour, les tigres ne nuisent plus à aucun des habitants du pays. En mémoire de leur vertu, on leur éleva une pagode pour les y honorer.

Ils acquirent des mérites en protégeant les équipages de *Soei-yang-ti* 隋煬帝, qui en reconnaissance leur accorda la dignité de *Se-t'ou* 司徒 ou présidents du Ministère chargé des intérêts du peuple.

Sous les *T'ang* 唐 on les éleva au degré de marquis. L'empereur *Song-li-tsong* 宋理宗 pendant la période *Tchao-ting* 紹定 de son règne, 1228-1234 ap. J. C., décora le frontispice de leur temple par l'inscription honorifique de : "Éminents illustres."

---

(1) La charge de *Se-t'ou* 司徒 correspondait au titre de Président du Ministère de l'Agriculture : *Hou-pou* 戶部 ou *Nong-pou* 農部. Ces officiers étaient chargés de tout ce qui regarde les intérêts du peuple et les travaux agraires.

Fig. 334



Les cinq ministres de Yang-tcheou.

Quand on les prie en temps de sécheresse, la pluie tombe de suite; si on les invoque au moment des pluies trop abondantes, le soleil paraît sur-le-champ. Ils font du bien à tout l'empire et protègent le peuple, toujours ils accordent ce qu'on leur demande, aussi leur a-t-on donné depuis le titre de "Rois." (1)

Il y a une belle pagode des *Se-t'ou* 司徒 dans la ville de *T'ai-hing* 泰興, *Kiang-sou* 江蘇, près de la porte de l'Ouest.

---

(1) Cf. *Tchong-tseng-cheou-chen-ki*, *(chang-kiuen)* 重增搜神記, (上卷) au titre: *Yang-tcheou-ou-se-t'ou* 揚州五司徒 p. 58.

ARTICLE X.

TSIANG-SIANG-KONG 蔣相公 (BT) C

Un Monsieur *Tsiang* 將, né à *Hang-tcheou* 杭州 au *Tché kiang* 浙江 sous le règne de *Song-kao-tsong* 宋高宗, les premières années de la période *Kien-yen* 建炎, 1127-1163 ap. J. C., aimait à faire l'aumône aux pauvres. A l'époque de la moisson, il achetait une grande quantité de grains, qu'il revendait à bon marché, quand le prix des céréales montait.

Aux temps de disette, il distribuait de l'argent aux pauvres gens. A sa mort, il recommanda à ses deux plus jeunes frères de faire l'aumône libéralement et de bon cœur.

Quand il fut mort, les paysans de la région lui élevèrent des statues en reconnaissance de ses libéralités. Jamais on ne le prie sans être exaucé.

Au commencement de l'époque *Hien-choen* 咸淳, 1265-1275 ap. J. C., dès le début du règne de *Song-tou-tsong* 宋度宗, on lui donna l'inscription *Koang-fou* 廣福 : bonheur étendu. En 1270 il fut classé parmi les génies, par décret officiel, et ses deux frères reçurent le titre de marquis. (1)

---

(1) Cf. *Cheou-chen-ki (chang-kiuen)* 搜神記 (上卷), p. 58.

Fig. 335



Tsiang-siang-kong.

ARTICLE XI.

TS'OEI-FOU-KIUN 崔府君 (B) T C

Un cultivateur de *Kou-hien* 鼓縣 au *K'i-tcheou* 祁州, nommé *Ts'oei-jang* 崔讓, avait atteint la cinquantaine et n'avait pas d'enfant, il prit la résolution de faire un pélerinage à *Heng-chan* 衡山, le mont sacré du Nord, pour obtenir un héritier. Après le retour, un jeune homme tenant une boîte en main, apparut en songe aux deux époux et leur dit: "Mangez le contenu de cette boîte, c'est un présent que vous envoie *Yu-ti* 玉帝": Ce disant, il souleva le couvercle de la cassette. Ils virent deux belles pierres précieuses, chacun des époux en avala une, et à leur réveil, l'épouse de *Ts'oei-jang* 崔讓 se trouva enceinte. Le sixième jour du IVe mois de la troisième année de *Ta-yé* 大業, 607 ap. J. C., sous le règne de l'empereur *Soei-yang-ti* 隋煬帝, elle donna le jour à un fils qu'on appela *Kio* 珏, c'est-à-dire : Deux pierres précieuses réunies ; son prénom fut *Tse-yu* 子玉, le fils Jade. Très beau de visage, fort intelligent, tout jeune encore il pouvait apprendre mille caractères dans un seul jour. La septième année de *Tcheng-koan* 貞觀, 633 ap. J. C., *T'ang-t'ai-tsong* 唐太宗 convoqua les lettrés aux examens pour les charges officielles. *Ts'oei-kio* 崔珏 fut promu au poste de sous-préfet de *Tchang-yu-hien* 長于縣, ou *Lou-tcheou* 潞州, où il se fit une réputation d'intégrité, si bien qu'on en vint à dire dans tout le pays, que pendant le jour il traitait les affaires officielles de l'Etat, et pendant la nuit celles d'outre-tombe. (1)

Une épisode vint confirmer ces dires. Dans les premiers jours de la Ve lune, il fit afficher un édit défendant aux chasseurs de tuer du gibier le 15e et le 16e jour de la Ve lune; ceux, ajoutait-il, qui ne s'y conformeront pas seront punis ou dans ce monde ou dans l'autre. Un citadin alla à la campagne les jours défendus, et tua un lapin; en rentrant en ville, il fut aperçu par le gardien et conduit au tribunal. "Vous avez sciemment enfreint ma dé-

(1) Cela veut dire qu'on le prenait pour un esprit.

fense, lui dit le sous-préfet, préférez-vous subir votre peine dès maintenant, ou attendre après votre mort?" Le chasseur un peu sceptique reprit: "Je préfère attendre l'autre vie". Le sous-préfet le fit relâcher. La nuit, suivante pendant son sommeil, le chasseur vit entrer dans sa chambre un officier vêtu de jaune, qui lui commanda de le suivre; il le conduisit au tribunal où siégeait *Ts'oei-fou-kiun* 崔府君, vêtu en roi, et traitant les affaires de l'autre vie. A celui-ci, il enlevait quelques années de vie, un autre se voyait privé de descendance, d'autres étaient condamnés à la mendicité. Quand vint le tour du chasseur, il reçut lui aussi sa punition. Immédiatement après sa condamnation il se réveilla, raconta à tout le monde ce qui venait de lui arriver, et personne n'osa plus désobéir au mandarin.

L'huissier du tribunal informa un jour le sous-préfet, qu'un tigre causait de graves désordres sur la montagne de *Tiao-hoang-ling* 雕黃嶺. De suite, un satellite, nommé *Mong-hoan* 孟完, reçut un mandat d'amener de la main du mandarin, et partit pour la montagne indiquée. Le tigre se présenta, prit le mandat dans sa gueule, se mit à marcher devant le satellite, et alla se présenter au tribunal. Le mandarin le réprimanda d'un air courroucé, puis lui dit:" Quelle punition mérites-tu pour avoir ainsi désolé mon peuple?" Le tigre se frappa la tête contre une pierre et se tua. Les gens du pays bâtirent une pagode où ils honorèrent leur sous-préfet.

La 17e année de *Tcheng-koan* 貞觀, 643 ap. J. C., il devint sous-préfet de *I-yang-hien* 溢陽縣, à *Ts'é-tcheou* 磁州, puis fut transféré à la sous-préfecture de *Wei-hien* 衛縣, au *Wei-tcheou* 衛州. Pendant ce dernier voyage, il emmenait à sa suite un nommé *Yang-yu* 楊臾, célèbre joueur aux échecs. A 5 lis S. O. de la ville de *Wei-hien* 衛縣, une rivière, grossie par l'inondation, couvrait toute la vallée environnante, le sous-préfet fit élever un tertre sur lequel il offrit un sacrifice à *Yu-ti* 玉帝, et les eaux s'écoulèrent avec rapidité, un grand serpent sorti de la rivière, apparut mort à la surface de l'eau. Tous les habitants construisirent une pagode au nouveau venu.

Fig. 336



Ts'oei-fou-kiun et deux employés de son tribunal.

Un jour qu'il faisait une partie d'échecs avec *Yang-yu* 楊臾, des officiers en livrée jaune lui présentèrent des lettres officielles, et se dirent envoyés par *Yu-ti* 玉帝 pour le rappeler à *Heng-chan* 衡山. Une escorte de plus de cent hommes, splendidement vêtus et portant des drapeaux, se présenta et le salua, puis les musiciens donnèrent un concert dans la cour intérieure. Un écuyer amena un cheval blanc tout sellé. "Attendez un moment," leur dit le sous-préfet. Il fit venir ses deux fils, puis écrivit une centaine de caractères ; c'étaient ses dernières recommandations qui devaient être gravées pour leur instruction. Ceci fait, il mourut ; il était alors dans sa 64e année, c'était l'année *Sé-ki* 巳已, 669 ap. J. C., pendant la douzième lune.

A *Wei-tcheou* 衛州 il fit beaucoup de prodiges, et les gens du pays prièrent l'empereur de permettre l'érection d'une pagode en son honneur. L'empereur donna l'autorisation demandée et conféra au défunt le titre de *Fou-kiun* 府君 : Préfet, avec l'apanage de gardien du sol de *Ts'e-tcheou* 磁州. On bâtit une pagode où furent placées sa statue et celle de son cheval blanc.

Quand *Ngan-lou-chan* 安祿山 leva l'étendard de la révolte, *T'ang-hiuen-tsong* 唐玄宗, l'empereur régnant, vit en songe un saint personnage qui l'avertit de ne pas s'éloigner du pays, parce que la rébellion serait promptement étouffée. "Qui êtes-vous, lui demanda l'empereur?" "Je suis *Ts'oei-tse-yu* 崔子玉, le sous-préfet de *I-yang-hien* 滏陽縣, au *Ts'e-tcheou* 磁州." L'empereur s'éveilla après cette vision, et la prédiction s'accomplit. Le souverain retourna sur ses pas, il lui bâtit ensuite une pagode, et lui conféra le titre de : *Ling-cheng-houo-kouo-heou* 靈聖護國侯 : Prodigieux saint *Marquis* protecteur du royaume.

Pendant le règne de *T'ang-ou-tsong* 唐武宗, 841-847 ap. J. C., une forte inondation ravageait la contrée ; on eut recours à *Ts'oei-tse-yu* 崔子玉, et bientôt les eaux furent écoulées. Son titre honorifique fut remanié et il obtint le titre de Duc. *Song-tchen-song* 宋眞宗 lui accorda le titre de Roi bienfaisant de l'Ouest, protecteur du royaume.

L'empereur *Song-kao-tsong* 宋高宗, poursuivi par les armées ennemies, dut prendre la fuite. Pendant qu'il s'enfuyait de *Tchen-kiang* 鎭江 à *Kiu-lou* 鉅鹿, son cheval creva, et le fugitif dut se sauver à pied pendant un temps de pluie. Il passa la nuit dans la cabane d'une vieille femme qui ne put lui servir que des aliments grossiers. "Je vais, dit-elle à l'empereur, vous chercher un cheval," et la vieille partit à la recherche d'une monture. Ne la voyant point revenir, l'empereur se remit en route; arrivé à un carrefour, il vit avec une agréable surprise un cheval blanc qui vint s'offrir à lui; il le monta, puis après une journée de course, il arriva le soir à une pagode, où il vit la statue d'un cheval blanc; il la toucha de la main, elle était toute ruisselante de sueur. Le souverain passa la nuit dans la pagode, et finalement vit en songe un personnage vêtu d'une ample robe bleue, qui frappa la terre de son bâton et lui dit: "Mettez-vous en route sans retard." L'empereur lut sur une inscription de la pagode: *Ts'e-tcheou-tou-t'ou-ti Ts'oei-fou-kiun* 磁州都土地崔府君, *Ts'oei-fou-kiun* gardien en chef du sol du territoire de *Ts'e-tcheou.* Puis en regardant la statue de la pagode, il reconnut le personnage qui venait de lui apparaître pendant son sommeil, du reste il n'y avait absolument personne dans tous les alentours. Sur la table il trouva du vin et des vivres préparés dans une boîte. Après avoir mangé, au moment de sortir de la pagode, le cheval blanc se trouva de nouveau devant lui, il le monta et courut jusqu'à la vallée de *Sié-k'iao-kou* 斜橋谷; là le cheval disparut.

L'empereur restait tout stupéfait, mais peu après il rencontra son général *Keng-nan-tchong* 耿南仲, qui venait à son secours pour le conduire à *Hang-tcheou* 杭州. *Kao-tsong* 高宗, dès son arrivée dans cette ville, commanda qu'on construisit une pagode à son protecteur *Fou-kiun* 府君; il y fit placer l'inscription: *Hien-wei* 顯衛: Miracle. (1)

---

(1) *Cheou-chen-ki (chang-kiuen)* 搜神記 (上卷) p. 37. 38. 39. *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑, liv. 14, art. 1. p. 67.

Culte actuel.

Dans la ville de *T'ai-hing* 泰興, au *Kiang-sou* 江蘇, près de la porte de l'Est, il y a une pagode de *Fou-kiun* 府君, tenue par les bonzes. De chaque côté de l'autel principal se tiennent six personnages dont deux maréchaux, deux *P'an-koan* 判官, l'un civil et l'autre militaire, et deux officiers subordonnés.

Dans un pagodin près de la porte, on voit son cheval blanc, de grandeur naturelle.

La légende populaire raconte qu'il a été canonisé par *K'ang-wang* 康王, qui après une défaite faillit être pris par l'ennemi sur les bords du *Kiang* 江; alors le cheval de terre de la pagode de *Fou-kiun* 府君 vint se placer devant l'empereur, et traversa le fleuve en le portant sur son dos. C'est une version différente de la légende ci-dessus racontée.

ARTICLE XII.

LE FILS DU DUC TS'I 戚公子 (BT)

Cette divinité date de la dynastie des *Ming* 明 ; ses pagodes se trouvent en grand nombre, surtout dans les deux sous-préfectures de *Lien-kiang-hien* 連江縣 et de *Fou-ts'ing-hien* 福清縣, dans la préfecture de *Fou-tcheou* 福州, et dans la sous-préfecture de *Ning-té-hien* 寧德縣, dépendante du *Fou-ning-fou* 福寧府 au *Fou-kien* 福建.

Le père du nouveau dieu s'appelait *Ts'i-ki-koang* 戚繼光, son prénom était *Yuen-king* 元敬, natif de *Fong-yang-fou* 鳳陽府 au *Ngan-hoei* 安徽.

Sous le règne de *Ming-che-tsong* 明世宗, 1522-1567 ap. J. C., il fut envoyé comme commandant des troupes au *Tché-kiang* 浙江. La 41[e] année de l'époque de règne *Kia-tsing* 嘉靖, 1562 ap. J. C., *Ts'i-ki-koang* 戚繼光 partit de *Lien-kiang-hien* 連江縣 avec ses troupes pour se rendre à *Ning-té-hien* 寧德縣 ; les habitants des îles avaient ourdi une révolte dans le *Fou-kien* 福建. Son fils commandait l'avant-garde : la consigne était de mettre à mort le premier qui regarderait en arrière. Arrivé à la montagne de *Pé-ho-ling* 白鶴嶺, son fils voyant les forces imposantes de l'ennemi, prit la bride de son cheval et retourna la tête. Son père informé de ce qui se passait, le fit exécuter sur le champ, bien que ce fût son unique fils.

Ts'i-ki-koang 戚繼光 remporta une victoire complète sur les rebelles, sa réputation fit grand bruit à l'époque et *Mou-tsong* 穆宗, en 1568 ap. J. C., lui conféra la surintendance des troupes à *Ki-tcheou* 薊州 au *Tche-li* 直隸. Il mourut dans sa charge sous *Wan-li* 萬歷. Après la défaite des étrangers, le peuple pleura le fils du vainqueur, et lui éleva une pagode, où il fut honoré sous l'appellation générale de : Fils du duc *Ts'i*. (1)

---

(1) *Ming-tsa-ki* 閩雜記 liv. 5. p. 1.
Ming-che 明史 liv. 212. p. 11.
T'ong-tche-fou-kien-t'ong-tché 同治福建通志 liv. 139. p. 2.
Ming-i-t'ong-tché 明一統志.

Fig. 337



Le fils du duc Ts'i.

ARTICLE XIII.

TCHONG-YEOU-OU-LIÉ-TA-TI 忠佑武烈大帝(BT)C

TCH'EN-KOUO-JEN 陳果仁.

Tchong-yeou-ou-lié-ta-ti 忠佑武烈大帝: Le grand empereur, militaire illustre, fidèle et propice, est l'appellatif pompeux décerné à *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁, qui avait pour prénom *Che-wei* 世威. Il naquit dans la préfecture de *Tch'ang-tcheou-fou* 常州府 du *Kiang-sou* 江蘇, à *Tsin-ling* 晋陵, c'est-à-dire dans la sous-préfecture actuelle de *Ou-tsin-hien* 武進縣; c'était la troisième année de *T'ai-ts'ing* 太清 549 ap. J. C., sous le règne de l'empereur *Liang-ou-ti* 梁武帝, le 15[e] jour de la troisième lune.

Son père *Tch'en-ki-min* 陳季明 avait pour prénom *Hiuen-hoan* 玄渙 et était intendant des armées à *Kiang-tcheou* 江州 (*Tchen-kiang* 鎮江). Son grand-père *Tch'en-song* 陳嵩, dont le prénom était *Yuen-kiao* 元皎, fut mandarin à *Hong-tcheou* 洪州 (*Kien-tch'ang-hien* 建昌縣).

Dès l'âge de 8 ans, *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁 pouvait faire des compositions littéraires; à l'âge de 13 ans, il avait appris tous les livres classiques, ses contemporains le regardaient comme un prodige de science. La 1[ère] année de la période *T'ien-k'ang* 天康, 566 après J.C., sous *Tch'en-wen-ti* 陳文帝, (1) il obtint le grade de docteur; il fut ensuite choisi comme censeur, puis comme inspecteur général pour le *Kiang-si* 江西. Dans tous ces emplois, il fit preuve d'une rare perspicacité, et pendant les 25 années où il fut en charge, il s'attira la vénération de tout le peuple par son honnêteté et sa parfaite loyauté.

Quand la dynastie des *Tch'en* 陳 fut éteinte, *Kouo-jen* 果仁 rendit son sceau et donna sa démission pour rentrer dans la vie privée.

---

(1) *T'ien-k'ang* 天康 est une époque du règne de *Fei-ti* 廢帝, qui monta sur le trône à la 2[e] lune de 566. Les examens auraient donc eu lieu à la fin de la 1[ère] lune, s'il n'y a pas une erreur historique.

Soei-kao-tsou 隋高祖 lui envoya plusieurs invitations de se rendre à la cour, il refusa. Cependant sous le règne de *Soei-yang-ti* 隋煬帝, les brigands causèrent de grands ravages dans le *Kiang-sou* 江蘇 ; l'empereur fit appel à *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁 pour les combattre. On l'accusa à la cour de faire cause commune avec les révoltés; il finit par se disculper, et la 9e année de la période *Ta-yé* 大業 613, il combattit victorieusement *Yo-pé-t'ong* 樂伯通, qui désolait le pays de *Kiang-ning* 江寧 *(Nan-king)* avec une centaine de milliers de pillards. Il reçut une dignité pour récompense de ses services.

Lorsque l'empereur *Kong-ti* 恭帝 monta sur le trône, 617 ap. J. C., il lui ordonna d'aller combattre *Leou (Yé) che-kan* 樓(奕)世幹 (1) qui pillait le pays de *Tong-yang* 東陽 (*T'ai-hing-hien* 泰興縣 actuel) avec une horde de deux cent mille partisans; la victoire qu'il remporta sur ce chef de brigands lui valut le titre de grand administrateur. (2) Jusqu'à cette époque de sa vie, la réputation de *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁 ne paraît pas gravement compromise, il n'y a que des soupçons qui planent sur sa loyauté ; mais il va se jeter maintenant ouvertement dans le parti de son beau-père, et les légendes brodées à sa gloire sont impuissantes à le disculper.

Son beau-père *Chen-fa-hing* 沈法興, natif du *Tché-kiang* 浙江, dans la sous-préfecture de *Ou-k'ang-hien* 武康縣, dépendante de *Hou-tcheou-fou* 湖州府, était préfet de *Ou-hing* 吳興, (*Ou-tch'eng-hien* 烏程縣 actuel, du *Tché-kiang* 浙江) vers la fin du règne de *Soei-yang-ti* 隋煬帝, qui lui ordonna de se joindre à *Yuen-yeou* 元祐, un de ses lieutenants, pour soumettre *Leou-che-kan* 樓世幹. Comme sur ces entrefaites *Yang-ti* 煬帝 vint à mourir, *Chen-fa-hing* 沈法興 s'entendit avec *Suen-che-han* 孫士漢, officier de *Yuen-yeou* 元祐, et son gendre *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁, qui venait d'être désigné par *Kong-ti*

(1) La vieille édition du *Cheou-chen-ki* 搜神記 porte *I-che-kan* 奕世幹, la nouvelle *Leou-che-kan* 樓世幹.

(2) *Tchong-tseng-cheou-chen-ki* 重增搜神記上卷 p. 51.
Cheou-chen-ki 搜神記上卷 p. 51. 52.
Hai-yu-ts'ong-k'ao 陔餘叢考 liv, 35, p. 29.

Fig. 338



Ou-lié-ta-ti. Tch'en-kouo-jen.

恭帝 pour cette expédition : ces trois hommes s'emparèrent de *Yuen-yeou* 元祐, le mirent à mort et se déclarèrent indépendants. *Chen-fa-hing* 沈法興 envoya *Kouo-jen* 果仁 combattre le rebelle *Yo-pé-t'ong* 樂伯通, et prit lui-même le titre d'intendant suprême du *Kiang-nan* 江南 ; à l'avénement de *Kong-ti-t'ong* 恭帝侗, il écrivit un mémorial où il se donne le titre de généralissime.

A la tète de 600.000 révoltés, il proclama ouvertement son indépendance, nomma les officiers à sa guise, et *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁 son gendre reçut de lui le titre de grand directeur. Lui, officier des *Soei* 隋, en acceptant ce titre se déclarait par le fait partisan de son beau-père, c'est manifeste, et de concert avec lui, il fit mourir le lieutenant de l'empereur. A la mort de *Kong-ti-t'ong* 恭帝侗, l'an 619, la deuxième année du règne de *T'ang-kao-tsou* 唐高祖, *Chen-fa-hing* 沈法興 se proclama roi de *Liang* 梁, mais l'année suivante il fut vaincu par *Li-tse-t'ong* 李子通, un chef de révoltés, et se précipita dans les eaux du *Kiang* où il périt. (1)

La légende passe l'éponge sur ces actes de rébellion à l'endroit de ses souverains légitimes, raconte qu'il résista aux sollicitations de son beau-père, et même le tua d'un coup de flèche, pour se venger de l'avoir empoisonné. Voici la fin du récit du *Cheou-chen-ki* 搜神記, au passage déjà indiqué.

La seconde année de la période *Ou-té*, 619 ap. J.C., le 18 de la 5e lune, *Chen-fa-hing* 沈法興 battu par son adversaire *Li-tse-tong* feignit une maladie, se sauva et fit dire à son gendre de venir le visiter ; il pouvait difficilement refuser cette invitation de son beau-père. Pendant cette visite, on l'empoisonna dans un dîner. *Kouo-jen* 果仁 retourna au plus vite, bien persuadé qu'il allait mourir. Il fit appeler le bonze *Ling-chan-che* 凛禪師, très versé dans l'art médical, et lui demanda un contre-poison. "Je puis vous guérir, reprit le bonze, mais il faut absolument vous retirer dans une retraite complète, et vous laver les intestins avec

(1) *T'ang-chou-chen-fa-hing-tch'oan* 唐書沈法興傳 liv. 87. p. 4.

de l'eau, pour en détacher le poison." Son épouse *Chen-che* 沈氏, au comble de la tristesse, viola la consigne et s'en alla à la dérobée jeter les yeux sur son mari ; le plan de guérison fut renversé du coup : dès lors il n'y eut plus d'espoir de le sauver. *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁, sentant sa fin approcher, proclama devant le bonze et ses deux concubines *Tchang-che* 張氏 et *Tchen-che* 軫氏, que les bâtiments du sud de son établissement seraient convertis en un hôpital, et que ceux de l'est deviendraient la pagode de *Tch'ong-jen-koan* 崇任觀. (1) Après ces recommandations il exhala le dernier soupir : il avait 72 ans.

Dès que *Chen-fa-hing* 沈法興 connut sa mort, il réalisa ses anciens projets de révolte et se mit à ravager le pays. Dans un nuage épais, au milieu d'un tourbillon, *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁 apparut, perça d'une flèche son beau-père *Chen-fa-hing* 沈法興 et la rébellion fut arrêtée ; c'est pour ce motif qu'il fut honoré dans la suite.

Les habitants de *Tch'ang-tcheou-fou* 常州府 obtinrent un édit qui permettait qu'on lui construisit une pagode, sous les premiers *T'ang* 唐.

Il fut proclamé Duc sous le règne de *T'ang-hi-tsong* 唐僖宗 874-880 (Période *K'ien-fou* 乾符). Sous les *Leang* 梁, époque *K'ai-p'ing* 開平, 907-911 ap. J.C., il fut honoré du titre de Roi. *Ts'ien-chou* 錢俶, roi de *Ou-yué* 吳越, envoya son général *Ou-tch'eng* 吳程 faire le siège de *Tch'ang-tcheou* 常州, la 14ᵉ année de *Pao-ta* 保大, 956 ap. J. C.. *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁 vint avec une armée de soldats célestes, poussant des taureaux noirs, qui défoncèrent les bateaux ennemis à coups de cornes et délivrèrent la ville. Les habitants obtinrent pour leur libérateur le titre honorifique d'empereur.

Ce furent les *Song* 宋 qui accordèrent à une de ses pagodes l'inscription *Tchong-yeou* 忠佑 : Fidèle et propice. Toute la famille finit par recevoir des honneurs posthumes.

Son père fut nommé marquis.

(1) Ou *Tch'ong-che-koan* 崇釋觀 d'après le *Chen-sien-t'ong-kien*.

Sa mère et sa grand'mère. Dames célèbres.

Ses deux fils furent marquis.

Ses deux concubines *Tchang* 張 et *Tchen* 軫 furent reines, ses petits-fils bacheliers honoraires, et son lieutenant *Tch'ai-k'o-hong* 柴克宏 maréchal. Les histoires des *T'ang* 唐 disent clairement que *Tch'en-kouo-jen* 陳果仁 embrassa le parti de son beau-père contre l'empereur légitimement régnant ; il reçut de lui la dignité de grand directeur, combattit sous ses drapeaux, fut un des trois officiers qui tuèrent le lieutenant impérial *Yuen-yeou* 元祐. Quant au racontar qui nous le montre sur un nuage, armé d'une flèche et tuant son beau-père, c'est une fausseté, puisque *Chen-fa-hing* 沈法興 se jeta lui-même dans les flots du *Yang-tse-kiang* 揚子江, où il trouva la mort après la défaite de ses armées. Fut-il oui ou non empoisonné par son beau-père, le *Hai-yu-ts'ong-k'ao* 陔餘叢考 l'affirme, malgré le témoignage de l'histoire, qui le donne comme partisan déterminé de son beau-père. Mais les deux choses ne sont pas incompatibles, les chefs de rebelles finissent vite par se brouiller, et le poignard ou le poison débarrassent fréquemment d'un collègue gênant.

Nous avons ici un exemple frappant de l'inanité des titres et canonisations posthumes accordés par les empereurs, puisque même un officier, révolté contre son souverain, peut, grâce aux instances de ses compatriotes, obtenir tous les honneurs de l'Olympe après sa mort. (1)

---

(1) *Chen-sien t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 13, art. 7, p. 4. 5.
Song-che 宋史 liv. 480, p. 1.
Kieou-ou tai-che 舊五代史 liv. 133, p. 12.
Ti-li-yun-pien 地理韻編 liv. 10, p. 30.
T'ang-chou 唐書 liv. 87, p. 4.

ARTICLE XIV.

PÉ-KI 柏姬 ou PÉ-KI 白鷄 (B)

LA POULE BLANCHE.

La pagode de *Pé-ki* 柏姬 se trouve dans la ville de *Fou-tcheou* 福州 à l'est du palais du gouverneur.

Vers la fin du règne de *Yuen-choen-ti* 元順帝, pendant la période *Tché-tcheng* 至正, quand les armées des *Ming* 明 vinrent mettre le siège devant *Fou-tcheou* 福州, le gouverneur de cette ville était le mongol *Pé-t'ié-mou-eul* 柏帖穆爾; c'était un homme intègre. Il fit monter son épouse et ses deux concubines à l'étage de son palais et leur commanda de se donner la mort. Restaient une fillette de dix ans, un garçon de trois ans et une petite fille d'un an.

Cette enfant si jeune ne pouvait pas mettre fin à ses jours; il lui dit donc: "Prosterne-toi pour adorer *p'ou-sah*, prie-le de me protéger." L'enfant se prosterna à terre, son père déposa sur elle un sac de riz et l'étouffa. Prenant ensuite un sac d'or et de perles, il le remit à la nourrice de son petit garçon en disant: "Il me faut une postérité, prends cet enfant dans tes bras et sauve-toi chez les voisins." Un moment après l'ennemi entrait en ville, *Pé-t'ié-mou-eul* 柏帖穆爾 se brûla vif. Quand plus tard les gens du pays passaient par cette place, ils versaient des larmes en disant: "C'était ici le palais de notre ancien gouverneur." La petite fille de dix ans se suicida, les habitants mirent une inscription au lieu même où elle habitait, et lui bâtirent une pagode appelée *Pé-ki* 柏姬, ce nom dégénéra dans la suite en celui de *Pé-ki* 白鷄: la poule blanche.

Origine de ce nom: Poule blanche.

Les uns disent que cette jeune fille avait une poule blanche qu'elle chérissait; un jour elle s'envola dans un puits, la petite fille se jeta dans le puits pour l'en tirer, et s'y noya. C'est ridicule, ajoute l'auteur qui raconte cette légende.

Fig. 339



Pé-ki ou la Poule blanche.

"L'histoire de la poule blanche" raconte qu'en 620 ap. J. C., au temps où règnait *T'ang-kao-tsou* 唐高祖, une poule blanche très vieille devint transcendante et se changea en jeune fille. Au moment d'une forte épidémie qui sévissait dans la contrée, elle composa un remède qu'elle distribua ; après avoir guéri une multitude de personnes, elle s'éleva dans les airs en plein jour. On lui bâtit une pagode.

Ce sont là de purs racontars, poursuit l'auteur, (1) moi-même je suis allé visiter cette pagode du *Fou-kien* 福建, je vis une poule blanche en bois sculpté, placée sur un trône, l'image de l'esprit était cachée par un voile, je ne la vis point. Au coin est de la pagode je lus une inscription sur une stèle, et je compris que le mot *Pé* 伯 avait été substitué par erreur au mot *Pé* 柏 (2). En effet sur la stèle on lit *Pé-ki* 柏姬 et sur l'inscription au frontispice de la pagode on lit le caractère *Pé* 柏, sûrement c'est celui de la stèle qui doit être le vrai. Or à l'époque des *Yuen* 元 ces deux caractères *Pé* 伯 et *Pé* 柏 s'écrivaient indifféremment l'un pour l'autre.

On peut s'en rendre compte en voyant l'écriture des noms propres *Pé-k'ouo-mou-eul* 伯廓木耳, *Pé-yen* 伯顏 qui sont en réalité : *Pé* 柏. (3)

---

(1) L'auteur est *Che-hong-pao* 施鴻保, né à *Ts'ien-t'ang-hien* 錢塘縣 au *Tché-kiang* 浙江. Il écrivait sous *Hien-fong* 咸豐 en 1858 ap. J. C.

(2) Dans le langage ces deux expressions se prononcent identiquement.

(3) *Min-tsa-ki* 閩雜記 liv. 5, p. 3.
T'ong-tche Fou-kien-t'ong-tché 同治福建通志 liv. 128, p. 5.

ARTICLE XV.

TS'I-KOU-TSE 七姑子 (B)

LES SEPT DEMOISELLES.

On ne trouve aucun document certain relatif à leur origine, les auteurs qui en parlent exposent chacun la tradition locale et émettent trois hypothèses sur le compte de ces esprits.

Première hypothèse — Ce sont cinq *Koei* 鬼 des montagnes. A *Ting-tcheou-fou* 汀州府 au *Fou-kien* 福建, en ville et à la campagne, on trouve des pagodes des Sept demoiselles, elles y sont représentées sous la figure de sept femmes, qui seraient des *Koei* 鬼 de montagnes. (Esprits des montagnes). (1)

Deuxième hypothèse — Ce sont cinq esprits terrestres. La troisième année de *Pao-yeou* 寶祐, 1255 ap. J. C., sous le règne de *Song-li-tsong* 宋理宗, le père de *Tcheou-mi* 周密, étant préfet de *Sing-kiang* 鄞江 (2) au *Fou-kien* 福建, voulut rebâtir les salles d'examens, qui étaient dans un état lamentable. Dans l'enceinte il y avait une vieille pagode des Sept demoiselles, il proposa de la démolir; l'officier chargé des travaux lui représenta qu'elle ne nuisait en rien, et qu'on pouvait la laisser debout; elle resta donc dans l'enceinte comme auparavant. Les pagodes sous le vocable des Sept demoiselles sont très nombreuses dans toute la préfecture, mais surtout dans la ville. Les statues figurent Sept femmes d'un pied et plus de hauteur, tantôt debout, tantôt assises. On les honore beaucoup dans ces pays. (3)

Troisième hypothèse. Les Sept dames "*Chen*," *Chen-ts'i-niang* 莘七娘. Les Sept dames *Chen* 莘 vécurent au temps des cinq petites dynasties, leur tombeau se trouve dans le village de *Ming-k'i* 明溪, sous-préfecture de *Koei-hoa-hien* 歸化縣 au *Fou-kien* 福建. Au moment des inondations, des sécheresses,

(1) *Min-tsa-ki* 閩雜記 liv. 5, 10.
I-kien-tché 夷堅志 14.

(2) Ancien nom de *T'ing-tcheou-fou* 汀州府 au *Fou-kien* 福建.

(3) *Tcheou-mi-koei-sin-tsa-tché (ts'ien-tsi) pai-hai* 周密癸辛雜志(前集)稗海 17.

Fig. 340



Ts'i-kou ou les sept Demoiselles.

des épidémies, des troubles locaux et des calamités, on vient prier devant leur tombeau et on est exaucé. Les villageois reconnaissants leur ont construit une pagode. *Song-ning-tsong* 宋寧宗, l'an 1209 ap. J. C., offrit pour le frontispice de la pagode une inscription en deux caractères : *Hien-ing* 顯應, pour montrer qu'elles exaucent les prières, et elles reçurent l'investiture canonique de: Dames bienfaisantes et secourables. Plus tard on ajouta le titre de : Dames du bonheur sans mélange. (1)

L'auteur du *Min-tsa-ki* 閩雜記 croit qu'il ne faut pas les assimiler aux Sept demoiselles, et qu'elles sont des esprits différents de ceux qui nous occupent ici. (2)

---

(1) *T'ong-tche-fou-kien-t'ong-tché* 同治福建通志 liv. 27, p. 17.

(2) *Min-tsa-ki* 閩雜記 loco citato.

ARTICLE XVI.

TSONG-KOAN 總管, LI-TSI-HEOU 利濟侯 (BT)

TSONG-KOAN ET SON FILS LI-TSI-HEOU.

Quels personnages sont honorés sous le nom de *Tsong-koan* 總管? Les auteurs sont partagés dans leurs jugements, nous réduirons leurs opinions à trois.

1ère Opinion. — Le *Tsong-koan* 總管 se nommait *Kin-tch'ang* 金昌, et *Li-tsi-heou* 利濟侯 est le titre posthume de son fils *Yuen-ts'i* 元七.

La plupart des ouvrages, tout en s'entendant sur le nom, ne sont pas tous d'accord pour le pays d'origine.

Les uns disent qu'ils étaient du lac *Tien-chan* 澱山, 72 lys ouest de *Song-kiang-fou* 松江府 au *Kiang-sou* 江蘇. (1)

Les autres remontent plus haut dans la généalogie des ancêtres et leur donnent le *Ho-nan* 河南 pour pays natal. Voici la liste de leurs aïeux :

1° Le trisaïeul — Son nom de famille était *Kin* 金 et reçut le jour à *Pien-liang* 汴梁 (*K'ai-fong-fou* 開封府 au *Ho-nan* 河南).

2° Le bisaïeul — Ce fut le vingtième fils du précédent, nommé *Houo* 和. Il suivit *Song-kao-tsou* 宋高祖 au *Kiang-nan* 江南, en 1129 ap. J. C., quand les Tartares du *Liao-tong* 遼東 obligèrent les empereurs à transporter leur cour à *Hang-tcheou* 杭州 au *Tché-kiang* 浙江. L'empereur passa par *Tchen-kiang* 鎮江, *Sou-tcheou* 蘇州, puis alla se fixer à *Hang-tcheou* 杭州. *Houo* 和 mourut dans l'ancien royaume de *Ou* 吳, et après sa mort fut regardé comme un esprit.

3° L'aïeul — Le huitième fils de *Houo* 和, nommé *Si* 細 devint grand-juge sous l'empereur *Li-tsong* 理宗, 1225-1265 ap.

---

(1) *K'ang-hi-Tch'ang-chou-hien-tché* 康熙常熟縣志 liv. 13, p. 16.
Ming-i-t'ong-tché 明一統志 liv. 9, p. 3.
Lieou-nan-siu-pi 柳南續筆 liv. 4, p. 8.

Fig. 341



Tsong-koan et son fils.

J. C., il fit des prodiges et fut canonisé : Marquis protecteur efficace.

4° *Kin-tch'ang* 金昌 — *Tch'ang* 昌 fut le quatorzième fils de *Si* 細. Après sa mort, à la fin du règne de *Yuen-choen-ti* 元順帝, il protégea merveilleusement la navigation sur mer, reçut la dignité posthume de *Tsong-koan* 總管 et le titre de marquis.

5° Son fils — *Kin-tch'ang* 金昌 eut un fils nommé *Yuen-ts'i* 元七, ce fut lui qui reçut le titre de *Li-tsi-heou* 利濟侯 marquis bienfaisant, secourable. (1)

2e Opinion — *Tsong-koan* 總管 locaux. Qu'était-ce que ce titre de *Tsong-koan* 總管 au temps des *Yuen* 元 ? C'était le titre d'un dignitaire supérieur au préfet, et qui gouvernait les préfectures d'une importance exceptionnelle dans les diverses provinces. Ainsi à *Yang-tcheou-fou* 揚州府, à *Hang-tcheou-fou* 杭州府, il y avait un *Tsong-koan* 總管 au lieu d'un préfet ordinaire. C'est sur ce fait historique que se base la seconde opinion.

Dans les villes de *Hang-tcheou* 杭州, *Chao-hing-fou* 紹興府 etc., il y a beaucoup de pagodes de *Tsong-koan* 總管 ; ce sont des temples qui furent élevés à la mémoire des gouverneurs, ou *Tsong-koan* 總管, de ces villes importantes. Plus tard on oublia leurs noms et ces pagodes furent peu à peu désignées sous le nom général de *Tsong-koan* 總管, et *Kin-tch'ang* 金昌 devint comme le nom générique de cet esprit. (2)

3e Opinion — *Wang-tsi-wong* 王積翁.

Wang-tsi-wong 王積翁 vécut sous la dynastie *Yuen* 元 et est lui aussi appelé *Tsong-koan* 總管. (3)

(1) *K'ien-long Sou-tcheou-fou-tché* 乾隆蘇州府志 liv. 22, p. 13.
T'ong-kien-hang-mou-siu-pien 通鑑綱目續編 liv. 12. p 30.

(2) *Lieou-nan-siu-pi* 柳南續筆 loco citato.

(3) *K'ien-long Sou-tcheou-fou-tché* 乾隆蘇州府志 liv. 22. p. 13.

ARTICLE XVII.

SIAO-HO 蕭何 (BT)C

Siao-ho 蕭何 était un rédacteur de pétitions du mandarin qui gouvernait la ville de *P'ei-hien* 沛縣 du *Siu-tcheou-fou* 徐州府 au *Kiang-sou* 江蘇; *P'ei-hien* 沛縣 était sa ville natale, et il avait pour ami *Ts'ao-cheng* 曹參, qui lui aussi exerçait une petite charge dans la ville. Ces deux hommes résolurent d'embrasser le parti de *Lieou-pang* 劉邦, leur compatriote, et essayèrent de gagner à sa cause le mandarin lui-même. Ils appelèrent *Lieou-pang* 劉邦 et *Fan-koei* 樊噲, soi disant pour une entrevue, mais ceux-ci amenèrent avec eux plusieurs centaines d'hommes; le mandarin se douta de leur projet et fit fermer les portes. *Siao-ho* 蕭何 et *Ts'ao-cheng* 曹參, soupçonnés d'avoir voulu livrer la ville aux révoltés, ne furent arrachés à la mort qu'avec grand peine.

La nuit ils franchirent les murs de la ville, se réfugièrent auprès de *Lieou-pang* 劉邦, et le lendemain un archer décocha une flèche au-dessus de la ville, avec un petit billet, promettant vie sauve et pleine sécurité aux citadins s'ils se rendaient. Les portes furent ouvertes, le mandarin fut pris et exécuté, et *Lieou-pang* 劉邦, maître de la cité, prit le titre de Prince de *P'ei*, *P'ei-kong* 沛公. Dix jours après, trois mille hommes le suivaient, *Tch'en-cheng* 陳勝 lui même unit ses forces aux siennes, la révolte était ourdie. (1)

Sans perdre de temps, *Lieou-pang* 劉邦 dirigea toutes ses forces vers *Yao-koan* 嶢關 et s'empara de cette position, qui lui laissait la voie libre vers *Hien-yang* 咸陽, la capitale. Quand son armée se fut emparée de *Hien-yang* 咸陽, tout fut livré au pillage, les chefs eux-mêmes n'avaient rien de plus à cœur que de mettre la main sur les immenses richesses qui s'y trouvaient entassées.

---

(1) *Si-han-yen-i* 西漢演義 liv. 1. *Hoei* 10, p. 3.

Fig. 342



Siao-ho.

Siao-hò 蕭 何 se livrait à une besogne plus utile, il fouillait les ministères, s'emparait des plans, des cartes, des cadastres, conservés dans ces tribunaux, et les remit à son maître *Lieòu-pang* 劉 邦, renseignements précieux qui mettaient sous ses yeux tous les documents utiles pour le gouvernement de l'empire.

Siao-hò 蕭 何 fut le législateur de la nouvelle dynastie, il abolit les lois trop cruelles édictées par la dynastie régnante et y substitua un code plus humain qui fut accepté avec joie par tout le peuple. Trois cas étaient punis de mort : l'homicide, le brigandage et les blessures graves. (1)

Un adversaire irréductible, le fameux *Hiang-yu* 項 羽, se jeta en travers de la marche victorieuse de *Lieòu-pang* 劉 邦 : "J'ai quatre cent mille hommes à mes ordres, lui dit-il fièrement, vous me trouverez toujours en ennemi sur votre passage."

Lieòu-pang 劉 邦 fit tout pour le gagner, même au péril de sa vie, mais tout fut inutile ; *Hiang-yu* 項 羽 s'empara de *Hien-yang* 咸 陽, pilla le palais impérial, divisa l'empire en vingt royaumes, et nomma un empereur que bientôt après il fit mettre à mort : lui-même prit le titre de *Pa-wang* 霸 王.

Siao-hò 蕭 何, bon politique, conseilla à son maître de laisser le temps et les circonstances lui amener une occasion plus favorable d'attaquer son terrible ennemi ; il parvint d'abord à attirer à son parti le célèbre général *Han-sin* 韓 信, le héros de toutes les victoires remportées par *Tch'ou-pa-wang* 楚 霸 王, puis des hommes influents se séparèrent aussi de leur ancien chef ; peu à peu *Lieòu-pang* 劉 邦 se trouva en mesure d'engager la lutte formidable qui ne pouvait finir que par la mort de l'un ou l'autre des rivaux.

La dernière bataille décisive fut livrée à *Kai-hia* 垓 下, sous-préfecture de *Tchen-yuen-hien* 眞 源 縣 du *Pouo-tcheou* 亳 州. Cerné par l'ennemi, sans espoir de frayer un passage à son armée décimée, *Tch'ou-pa-wang* 楚 霸 王 s'écria : "Depuis huit ans j'ai

---

(1) *Si-han yen-i* 西 漢 演 義 liv. 1. *Hoei* 20, p. 17.

livré des dizaines de batailles, je n'ai commis aujourd'hui aucune faute de tactique, si je suis vaincu sans ressource ce n'est pas ma faute, c'est le ciel qui a retiré son mandat!" Pour la dernière fois il se lança dans la mêlée, combattit comme un lion, renversant tout sur son passage, et couvert de blessures, il se fraya une trouée sanglante au travers des bataillons ennemis, avec une vingtaine de cavaliers, ses braves compagnons de combat. Il se sauva à *Ou-kiang* 烏江, près de *Houo-tcheou* 和州 au *Ngan-hoei* 安徽. Arrivé sur le bord du *Yang-tse-kiang* 揚子江, un petit notable du pays lui fit préparer une barque et lui proposa de passer le fleuve pour se mettre à couvert de l'ennemi. — "Pourquoi repasserais-je le fleuve, répliqua-t-il, je l'ai passé jadis avec 8.000 hommes ; aujourd'hui je reste presque seul, le ciel m'a rejeté, je n'ai plus qu'à mourir." Ce disant il prit son sabre et se donna le coup de mort, 202 av. J. C. *Lieòu-pang* 劉邦 restait victorieux, il prit le titre d'empereur et acheva la conquête de l'empire. *Siao-hô* 蕭何 fut comme l'âme de tous les plans de campagne et de toutes les résolutions importantes qui firent aboutir son souverain à un succès éclatant.

L'empereur fit faire des obsèques pompeuses à son vieil ennemi, et lui fit ériger un mausolée sur la montagne de *Kou-tcheng* au *Chan-tong* 山東, à 12 lis S. E. de *Tong-ho-hien*.

Siao-hô 蕭何 fit réparer superbement l'ancien palais de *Tchang-ngan* 長安 et *Lieòu-pang* 劉邦, qui avait pris le titre de *Kao-tsou* 高祖, y fit son entrée solennelle. (1)

Han-sin 韓信 fut accusé de tramer une révolte. *Siao-hò* 蕭何, d'accord avec l'impératrice *Liu-heou* 呂后, fut assez habile pour l'attirer au palais avec son complice, et la révolte fut étouffée dans leur sang. (2)

Kao-tsou 高祖 se sentant affermi sur le trône récompensa largement tous ses anciens compagnons d'armes, mais aucun ne

(1) *Si-han-yen-i* 西漢演義 liv. 1. *Hoei* 26. p. 24 ; liv. 2. *Hoei* 36. 37 ; liv. 4. *Hoei* 89. p. 16.

Kang-kien-ho-pien 綱鑑合編 liv. 5p. 17.

(2) *Si-han yen-i* 西漢演義 liv. 4. *Hoei* 92. p. 19.

fut plus favorisé que *Siao-hô* 蕭何 qu'il nomma Marquis de *Tsan* 酇. Les autres officiers et généraux se montrèrent jaloux de la préférence que lui montrait le souverain. *Lieòu-pang* 劉邦 les fit venir et leur dit: "Vous savez chasser, n'est ce pas? — Oui, reprirent-ils. — Connaissez-vous l'habileté des chiens de chasse? — Parfaitement. — Ce sont les chiens qui saisissent le gibier, mais c'est le chasseur qui les dirige pour qu'ils attrapent le gibier. Dans les guerres précédentes c'est vous qui avez saisi le gibier, vous avez le mérite du chien de chasse, mais c'est *Siao-hò* 蕭何 qui a dirigé vos manœuvres, il a le mérite du chasseur. Voilà pourquoi sa récompense est plus élevée".

Siao-hò 蕭何 fut nommé ministre d'État, et obtint la faveur d'entrer au palais sans déposer son sabre, et quand bon lui semblerait. (1)

Il faillit cependant tomber en disgrâce pour une pétition adressée à l'empereur, et qui ne lui plut pas. Il s'agissait de céder au peuple quelques morceaux de l'immense parc impérial qui occupait la meilleure partie de la ville de *Tchang-ngan* 長安. *Kao-tsou* 高祖 s'imagina que son ministre voulait spéculer sur cette entreprise, il le fit jeter en prison. Ce ne fut que quelques jours après, quand il fut bien couvaincu de son innocence, qu'il le fit tirer de son lieu de détention, et alors il lui fit ses excuses puis ne cessa plus de le combler de ses faveurs. (1)

Siao-hò 蕭何 étant tombé malade, *Hoei-ti* 惠帝, le nouvel empereur, alla lui-même le visiter sur son lit de mort et lui demanda qui était le plus digne de lui succéder? — "Votre Majesté connaît ses ministres, c'est à elle de choisir, reprit *Siao-hò* 蕭何". — Si je choisissais *Ts'ao-chen* 曹參, qu'en pensez-vous? — "Je trouve le choix excellent," reprit-il. — La maison habitée par *Siao-hô* 蕭何 et sa famille était de pauvre apparence, n'avait pas même de mur d'enclos, l'empereur ne put s'empêcher de lui en faire la remarque. "Si les grands officiers de l'empire, dit-il, ont une conduite irréprochable, ils n'ont point besoin de murs pour se

(1) *Kang-kien-ho-pien* 綱鑑合編 liv. 5, p. 23, 24, 35.

protéger, s'ils ne se conduisent pas d'après les règles de l'équité, eussent-ils de grandes maisons et de hauts murs pour se garantir, ils n'échapperont pas aux vols et aux pillages des mécontents." (1)

Les Annales de *Sou-tcheou-fou-tché* 蘇州府志 rapportent que la pagode de *Siao-wang* 蕭王 se trouve près du pont appelé *Lô-k'iao* 樂橋, dans la rue *Wo-Long* 臥龍. Sur la place voisine on exécutait les criminels, et *Siao-wang* 蕭王 est l'auteur de cette loi, c'est pour ce motif qu'on a placé sa pagode dans cette partie de la ville. (2)

---

(1) *Kang-kien-ho-pien* 綱鑑合編 liv. 6, p. 1.

(2) *K'ien-long Sou-tcheou-fou-tché* 乾隆蘇州府志 liv. 22, p. 12.
On peut consulter en outre:
Ts'ien-Han chou 前漢書 liv. 39, p. 1, 3. liv. 23, p. 7.
Chen-sien-t'ong-kien 神仙通鑑 liv. 7, art. 3, p. 9.
Che-ki-tch'e-i 史記測義 liv. 53, p. 7; liv. 92, p. 1; liv. 91, p. 1.

N. B. *Siao-ho* est très souvent nommé *Siao-wang* dans les livres chinois, parce qu'il reçut le titre posthume de roi, *Wang* 王.

Fig. 343



Cheng-kou.

ARTICLE XVIII.

CHENG-KOU 聖姑(昇姑) (B)

Cheng-kou 聖姑 avait pour nom de famille *Li* 李, c'était une magicienne qui vécut sous la dynastie des *T'ang* 唐 ; elle pouvait marcher sur l'eau. Son mari la tua, et depuis sept siècles, (1) le teint de son visage est celui d'une personne vivante, elle est couchée sur le côté dans une pose naturelle. Ceux qui viennent la prier, et qui l'offensent par leur manque de respect, sont contrariés à leur retour par des vents contraires, qui arrêtent leur navigation. Chaque jour on la baigne, on fait sa toilette, et on nettoie ses ongles ; sa peau est fraîche, elle paraît dormir, elle est devenue immortelle.

Pendant la période *Ta-li* 大曆, 766-780, sous le règne de *T'ang-tai-tsong* 唐代宗, on a relaté l'existence d'une pagode de *Cheng-kou* 昇姑 sur la montagne *Tong-t'ing-chan* 洞庭山, dans le lac *T'ai-hou* 太湖. Son tombeau est renfermé dans la pagode, on dit qu'elle est morte depuis des siècles, et que cependant elle semble vivante. De tous côtés on y accourt en foule pour la prier, chaque année on lui offre des habits et on met du fard sur son visage.

Les magiciennes qui se livrent à ces cérémonies ont des airs mystérieux et disent qu'on doit bien se garder de la regarder, qu'il suffirait d'ouvrir son cercueil pour déchaîner les vents et amener les pluies. Les paysans se contentent de l'honorer, mais n'oseraient pas approfondir le mystère.

Un beau jour, un aigrefin nommé *Li-ts'i-lang* 李七郎 prit quelques serviteurs, leur fit ouvrir le cercueil, on n'y trouva qu'un squelette, et ne vit ni pluie ni ouragan.

---

(1) Les Annales citées ont été réimprimées au début du 18e siècle, on croira peut-être pouvoir en conclure logiquement, qu'elle vivait au Xe ou au XIe siècle. Il n'y a aucune rigueur dans la conclusion, parce que les lettrés chinois, pour ces sortes de chroniques locales, se contentent le plus souvent de copier servilement les éditions précédentes.

Autre légende :

Wang-piao-tche 王彪之 (1), surnommé *Wang* 王 la "Barbe blanche", parce que dès l'âge de vingt ans ses cheveux et sa barbe étaient blancs, eut deux filles ; l'aînée s'appelait *Cheng-che* 聖始, la seconde *Sou-kou* 素姑, elles chaussaient des sabots de bois de mûrier et marchaient sur l'eau, sans mouiller leurs habits. On les prit pour des esprits, et on leur bâtit des pagodes. (2)

---

(1) Il fut fonctionnaire de l'empereur *Mou-ti* 穆帝 et mourut en 377 ap. J. C., sous le règne de *Tsin Hiao-ou-ti* 晉孝武帝.

(2) *K'ien-long Sou-tcheou-fou-tché* 乾隆蘇州府志 liv. 21, p. 37.
Tsin-chou 晉書 liv. 76, p. 6.

Fig. 344



Wei-tsi Li-heou.

ARTICLE XIX.

WEI-TSI-HEOU 威濟侯 (BT)C

LE MAJESTUEUX ET BIENFAISANT MARQUIS.

Li-lou-ngan 李祿安 était son nom, il habitait le village de *T'ong-tchoang* 童莊, dans la sous-préfecture de *Tchang-hing-hien* 長興縣, au *Ki-tcheou* 吉州. Ce fut le 18e jour de la 1ère lune de l'an 1104 ap. J. C., sous le règne de *Song-hoei-tsong* 宋徽宗, qu'il vint au monde. Très bon et très affable, doué d'une intelligence supérieure, il savait à l'avance les diverses calamités qui menaçaient le pays, et avertissait ses compatriotes. A l'âge de dix-huit ans, avant de mourir, il annonça aux gens du pays qu'il allait partir pour *Kiao-si* 膠西 au *Chan-tong* 山東, pour traiter des affaires d'État, et qu'il ne reviendrait que plusieurs années après. Après cette confidence il expira.

Les prodiges qu'il fit dans son pays sont fort nombreux, on le pria pour avoir de bonnes récoltes, pour obtenir soit la pluie, soit le beau temps, pour le succès de l'élevage des vers à soie. Les habitants de la région lui bâtirent une pagode où ils allaient lui offrir leurs hommages.

La troisième année de *K'ai-hi* 開禧, 1207 ap. J. C., le 30e jour de la 10e lune, le préfet du pays et le sous-préfet de *Tchang-hing-hien* 長興縣 présentèrent un mémorial à l'empereur pour l'informer de toutes les faveurs obtenues par son patronage, et obtenir un titre canonique pour leur protecteur local. *Song-ning-tsong* 宋寧宗 fit droit à leur demande, et donna à sa pagode le nom de "Pagode du toujours compatissant".

En 1225, le sous-préfet et le dignitaire *Tchao-chan-lang* 朝散郎 renouvelèrent leurs instances pour obtenir encore un titre honorifique, ce fut alors que *Song-li-tsong* 宋理宗 le canonisa : *Wei-tsi-heou* Marquis majestueux et bienfaisant. (1)

---

(1) *Cheou-chen-ki (chang-kiuen)* 搜神記 (上卷) p. 56.

Dans les régions du *Hia-ho* 下河, il est vénéré sous le titre de *Kong-heou* 公侯. Les *Tche-ma* 紙馬 le représentent entre ses deux serviteurs *T'ong-tse* 童子, deux autres ducs à cheval l'accompagnent, et le titre du *Tche-ma* 紙馬 est *San-wei-kong-heou* 三位公侯.

Le nom du personnage principal est *Wei-tsi Li-heou-wang* 威濟李侯王.

Les païens se servent de ce *Tche-ma* 紙馬 quand ils changent d'habitation. Avant de déloger, ils affichent cette image dans l'ancienne maison, puis ils la portent dans la nouvelle habitation. Les uns la conservent affichée sur le mur, les autres la brûlent pour prier le dieu de leur être propice.

Fig. 345



Song-li-siang-kong.

ARTICLE XX.

SONG-LI-SIANG-KONG 嵩里相公 (BT)C

LE JEUNE MONSIEUR DE SONG-LI.

Il eut pour nom de famille *Tchao* 趙 et naquit au village de *Song-li-ts'uen* 嵩里村 dans le territoire de *Tch'ang-ngan* 長安 au *Chan-si* 陝西 d'une famille de cultivateurs; il étudia avec succès et fut reçu licencié. D'un caractère très droit, il ne craignit pas de faire des observations à l'empereur, qui n'en tint pas compte. De dépit, il se cassa la tête sur le perron du palais. On lui bâtit une pagode. Son tombeau se trouve à 20 lis ouest de *Tch'ang-ngan* 長安. En 712 ap. J. C., *T'ang-joei-tsong* 唐睿宗 lui accorda le titre posthume de: Marquis plein de franchise. Dans le peuple il est toujours appelé *Siang-kong* 相公. (1)

---

(1) *Cheou-chen-ki (chang-kiuen)* 搜神記 (上卷) p. 58.

ARTICLE XXI.

LING-KOU-HEOU 靈沠侯 (TB)C

Né à *Chan-yong* 山用 au *Wei-tcheou* 衞州, il s'appelait *Ki-kiu-mou* 季据木, et devint un des maréchaux de l'empereur *Che-tsong* 世宗 des *Tcheou* Postérieurs, 954-959 ap. J.C. Après une vie bien employée au service de l'empire, il tomba gravement malade et à tous ceux qui s'empressaient de venir le visiter, il ne dit que ces paroles: "Je vais prendre possession de ma charge de maréchal de *Ts'ih-hô* 漆河 au *Chan-tong* 山東". Il expira en achevant ces mots. Plus tard on lui bâtit une pagode au *Chan-tong* 山東 à *Si-ho*. Pendant la période *K'ai-yuen* 開元, 713-742 ap. J. C., *T'ang-hiuen-tsong* 唐玄宗 lui accorda le titre posthume de: Maréchal toujours victorieux.

L'empereur *Song-tchen-tsong* 宋眞宗, en 1015, le gratifia du titre canonique de marquis. (1)

---

(1) *Cheou-chen-ki (chang-kiuen)* 搜神記 (上卷) p. 58.

Fig. 346



Ling-kou-heou.

Fig. 347



Yuen-ts'ien-li capitaine du Ministère du Tonnerre.

ARTICLE XXII.

YUEN-TS'IEN-LI 袁千里

Le *Cheou-chen-ki* 搜神記 complète la liste déjà longue des fonctionnaires du Ministère du Tonnerre en ajoutant le nom de *Yuen-ts'ien-li* 袁千里, le troisième officier militaire de l'administration. Il naquit à *Nan-fong* 南豐 d'une concubine de *Wang-che-tch'eng* 王侍宸, son prénom était *Cheng* 勝. Son père lui enseigna une recette mystérieuse pour se servir de la foudre. Il parcourut le *Kiang-si* 江西 pour exterminer les diables.

A l'époque *Toan-p'ing* 端平, 1234-1237, sous le règne de *Song-li-tsong* 宋理宗, il habitait chez *Tai-tien* 戴顚. Un jour il dit à son hôte : "Je vais mourir ; après ma mort, vous brûlerez mon corps". Ces paroles à peine achevées, il mourut. *Tai-tien* 戴顚 exécuta ses volontés, et pendant la crémation du corps, on vit apparaître au milieu des flammes un drapeau sur lequel on lisait en lettres d'or : *Lei-t'ing-ti-san-p'an-koan Yuen-ts'ien-li* 雷霆第三判官袁千里 : *Yuen-tsien-li* troisième officier militaire de l'administration du Tonnerre. (1)

Le *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 (liv. 20, art. 7, p. 2,) donne un récit un peu différent. Voici les quelques divergences. 1° *Yuen-ts'ien-li* 袁千里 était le neveu de *Wang-che-tch'eng* 王侍宸. 2° Sur l'inscription en lettres d'or, qui parut sur le drapeau au milieu des flammes, on lut qu'il était le second officier militaire de l'administration du Tonnerre. 3° Il monta au ciel, enlevé par une colonne de fumée, pendant la crémation de son corps. 4° Son hôte se nommait *Tai-yong* 戴顒.

---

(1) *Cheou-chen-ki (chang-kiuen)* 搜神記 (上卷) p. 36.

ARTICLE XXIII.

LES ASSESSEURS DE KOAN-KONG ET DE YO-FEI.

Au temps de la présidence de *Yuen-che-kiai,* la république chinoise décréta qu'un culte officiel serait rendu à *Koan-kong* 關公 dieu de la guerre et à son associé *Yo-fei* 岳飛. Il ne sera point hors d'intérêt, de donner ici l'aménagement d'un de ces temples nouveau style. En 1916, les autorités civiles et militaires de *T'ai-hing-hien* 泰興縣 au *Kiang-sou* 江蘇, d'accord avec le Bureau de l'Éducation, pour se conformer aux nouveaux statuts, ont changé le dispositif de la pagode du dieu de la guerre ainsi qu'il suit :

Sur l'autel central, siègent *Koan-kong* et son associé *Yo-fei.* De chaque côté de la salle, dans deux meubles vitrés, on a placé les tablettes de vingt-quatre officiers chinois, qui se sont signalés au service de leur pays par leurs loyaux services.

Temple de Koan-ti (T'ai-hing).

○ Yo-fei 岳飛	○ 關公 Koan-kong

1° Lan Yu	藍玉	1° Ts'i Ki-koang	戚繼光
2° Kouo K'an	郭侃	2° Siu Ta	徐達
3° Ti Ts'ing	狄青	3° Han Che-tchong	韓世忠
4° Li Koang-pi	李光弼	4° Kouo Tse-i	郭子儀
5° Ho-jo Pi	賀若弼	5° Li Tsing	李靖
6° Tchao Yun	趙雲	6° Wang Siun	王濬
7° Sié Hiuen	謝玄	7° Tchang Fei	張飛
8° Wei-tch'e King-té	尉遲敬德	8° Han K'in-hou	韓擒虎
9° Wang Yen-tchang	王彥章	9° Sou Tin-fang	蘇定方
10° Lieou I	劉錡	10° Ts'ao Pin	曹彬
11° Tch'ang Yu-tch'oen	常遇春	11° Hiu Lié-ou	旭烈兀
12° Tcheou Yu-ki	周遇吉	12° Fong Cheng	馮勝

Nous donnerons ici une rapide esquisse historique sur chacun de ces personnages récemment admis aux honneurs du culte.

I. Les douze assesseurs de l'Est.

1° *Ts'i-ki-koang* 戚繼光, prénom *Yuen-king* 元敬. Il naquit à *Teng-tcheou* 登州 d'une famille très-pauvre ; son père devint petit officier militaire. *Ki-koang* 繼光 était très studieux, il fut nommé officier supérieur pendant la période *Kia-tsing* 嘉靖 (1522-1557), sous les *Ming* 明, et fut célèbre pour les campagnes contre les pirates japonais. Au début de *Long-k'ing* 隆慶 (1567-1572), il fut nommé gouverneur militaire de *Ki-tcheou* 薊州, au *Tche-li* 直隸, de *Tch'ang-p'ing* 昌平 et de *Pao-tin-fou* 保定府. Pour assurer la sécurité du pays, il imagina un cordon de terrasses fortifiées, dont chacune était défendue par cent hommes. Ce cordon de défense comptait 1200 terrasses sur une longueur de 2000 li. Il occupa ce poste pendant 16 ans. Son frère aîné *Ki-mei* 繼美 était général au *Koei-tcheou* 貴州. On lui donna le titre de: Tuteur en second. (1)

2° *Siu-ta* 徐達, prénom : *T'ien-té* 天德. Issu d'une famille de laboureurs à *Hao* 濠, c'était un homme ambitieux et d'une bravoure restée célèbre. Il passa le *Kiang* avec l'empereur *Ming-t'ai-tsou* 明太祖 (1368-1398), se distingua à la bataille de *T'ai-p'ing-fou* 太平府 et fut nommé maréchal. Il traversa le *Ho-nan* 河南, le *Chan-tong* 山東, le *Chan-si* 山西, à la tête de ses troupes victorieuses, entra dans la capitale et fut nommé Duc. Il mourut à *Pé-p'ing* 北平 et fut inhumé à *Tchong-chan* 鍾山.

Son titre posthume est : Roi de *Tchong-chan* 中山王. (2)

3° *Han-che-tchong* 韓世忠, prénom *Liang-tch'eng* 良臣, natif de *Yen-ngan* 延安, vécut au temps de *Song-kao-tsong* 宋高宗 (1127-1163).

---

(1) Cf. *Nien-se-che-che-lio* 廿四史史畧 liv. XIV p. 40.

(2) Cf. ,, ,, ,, ,, liv. XVI p. 6.

Il prit la ville de *Tcheng-kiang* 鎭江, puis remporta une suite de victoires sur les Tartares du *Liao-tong* 遼東.

L'empereur *Hiao-tsong* 孝宗 à l'époque *Long-hing* 隆興 (1163-1165), lui décerna le titre posthume de : Soldat patriote, roi de *Kin* 蘄. (1)

4° *Kouo-tse-i* 郭子儀.

Né en 697, mort en 781, un des hommes les plus illustres de Chine. Nous avons donné sa biographie Tome XI, p. 949-955.

5° *Li tsing* 李靖, prénom : *Yo-che* 藥師, tout à la fois lettré et soldat. Il aimait à parler de stratégie militaire avec son oncle maternel *Han-k'in-hou* 韓擒虎 (honoré au 8e rang). Il était officier à *Ma-i* 馬邑, pendant le règne de *T'ang-kao-tsou* 唐高祖 (618-627), puis devint officier supérieur sous *T'ang-t'ai-tsong* 唐太宗 (627-650). (2)

6° *Wang-siun* 王濬, prénom *Che-tche* 士治, né à *Ling-pao-hien* 靈寶縣, au *Ho-nan* 河南.

L'empereur *Tsin-ou-ti* 晋武帝 (265-290), vainqueur des Tartares du *Liao-tong* 遼東, tomba sur les États du royaume de *Ou* 吳 et fit entrer sa flotte dans le *Kiang*, afin de pénétrer au cœur du pays. Pour arrêter la flotte, les ennemis tendirent des chaînes de fer, et enfoncèrent çà et là dans le fleuve de grosses barres de fer hérissées de pointes, afin de défoncer les barques impériales, si elles tentaient de forcer le passage. *Wang-siun* 王濬, chargé de l'expédition, fit construire d'énormes radeaux, sur lesquels on installa des mannequins armés et revêtus de fausses cuirasses. Ces radeaux étaient dirigés par d'habiles marins qui sondaient le fleuve ; des brûlots de plusieurs brasses de profondeur, longeaient la rive et arrivés près des chaînes de barrage on y mettait le feu, afin de fondre les anneaux ; ainsi la flotte put passer et on s'empara de *Nan-king* 南京.

---

(1) Cf. *Nien-i-che-yo-pien* 廿一史約編 liv. 7, p. 24, 25.
(2) Cf. ,, ,, ,, ,, liv. 5, p. 29.

Wang-kiun fut nommé maréchal et mourut à 80 ans. (1)

7° *Tchang Fei* 張飛, Frère juré de *Koan-ti* 關帝 et de *Lieou Pei* 劉備, au temps des trois royaumes : Voir sa biographie Tom. VI. p. 55.

8° *Han K'in-hou* 韓擒虎, prénom *Tse-t'ong* 子通, originaire du *Ho-tong* 河東 était taillé en athlète, il fut commandant militaire de *Lou-tcheou* 盧州, sous le règne de *Soei Wen-ti* 隋文帝 (590-605) et prit part aux combats qui décidèrent de la ruine des *Tch'en* 陳. A la tête d'une troupe de 500 soldats, il s'empara de *Nan-king*. Avant sa mort, on lui décerna le titre de :

"Principale colonne de l'empire". (2)

9° *Sou-tin-fang* 蘇定方.

Généralissime des armées rebelles, levées par *Lieou-hé-ta* 劉黑達 (622-623), il fit sa soumission à *Li-che-min* 李世民. Cette défection ruina les espérances des révoltés. Le roman *Chouo T'ang-ts'iuen-tch'oan* 說唐全傳 (*Hoei* 61-67), raconte les exploits légendaires de cet officier fécond en expédients. L'empereur *Kao-tsou* 高祖 lui conféra le titre de : Duc de *Si-kouo* 錫國.

Les années précédentes, pendant qu'il guerroyait contre la future dynastie, il avait percé de flèches le fameux général *Lo-tch'eng* 羅成, sur la rivière *Yu-ni* 淤泥河.

Ses exploits romantiques en ont fait un personnage très populaire en Chine.

10° *Ts'ao-pin* 曹彬 prénom *Kouo-hoa* 國華 né à *Ling-cheou-hien* 靈壽縣 préfecture de *Tchen-tin-fou* 眞定府. Quand il eut atteint l'âge de 1 an, ses parents placèrent devant lui cent sortes de jouets ; l'enfant saisit une lance de sa main gauche, dans sa droite il prit un vase usité pour les sacrifices, puis un moment après, il s'empara d'un sceau : quant aux autres objets, il n'y toucha pas. (3)

---

(1) *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 9. p. 5.

(2) Cf. *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 5, p. 7.

(3) Ce mode de divination est très usité dans le Nord. Par ce moyen on tire l'horoscope de l'enfant.

Petit officier à l'époque *K'ien-yeou* 乾祐 (948-951), il combattit dans les armées de *Song-t'ai-tsou* 宋太祖 (963-868) et fut envoyé par l'empereur au *Kiang-nan*, pour le soumettre à son autorité. *Ts'ao-pin* 曹彬, avant de s'emparer d'une ville, fit promettre à tous ses officiers, que les habitants seraient tous traités avec humanité; sur leur promesse, il commanda l'assaut et emporta la ville.

Il fut nommé duc de *Lou* 魯 et reçut le titre de généralissime, sous l'empereur *Tcheng-tsong* (998-1023). Son titre posthume est : Soldat plein de bonté, roi de *Tsi-yang-fou* 濟陽府. (1)

11° *Hiu-lié-ou* 旭烈兀.

Hiu-lié-ou était le 11e fils du prince *Tou-li*, et le propre frère de Koublaï-khan, le fondateur des *Yuen* en Chine en 1280.

L'empereur *Mong-ko-khan*, un de ses frères, le nomma chef de l'expédition contre le Turkestan, en 1252. Koublaï-khan prit aussi part à la campagne, tout le Turkestan et tous les pays au nord-ouest de l'Inde tombèrent en leur pouvoir; en tout ils prirent plus de 600 villes et se partagèrent le gouvernement de ces vastes contrées.

Lorsque Koublaï-khan porta ses armes du côté de la Chine, *Hiu-lié-ngo* devint seul souverain du Turkestan; il fixa sa capitale à Hérat, où il bâtit un superbe palais. *Hiu-lié-ngo*, ayant consolidé ses conquêtes, traversa la Perse et en 1257 prit la ville de Bagdad. Il extermina la famille du sultan; pendant sept jours entiers les massacres ne cessèrent pas, 700.000 hommes furent mis à mort. *Hiu-lié-ngo* et ses descendants régnèrent au Turkestan pendant près de 150 ans, puis ce royaume fut subjugué par Tamerlan. (Voir le tableau généalogique ci-joint.)

---

(1) Cf. *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尚友錄 liv. 7, p. 5.

T'ai-tsou Gengiskhan 1206-1227
太祖 鐵木眞

Touo-lei (2e fils.)
gouverne l'empire 1228-1229.
拖雷

Che-tsou
4e fils.
Koublaï khan
ou
Hou-pi-lié khan.
1260-1280
世祖
忽必烈
Empereur de toute
la Chine
1280-1295

Hiu-lié-ou
旭烈兀
(Le 11e fils)

Hien-tsong
Mong-ko
khan
1251-1259
憲宗
蒙哥

T'ai-tsong Octai khan 1229-1241
太宗 窩闊台
Impératrice *Hai-mi-che* prend
la régence 1241-1246.
后海迷失稱制

Tin-tsong Koué-you khan
1246-1248
定宗
Impératrice *Hai-mi-che* reprend
la régence. 1248-1251.
后海迷失稱制

12° *Fong-cheng* 馮勝.

Vint au monde à *Tin-yuen* 定遠; à sa naissance, dit-on, la maison s'emplit d'une fumée noire: il devint un des plus braves généraux de *Ming-t'ai-tsou* 明太祖, ce fut sur son conseil que *Nan-king* fut choisie pour capitale de l'empire.

Fong-cheng s'empara de *Tchen-kiang* 鎮江, *Tan-yang* 丹陽, *Ning-kouo-fou* 寧國府, *T'ai-hing* 泰興, *I-hing* 宜興. Plus tard il emporta d'assaut *Kin-hoa* 金華 et *Chao-hing* 紹興.

Son titre posthume est: "Duc du royaume de *Ngo* 鄂. (1)

II. Les douze assesseurs de l'Ouest.

1° *Lan-yu* 藍玉, Général de *Ming-t'ai-tsou* 明太祖 (1368-1398), né à *Tin-yuen* 定遠, aussi dissolu de mœurs que brave à la guerre. Après sa campagne victorieuse dans le Nord de la Chine, il ramena avec lui une des concubines du palais. *Hong-ou* 洪武 le réprimanda, mais lui pardonna cette équipée en vue de ses grands mérites. Il fut nommé duc de *Liang*. Peu satisfait de cette récompense qu'il jugeait au-dessous de ses mé-

(1) Cf. *Nien-se-che-che-lio* 廿四史史畧 liv. 14, p. 8.

rites, il trempa dans une révolte contre l'empereur et périt avec 15.000 autres, dout plusieurs grands dignitaires, impliqués dans cette affaire. (1)

2° *Kouo-k'an* 郭侃. Pendant sept années (833-839) il guerroya dans les pays de l'Ouest, prit plusieurs centaines de villes et soumit quelques dizaines de roitelets. Il fit la conquête du pays de *K'i-che-mi* 乞石迷, brula le palais royal construit en bois de sandal; à 10 li à la ronde l'air était parfumé d'une suave senteur. Un luth à 72 cordes et un candelabre en corail, trouvés dans le palais, furent apportés à l'empereur, en mémoire de cette expédition. (2)

3° *Ti-ts'ing* 狄青, prénom *Han-tch'en* 漢臣.

Natif du *Si-ho* 西河, archer de renom, qui eut une part prépondérante dans la répression d'une révolte au *Kan-sou* 甘肅. Dans les combats, il portait un masque en cuivre, laissait flotter ses cheveux sur ses épaules; les ennemis le prenaient pour un génie. Il gagna 25 batailles.

Le commandant de la passe de *Koen-luen* 崑崙 nommé *Nong-tché-kao* 儂智高 s'étant révolté, *Ti-ts'ing* 狄青 fut chargé de reprendre cette forteresse. Arrivé à *Pin-tcheou* 賓州 le 15 de la Ière lune, il y fit célébrer la fête des Lanternes, les trois nuits suivantes se passèrent en festins. Au milieu du repas, pendant la troisième nuit, il se retira, sous prétexte d'une indisposition. Les officiers n'avaient pas encore quitté la salle du festin, qu'on vint leur apprendre que la passe venait d'être forcée. *Ti-ts'ing* à la tête d'une troupe d'élite était tombé sur l'ennemi à l'improviste, au moment où tous le croyaient occupé de ses plaisirs. Ces faits se passaient sous le règne de *Song-jen-tsong* 宋仁宗 (1023-1032). Plus tard l'empereur *Song-chen-tsong* 宋神宗 informé de ses hauts mérites, fit mettre son portrait dans le palais impérial,

---

(1) Cf. *Nien-i-che-yo-pien* 廿一史約編 liv. 8, p. 26.
Nien-se-che-che-lio 廿四史史畧 liv. 14, p. 10.

(2) Cf. *Nien-i-che-yo-pien* 廿一史約編 liv. 7. p. 47.

il composa un éloge funèbre, qu'il fit porter dans son temple familial, par un délégué impérial. (1)

4° *Li-koang-pi* 李光弼.

Né à *Lieou-tch'eng* 柳城 il fut comme le bras droit de *Kouo-tse-i* 郭子儀 dans la lutte contre le rebelle *Ngan-lou-chan* 安祿山 (155-757). Les noms de ces deux hommes étaient dans toutes les bouches.

Sous *T'ang-tai-tsong* 唐代宗 il reçut le titre de Roi de *Lin-hoai* 臨淮. Son titre posthume est "*Ou-mou*" 武穆 comme *Yo-fei* 岳飛.

Son portrait fut placé dans le pavillon "*Ling-yen-ko* 凌烟閣, renfermant les 24 portraits les plus célèbres de tout l'empire. (2)

5° *Ho-jo-pi* 賀若弼.

Issu d'une famille originaire de Mongolie, ses ancêtres étaient devenus des officiers célèbres du royaume de *Wei* 魏. *Pi* 弼 était un habile lettré, il présenta un memorandum à *Soei-wen-ti* 隋文帝, lui indiquant dix moyens efficaces pour renverser la dynastie des *Tch'en* 陳. L'empereur le félicita et lui offrit un sabre d'honneur. Après son affermissement sur le trône en 590, il le nomma maréchal. Son ambition sans mesure souffrait de rencontrer des rivaux. L'empereur lui fit observer que trois gros défauts annihilaient ses belles qualités, c'était : la jalousie, l'égoïsme et l'insubordination. *Soei-yang-ti* 隋煬帝 le fit mettre à mort. (3)

6° *Tchao Yun* 趙雲, prénom *Tse-long* 子龍.

C'est un héros des "Trois royaumes", trop connu pour qu'il soit besoin de faire ici sa biographie. Après la défaite de *Lieou Pei* 劉備 par les armées de *Ts'ao Tsao* 曹操, *Tchao Yun* 趙雲 sauva

---

(1) Cf. *Nien-i-che-yo-pien* 廿一史約編 liv. 6. p. 52.
Hiao-tcheng-chang-yeou-lou 校正尙友錄 liv. 7, p. 5.

(2) Cf. *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尙友錄 liv. 14. p. 12.

(3) Cf. *Nien-i-che-yo-pien* 廿一史約編 liv. 4, p. 48.
Hiao-tcheng-chang-yeou-lou 校正尙友錄 liv. 5, p. 7.

son fils *A-teou* 阿斗 et les deux princesses *Kan-fou-jen* 甘夫人 et *Mi-fou-jen* 糜夫人. Il mourut en 229 à 80 ans. (1)

7° *Sié Hiuen* 謝玄, prénom *Yeou-tou* 幼度.

Du pays de *Yang-hia* 陽夏, vécut au temps de *Tsin Hiao-ou-ti* 晉孝武帝 (373-397). A la tête de 8.000 hommes il culbuta la puissante armée de *Fou-kien* 符堅 sur les rives de la rivière *Fei-choei* 肥水. Il refusa le titre de maréchal, comme une récompense trop faible pour ses belles actions. On le nomma gouverneur militaire de 7 préfectures : *Siu-tcheou* 徐州, *Koen-tcheou* 袞州, *Ts'ing-tcheou* 青州, *Ki-tcheou* 冀州, *King-tcheou* 荆州, *Yeou-tcheou* 幽州, *Ping-tcheou* 幷州, avec le titre de Duc. Son titre posthume est: "Militaire illustre". (2)

8° *Wei-tch'ê King-té* 尉遲敬德, souvent nommé *Wei-tch'ê Kong* 尉遲恭, né à *Ma-i* 馬邑, est un des généraux les plus populaires du règne de *T'ang-t'ai-tsong* 唐太宗, et honoré comme esprit gardien des portes. Voir sa notice: Recherches sur les superstitions en Chine. Tom. XI, p. 976.

9° *Wang-yen-tchang* 王彥章, prénom *Tse-ming* 子明. Natif de *Cheou-tchang-hien* 壽張縣 au *Yun-tcheou* 鄆州, héros légendaire des "Cinq petites dynasties". Officier d'avant-garde, d'une bravoure à toute épreuve, il était armé de deux lances pesant cent livres chacune, l'une suspendue à la selle de son cheval, et de l'autre s'ouvrant un passage dans les rangs ennemis ; on lui avait donné le surnom "d'Invulnérable". Il était gouverneur militaire de *Tan-tcheou* 澶州 et commandait les troupes de *Mo-ti* 末帝 le dernier des *Liang* Postérieurs 後梁 (914-923), quand *Tsin-tchoang-tsong* 晉莊宗 s'en empara. Le vainqueur emmena son épouse en captivité à *T'ai-yuen* 大原, où il mit à sa disposition une habitation superbe ; des courriers royaux vinrent inviter *Yen-tchang* 彥章 à la rejoindre, lui promettant la plus entière sécurité.

---

(1) Cf. Recherches sur les superstitions Tom. XI. p. 958.
Hiao-tcheng-chang-yeou-lou 校正尙友錄 liv. XVI, p. 4.

(2) Cf. „ „ „ „ „ liv. XVIII, p. 13.

Yen-tchang 彥章 pour toute réponse fit tuer les délégués. Victime de cabales à la cour, n'ayant à sa disposition que des forces insignifiantes, il ne put résister aux armées de *Tchoang-tsong* 莊宗 ; mais plutôt que de tomber entre ses mains, il se fraya un passage à la tête d'un peloton de 500 cavaliers et se retira à *Tchong-tou* 中都. Reconnu par un officier ennemi, il fut pris de vive force après avoir reçu une grave blessure. *Tchoang-tsong* 莊宗 admirant sa bravoure, voulait lui faire grâce de la vie, il n'exigea qu'une seule chose, la soumission à la nouvelle dynastie. *Yen-tchang* remercia l'empereur et dit : "Il y a dix ans que je vous combats, je suis vaincu, je dois mourir. Ma conscience me défend de passer au service de l'ennemi de la dynastie". Il fut mis à mort.

En 936 il reçut le titre posthume de "Grand Précépteur." (1)

10° *Lieou-i* 劉錡, prénom *Sin-chou* 信叔, très habile archer, suivait son père sur les champs de bataille. Pendant la période *Siuen-houo* 宣和 (1119-1126), il résidait à la cour avec le titre de marquis. Ensuite l'empereur *Song-kao-tsong* 宋高宗 (1127-1163) l'envoya au *Kan-sou* 甘肅 pour apaiser la révolte. Dans une autre expédition contre les Tartares du *Liao-tong* 遼東, il tailla en pièce leur armée du plusieurs centaines de mille hommes, avec ses 37.000 soldats. Calomnié à la cour par l'indigne ministre *Ts'in-koei* 秦檜, l'empereur trop crédule l'envoya en disgrâce comme préfet de *King-nan-fou* 荆南府 où il resta pendant six ans, et au bout desquels il lui conféra la dignité de "*T'ai-wei*" 太尉. Il mourut peu après sa rentrée en grâce. (2)

11° *Tch'ang-yu-tch'oen* 常遇春, prénom *Pé-jen* 伯仁. Son pays d'origine était *Hoai-yuen-hien* 懷遠縣. D'une constitution robuste et excellent archer, il alla se joindre à l'armée de *Ming-t'ai-tsou* 明太祖 (1368-1398). Avant de se faire introduire en sa présence, il eut un songe ; un saint personnage se présenta à lui et lui dit : "L'empereur vient". De fait, aussitôt après l'em-

(1) Cf. *Hiao-tcheng-chang-yeou-lou* 校正尚友錄 liv. IX, p. 10.

(2) Cf. ,, ,, ,, ,, ,, liv. XII p. 8.

pereur passa. Il lui demanda la faveur d'être admis comme officier d'avant-garde. — "Passe d'abord le *Kiang* avec moi, reprit *Hong-ou* 洪武, nous verrons ensuite". En récompense de sa belle conduite à la bataille de *T'ai-p'ing-fou* 太平府, l'empereur le nomma lieutenant-général avec le titre de: "Duc de *Ngo*" 鄂.

A la célèbre bataille de *K'ai-p'ing* 開平, il culbuta l'armée des *Yuen* 元, la chassa vers le Nord et s'empara d'un énorme butin. Revenu à *Lieou-ho* 柳河 il y mourut presque subitement.

Son titre posthume est le suivant: "Loyal soldat, roi de *K'ai-p'ing* 開平". (1)

Il fut inhumé à *Tchong-chan* 鍾山.

12° *Tcheou-yu-ki* 周遇吉.

Né à *Wei* 衛 (garnison) au *Kin-tcheou* 錦州, il se distingua par sa bravoure dans plusieurs combats au *Ho-nan* 河南.

En 1639, il livre bataille au rebelle *Tchang-hien-tchong* 張獻忠, le bat à *Siang-yang* 襄陽 et l'oblige à se retirer au *Se-tch'oan* 四川. Nommé général au *Chen-si* 陝西, il lutte de toutes ses forces contre l'invasion des révoltés ; bientôt écrasé par le nombre, il s'enfuit a *Ning-ou* 寧武. La ville tombe au pouvoir de *Li-tsé-tch'eng* 李自成 et il est fait prisonnier. Il meurt en invectivant son vainqueur, et en lui reprochant sa rébellion. *Fou-wang*, 福王, le 17e des *Ming*, élu à *Fou-tcheou* 福州 en 1545, lui conféra le titre posthume de "Loyal soldat" et la dignité de "Tuteur impérial".

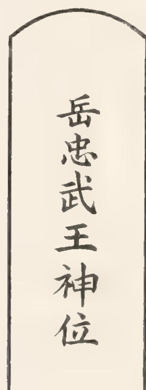
On lui offrit des sacrifices dans le temple *Tsing-tchong-ts'è* 旌忠祠. (2)

Il a été statué que les tablettes de ces 24 officiers seraient exposées à la vénération publique, dans toutes les pagodes de *Koan-ti* 關帝, appelées vulgairement *Koan-ti-miao* 關帝廟; rien n'a été réglé pour le rang et la préséance, aussi dans les pagodes que j'ai visitées, l'ordre des noms varie, ce sont les mêmes tablettes, mais placées dans un ordre different.

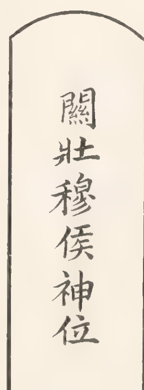
(1) Cf. *Nien-se-che-che-lio* 廿四史史畧 liv. 14, p. 6.
(2) Cf. ,, ,, ,, ,, liv. 14, p. 52.

On a laissé sur l'autel principal la statue de *Koan-ti* 關帝 et devant elle se trouve la tablette nouvelle, dont nous donnons ci-dessous la teneur.

Dans les pagodes où existait déjà la statue de *Yo-fei* 岳飛, on a mis cette statue à côté de celle de *Koan-ti*. Là où manquait la statue de *Yo-fei*, on s'est contenté le plus souvent de placer sa tablette devant le siége qu'il doit occuper officiellement à l'Ouest, sur l'autel de *Koan-ti*.



Tablette de
Yo-fei
le
"Loyal soldat"



Tablette de
Koan-kong
la
"Force imposante"

NOTE. Ceux qui désireraient connaitre avec plus de détails la vie de ces guerriers demi-dieux, honorés dans les pagodes républicaines de la Chine, pourront consulter un ouvrage en 8 fascicules, récemment paru à *Chang-hai*, à l'imprimerie : *Chang-ou-in-chou-koan* 商務印書館 : Commercial press, et intitulé : *Meou-fan-kiun-jen* 模範軍人 : Les guerriers exemplaires.







CHAPITRE VIII.

DIVINITÉS STELLAIRES.



ARTICLE I.

JE-KONG TCH'E-TSIANG 日宮赤將,
YUÉ-FOU TCH'ANG-NGO 月府嫦娥 (BT) (1)
TCH'E-TSIANG DU PALAIS SOLAIRE, ET TCH'ANG-NGO DU PALAIS LUNAIRE.

Ces deux esprits sont encore communément nommés :

T'ai-yang-ti-kiun 太陽帝君, *T'ai-in-hoang-kiun* 太陰皇君 : Le roi du soleil et la reine de la lune.

Tch'e-tsiang-tse-yu 赤將子輿, le roi du soleil, vécut sous le règne du premier *Hien-yuen-hoang-ti* 軒轅皇帝, qui le nomma intendant de tous les travaux de construction et d'ameublement. (2)

---

(1) Elle se nomme aussi *Heng-ngo*. 姮娥.

(2) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 2. art. 2. p. 4.

Lorsque *Hien-yuen* 軒轅 entreprit le voyage de la montagne de *Ngo-mei-chan* 峨嵋山, *Tch'e-tsiang-tse-yu* 赤將子輿 demanda et obtint la permission de l'y accompagner. Leur but était de s'initier à la doctrine de l'immortalité. (1)

Le génie qui habitait cette célèbre montagne était *T'ai-i-hoang-jen* 太乙皇人; ce fut lui qui donna des leçons à l'empereur, puis quand le souverain fut sur le point de repartir, il le pria de bien vouloir laisser *Tch'e-tsiang-tse-yu* 赤將子輿 sur la montagne avec lui. Le nouveau solitaire allait tous les jours sur la montagne cueillir des plantes en fleur qui constituaient la seule alimentation de son maître *T'ai-i-hoang-jen* 太乙皇人, lui-même se mit aussi à manger de ces fleurs et son corps se subtilisait peu à peu.

Un jour *T'ai-i-hoang-jen* 太乙皇人 l'envoya couper des bambous sur le sommet de la montagne de *Ngo-mei-chan* 峨嵋山, éloigné de plus de trois cents lis du lieu qu'ils habitaient. Quand il fut arrivé au pied du pic, soudain trois pointes vertigineuses se dressèrent devant lui, même les singes ou les animaux sauvages n'osaient s'y aventurer. Il s'arma de courage, grimpa sur la pente abrupte, et à force d'énergie parvint au sommet. Il coupa ses bambous, puis voulut descendre, mais le rocher était taillé à pic de tous côtés, comme un mur, pas le moindre sentier praticable. *Tch'e-tsiang-tse-yu* 赤將子輿, chargé de ses bambous se précipita dans le vide, porté sur l'aile des vents; il se trouva sain et sauf au bas du pic, et courut porter ses bambous à son maître. De ce fait, il fut jugé assez avancé pour être admis à écouter ses leçons. (2)

L'empereur *Yao* 堯, la 12e année de son règne, 2346 av. J.C., rencontra un jour dans les rues de *Hoai-yang* 淮揚 un homme portant un arc et des flèches, une bande d'étoffe rouge était enroulée autour de son arc: c'était *Tch'e-tsiang-tse-yu* 赤將子輿. Il dit à l'empereur qu'il était archer habile, et pouvait voler en

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 2. art. 4, p. 6.

(2) „ „ „ „ liv. 2. art. 5, p. 1.

Fig. 348



(Les 2 statues de la pagode Tong-yo-miao)

T'ai-in-hoang-kiun : L'esprit de la Lune. T'ai yang-ti-kiun : L'esprit du soleil.

l'air porté par les vents. *Yao* 堯, pour s'assurer de son adresse, lui ordonna de décocher une de ses flèches dans un sapin, au haut d'une montagne voisine. Le génie tira une flèche qui transperça l'arbre de part en part, puis monta lui-même sur une rafale de vent et alla chercher sa flèche. L'empereur lui donna alors le surnom de *Chen-i* 神羿, archer divin, l'emmena avec lui, puis lui conféra la fonction d'ingénieur en chef de tous les travaux en bois. Il ne mangeait plus de céréales, les fleurs étaient sa seule nourriture.

Des calamités terribles désolaient alors tout l'empire : dix soleils apparurent dans les cieux, dardant leurs rayons embrasés sur les moissons qui étaient brûlées sur pied ; des ouragans et des typhons déracinaient les arbres et renversaient les maisons ; des inondations ravageaient les pays du Nord, les fleuves sortis de leurs lits submergeaient les campagnes. Dans les parages de *Tong-t'ing* 洞庭, un serpent long de mille pieds dévorait les gens, enfin des sangliers d'une taille énorme causaient de grands dommages dans les contrées de l'Est. *Yao* 堯 ordonna à *Chen-i* 神羿 d'aller tuer tous les diables et les monstres, auteurs de tant de désastres, il lui donna trois cents hommes pour exécuter ce projet.

Chen-i 神羿 alla se poster à l'Est sur la montagne de *Ts'ing-k'ieou* 青丘, afin d'étudier la cause des coups de vent violents qui s'abattaient sur le pays; il reconnut que ces ouragans étaient déchaînés par *Fei-lien* 飛廉, l'esprit des vents qui sous la forme d'une poche soufflait la tempête. Ce combat épique a déjà été raconté (1); *Fei-lien* 飛廉 terrassé demanda grâce, jura fraternité avec son vainqueur, et les ouragans cessèrent.

Après cette première victoire, *Chen-i* 神羿 conduisit sa troupe sur les rives du fleuve *Si-ho* 西河 à *Lin-chan* 麟山. Ses perquisitions l'amenèrent à découvrir que sur chacun des trois pics voisins, neuf oiseaux extraordinaires soufflaient du feu, et formaient dans le ciel neuf soleils. *Chen-i* 神羿 lança neuf

(1) Ministère du Tonnerre.

flèches, transperça les oiseaux, à l'instant les neuf faux soleils se fondirent en nuages rouges et se dissipèrent. *Chen-i* 神羿 et sa troupe se mirent à la recherche des neuf flèches, ils les trouvèrent enfoncées dans neuf pierres rouges, au sommet des montagnes.

Chen-i 神羿 conduisit sa petite troupe à *Kao-liang* 高梁, où les eaux du fleuve formaient un immense torrent, il tira une flèche dans la masse d'eau, qui instantanément remonta vers sa source. Dans les flots il aperçut un homme tout habillé de blanc, montant un cheval blanc et accompagné de douze serviteurs; vite il lui décoche une flèche dans l'œil gauche, et le cavalier s'enfuit rapidement. Une jeune femme l'accompagnait, et s'enfuyait éperdue, c'était la sœur cadette de *Ho-pé* 河伯, l'esprit des eaux, elle se nommait *Heng-ngo* 姮娥. *Chen-i* 神羿 lui planta une flèche dans son chignon, la jeune femme se retourna et remercia le génie de lui avoir fait grâce de la vie: "Je consens à être votre épouse, ajouta-t-elle". Déjà *T'ai-i-hoang-jen* 太乙皇人 lui avait prédit cette rencontre, il l'emmena donc avec lui, et après avoir rendu compte de ses succès à l'empereur *Yao* 堯 il se maria avec elle.

Trois mois déjà s'étaient écoulés depuis les fêtes du mariage, *Yao* 堯 commanda à *Chen-i* 神羿 de se remettre en campagne pour tuer le serpent de *Tong-t'ing* 洞庭. Il perça l'œil gauche du monstre avec une flèche, et le tua raide. Il employa ensuite sa petite troupe à confectionner des filets qu'il fit tendre dans les défilés, puis la nuit venue les sangliers s'y engagèrent sans défiance, les soldats les tuèrent tous.

Au retour de ces expéditions heureuses, l'empereur *Yao* 堯 lui accorda le titre de marquis pacificateur des campagnes.

Vers cette époque *T'ai-ou-fou-jen* 太武夫人, la troisième fille de *Si-wang-mou* 西王母, s'était retirée dans un ermitage de la montagne de *Nan-min-chan* 南閩山 au nord de *Lò-feou-chan* 羅浮山, où se trouvait le palais de sa mère. La jeune ermite montait un dragon pour aller rendre visite à sa mère, mais sur tout son parcours, elle laissait comme un sillage lumi-

neux dans les airs. Un jour l'empereur *Yao* 堯 du haut du mont *K'ing-yun-chan* 慶雲山 vit cette traînée de lumière, et appela *Chen-i* 神羿 pour lui demander la cause de ce phénomène insolite. Le génie monta sur la colonne d'air qui produisait le sillage, se laissa porter au gré des vents et fut transporté sur la montagne de *Lò-feou-chan* 羅浮山, devant la porte de la montagne, qui était gardée par un monstre transcendant. Dès que *Chen-i* 神羿 se présenta, le monstre rassembla des phénix et des oiseaux de grande taille qu'il lança sur le visiteur importun. Une flèche les mit à la raison, ils s'envolèrent, puis une porte s'ouvrit, une dame suivie d'une dizaine de servantes se présenta; c'était *Kin-mou* 金母 en personne. *Chen-i* 神羿 lui fit une prostration, lui indiqua en deux mots la raison de sa visite imprévue, puis fut introduit dans le palais de la déesse, où il fut fêté.

"J'ai appris, lui dit *Chen-i* 神羿, que vous avez ici des pilules d'immortalité, je vous prie de bien vouloir m'en donner une ou deux". — "Vous êtes un architecte de renom, reprit *Kin-mou* 金母, je vous prie moi aussi de me bâtir un palais à mi-côte de cette montagne". Ensemble ils allèrent examiner un site merveilleux nommé *Pé-yu-koei-chan* 白玉龜山 : la montagne de la blanche tortue de jade, et ils le choisirent pour l'emplacement du nouvel élysée. Tous les esprits de la montagne furent convoqués et travaillèrent sous la direction de *Chen-i* 神羿. Les murs furent construits en pierres de jade, des bois odoriférants servirent pour la charpente et les boiseries, le toit fut en verre, et des pierres d'agathe formèrent le perron. Avant un demimois, seize palais juxtaposés s'étalaient avec magnificence sur le versant de la montagne. *Kin-wang-mou* 金王母 donna à son architecte une pilule merveilleuse qui lui conférerait l'immortalité et lui donnerait la faculté de voler dans les airs, absolument à son gré. "Seulement, ajouta-t-elle, il ne faut pas la manger maintenant, une préparation alimentaire, et des exercices répétés pendant une année doivent précéder, sans quoi elle ne produirait pas tous ses effets". *Chen-i* 神羿 remercia la déesse, prit congé d'elle, et retourna auprès de l'empereur à qui il raconta tout ce qu'il venait de voir.

De retour dans sa demeure, l'archer cacha sa précieuse pilule sur une poutre, de peur qu'on ne vînt à la trouver, puis il se mit au régime pour se préparer à l'immortalité.

Sur ces entrefaites il parut dans le Sud un homme étrange, nommé *Tsouo-tch'e* 鑿齒 : Dent en ciseau ; il avait des yeux ronds et une longue dent en saillie, c'était un malfaiteur insigne. *Yao* 堯 envoya *Chen-i* 神羿 et son petit corps de braves combattre ce nouvel ennemi. Cet homme extraordinaire habitait une grotte ; à l'arrivée de *Chen-i* 神羿 et des siens, il sortit de son antre, brandissant un cadenas. *Chen-i* 神羿 lui brisa sa longue dent d'un coup de flèche. *Tsouo-tch'e* 鑿齒 jette son cadenas et veut fuir, mais une seconde flèche lui perce le dos et l'étend à terre. Le vainqueur emporta la dent brisée comme trophée de sa victoire.

Heng-ngo 姮娥, pendant l'absence de son mari, vit une lueur blanche qui semblait sortir de la poutre de la maison, une odeur des plus suaves embaumait tout l'appartement ; à l'aide d'une sorte d'échelle, elle se hissa jusqu'à l'endroit d'où elle semblait sortir, elle trouva la fameuse pilule et la mangea. Elle sentit subitement tout son corps presque affranchi des lois de la pesanteur, comme si des ailes lui étaient poussées et allait s'exercer à voler, lorsque *Chen-i* 神羿 revint de son expédition. Il eut beau chercher sa pilule, il ne la trouva plus, alors il demanda à *Heng-ngo* 姮娥 ce qu'elle était devenue.

La jeune épouse saisie de crainte, ouvrit la fenêtre et s'envola dans les airs. *Chen-i* 神羿 saisit son arc et la poursuivit. La lune brillait dans son plein, la nuit était des plus pure, il voyait son épouse fuir rapidement devant lui, elle avait à peu près la grosseur d'un crapaud. (1) Au moment où il redoublait de vitesse pour la rejoindre, un coup de vent l'abattit sur terre comme une feuille morte.

Heng-ngo 姮娥 montant toujours arriva dans une sphère lumineuse, brillante comme du verre, immense et très froide ;

(1) Une légende dit qu'elle se changea en crapaud.

pour toute végétation elle n'y trouva que des canneliers, pas un être vivant. Tout à coup ses voies respiratoires se trouvèrent bouchées, elle vomit l'enveloppe de la pilule matrice d'immortalité, qui fut changée en un lapin (1) blanc comme la jade la plus pure, c'est l'ancêtre de la transcendance du *In*. *Heng-ngo* 姮娥 sentit de l'amertume dans sa bouche ; elle but de la rosée, quand elle eut faim elle mangea de la cannelle, elle fixa sa demeure dans cette sphère.

Quant à *Chen-i* 神羿 il fut transporté par l'ouragan jusque sur une haute montagne, se trouva devant la porte d'un palais, où on l'invita à entrer, c'était le palais de *Tong-hoa-ti-kiun* 東華帝君 ou en d'autres termes, de *Tong-wang-kong* 東王公.

Le dieu des immortels dit à *Chen-i* 神羿 : "Vous ne devez pas vous irriter contre *Heng-ngo* 姮娥, le destin de chacun est fixé, votre labeur touche à sa fin, vous allez devenir immortel. C'est moi qui ai déchaîné ce cyclone pour vous apporter ici ; *Heng-ngo* 姮娥, grâce à l'emprunt qu'elle a fait des forces qui vous étaient dues, est maintenant immortelle dans le palais lunaire. Pour vous, vous avez bien mérité en combattant contre les neuf faux soleils, il convient que vous receviez en récompense le palais solaire : ce sera le mariage du *in* et du *yang*". Ceci dit, *Tong-hoa-ti-kiun* 東華帝君 commanda à ses serviteurs d'apporter un gâteau rouge de salsepareille de Chine, avec un talisman lunaire.

"Mangez ce gâteau, reprit-il, il vous préservera contre le feu du foyer solaire, en portant sur vous ce talisman vous pourrez aller à volonté dans le palais lunaire de *Heng-ngo* 姮娥, mais la réciproque n'est pas vraie, votre épouse n'aura pas accès dans le palais solaire". C'est pour ce motif que l'éclat de la lune naît de la réflexion du soleil et son décours de l'éloignement du soleil, de sorte que la lune est brillante ou obscure selon que le soleil vient ou s'en va. *Chen-i* 神羿 mangea le gâteau de salsepareille, se colla le talisman sur le corps, remercia le dieu, et se

(1) C'est une réminiscence du lièvre Sakchi, placé dans la lune par Indra.

prépara à partir. *Tong-wang-kong* 東王公 lui dit: "Le soleil se lève et se couche à des heures fixes, vous ne connaissez pas encore les lois du jour et de la nuit, il vous faut absolument emporter l'oiseau aux plumes d'or, qui chantera pour vous avertir de l'heure exacte du lever, du midi et du coucher du soleil". "Où se trouve cet oiseau, demanda *Chen-i* 神羿?"

"C'est celui que tu entends crier ia! ia! C'est l'ancêtre de la transcendance du *yang*; à force de manger le principe actif du soleil, il a pris la forme d'un oiseau à trois pieds, qui se perche sur l'arbre "*Fou-sang* 扶桑" au milieu de la mer de l'Est. Cet arbre a plusieurs dix milliers de pieds de haut, et est d'une grosseur prodigieuse. Il se tient près du bassin de l'aurore, et le matin dès qu'il voit le soleil prendre son bain, il pousse un cri qui ébranle le ciel et réveille tous les hommes, c'est pourquoi j'ai ordonné à *Ling-tchen-tse* 靈眞子 de le mettre en cage à *T'ao-hoa-chan* 桃花山, sa voix est devenue moins stridente. Va le prendre et porte-le dans le palais solaire, alors tu connaîtras toutes les lois du mouvement diurne". Il écrivit un talisman qu'il devait présenter à *Ling-tchen-tse* 靈眞子 afin qu'il ouvrît la cage et lui remît l'oiseau doré.

Ling-tchen-tse 靈眞子 en voyant le talisman, ouvrit la cage; cet oiseau aux plumes dorées, avait une voix sonore et un port majestueux. "Tout oiseau, dit-il, dont le regard se rencontre avec le sien est fécondé, et des œufs qu'il pond naissent des petits à la crête rouge, qui lui répondent chaque matin dès qu'il se met à chanter. On l'appelle vulgairement le coq du ciel, et les coqs d'ici-bas qui chantent matin et soir sont les descendants de ce coq céleste".

Chen-i 神羿 monta l'oiseau céleste, traversa l'atmosphère et arriva sur le disque du soleil juste à midi; il se trouva transporté au milieu d'un horizon immense, grand comme la terre, et ne sentait aucunement le mouvement rotatoire du soleil. Là il jouissait sans souci et sans trouble. La pensée des heures délicieuses passées en compagnie de son épouse *Heng-ngo* 姮娥 revint à son esprit, et porté sur un rayon solaire il vola jusqu'à

la lune, vit les canneliers et l'aspect glacé de l'horizon, arrivé à un lieu très retiré, il y trouva *Heng-ngo* 姮娥 assise toute seule. Elle voulut fuir à son approche, mais *Chen-i* 神羿 s'avança, lui prit la main, et la rassura. "Maintenant, lui dit-il, je suis dans le palais du soleil, que le passé ne te trouble plus". *Chen-i* 神羿 coupa des canneliers pour en faire des bois de construction, tailla des pierres précieuses et construisit un palais; il grava ces mots au frontispice: *Koang-han-kong* 廣寒宮 Palais de l'immensité glacée. Depuis lors, tous les mois le quinze de la lune, il vient la visiter dans son palais et c'est la conjonction du *in* 陰 et du *yang* 陽, du principe masculin et du principe féminin, qui donne naissance au vif éclat de la lune à cette époque.

Chen-i 神羿, de retour dans son royaume solaire, y construisit un merveilleux palais, qu'il nomma : palais du parc solitaire.

A partir de cette époque le soleil et la lune eurent chacun leur souverain. Cette constitution date de la 49[e] année du règne de *Yao* 堯.

On avertit l'empereur que *Chen-i* 神羿 et son épouse étaient tous deux montés au ciel, le vieil empereur fut très affligé de perdre cet homme qui lui avait rendu tant de services signalés ; il lui accorda le titre posthume de *Tsong-pou* 宗布 : gouverneur des campagnes. (1)

Dans les pagodes on trouve, tantôt les statues de ces deux divinités, tantôt leurs tablettes. Nous renvoyons le lecteur à la première partie pour les pratiques superstitieuses relatives au culte du soleil et de la lune. La forme la plus répandue est celle que nous donnons ici. Le dieu du soleil tient en main le disque solaire, et la déesse de la lune le disque lunaire.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 depuis le liv. 3, art. 2, p. 1, jusqu'à art. 3, p. 8.

ARTICLE I.

LES VINGT-HUIT CONSTELLATIONS CHINOISES (BT), EUL-CHE-PA-SIEOU 二十八宿.

Les vingt-huit astérismes chinois se partagent en quatre groupes, renfermant chacun **7** constellations; elles ont été scientifiquement classées dans l'ouvrage du P. Zottoli. Cursus litteraturæ sinicæ. Tom. II. p. 51. et dans le Calendrier-annuaire de Zi-ka-wei; nous renvoyons le lecteur à ces données. Notre but ici est de donner les noms des esprits de chacune de ces constellations, l'influence heureuse ou néfaste de ces étoiles sur les principaux actes de la vie humaine, et les pronostics des astrologues, qui prétendent qu'elles influent sur la température et l'état atmosphérique, au point de produire les vents, les pluies ou le beau temps.

La notice sur chaque constellation sera divisée en trois alinéas.

1° Le nom de l'astérisme, auquel nous joindrons l'animal correspondant, sa classification d'après les cinq éléments *kin* 金, *mou* 木, *choei* 水, *houo* 火, *t'ou* 土, auxquels on ajoute : *je* 日 : le soleil, *yué* 月 : la lune.

Enfin le nom de l'esprit stellaire; le tout d'après l'ouvrage taoïste : *Tseng-koang-yu-hia-ki* 增廣玉匣記 (1). Cette édition contient les images de ces dieux, et les images que nous avons pu nous procurer sont pour la plupart une reproduction de ces figures, mais l'artiste les a groupées quatre par quatre, en s'inspirant plutôt de l'esthétique que de l'ordre classique. Nous suivrons l'ordre adopté par le peintre, afin d'avoir la figure de la divinité à côté de sa notice.

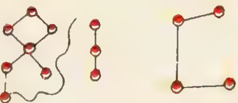
2° L'influence de la constellation sur l'état atmosphérique.

3° Les noms et une très courte notice sur chacune de ces

(1) *Tseng-koang-yu-hia-ki* 增廣玉匣記, édition augmentée publiée en 1865, Tom. I, p. 17-30.

Fig. 349







divinités stellaires, d'après le *Fong-chen-yen-i* 封神演義 (1). Ces vingt-huit génies étaient tous des disciples du patriarche taoïste *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天敎主, ils s'exerçaient à devenir des immortels, en suivant les leçons de ce maître célèbre. Pendant les luttes à l'occasion du changement de dynastie, *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天敎主 se jeta dans le parti de *Tcheou-wang* 紂王, il fut vaincu par tous les princes de l'olympe, dut prendre la fuite, et tous ses disciples trouvèrent la mort dans la terrible catastrophe appelée le combat des Dix mille immortels. *Kiang-tse-ya* 姜子牙 leur conféra l'apanage des vingt-huit astérismes.

Les noms des dieux stellaires donnés par les deux ouvrages précités sont différents, la notice fait connaître ceux du *Fong-chen-yen-i*, les images représentent ceux du *Tseng-koang-yu-hia-ki*.

1° Constellation Kio 角.

I. Constellation du Crocodile 蛟. — Bois — (L'Epi et ζ de la Vierge.) **Faste.** — Tous les jours influencés par cette constellation sont fastes pour commencer la construction d'une maison, pour acheter des terres. Un chef de famille peut sans crainte choisir cette journée pour le mariage de ses fils et de ses filles, car tous ceux qui se marieront ce jour-là ont l'assurance de donner le jour à de grands lettrés, qui plus tard seront admis aux audiences impériales.

Par contre, c'est un jour de mauvais augure pour les sépultures des morts ; bien sûr qu'il y aura des maladies dans la famille trois ans après. Si on répare les tumulus pendant cette journée, le maître de la maison mourra.

Esprit. — L'esprit préposé à l'astérisme *Kio* 角 s'appelle : *Teng-yu* 鄧禹.

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 liv. 8. *Hoei* 99, liv. 7 *Hoei* 83, p. 22-24.

Nota — Les notions sur ces 28 constellations ne sont point le privilége des lettrés chinois, le peuple les connaît, en parle souvent. Ainsi l'an 1913, pour le premier jour de l'an, l'imagerie populaire exhibait les portraits des républicains célèbres, et les comparait aux 28 animaux de ces astérismes.

II. Astrologie. — *Kio* 角 amène de la pluie ou du vent au printemps, le beau soleil en été, vent et pluie en automne, des nuits pluvieuses suivies du beau temps en hiver.

III. Esprit stellaire. *Pé-lin-tao-jen* 柏林道人.

Le *tao-che Pé-lin* 柏林 était coiffé d'une sorte de turban, formé d'une longue bande d'étoffe grise, dont les deux bouts retombaient sur ses épaules. Son habit était une robe de *tao-che*, grise, retenue par une ceinture de soie. Ce génie n'était qu'une transformation d'un serpent ; quand il reprenait sa première apparence, toutes les tortues étaient comme hypnotisées.

Il mourut en dehors de *T'ong-koan* 潼關, dans la bataille de *Wan-sien-tcheng* 萬仙陣, ou des Dix mille immortels.

2° Constellation Kang 亢.

I. Constellation du Dragon 龍. — Or — (4 étoiles de la Vierge). **Néfaste**. — Le maître du logis mourra dans l'espace de dix jours, si on entreprend une construction l'un des jours où domine l'astérisme *Kang* 亢. S'il bâtit une grande maison il se ruinera, et perdra toutes ses dignités.

Un combat entrepris ces jours-là ne pourra aboutir qu'à un désastre, c'est se livrer en pâture aux loups et aux tigres.

S'il s'agit d'un mariage contracté en cette journée, le mari ou la femme mourront.

Si on choisit cette journée pour faire un enterrement, le chef de famille sera frappé de mort.

Esprit. — L'esprit de cette constellation est nommé *Ou Han* 吳漢.

II. Astrologie — *Kang* 亢 produit de violents tourbillons de poussière au printemps, donne du beau soleil en été, du vent et de la pluie en automne, du grand vent qui soulève du sable en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Li-tao-t'ong* 李道通.

Ce génie s'était livré assidûment à l'étude de l'alchimie, les

Fig. 350



cinq métaux lui servaient de véhicule pour ses voyages. Le sort en était fixé, il devait cependant mourir une fois encore avant de parvenir à l'immortalité. Il trouva la mort dans la bataille de *Wan-sien-tchen* 萬仙陣. Il était vêtu d'une robe blanche, et sa physionomie avait quelque chose de diabolique.

3° Constellation Ché 氐.

I. Constellation du Blaireau 貉. — (Terre) (4 étoiles de la Balance) ***Néfaste.*** — Malheur à qui bâtit en ce jour, les adversités pleuvront sur lui, il devra vendre ses terres, ses jardins, et ses greniers resteront vides.

D'inouïes calamités, la pendaison même seraient le résultat d'obsèques faites inconsidérément en ce jour. Un mariage ne serait pas plus favorisé, les époux se sépareraient de corps et de biens parce que des hommes de mauvaise vie s'introduiraient dans la maison pendant la nuit. S'ils venaient à monter sur une barque, ils feraient naufrage et les enfants sortis de cette union seraient pauvres, sourds et muets.

Esprit. — Son nom est *Kia-feou* 賈復.

II. Astrologie — Au printemps, la pluie tombe et le vent souffle ; en été, grande pluie et grand vent ; en automne, de la pluie encore ; en hiver, la pluie clapote et le vent mugit.

III. Esprit stellaire — *Kao-ping-tao-jen* 高丙道人.

Le *tao-che Kao-ping* 高丙 avait les cheveux rouges, la barbe rouge, son extérieur inspirait l'épouvante. Doué de la faculté de voler en l'air, il se promenait de montagne en montagne, il avait une connaissance approfondie de la magie et de toutes les recettes extraordinaires. Il trouva la mort dans le combat des Dix mille immortels, près *T'ong-koan* 潼關.

4° Constellation Sin 心.

I. Constellation du Renard 狐. — Lune (Antares). ***Néfaste.*** — Il arrivera de grands malheurs à celui qui osera bâtir ; il s'en suivra des procès, des emprisonnements, les mandarins ne régleront rien en sa faveur, il devra vendre ses terres et sa maison.

Si on porte un mort au cimetière, des morts subites et violentes arriveront coup sur coup.

Les enfants nés d'un mariage fait en ce jour, mourront tous, trois ans durant ce ne sera qu'une suite ininterrompue de malheurs, si bien qu'on ne saura où donner de la tête.

Esprit. — K'eou Siun 寇恂.

II. Astrologie — De la pluie et du vent au printemps, de la pluie en été, de la pluie en automne, de la pluie et du vent en hiver.

III. Esprit stellaire — *Sou-yuen-tao-jen* 蘇元道人.

Le *tao-che Sou-yuen* 蘇元 avait le teint couleur de jujube, sa barbe était courte. Dans les combats, il pouvait changer des pois en soldats. Deux nuages formés sous ses pieds le soulevaient dans les airs, où il volait avec une grande rapidité.

5° Constellation Leou 婁.

I. Constellation du Chien 狗 — Or — A. B. du Bélier
Faste. — C'est un jour favorable pour commencer les travaux d'une porte d'honneur à l'entrée d'une habitation : c'est un gage de fortune, de concorde et de prospérité de toutes sortes. L'argent affluera à la maison, les frères et sœurs couleront des jours heureux dans la concorde.

Un mariage contracté en ce jour donnera des enfants riches, qui verront leurs caisses pleines de bijoux, d'or et d'argent. C'est encore un jour propice pour ouvrir une porte nouvelle ou creuser un canal ; hommes et femmes passeront leur vie dans l'abondance et les richesses puis arriveront à une haute et verte vieillesse.

Esprit. Lieou Long 劉隆.

II. Astrologie — *Leou* 婁 amène un temps froid et un vent brumeux au printemps, la bruine pendant l'été, une pluie fine pendant l'automne, la gelée et la pluie en hiver.

III. Esprit stellaire. *Tchang-hiong-tao-jen* 張雄道人.

Fig. 351



Ce *tao-che* avait étudié les recettes pour la cuisson des pilules d'immortalité, mais il n'était pas mûr pour devenir un immortel. Il portait une robe blanche, sa figure était repoussante. Il périt avec ses compagnons dans la même bataille non loin de *T'ong-koan* 潼關.

6° Constellation K'oei 奎.

I. La constellation du Loup 狼 — Bois (Mirac) — **Néfaste.** — Un jour sous l'influence de ce groupe d'étoiles ne permet que les travaux de construction, dans ce cas seulement la richesse et la concorde régneront à la maison. Mais si on fait un enterrement, d'autres membres de la famille mourront immédiatement, certainement on aura à déplorer deux ou trois morts dans l'année.

Tout procès sera perdu, et il surviendra des épidémies. Si on venait à creuser un égout ou à ouvrir un nouvelle porte pendant cette journée, ce ne serait qu'une succession de malheurs pendant trois ans, et deux enfants viendraient à mourir.

Esprit. — L'esprit de cet astérisme est *Ma-ou* 馬武.

II. Astrologie — *K'oei* 奎 apporte un ciel bleu au printemps, de la pluie les jours de l'été, une pluie brumeuse aux jours d'automne, et le beau temps les jours d'hiver.

III. Esprit stellaire. *Li Hiong* 李雄.

Ce personnage avait des favoris et une barbiche longs d'un pied, il portait la robe grise des *tao-che*. Il ne se sentait aucun attrait pour la vie solitaire, il alla offrir ses services à *Tcheou-wang* 紂王, et fut tué dans le combat.

7° Constellation Fang 房.

I. La constellation du Lapin 兎 — Soleil — (B δ du Scorpion) **Faste.** — Qui bâtit aujourd'hui achètera des terres et des jardins, les collines environnantes seront couvertes par ses troupeaux de bétail ; il achètera encore ailleurs des propriétés et des

maisons : luxe, richesses, bonheur, longue vie, santé, tout lui sera accordé à souhait.

Un cercueil confié à la terre à pareil jour deviendra un gage d'accès aux charges mandarinales.

Tout homme qui ce jour-là prendra une épouse ou une concubine, embrassera un garçon avant trois ans révolus.

Esprit. — Il se nomme *Keng-yen* 耿弇.

II. Astrologie — Au printemps, c'est le bruit du vent et de la pluie ; à l'été, c'est une grosse pluie et un vent violent ; de l'eau encore en automne, de la pluie et le mugissement du vent en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Yao Kong-pé* 姚公伯.

Une triple projection ignée sortant de ses yeux, de son nez et de sa bouche, se tordait en spirales autour de sa tête pour le nimber. Un reflet lumineux enveloppait toute sa personne, et formait une auréole d'un rayon de cent pas. Sa bravoure était sans égale.

8° Constellation Pi 壁.

I. La constellation du Porc-épic 㺄 — Eau — (Algenib et γ de Pégase) ***Faste.*** — Le propriétaire qui commence aujourd'hui des travaux de construction achètera de nouvelles terres, élèvera les vers à soie avec profit, et ne manquera pas de domestiques.

L'ouverture d'une porte, une canalisation procureront le bonheur d'avoir de bons enfants.

Les obsèques faites en cette journée attireront les richesses et les charges officielles dans la famille : l'avenir sera prospère.

C'est un jour heureux pour les mariages d'où naîtront des enfants accomplis, qui feront la gloire de la famille.

Esprit. — Le préposé à cet astérisme est *Tsang-koan* 臧官.

II. Astrologie — Jours pluvieux et venteux au printemps ;

Fig. 352



temps à demi couvert en été, éclairs et tonnerre en automne, pluies et vents continuels en hiver.

III. Esprit stellaire — *Fang-ki-ts'ing* 方吉淸.

Très versé dans la science de l'alchimie, il excellait à mélanger les cinq métaux. Bien que très avancé dans la science des *tao-che*, il fut tué dans le combat des Dix mille immortels avant d'avoir pu lui-même parvenir à l'immortalité.

9° Constellation Hiu 虛.

I. La constellation du Rat 鼠. — Soleil — (B du Verseau) ***Néfaste.*** — Une famille qui entreprend une construction en ce jour se verra accablée de malheurs, ou le mari ou la femme mourra ; des dissensions domestiques éclateront et la réputation en subira de graves atteintes ; les femmes des enfants et des petits-enfants se conduiront mal.

Les tigres dévoreront, les serpents mordront, la mort frappera ceux qui percent une nouvelle porte ou creusent un égout ; pendant trois ans ou même cinq ans les maladies arriveront sans discontinuer, pour une telle famille ce sera la ruine et la mort en perspective.

Esprit. — Il est nommé *Kai-yen* 蓋延.

II. Astrologie. — Au printemps, ces jours seront pluvieux et venteux ; en été le temps sera demi couvert ; en automne des éclairs et des coups de tonnerre ; beaucoup de vent et de pluie en hiver.

III. Esprit stellaire — *Tcheou-pao* 周寶.

C'était un *tao-che*, génie protecteur des armées de *Tcheou-wang* 紂王 et qui fut tué sur le champ de bataille des immortels près *T'ong-koan*. Son visage était bleu, ses cheveux étaient rouges, ses yeux verts, on eût dit un tigre furieux. Il avait le pouvoir d'appeler le vent et de faire tomber la pluie.

10° Constellation Ki 箕.

I. La constellation du Léopard 豹. — Eau — (γ δ du Sa-

gittaire). **Faste.** — D'année en année la fortune croîtra si on jette les fondations d'une nouvelle construction aujourd'hui.

C'est aussi un jour propice pour enterrer un mort, réparer les tertres des tombeaux. Les bœufs et les chevaux courront par troupeaux sur les collines avoisinantes, de nouvelles propriétés seront acquises, et l'élevage des vers à soie sera très productif.

On doublera sa fortune en perçant une nouvelle porte ou en creusant un canal, c'est à pleines caisses qu'on empilera l'or et l'argent, les greniers regorgeront de riz, et les dignités officielles ne tarderont guère. Même les alliés de la famille participeront à ces faveurs.

Esprit. — Fong-i 馮異.

Astrologie. — Durant les jours du printemps il tombera une petite pluie fine, il fera beau temps en été, il bruinera en automne, le temps sera à la pluie en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Yang-tchen* 楊眞.

Ce fut lui aussi un disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天敎主; il alla le trouver sur sa montagne de *Tsè-tche-yai* 紫芝崖 et se mit sous sa conduite, sans aucune arrière-pensée d'intérêt ou d'ambition.

La mort le faucha avec ses 27 compagnons, lors du désastre des armées de *Tcheou-wang* 紂王.

11° Constellation Teou 斗.

I. La constellation du Griffon 豸. — Bois — (ξ λ du Sagittaire). **Faste.** — C'est un bon jour pour bâtir, on fera fortune; civils et militaires monteront en grade.

La réparation des tertres ou tumulus portera bonheur, et enrichira les familles.

Quiconque ouvrira aujourd'hui une nouvelle porte ou creusera un trou en terre, pourra acheter des bœufs, des chevaux, élever des vers à soie avec grand profit, car cette étoile attirera sur lui toutes les prospérités.

Esprit. — Tchou-yeou 朱祐.

II. Astrologie. — Petite pluie froide si c'est pendant les jours du printemps, beau temps les jours d'été, temps pluvieux en automne, pluie encore pendant les jours d'hiver.

III. Esprit stellaire. — *Yang-sin* 楊信.

Coiffé d'un bonnet de gaze, et revêtu de la robe grise des *tao-che*, ce génie pouvait monter les dragons et les tigres. Quand son maître *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天敎主 eut été vaincu, il mourut en combattant.

12° Constellation Niu 女.

I. Constellation de la Chauve-souris 蝠. — (Terre) (ε μ γ du Verseau). **Néfaste**. — Une bâtisse entreprise en ce jour amènera la mort de la belle-mère et de la mère, les frères se disputeront comme loups et tigres, des lutins viendront troubler la paix de la famille.

Qu'on se garde bien de fixer ce jour pour un enterrement, outre les épidémies et les procès qui causeront la ruine de cette maison, la dysenterie régnera à l'état ambiant.

Si on a le malheur d'ouvrir une nouvelle porte, de creuser un égout, il faut s'attendre à la ruine et à la dissolution de la famille.

Esprit. — *King-tan* 景丹.

II. Astrologie. — Il pleuvra à verse les jours du printemps, le temps sera beau fixe en été, pluie fine en automne, temps instable en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Tcheng-yuen-tao-jen* 鄭元道人.

Son coursier était un tigre, à l'aide de cette monture il parcourait les montagnes, et saisissait les diables malfaisants. En l'apercevant, les esprits nuisibles se mettaient à pleurer de terreur. Il fut fauché par la mort avant d'avoir atteint l'immortalité.

13° Constellation Wei 胃.

I. La constellation du Faisan 雉. — Terre — (La Mouche)

Faste. — Qu'arrivera-t-il si on bâtit en ce jour ? C'est comme la promesse d'une vie passée au sein des richesses, du luxe, du bonheur et de la joie. Jour très propice pour l'inhumation d'un mort, ses descendants deviendront mandarins, et aucune adversité n'aura prise sur eux.

Les époux qui s'unissent en ce jour seront les favoris de la fortune, jouiront d'une parfaite concorde, et leurs enfants deviendront les familiers de l'empereur.

Esprit. — Ou-tch'eng 烏成.

II. Astrologie. — Vent glacial, froid piquant au printemps, pluie et temps noir en été, brouillard et pluie fine en automne, grosse pluie et temps très froid en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Song-keng* 宋庚.

Sa tête paraissait nimbée d'une auréole en cinq couleurs, sa science de la doctrine était très profonde. La mort vint l'arrêter avant qu'il fût parvenu à l'immortalité.

14° Constellation Ts'an 參.

I. Constellation du Gibbon 猿. — Eau — (Rigel d'Orion). — Celui qui bâtira, aura une nombreuse descendance, et *K'oei-sing* 魁星, l'étoile de la littérature, attirera sur lui tous les avantages de la richesse.

Cependant un enterrement causerait des maladies, et même la mort loin de sa famille.

Par contre il y a promesse de dignités et d'une nombreuse postérité à ceux qui ouvriront une porte ou creuseront un égout en ce jour.

Malheur au contraire à ceux qui oseraient se marier, les châtiments et la séparation seraient leur partage.

Esprit. — Tou-meou 杜茂.

II. Astrologie. — Au printemps le soleil se montre, en été le temps se couvre, en automne moitié pluie moitié beau temps, beau stable en hiver.

Fig. 353



III. Esprit stellaire. — *Suen-siang* 孫祥.

Dès son bas âge il montra de grandes aptitudes pour l'étude de la perfection, il se livra sans compter à tous les exercices de la vie érémitique, il pouvait déjà transporter les montagnes et dessécher la mer quand il tomba victime de son dévouement à la cause de *Tcheou-wang* 紂王.

15° Constellation Mao 昴.

I. La constellation du Coq 鷄. — Soleil (δ ε ζ de l'Hydre.) ***Néfaste.*** — Qui bâtira, achètera des bœufs et des terres; mais celui qui fera des obsèques en cette journée subira des adversités et des procès interminables, en deux jours trois membres de la famille mourront, il fera table rase de tous ses biens, terres et jardins.

Un égout creusé, une porte ouverte causeront de grands malheurs, et les enfants de trois ans seront aussi près du tombeau que les vieillards aux cheveux blancs.

La séparation et la mort seraient les fruits d'une union contractée à pareil jour.

Esprit. — *Wang-liang* 王良.

II. Astrologie. — Temps doux et ciel clair au printemps, pluvieux en été, de la bruine en automne, du beau temps en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Hoang-ts'ang* 黄倉.

Disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主 comme ses compagnons, il avait déjà fait des progrès suffisants pour voler dans les nues. La mort vint entraver sa marche vers l'immortalité.

16° Constellation Pi 畢.

I. La constellation du Corbeau 烏. — Lune (Les Hyades). ***Faste.*** — Une bâtisse commencée en ce jour fera affluer l'argent et les grains, on achètera de nouvelles terres et de nouveaux jardins.

Faire la sépulture d'un mort sera le présage de dignités, de récoltes abondantes et de gros profits dans l'élevage des vers à soie.

Le bonheur et une longue vie attendent les enfants nés d'un mariage contracté en ce jour.

Esprit. — *Tch'en-tsuen* 陳俊.

II. Astrologie — Temps doux et clair pour les jours de printemps, temps pluvieux pour l'été, variable pour l'automne, beau fixe pour l'hiver.

III. Esprit stellaire. — *Kin-cheng-yang* 金繩陽.

Ce *tao-che* était réputé parmi les disciples de *T'ong-t'ien-kiao-tsou* 通天教主 comme un des plus versés dans l'étude de la magie.

Il pouvait commander une armée.

17° Constellation Sing 星.

I. La constellation du Cheval 馬. — Soleil — (Alphard et α de l'Hydre). **Néfaste.** — On montera en grade, on deviendra un des grands officiers de l'empire, si on bâtit une nouvelle maison ce jour-là.

Mais il ne faut ni enterrer un défunt, ni creuser un canal, sans quoi la mauvaise étoile fera mourir les femmes ; les survivants se sépareront, les nouveaux-nés mourront, et la nouvelle épouse tombera aux mains d'un ravisseur. *Kieou-kiu-sing*, l'étoile de confucius, elle-même n'aurait pas la puissance d'écarter ces malheurs.

La mort suivra l'ouverture d'une porte ou d'un égout.

Esprit. — *Li-tchong* 李忠.

II. Astrologie. — Temps inconstant pendant les jours de printemps, temps clair en été, beau temps fixe à l'automne, brouillard, vent et pluie, froid intense et frimas pendant l'hiver.

III. Esprit stellaire. — *Liu-neng* 呂能.

Déjà il était arrivé à la science des immortels, et possédait

toutes les industries transcendantes quand la mort vint entraver l'heureuse issue de ses travaux. Il périt près de *T'ong-koan* 潼關 avec tous ses condisciples.

18° Constellation Tcheng 軫.

I. La constellation du Ver de terre 蚓. — Eau — (γ δ du Corbeau). ***Faste.*** — Jour favorable pour entreprendre les travaux de terrassements des cimetières, appelés palais du dragon ; de génération en génération les hautes fonctions mandarinales seront l'apanage de la famille : richesses, félicité, joie, longévité, rien ne fera défaut, les caisses se rempliront d'argent et les greniers de grains. L'étoile de la littérature étendra sa bienveillante protection sur cette famille.

Un moyen de trouver accès aux charges officielles est de choisir cette journée pour enterrer un mort. Le fils du dragon, c'est-à-dire un enfant de bénédiction, naîtra d'un mariage fait en ce jour.

Esprit. — Lieou-tche 劉直.

II. Astrologie. — Au printemps on aura une petite pluie ou du vent et des nuages, en été ce sera le parfait beau temps, en automne le beau fixe, en hiver de la pluie pendant la nuit et le temps se remettra au beau pendant le jour.

III. Esprit stellaire. — *Hou-tao-yuen* 胡道元.

Ce *tao-che* portait l'habit ordinaire des ermites, il était coiffé d'un chapeau tressé en feuilles de bambou. Fort intelligent, il avait déjà composé un gaz blanc à l'aide de ses manipulations chimiques. La mort l'arrêta quand il allait toucher au terme.

19° Constellation Lieou 柳.

I. La constellation du Daim 獐. — Terre — (δ ε ζ de l'Hydre). ***Néfaste.*** — Qu'on n'entreprenne aucune bâtisse en ce jour si on veut éviter les procès, les discordes. Un enterrement attirera infailliblement des maladies, la mort, la ruine totale dans la famille, il n'y restera qu'un seul survivant.

Le plus à redouter c'est l'ouverture d'une porte, ou une canalisation faite en cette journée, la cécité, la surdité, la pauvreté, les peines disciplinaires s'abattront sur la famille, le mari deviendra bossu et mendiant, sa femme lui sera ravie.

Esprit. — *Jen-koang* 任光.

II. Astrologie. — Pour le printemps temps variable, pour l'été temps incertain, pour l'automne c'est l'annonce du beau temps, on peut partir en voyage, pour l'hiver temps brumeux et nuageux.

III. Esprit stellaire. — *Ou-k'oen* 吳坤.

Ce *tao-che* adonné à l'étude de l'alchimie en était arrivé à des combinaisons surprenantes du *in* et du *yang*, il savait fondre et unir les métaux. La mort vint entraver ses recherches.

20° Constellation Tsoei 觜.

I. La constellation du Singe 猴. — Feu — (λ d'Orion). ***Néfaste.*** — Des châtiments, l'exil seront la peine de celui qui commence une construction en cette journée, trois ans écoulés il ne restera plus qu'un seul membre de la famille.

Les enterrements attireront aussi la mortalité chez les survivants, et l'année *in* du cycle, un des membres de cette famille se rendra coupable d'un homicide, où seront impliqués plus de trois autres parents, qui tous seront condamnés à mort. On devra vendre terres et maisons, les grains et les richesses s'envoleront en poussière.

Esprit. — *Fou-tsuen* 傅俊.

II. Astrologie. — Au printemps le soleil apparaîtra, en été on aura un temps couvert, en automne le temps se mettra à la pluie, en hiver le temps s'éclaircira.

III. Esprit stellaire. — *Fang-koei* 方貴.

Le *tao-che Fang-koei* 方貴 pouvait dompter les tigres et les dragons, il exécutait des vols dans les nuées du ciel à sa volonté. Malgré toutes ces heureuses prédispositions, c'est vainement

Fig. 354



qu'il se livrait à la vie solitaire, il ne devait pas arriver à l'immortalité. Son vêtement consistait en une robe de soie rouge, il avait un aspect épouvantable.

21° Constellation I 翼.

I. La constellation du Serpent 蛇. — Feu — (α de la Coupe.) ***Néfaste.*** — Il serait téméraire de commencer aujourd'hui les travaux d'un édifice élevé, on se ruinerait dans l'espace de deux ou trois ans, et des maladies continuelles feraient leur apparition.

Les enfants et les petits-enfants d'un défunt qu'on enterrerait en ce jour, devraient tous quitter le pays.

Les discordes et les calamités s'abattront sur les deux époux qui se sont unis en mariage.

Tous ceux qui ouvriront une nouvelle porte, feront un égout, se ruineront, et leurs femmes se sauveront avec leurs amants.

Esprit. — *P'ei-t'ong* 邳仝.

II. Astrologie. — Ce jour-là le temps se mettra au beau pendant le printemps, il fera un temps clair pendant l'été, et sec pendant l'automne, il y aura des giboulées et des éclaircies pendant l'hiver.

III. Esprit stellaire. — *Wang-kiao* 王蛟.

Ce *tao-che* avait le pouvoir de dompter les diables et les lutins, sa tête apparaissait toute auréolée par un nuage précieux, malgré tout, il ne pouvait pas arriver à acquérir l'immortalité.

Son maintien était farouche et il était vêtu d'une robe rouge écarlate.

22° Constellation Tchang 張.

I. La constellation du Cerf 鹿. — Lune — (υ λ μ de l'Hydre). ***Faste.*** — Si on entreprend en ce jour les travaux d'une porte d'entrée monumentale, on fera de nouvelles acquisitions de terres pendant toute l'année.

Si on porte un mort au cimetière, on deviendra mandarin

et les dignités ne cesseront plus d'affluer. Promesse de s'enrichir si on ouvre une porte ou si un creuse un trou.

Paisibles et heureuses seront les unions conclues en ce jour. L'élevage des vers à soie sera fructueux, il y aura de l'or et de l'argent en abondance, tout ira à souhait.

Esprit. — *Wan-sieou* 萬修.

II. Astrologie. — Passage de la pluie au beau temps au printemps, temps clair l'été, temps sec l'automne, pluies suivies d'éclaircies en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Sié-tin* 薛定.

Ce génie ne pouvait parvenir à l'immortalité, pourtant il avait une connaissance approfondie de toutes les recettes qui en forment la préparation et il savait combiner le *in* et le *yang*.

23° Constellation Koei 鬼.

I. La constellation de la Chèvre 羊. — Or — (γ δ ϑ de l'Ecrevisse). **Néfaste.** — Le maître de maison mourra s'il fait commencer les travaux d'un nouvel édifice en cette journée.

Au contraire les obsèques d'un défunt attireront des dignités sur la tête des descendants, fils et petits-fils ne cesseront plus d'être les favoris de l'empereur.

Mort assurée si on creuse un canal ou si on ouvre une porte.

Qui marie sa fille ou son garçon doit s'attendre à les voir rester veufs.

La construction d'un mur d'enclos fait mourir les petites filles qui viennent de naître.

Esprit. — *Wang-pa* 王霸.

II. Astrologie. — Au printemps le soleil se montrera, en été le temps sera tantôt sec, tantôt pluvieux, en automne il fera bon voyager, en hiver le ciel aura une teinte jaune.

III. Esprit stellaire. — *Tchao Pé-kao* 趙白高.

Ce *tao-che* ne manquait point d'habileté mais il était décrété

qu'il mourût une fois encore avant d'arriver à être immortel. Il marchait revêtu d'une robe blanche et ressemblait à un diable.

24° Constellation Tsing 井.

I. La constellation du Tapir 犴. — Eau — Les Jumeaux. On peut bâtir ; on peut élever des vers à soie ; celui qui se présentera aux examens sera reçu premier.

Défense de porter un cercueil au cimetière, il y aurait des morts subites et des épidémies mortelles.

Creuser un canal, ouvrir une porte ce jour-là procure la richesse.

Jour favorable pour les bœufs et les moutons, les chevaux. Les terres des veuves viendront arrondir le patrimoine, et il y aura une nombreuse descendance.

Esprit. — *Yao-ki* 姚期.

II. Astrologie. — Le soleil brillera au printemps, le ciel sera pur en été, il se mettra à pleuvoir en automne, le ciel prendra une couleur jaune en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Chen-keng* 沈庚.

Il possédait toute la science requise pour monter à l'immortalité. Large bouche, longues dents, cheveux rouges dispersés en tempête sur sa tête ; sa réputation était grande parmi les disciples de *T'ong-t'ien-kiao-tsou* 通天教祖 ; il était habillé de la robe grise des *tao-che*, il mourut après la fuite de son maître.

25° Constellation Wei 危.

1. La constellation de l'Hirondelle 燕. — Lune — (α du Verseau et ε de Pégase). **Néfaste.** — Malheur si on bâtit en ce jour, il y aura dans la famille des pendus, des morts violentes, les enfants de trois ans seront noyés, les voyageurs mourront sur les chemins sans pouvoir regagner leur domicile.

Si ce jour-là on confie un cercueil à la terre, les maladies ne cesseront plus pendant toute l'année.

Le creusement d'un canal, l'ouverture d'une porte attireront des peines judiciaires, il y aura une suite de malheurs pendant deux ou trois ans.

Esprit. — Kien-tan 堅鐔.

Il est honoré dans les pagodes bouddhiques, pour la protection des petits enfants.

II. Astrologie. — Beaucoup de vent et de pluie au printemps, temps moitié couvert en été, éclairs, coups de tonnerre en automne, vent et pluie en hiver.

III. Esprit stellaire *Heou-t'ai-i* 侯太乙.

C'était un *tao-che* aux cheveux rouges et au visage bleu, c'était un puits de science, un reflet doré environnait toute sa personne.

26° Constellation Nieou 牛.

I. La constellation du Bœuf 牛. — Or — (α β du Sagittaire). **Néfaste.** — Des malheurs inouïs frapperont cenx qui entreprendront des bâtisses ce jour-là. Ce ne sera plus qu'une suite de discordes, d'ennuis, de morts, qui viendront éprouver la famille; pas de bénéfice à l'élevage des vers à soie, de plus le maître de la maison sera frappé de mort.

Les mariages ne seront pas plus heureux, car les épargnes et les provisions disparaîtront.

Les bœufs, les chevaux et les moutons crèveront si on ouvre une porte ou si on creuse un égout.

Esprit. — Tsi-tsuen 祭遵.

II. Astrologie. — Une toute petite pluie au printemps, le beau temps en été, la pluie en automne, des pluies et des éclaircies en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Li-hong* 李弘.

Il pouvait suivant sa fantaisie aller se promener sur toutes les montagnes, il avait même composé la pilule conférant l'immortalité, mais sa préparation était encore insuffisante, la mort

Fig. 355









devait le frapper une fois avant qu'il arrivât au but. Il revêtait une robe blanche, sa figure était martiale, je ne sais quel air diabolique paraissait s'échapper de tout son être.

27° Constellation Wei 尾.

I. La constellation du Tigre 虎. — Feu — (ε μ du Scorpion). **Faste.** — Construisez en ce jour, le ciel vous accordera la fortune, le bonheur, la joie et une longue vie, les trésors, les bijoux et les propriétés.

Des enfants riches seront la récompense d'un mariage fait en cette journée.

Même un enterrement portera bonheur aux hommes et aux femmes, qui auront de nombreux et riches descendants.

Si le chef de famille perce une porte, creuse une fosse pour l'écoulement des eaux, ses héritiers deviendront princes, marquis, comblés de gloire et de richesses.

Esprit. — *Tch'en-p'ang* 岑彭.

II. Astrologie. — Les jours de printemps on entendra le bruit du vent et de la pluie, de la pluie en été, de la pluie encore en automne, du vent et de la pluie en hiver.

III. Esprit stellaire. — *Tchou-tchao* 朱昭.

Tchou-tchao 朱昭 portait un chapeau vert et avait un air drôle, son habileté était connue de tous, il pouvait réparer les avaries du ciel et de la terre.

Les recettes des *tao-che*, leur doctrine pour arriver à se rendre immortel l'ennuyaient profondément. Il portait une robe de soie rouge.

28° Constellation Che 室.

I. La constellation du Porc 猪. — Feu — (α de Pégase et Markab). **Faste.** — Les réparations, les constructions feront croître les possessions en terres et en bétail, les descendants de la famille auront accès aux palais de l'empereur et des princes.

La fortune, la gloire tomberont du ciel, on verra mille printemps comme le vieux *P'ang-tsou* 彭祖.

La richesse et la concorde seront le résultat de l'ouverture d'une nouvelle porte ou d'un nouveau canal.

Les nouveaux mariés mettront au monde des enfants riches.

Si on fait transporter un défunt à sa dernière demeure, la descendance sera nombreuse et jouira d'une constante prospérité.

Esprit. — *Keng-choen* 耿純.

II. Astrologie — Jours de vent et de pluie pendant le printemps, temps moitié couvert pendant l'été, foudre et éclairs pendant l'automne, pluies et vents continuels les jours d'hiver.

III. Esprit stellaire. — *Kao-tchen* 高震.

Vêtu de sa robe rouge vif, ce *tao-che* avait un aspect terrifiant, il pouvait se servir du tigre et du dragon comme de coursiers pour ses voyages.

Il mourut avec tous ses compagnons dans la sanglante mêlée en dehors de *T'ong-koan* 潼關.

ARTICLE II.

LES CINQ PLANÈTES (BT) (1)

1° Kin-sing 金星.

Vénus.

I. Présage. — Quand l'année se trouve sous l'influence de Vénus, rien n'aboutit à souhait; cependant les déboires éprouvés par les hommes, ne sont pas comparables à ceux qui viennent éprouver les femmes.

Vénus est aussi appelée l'étoile du matin, elle promet la joie aux riches, mais si par suite d'un mariage un nouveau membre vient s'ajouter à la famille, cette nouvelle épouse aura des maladies d'entrailles, et lors de ses allées et venues difficilement on pourra empêcher qu'elle ne soit violée.

II. Culte. — Le 15e jour de chaque mois l'esprit de cette étoile descend sur notre terre, pour l'honorer il faut écrire sur une bande de papier blanc en guise de tablette: Prince de la bienfaisante étoile d'or d'Occident. On allume huit lampes ou bougies et on lui offre un sacrifice en se tournant vers l'Ouest: c'est le moyen d'obtenir de grandes faveurs.

III. Esprit stellaire. — Il est vulgairement désigné sous le nom de *T'ai-pé-kin-sing* 太白金星, bien souvent ce nom se rencontre dans les livres superstitieux, et dans les romans où sont rapportés les combats, les entrevues ou les banquets des dieux. La plupart du temps il joue le rôle d'estafette de *Yu-hoang* 玉皇. C'est un dieu aux mœurs faciles, comme l'histoire suivante nous le montrera. Au temps du règne de *Hiao-ou-ti* 孝武帝, *Kien-yuen* 建元, 140-134 av. J. C., une sécheresse prolongée menaçait de ruiner toutes les moissons, il n'avait pas plu

---

(1) Chacune des cinq planètes est désignée par le nom de l'un des cinq éléments: Or, bois, eau, feu, terre. Sauf contre indication, ces documents sont tirés de l'ouvrage *Tseng-koang-yu-kia-ki-t'ong-chou* 增廣玉匣記通書 liv. I, de la p. 13, à la p. 16.

depuis cent jours. "Par quel moyen pourrions-nous obtenir la pluie, demanda l'empereur à *Tong-fang-cho* 東方朔? (1)" — "Il faut commander des sacrifices en l'honneur de l'étoile *Ling* 靈, lui répondit *Tong-fang-cho* 東方朔". On fit les sacrifices, la pluie tomba et les moissons furent sauvées. Cependant la sécheresse continuait à régner dans les contrées septentrionales; *Tong-fang-cho* 東方朔 en donna l'explication suivante au souverain.

Au Nord, dit-il, il n'y a pas de pluie, parce que *T'ai-pé-kin-sing* 太白金星 a ravi deux tisserandes célestes, l'une nommée *Liang-yu-ts'ing* 梁玉清, et l'autre *Wei-tch'eng-tchoang* 衛承莊; il a conduit ses deux jeunes amantes dans la ville de *Wei-tch'eng* 衛城 au Nord, et les a cachées dans la grotte dite "des jeunes filles," où elles sont restées quarante-six jours sans sortir. Le ciel indigné d'une telle conduite a commandé aux cinq dieux des pics sacrés de faire des recherches et de saisir *T'ai-pé-kin-sing* 太白金星; ils le prirent en effet et le ramenèrent à son poste, mais les deux jeunes filles se sauvèrent. *Wei-tch'eng-tchoang* 衛承莊 se retira à *Koei-chan* 龜山, l'autre *Yu-ts'ing* 玉清 fut introduite dans le palais de l'éternel printemps, de l'étoile du pôle nord; elle mit au monde un fils nommé *Hieou* 休 qui aide l'esprit des eaux à produire les pluies. Or chaque fois que *Hieou* 休 arrive près de *Wei-tch'eng* 衛城 pour y faire tomber la pluie, il s'en retourne parce qu'il a honte de résider dans un pays d'où sa mère s'est sauvée. Voilà la raison de l'effroyable sécheresse qui ruine ces pays du Nord. (2)

La plupart des Chinois païens ont coutume de regarder *Tong-fang-cho* 東方朔 comme l'esprit stellaire de la planète Vénus, et c'est même pour ce motif que les orfèvres le prennent pour dieu patron, parce que Vénus est la planète de l'or, *Kin-sing* 金星.

---

(1) *Tong-fang-cho* 東方朔 est honoré comme patron des orfèvres, et regardé comme un avatar de la planète Vénus (Cf. sa notice).

(2) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 8. art. 5, p. 7.

Fig. 356



T'ai-pé-kin-sing — Vénus — Représentation populaire.

2° Mou-sing 木星.

Jupiter.

I. Présage. — Les années influencées par Jupiter sont funestes au sexe féminin, malgré tout, les petites misères inévitables n'arriveront pas sans interruption. Pendant le cours de l'année les hommes auront des maladies d'yeux, et les femmes sont exposées à mourir; les mariages seront au contraire très heureux, la paix et la concorde régneront dans le ménage.

II. Culte. — L'esprit de cette étoile descend sur notre terre le 25e jour de chaque mois lunaire, en son honneur il faut écrire sur papier bleu ciel l'inscription suivante: Souverain de la bienfaisante planète Jupiter de l'Orient; vingt lampes doivent brûler pendant l'offrande du sacrifice qui lui est préparé dans la direction plein Ouest.

III. Esprit stellaire. — Ce fut d'abord un nommé *Mao-mong* 茅濛 qui se réincarna à la fin de la dynastie des *Tcheou* 周. Comme son palais stellaire restait vacant, *Chang-ti* 上帝 donna cette dignité à *Tchoang-tcheou* 莊周. Cf. *Nan-hoa-Tchoang-cheng* 南華莊生.

3° Choei-sing 水星.

Mercure.

I. Présage. — Les années qui sont sous le patronage de la planète Mercure sont des années de richesse, de joie et d'abondance, pour le sexe masculin c'est le bonheur et l'accès aux charges publiques, pour les femmes elles auront seulement quelques prises de bec. On l'a nommée fort justement l'étoile du bonheur et des dignités; les grands dignitaires se réjouiront, les voyageurs feront fortune. Les nouvelles épouses qui entreront dans la famille seront assez favorisées, seulement elles devront s'abstenir de traverser les rivières en bac.

II. Culte. — Le vingt et unième jour de chaque mois l'esprit de cette planète vient sur terre, on doit écrire ses titres sur papier noir, dans les termes suivants: Prince de la bienfaisante

planète Mercure des régions du Nord ; puis après avoir allumé 7 lampes, on lui offre un sacrifice en se tournant vers l'Ouest.

4° Houo-sing 火星.

Mars.

I. Présage. — Pour ces années dominées par cette planète, voici la règle de conduite pratique : Ne rien entreprendre de nouveau et rester dans l'ombre ! C'est une année de malheurs et de calamités pour les femmes, et les hommes auront à subir les rigueurs de la justice, aussi appelle-t-on cette planète, l'étoile du malheur. Les femmes meurent en couches, aucun procès ne peut aboutir à bonne fin, dans la famille c'est le trouble, parmi les troupeaux la désolation, pour tout dire en un mot : tout va à la dérive.

II. Culte. — C'est le vingt-neuvième jour du mois que l'esprit de Mars fait sa descente sur notre terre ; pour obtenir ses faveurs il faut écrire sur une tablette de papier rouge : Souverain de la bienfaisante planète Mars des régions du Sud ; après quoi quinze lampes doivent être allumées, pendant l'offrande du sacrifice qu'on lui offre en se tournant vers l'Ouest.

III. Esprit stellaire. — Un esprit stellaire de Mars est *Sié-t'ien-kiun* 謝天君 ; voir cette biographie.

L'esprit stellaire de Mars figure à droite de *Tchou-yong* 祝融 dans bon nombre de pagodes du Feu, *Houo-sing-miao* 火星廟 aménagées par les *tao-che*.

Un avatar de cet esprit stellaire. *Mi-tchou* 麋竺, dont le prénom était *Tse-tchong* 子仲, habitait *Hoai-ngan* 淮安 *(Kiang-sou* 江蘇*)* ; c'était un très riche commerçant qui avait plus de dix mille employés. Au retour de *Ming-yang* 雒陽 où il était allé pour ses affaires commerciales, il trouva sur la route une fort belle femme qui lui demanda la permission de monter dans son char. *Mi-tchou* 麋竺 descendit, la fit monter et marcha lui-même à pied à côté du char.

Cette femme pria *Mi-tchou* 麋竺 de monter et de s'asseoir

Fig. 357



Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne: Esprits des cinq planètes.

à côté d'elle, il monta donc, et chose extraordinaire il ne vit plus rien à côté de lui. Au bout de plusieurs lis, cette femme remercia *Mi-tchou* 糜竺 et lui dit avant de le quitter : "Je suis une messagère céleste, *Yu-ti* 玉帝 m'envoie sur terre pour y allumer l'incendie, ta maison doit être consumée par les flammes, mais parce que tu m'as traitée avec beaucoup de courtoisie, je t'en avertis." — "Quel esprit es-tu, lui demanda *Mi-tchou* 糜竺 ?" "Je suis l'avatar de la planète Mars du Sud." — *Mi-tchou* 糜竺 lui fit une prostration et la pria. "Je ne puis rien changer aux ordres divins, ajouta-t-elle, retourne chez toi au plus vite, et enlève tout ce qui se trouve dans ta maison." Il retourna en toute hâte, vida complètement sa maison, et le soir venu le feu prit à l'immeuble qui fut réduit en cendres, toutes ses richesses furent sauvées.

Cet événement se passa pendant la période *Hing-p'ing* 興平, 194-196 ap. J. C., sous le règne de *Han Hien-ti* 漢獻帝.

Mi-tchou 糜竺 avait une sœur cadette qu'il donna comme épouse à *Lieou Pei* 劉備 pendant qu'il était gouverneur du *Siu-tcheou* 徐州 : c'est (1) la fameuse *Mi-fou-jen* dout il est parlé dans le roman des Trois royaumes.

5° T'ou-sing 土星.

Saturne.

I. Présage. — Lorsque l'année est placée sous la dépendance de l'esprit de Saturne, les procès ne cessent pas, les voyages sont toujours malheureux, et il faut bien s'attendre à souffrir des procédés désobligeants de tous les gens pervers. Pour ce motif on a surnommé Saturne : la planète calamiteuse, et l'année entière sera troublée. A la maison il y aura des bruits de revenants, des songes horribles troubleront le sommeil pendant la nuit, les cultivateurs ne retireront aucun profit de tout leur bétail, et il ne faudra entreprendre aucun long voyage.

---

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 10. art. 2. p. 2-3.

II. Culte. — L'esprit de Saturne vient sur notre terre le dix-neuvième jour de chaque mois ; il faut pour se le rendre favorable écrire son titre sur une tablette de papier jaune, ainsi qu'il suit : Prince de la puissante planète Saturne des régions centrales. Il suffit ensuite d'allumer cinq lampes et de lui offrir son sacrifice vers l'Ouest.

ARTICLE IV.

DEUX MAUVAISES ÉTOILES (1) (BT)

1° Louo-heou-sing 羅睺星.

I. Présage. — Quand cette étoile néfaste arrive à exercer quelque influence sur le cours d'une année, elle apporte une suite ininterrompue de misères, pendant que les maris sont en procès les femmes se battent, aussi cet astre de mauvais augure a-t-il été surnommé : l'étoile de la dispute. Le sexe masculin se voit affligé de maladies d'yeux, de disputes, de procès, les femmes ou meurent ou mettent au monde des monstres.

II. Culte. — C'est le huitième jour du mois que l'esprit de cette étoile fait sa descente sur notre globe. Pour écrire sa tablette on emploie du papier jaune sur lequel on met ces mots : Premier esprit des astérismes célestes, prince de l'étoile *Louo-heou*. Neuf lampes doivent être allumées pendant qu'on lui offre le sacrifice dans la direction du Nord.

III. Esprit stellaire. — L'esprit de cette étoile est *P'ang-tsuen* 彭遵, un des officiers de *Tcheou-wang* 紂王. Dans un combat près de *T'ong-koan* 潼關, il lutta contre le maréchal *Wei-pi* 魏賁 qui fondit sur lui à la tête d'un escadron de cavalerie. Obligé d'abord de reculer devant son courageux adversaire, il tira d'une bourse un petit objet appelé l'engin du bouton de fleur, qu'il jeta à terre. *Wei-pi* 魏賁 qui ignorait les propriétés de ce terrible engin, se lança au galop à la poursuite du fugitif. Alors un éclair brilla dans la main de *P'ang-tsuen* 彭遵, frappa l'engin qui éclata avec fracas au milieu d'un noir tourbillon de fumée ; *Wei-pi* 魏賁 et son cheval furent pulvérisés.

Quelques jours après il trouvait lui-même la mort dans un engagement avec *Lei Tchen-tse* 雷震子, le 100e fils de *Wen-wang* et le frère cadet de *Ou-wang* 武王; ignorant que ce dernier

(1) Cf. *Sin-tseng-t'ong-chou-koang-yu-kia-ki* 新增通書廣玉匣記 liv. 1. p. 16.

était doué du pouvoir merveilleux de s'envoler dans les airs sur les ailes de la foudre, il piqua des deux et lança son coursier sur lui ; quand il voulut le frapper, *Lei Tchen-tse* 雷震子 s'envola au-dessus de sa tête, lui asséna un coup formidable sur la nuque avec son bâton d'or, le jeta aux pieds de son coursier et le laissa mort sur le champ de bataille.

Kiang-tse-ya 姜子牙 le canonisa dieu de l'étoile *Louo-heou*. (1)

2° Ki-tou-sing 計都星.

I. Présage. — Cette étoile amène du malheur et des adversités sur l'année entière, les femmes se disputent, leurs maris ne sont guère plus heureux. Pour cette raison on appelle l'esprit de cet astre néfaste : le grand homme de l'étoile cruelle. Pas de joie possible pour les fonctionnaires, aucun profit dans l'élevage des bestiaux, des disputes continuelles entre les femmes, et si par de lointains voyages on arrive à gagner quelque argent, il se passe dans la famille de vilaines histoires qu'on s'efforce à cacher.

II. Culte. — Cet esprit redoutable descend sur notre terre le dix-huitième jour du mois, sa tablette de papier jaune doit porter ce titre d'honneur : sous-gouverneur de l'astérisme céleste *Wei* 尾 et souverain de l'étoile *Ki-tou*. Pendant l'offrande du sacrifice en son honneur dans la direction pur Ouest, vingt lampes ou bougies doivent être allumées. (2)

III. Esprit stellaire. — L'esprit stellaire de l'étoile *Ki-tou* 計都 est *Wang-pao* 王豹, compagnon d'armes de *P'ang-tsuen* 彭遵 et officier de l'armée d'avant-garde de *Tcheou-wang* 紂王. Il sortit de ses retranchements pour pénétrer dans le camp ennemi avec ses soldats, mais *Na-t'ouo* 哪吒 monta sur ses roues volantes et ignées, puis vola comme la foudre au-devant de l'intrus

---

(1) Cf. *Fong-chen-yen-i* 封神演義 78 *hoei* p. 6. — 99 *hoei* p. 38.

(2) Même référence que pour la précédente étoile.

Fig. 358



Esprits des deux étoiles néfastes Ki-tou-sing et Louo-heou-sing.

et essaya d'abord de le percer d'un coup de lance. *Wang Pao* 王豹 lui lança un carreau de foudre en pleine figure, mais déjà *Na-t'ouo* 哪吒, mis en éveil par l'éclair et le roulement du tonnerre, avait pu s'élever dans les airs sur ses roues de vent et de feu, il évita le fluide et retomba sur son ennemi qu'il étendit sans vie sur le sol, en le frappant en pleine poitrine d'un coup de son terrible bracelet magique.

Kiang-tse-ya 姜子牙 lui conféra la dignité posthume de régent de l'étoile *Ki-tou* 計都 (1).

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 79. *Hoei* p. 7, 99 *Hoei* p. 38.

ARTICLE V.

TSE-WEI-SING 紫微星

L'ÉTOILE TSE-WEI.

Esprit stellaire. — *Pé-i-k'ao* 伯邑考.

Pé-i-k'ao 伯邑考 était le fils aîné de *Wen-wang* 文王; pendant les sept années que le vieux roi fut détenu prisonnier du tyran *Tcheou-wang* 紂王 dans la ville de *Yeou-li-tch'eng* 羑里城, actuellement *T'ang-in-hien* 湯陰縣 du *Tchang-té-fou* 彰德府 au *Ho-nan* 河南, ce fut lui qui gouverna la principauté. Il mit tout en œuvre pour gagner le cœur de l'empereur et obtenir la liberté de son père. Connaissant les goûts de ce cruel souverain, il lui envoya pour son harem dix des plus belles femmes qu'on put trouver, il y joignit sept chars-automobiles, construits avec des bois de senteur, et un singe à face blanche, prodige d'instinct, dressé à tous les tours d'adresse et d'habileté. Enfin parmi les présents il y avait un tapis merveilleux, sur lequel il suffisait de s'étendre pour se tirer de l'ivresse.

Un jour que *Pé-i-k'ao* 伯邑考 parlait à l'empereur devant la fameuse concubine *Ta-ki* 妲己, celle-ci dit à *Tcheou* 紂 son maître: "J'ai ouï dire que ce prince est le plus habile joueur de luth de tout l'empire, je prie votre Majesté de le faire jouer devant nous."

Ta-ki 妲己 admira son talent et demanda à l'empereur de prendre ce virtuose pour maître de luth, il y consentit. Cette femme passionnée s'éprit d'amour pour *Pé-i-k'ao* 伯邑考 et eut recours à toutes les ruses pour le faire tomber dans ses filets, mais le prince se montra toujours irréprochable dans sa conduite. Irritée de son mépris, elle eut recours à la calomnie pour le perdre, et insinua à l'empereur qu'il se permettait des avances séductrices à son endroit et des allusions désobligeantes à l'égard du souverain. Ces calomnies n'eurent pas d'abord l'effet qu'elle en attendait, et *Tcheou* 紂 après examen resta convaincu de l'innocence de l'inculpé. Un accident vint tout gâter. Au milieu

Fig. 359



Tse-wei-sing. C'est cette image qui est généralement honorée dans les demeures des païens.

d'une séance amusante, le fameux singe prestidigitateur aperçut des friandises dans les mains de *Tan-ki* et l'instinct de la bête reparut, il lui sauta sur le corps pour saisir la victuaille; l'empereur et la concubine irrités firent tuer le singe séance tenante, et reprochèrent à *Pé-i-k'ao* 伯邑考 d'avoir introduit cet animal au palais dans le but d'attenter à leur vie. Le prince n'eut pas de mal à faire comprendre que ce singe n'était qu'une brute qui ne pouvait pas même comprendre la première idée d'un complot.

Une faute bien plus impardonnable changea la bienveillance de l'empereur en une inimitié mortelle, c'est qu'il se permit de lui conseiller de rompre avec cette femme infâme, source de tous les maux qui désolaient l'empire, et comme *Ta-ki* 妲己 se mit à l'insulter, il la frappa avec son luth.

Il fut immédiatement saisi et jeté aux fers. *Ta-ki* 妲己 obtint qu'il fût crucifié dans le palais, on enfonça de gros clous dans ses mains et dans ses pieds, puis on lui coupa les chairs par morceaux. Non contente d'avoir perdu *Pé-i-k'ao* 伯邑考, cette misérable voulut encore perdre *Wen-wang* 文王; elle conseilla donc à l'empereur de faire mettre en boulettes la chair du supplicié, de les faire cuire et de les envoyer en présent à son père; sur son refus de manger la chair de son propre fils, on l'accuserait de mépris à l'égard de l'empereur et on aurait ainsi un prétexte de l'exécuter. *Wen-wang* 文王 très versé dans la divination et dans la science des "*pa-koa* 八卦" sut à n'en point douter que ces boulettes de viande contenaient les chairs de son fils, mais pour épargner à l'empereur l'insulte de ne pas manger les viandes qu'il lui offrait, il mangea trois boulettes devant les envoyés impériaux; ceux-ci au retour firent leur rapport à l'empereur, qui se vit désarmé en apprenant la conduite de *Wen-wang* 文王. (1)

Pé-i-k'ao 伯邑考 a été canonisé par *Kiang-tse-ya* 姜子牙,

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 liv. 1, *Hoei* 10, p. 26; liv. 2, *Hoei* 11, p. 13; liv. 2, *Hoei* 18, p. 22, *Hoei* 21, p. 29.

et placé comme souverain de l'étoile *Tse-wei* 紫 微 du pôle nord au centre du ciel. (1)

Légende populaire.

Dans les temps anciens un empereur de Chine fit confectionner 18 chapes magnifiques, *Kia-cha* 袈 裟, pour en faire présent aux 18 *Louo-han* 羅 漢. Un de ses ministres fut chargé d'aller leur porter ces habits précieux dans leur palais de la voie lactée. Après bien des années de voyage, il arriva dans ce séjour bien heureux et trouva dix sept *Louo-han* 羅 漢 présents dans le grand temple central de la céleste pagode. Il remit une chape à chacun d'eux, et demanda où se trouvait le dix-huitième. Il fait la cuisine, lui répondit-on.

Le ministre alla à la cuisine pour lui remettre la chape qui lui était destinée. Le *Louo-han* 羅 漢 semblait dormir, il était couché sur son lit et ne donnait aucun signe de vie ; en examinant de plus près, l'envoyé remarqua que son corps, son visage, ses mains, sa tête étaient couverts d'une légion de gros poux ; il était mort.

"Ce *Louo-han* 羅 漢, lui dit-on, est l'esprit de l'étoile *Tse-wei* 紫 微 ; depuis votre départ l'empereur est mort, et c'est ce bonze esprit qui vient de monter sur le trône ; à votre retour vous l'y trouverez. Ces poux si nombreux que vous voyez courir sur tout son corps, sont les mandarins, les fonctionnaires, les flatteurs, vermine de la cour, qui lui sucent le sang." Le ministre plaça la chape sur le cadavre du *Louo-han* 羅 漢, et sa mission accomplie, demanda qu'on voulut bien certifier qu'il l'avait fidèlement rempli de peur que ce nouvel empereur ne crût pas à ses paroles.

"Voici une boîte que vous lui remettrez à votre retour ; il l'ouvrira, la preuve que vous êtes bien venu jusqu'ici s'y trouve renfermée." Quand le ministre fut de retour après bien des années, il trouva en effet un nouvel empereur sur le trône de Chine ; il lui remit la boîte comme preuve de l'accomplissement

(1) *Fong-chen-yen-i* 封 神 演 義 *Hoei* 99. p. 38.

Fig. 360



C'est l'Epinal chinois pour représenter "Tse-wei-sing."

de la mission qu'on lui avait confiée. L'empereur ouvrit la boîte ; une grue transcendante en sortit et prit son vol pour remonter au palais de la voie lactée.

Les artistes dessinent de nos jours des images de cette divinité stellaire, faisant allusion à la légende précédente. Par exemple, j'ai vu un tableau représentant un bonze monté sur une licorne, et descendant des cieux pour se réincarner.

La plupart des dessinateurs figurent cette étoile esprit comme l'indique l'image ci-dessous.

Les *tao-che* ont placé dans cette étoile le palais de *T'ien-koan*, l'agent du ciel qui accorde le bonheur ; quelques païens modernes prétendent que le dieu stellaire de cet astre est *Lieou Pei*. (1)

(1) Cf. *San-koan* et *San-i-ko*.

ARTICLE VI.

OU-TEOU 五斗

Aux quatre points cardinaux Nord, Sud, Est, Ouest, les *tao-che* ajoutent toujours le Centre, c'est ce qu'ils appellent les cinq directions, *Ou-fang* 五方. Le planisphère céleste est divisé de même en cinq orientations, dont chacune est présidée par l'une des cinq constellations nommées *Ou-teou* 五斗.

Au Nord *Pé-teou*	北斗	la grande Ourse.
Au Sud *Nan-teou*	南斗	constellation du Sud.
A l'Est *Tong-teou*	東斗	la constellation de l'Est.
A l'Ouest *Si-teou*	西斗	la constellation de l'Ouest.
Au Centre *Tchong-teou*	中斗	la constellation du Milieu.

Les esprits stellaires de ces constellations forment donc cinq groupes, qui sont comme les esprits des cinq directions de l'atmosphère céleste. L'air n'a plus rien à envier à la terre, il a ses dieux des cinq directions, correspondant aux esprits des cinq directions terrestres, nommés *Ou-fang-chen* 五方神.

Ces esprits stellaires sont tous des officiers des armées des *Chang* 商 et des *Tcheou* 周, qui trouvèrent la mort sur les champs de bataille pendant la guerre qui amena l'avénement de *Ou-wang* 武王 sur le trône impérial.

Leurs faits et gestes sont chantés dans le roman *Fong-chen-yen-i* 封神演義, nous indiquerons brièvement après leurs noms le parti auquel ils appartenaient.

Tong-teou 東斗.

Astérisme de l'Est.

Sou Hou	蘇護	Marquis de *Ki-tcheou* 冀州, partisan de *Tcheou-wang* 紂王.
Kin K'oei	金奎	Partisan de *Tcheou-wang* 紂王.
Ki Chou-ming	姬叔明	Frère de *Ou-wang* 武王.
Tchao Ping	趙丙	Partisan de *Tcheou-wang* 紂王.

Si-teou 西斗.

Astérisme de l'Ouest.

Hoang T'ien-lou	黄天祿	Fils aîné de *Hoang Fei-hou* 黄飛虎, abandonna le parti de *Tcheou-wang* 紂王, et passa au service de *Ou-wang* 武王.
Long Hoan	龍環	Partisan de *Ou-wang* 武王.
Suen Tse-yu	孫子羽	Du parti de *Tcheou-wang* 紂王.
Hou Cheng	胡升	Partisan de *Tcheou-wang* 紂王.
Hou Yun-p'ong	胡雲鵬	Officier de *Tcheou-wang* 紂王.

Tchong-teou 中斗.

Astérisme du Centre.

Lou Jen-kié	魯仁傑	Officier de *Tcheou-wang* 紂王.
Tch'ao Lei	晁雷	Partisan de *Tcheou-wang* 紂王.
Ki Chou-cheng	姬叔昇	Officier de *Ou-wang* 武王.

Nan-teou 南斗.

Astérisme du Sud.

Tcheou Ki	周紀	Passa au parti de *Ou-wang* 武王, avec *Hoang Fei-hou* 黄飛虎.
Hou Lei	胡雷	Officier du tyran *Tcheou* 紂.
Kao Koei	高貴	Officier de *Tcheou-wang* 紂王.
Yu Tch'eng	余成	Partisan de *Tcheou-wang* 紂王.
Suen Pao	孫寶.	
Lei Koen	雷昆.	

Les six divinités stellaires du pôle Sud sont plus généralement nommées :

1°	Président.	*Cheou-sing*	壽星	Dieu de la longévité.
2°		*Kouo Tse-i*	郭子儀	Dieu du bonheur.
3°		*Che-fen*	石奮	Dieu des dignités.
4°		*Ts'ien Ou-sou*	錢武肅	Dieu de la paix.
5°		*Kao Pé-kong*	高伯恭	Dieu du repos.
6°		*Fong Wen-i*	馮文懿.	

Ce sont ces six personnages qu'on entend honorer quand il est fait mention des six étoiles du pôle Sud.

Les trois premiers sont très connus sous le nom de *Fou-lou-cheou-san-sing* 福祿壽三星 : Les trois étoiles du bonheur, des dignités et de la longévité. Ces images sont fort répandues.

Pé-teou 北斗.

Astérisme du Nord.

Hoang T'ien-siang	黄天祥	Fils de *Hoang Fei-hou* 黄飛虎, officier de *Kiang Tse-ya* 姜子牙, esprit de *T'ien-kang-siag* 天罡星.
Pi Kan	比干	Ministre fidèle à qui le tyran *Tcheou* 紂 arracha le cœur, esprit de l'étoile *Wen-k'iu* 文曲.
Teou Yong	竇榮	Officier de *Tcheou* 紂, et esprit de l'étoile *Ou-k'iu* 武曲.
Han Cheng	韓昇	Partisan de *Tcheou* 紂, esprit de l'étoile *Tsouo-fou* 左輔.
Han Pien	韓變	Officier de *Tcheou* 紂, et esprit de l'étoile *Yeou-pi* 右弼.
Sou Ts'iuen-tchong	蘇全忠	Fils de *Sou Hou* 蘇護, Officier de *Tcheou* 紂, et esprit de l'étoile *P'ouo-kiun* 破軍.

Ngo Choen	鄂順	Marquis qui passa au parti de *Ou-wang* 武王, esprit de l'étoile *T'an-lang* 貪狼.
Kouo Tch'en	郭宸	Officier de *Tcheou-wang* 紂王, esprit de l'étoile *Kiu-men* 巨門.
Tong Tchong	董忠	Partisan de *Tcheou-wang* 紂王, esprit de l'étoile *Tchao-yao* 招搖.

Il est bon de noter ici que sur les images superstitieuses et sur les *tche-ma* 紙馬, l'usage a prévalu de représenter sept esprits stellaires pour la grande Ourse, et six seulement pour la constellation *Nan-teou*. Le vieux *Cheou-sing* 壽星 est le principal des dieux stellaires de l'astérisme du Sud, et le régent de l'eau, le troisième personnage des *San-koan* 三官, a la présidence des étoiles de la Grande Ourse.

ARTICLE VII.

TITULAIRES DES 115 PALAIS STELLAIRES.

Le canon de *Kiang-tse-ya* 姜子牙 donne seulement le nom de l'étoile et le nom du personnage à qui *Yuen-che-t'ien-tsuen* 元始天尊 en confiait l'intendance; nous ajouterons une rapide notice sur chacun de ces génies stellaires, et les références qui permettront de trouver de plus amples renseignements sur leur compte. Toutes sont tirées du *Fong-chen-yen-i* 封神演義.

1° Étoile *Ts'ing-long* 青龍.

Intendant *Teng-kieou-kong* 鄧九公.

Commandant en chef des troupes impériales à *San-chan-koan* 三山關. Le tyran *Tcheou* 紂 lui commanda de s'emparer de *Si-k'i* 西岐, capitale de *Ou-wang* 武王, mais il passa au parti de l'ennemi. Dans la bataille de *Ts'ing-long-koan* 青龍關, il fut fait prisonnier et condamné à mort par ordre de *K'ieou-in* 邱引. Il fut canonisé dieu stellaire de l'étoile *Ts'ing-long* 青龍 (1).

2° Étoile *Teng-ché* 螣蛇.

Intendant *Tchang-chan* 張山.

Un des grands généraux de *Tcheou-wang* 紂王, commandant d'un corps d'armée à *San-chan-koan* 三山關. Il assiégea la ville de *Si-k'i* 西岐 et fut tué dans un combat par *Teng-kieou-kong* 鄧九公. Canonisé intendant de l'étoile *Teng-ché* 螣蛇. (2)

3° Étoile *T'ai-yang* 太陽 (Le soleil).

Intendant *Siu-kai* 徐蓋.

Officier de *Tcheou-wang* 紂王, commandant un régiment à *Kiai-p'ai-koan* 界牌關. Fut fait prisonnier et fit sa soumission au vainqueur. (3)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 53 *hoei*, p. 6, 56 *hoei*, p. 17, 93 *hoei*, p. 33, 99 *hoei*, p. 38.

(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 62 *hoei*, p. 34, 65 *hoei*, p. 9, 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 78 *hoei*, p. 5. 79 *hoei*, p. 8, 99 *hoei*, p. 38.

Fig. 361



Le Paon rouge.

4° Étoile *T'ai-in* 太陰. (La lune).

Titulaire: l'impératrice *Kiang* 姜.

L'impératrice *Kiang* 姜 était la première épouse du tyran *Tcheou* 紂. Son père *Kiang Hoan-tch'ou* 姜桓楚 comptait parmi les premiers princes feudataires de l'empire. La concubine *Ta-ki* 妲己 et le traître *Fei-tchong* 費仲 tramèrent un plan infernal pour la perdre, elle et son père. Ils firent pénétrer *Kiang Hoan* 姜環 dans l'intérieur du palais, avec ordre d'avouer qu'il était envoyé par *Kiang Hoan-tch'ou* 姜桓楚 pour assassiner l'empereur. *Tcheou-wang* 紂王 crut à un complot, et commanda à l'impératrice d'avouer la complicité de son père. Elle s'y refusa ; on lui coupa les doigts et finalement on la fit brûler, liée sur une colonne ardente. (1)

5° Étoile *Keou-tch'en* 勾陳.

Intendant *Lei P'ong* 雷鵬.

Chef militaire dans les armées impériales, tué par *Lei-tchen-tse* 雷震子, sous les murs de la capitale *Si-k'i* 西岐. (2)

6° Étoile *Pé-hou* 白虎. (Tigre blanc).

Titulaire: *In Tch'eng-sieou* 殷成秀.

Fils de *In P'ouo-pai* 殷破敗, prit part au siége de *Si-k'i* 西岐, avec les partisans de *Tcheou-wang* 紂王. Il fut tué par *Kiang Wen-hoan* 姜文煥 pendant un assaut. (3)

7° Étoile *Tchou-tsio* 朱雀. (Oiseau rouge).

Titulaire: *Ma Fang* 馬方.

Officier subalterne dans l'armée des *Chang* 商, qui défendait la passe de *Ts'ing-long-koan* 青龍關. *Teng Kieou-kong* 鄧九公 lui donna le coup de mort. (4)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 7 *hoei*, p. 17 ; 8 *hoei*, p. 19 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 96 *hoei*, p. 27 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 95 *hoei*, p. 25 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 73 *hoei*, p. 31-32 ;99 *hoei* p. 38.

8° Étoile *Hiuen-ou* 玄武.

Titulaire : *Siu K'oen* 徐坤.

Un des chefs de *Tcheou-wang* 紂王, chargé de défendre le défilé de *Kia-mong-koan* 佳夢關. Il fut mis à mort par *Ki K'ang* 季康, officier de *Kiang-tse-ya* 姜子牙. (1)

9° Étoile *Yu-t'ang* 玉堂.

Titulaire : *Chang Yong* 商容.

Généralissime de *Tcheou-wang* 紂王. Constatant l'inutilité de ses conseils et informé des mauvais desseins de l'empereur, il prévint son arrêt de mort en se brisant la tête contre une colonne dans le palais impérial. Il avait alors 75 ans. (2)

10° Étoile *T'ien-koei* 天貴.

Titulaire : *Ki-chou-k'ien* 姬叔乾.

Douzième fils de *Wen-wang* 文王. Fut tué par *Fong Ling* 風林, officier ennemi, en défendant la capitale de *Si-k'i* 西岐. (3)

11° Étoile *Long-té* 龍德.

Titulaire : *Hong Kin* 洪錦.

Un des officiers supérieurs de *Tcheou-wang* 紂王, à *San-chan-koan* 三山關, concourut à l'investissement de la place de *Si-k'i* 西岐; *Long-ki-kong-tchou* 龍吉公主 parvint à s'emparer de sa personne, puis *Kiang-tse-ya* 姜子牙 les maria tous deux. *Hong Kin* 洪錦 combattit à *T'ong-koan* 潼關, et périt par les artifices de *Kin-ling-cheng-mou* 金靈聖母. (4)

12° Étoile *Hong-loan* 紅鸞.

Titulaire : *Long-ki-kong-tchou* 龍吉公主.

Long-ki-kong-tchou 龍吉公主 était fille de *Si-wang-mou* 西王母. Pendant le festin du *P'an-t'ao-hoei* 蟠桃會 dans le

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 71 *hoei*, p. 25 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 9 *hoei*, p. 25 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 36 *hoei*, p. 28 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 66 *hoei*, p. 10 ; 67 *hoei*, p. 12 ; 83 *hoei*, p. 22 ; 99 *hoei*, p. 38.

palais de sa mère, elle s'oublia jusqu'à manifester le désir de revenir sur terre. La déesse la punit et l'envoya en pénitence à *Fong-hoang-chan* 鳳凰山. Elle prêta main-forte à *Kiang-tse-ya* 姜子牙, contribua pour une large part à éteindre l'incendie de *Si-k'i* 西岐, et enfin s'empara du général *Hong Kin* 洪錦, avec qui elle se maria sur les conseils de *Kiang-tse-ya*. Elle trouva la mort à *T'ong-koan* 潼關, où *Kin-ling-cheng-mou* 金靈聖母 la tua avec son mari. (1)

13° Étoile *T'ien-hi* 天喜.

Titulaire : *Tcheou-wang* 紂王.

Le tyran *Tcheou* 紂, dernier empereur des *Chang* 商, détrôné par *Ou-wang* 武王.

14° Étoile *T'ien-té* 天德.

Titulaire : *Mei Pé* 梅栢.

Censeur impérial ; pour avoir osé faire des observations au tyran *Tcheou* 紂, il fut lié sur une colonne de cuivre chauffée au rouge, et brûlé vif. (2)

15° Étoile *Yué-té* 月德.

Titulaire : *Hia Tchao* 夏招.

Censeur de *Tcheou-wang* 紂王, il reprocha au souverain en termes amers l'assassinat de *Pi-kan* 比干, tenta même de délivrer l'empire du monstre qui le tyrannisait ; il voulut le percer d'un coup d'épée, mais il manqua son coup, se précipita du haut de la tour des cerfs et se brisa la tête en tombant sur le sol. (3)

16° Étoile *T'ien-ché* 天赦.

Titulaire : *Tchao K'i* 趙啟.

Censeur impérial, mourut victime de son dévouement pour le salut de l'empire. (4)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 55 *hoei*, p. 12 ; 67 *hoei*, p. 12 ; 83 *hoei*, p. 22 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 6 *hoei*, p. 15 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 27 *hoei*, p. 6 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 1 *hoei*, p. 1 ; 99 *hoei*, p. 38.

17° Étoile *Mao-toan* 貌端 (de la Pudeur).

Titulaire : *Kia-che* 賈氏.

Épouse de *Hoang Fei-hou* 黃飛虎. Étant allée visiter l'impératrice *Hoang* 黃, sœur cadette de son mari, l'empereur *Tcheou* 紂 l'attira dans la tour *Tché-sing-leou* 摘星樓 pour la solliciter au mal. Elle échappa à l'outrage, en se jetant à terre du haut de la tour. (1)

18° Étoile *Kin-fou* 金府.

Titulaire : *Siao Tchen* 蕭臻.

Disciple de *Yuen-che-t'ien-tsuen* 元始天尊, périt en combattant pour *Kiang-tse-ya* 姜子牙, au siège de la capitale de *Si-k'i* 西岐, en voulant forcer l'entrée de la redoute des "Miroirs brillants." (2)

19° Étoile *Mou-fou* 木府.

Titulaire : *Teng Hoa* 鄧華.

Disciple de *Yuen-che-t'ien-tsuen* 元始天尊, fut foudroyé en pénétrant dans la redoute de *Ts'in Hoan* 秦完. (3)

20° Étoile *Choei-fou* 水府.

Titulaire : *Yu Yuen* 余元.

Yu Yuen 余元 était disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天敎主 et résidait dans l'île de *P'ong-lai* 蓬萊. Apprenant que son disciple *Yu Hoa* 余化 avait été blessé à mort par les soldats de *Ou-wang* 武王, à *Fan-choei* 氾水, il entra en scène pour le venger. Après maintes prouesses, il fut pris par *Kiu Lieou-suen* 拘留孫 (Krakucanda), enchaîné et conduit à *Kiang-tse-ya* 姜子牙, qui le condamna à avoir la tête tranchée. Plusieurs fois on lui coupa la tête, mais toujours elle repoussait. Finale-

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 7 *hoei*, p. 16 ; 30 *hoei*, p. 14 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 46 *hoei*, p. 24 ; 99 *hoei*. p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 45 *hoei*, p. 20 ; 99 *hoei*, p. 38.

ment *Lou-ya-tao-jen* 陸壓道人 lui coupa le cou avec son sabre volant. (1)

21° Étoile *Houo-fou* 火府.

Titulaire : *Houo-ling-cheng-mou* 火靈聖母.

Cette déesse avait étudié la sagesse avec le génie *Touo-pao-tao-jen* 多寶道人 et habitait *K'ieou-ming-chan* 邱鳴山. Elle avait pris à tâche de défendre l'ancienne dynastie et aida puissamment *Hou Cheng* 胡升 au combat de *Kia-mong-koan* 佳夢關. *Koang-tch'eng-tse* 廣成子 la frappa à mort avec son sceau magique. (2)

22° Étoile *T'ou-fou* 土府.

Titulaire : *T'ou Hing-suen* 土行孫.

Cet homme était disciple de *Kiu Lieou-suen* 拘留孫, qui lui avait enseigné l'art de rentrer en terre aux moments périlleux. Sans prévenir son maître, il s'enròla dans les armées des *Tcheou-wang* 紂王 et partit pour le siége de *Si-k'i* 西岐. Son maître s'empara de lui par un procédé magique, le conduisit à *Kiang-tse-ya* 姜子牙 et l'obligea à combattre sous ses drapeaux. Pendant une sortie heureuse, *T'ou Hing-suen* 土行孫 put ravir la fille du général *Teng Kieou-kong* 鄧九公. Cette jeune femme se nommait *Teng Chan-yu* 鄧嬋玉 ; ils se marièrent sur l'ordre de *Kiang-tse-ya* 姜子牙. Dans la bataille de *Kia-long-chan* 夾龍山, le général *Tchang K'oei* 張奎 lui porta un coup mortel. (3)

23° Étoile *Lou-ho* 六合.

Titulaire : *Teng Chan-yu* 鄧嬋玉.

Fille du général *Teng Kieou-kong* 鄧九公, que *Kiang-tse-ya* 姜子牙 maria avec son ravisseur.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 75 *hoei*, p. 40 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 72 *hoei*, p. 28-29 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 53 *hoei*, p. 5 ; 55 *hoei*, p. 13 ; 87 *hoei*, p. 2 ; 99 *hoei*, p. 38.

Kao Lan-ing 高蘭英, génie féminin, la tua dans la bataille de *Mien-tch'ė-hien* 澠池縣. (1)

24° Étoile *Pouo-che* 博士.

Titulaire : *Tou Yuen-sien* 杜元銑.

Grand Précepteur de *Tcheou-wang* 紂王. Fut mis à mort, pour s'être permis de lui reprocher ses désordres. (2)

25° Étoile *Li-che* 力士.

Titulaire : *Ou Wen-hoa* 鄔文化.

Grand maréchal des impériaux, doué d'une force prodigieuse. Au cours de la bataille de *Mong-tsin* 孟津, *Kiang-tse-ya* 姜子牙 l'attira sur la montagne de *P'an-long-ling* 蟠龍嶺, où on lui avait tendu un guet-apens, il fut brûlé vif. (3)

26° Étoile *Tseou-chou* 奏書.

Titulaire : *Kiao K'o* 膠鬲.

Censeur de *Tcheou-wang* 紂王, après avoir remis un mémorial à l'empereur pour le reprendre de ses excès, il se précipita du sommet de la tour "Voisine des étoiles". (4)

27° Étoile *Ho-k'oei* 河魁.

Titulaire : *Hoang Fei-piao* 黄飛彪.

Second frère de *Hoang Fei-hou* 黄飛虎, suivit son aîné et passa au parti de *Ou-wang* 武王. (5)

28° Étoile *Yué-k'oei* 月魁.

Titulaire : *Tch'é-ti-fou-jen* 徹地夫人.

Épouse du général *Teou Yong* 竇榮, suivit son mari dans le camp de *Yeou-hoen-koan* 遊魂關. Le génie *Mou-t'ouo* 木

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 56 *hoei*, p. 16 ; 87 *hoei*, p. 3 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 5 *hoei*, p. 13 ; 6 *hoei*, p. 15 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 91 *hoei*, p. 13-15 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 17 *hoei*, p. 18 ; 99 *hoei*, p. 38.

(5) ,, ,, ,, ,, 30 *hoei*, p. 14-15 ; 34 *hoei*, p. 25 ; 99, *hoei*, p. 38.

吒 lança en l'air son sabre volant, qui trancha la tête de *Tch'é-ti-fou-jen* 徹地夫人. (1)

29° Étoile *Ti-tch'é* 帝車.

Titulaire : *Kiang Hoan-tch'ou* 姜桓楚.

Grand prince feudataire du *Chan-tong* 山東, ayant sous ses ordres deux cents vassaux. *Tcheou-wang* 紂王 le fit couper en morceaux. (2)

30° Étoile *T'ien-sé* 天嗣.

Titulaire : *Hoang Fei-pao* 黃飛豹.

Troisième frère de *Hoang Fei-hou* 黃飛虎, abandonna la cause de *Tcheou-wang* 紂王, et passa au service de *Ou-wang* 武王 avec ses autres frères. (3)

31° Étoile *Ti-lou* 帝輅.

Titulaire : *Ting Ts'é* 丁策.

Général de *Tcheou-wang* 紂王, commandant une forte position à 30 li en dehors de la capitale *Tch'ao-ko* 朝歌. *Na-t'ouo* 哪吒 le frappa à mort avec son bracelet magique, pendant l'assaut de cette dernière ville. (4)

32° Étoile *T'ien-ma* 天馬. (Le coursier du ciel).

Titulaire : *Ngo Tch'ong-yu* 鄂崇禹.

Prince feudataire de l'empereur *Tcheou* 紂, dans les pays du Sud. Appelé artificieusement à la capitale, il fut mis à mort. (5)

33° Étoile *Hoang-ngen* 皇恩.

Titulaire : *Li Kin* 李錦,

Officier d'avant-garde dans les armées de *San-chan-koan* 三

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 93 *hoei*, p. 21 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 11 *hoei*, p. 1 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 30 *hoei*, p. 14-15 ; 34 *hoei*, p. 25 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 94 *hoei*, p. 23 ; 99 *hoei*, p. 38.

(5) ,, ,, ,, ,, 11 *hoei*, p. 1; 99 *hoei*, p. 38.

山關. *Nan Kong-hoa* 南宮适, général de *Ou-wang* 武王, le tua dans les combats livrés autour de *Si-k'i* 西岐. (1)

34° Étoile *T'ien-i* 天醫.

Titulaire : *Ts'ien Pao* 錢保

Fut un des héros tombés sous les coups de *Teng Kieou-kong* 鄧九公 pendant le siège de *Si-k'i* 西岐. (2)

35° Étoile *Ti-heou* 地后.

Titulaire : L'impératrice *Hoang* 黃.

L'impératrice *Hoang* 黃, seconde femme de *Tcheou-wang* 紂王, était sœur cadette de *Hoang Fei-hou* 黃飛虎. Saisie d'une juste indignation en apprenant l'infâme conduite de l'empereur vis-à-vis de sa belle-sœur, elle ne put dissimuler son horreur d'un semblable procédé. L'empereur la fit précipiter à terre du haut d'une tour. (3)

36° Étoile *Tch'é-long* 宅龍.

Titulaire : *Ki Chou-té* 姬叔德.

Officier du clan de *Ou-wang* 武王, canonisé après la victoire définitive. (4)

37° Étoile *Fou-long* 伏龍.

Titulaire : *Hoang Ming* 黃明.

Frère juré de *Hoang Fei-hou* 黃飛虎, passa au parti de *Kiang-tse-ya* 姜子牙. (5)

38° Étoile *I-ma* 驛馬.

Titulaire : *Lei K'ai* 雷開.

Capitaine des troupes impériales, mourut dans la lutte. (6)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 62 *hoei*, p. 34; 65 *hoei*, p. 9; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 62 *hoei*, p. 34 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 30 *hoei*, p. 14 ; 99 *hoei*, p. 33.

(4) ,, ,, ,, ,, 99 *hoei*, p. 38.

(5 ,, ,, ,, ,, 30 *hoei*, p. 14-15 ; 34 *hoei*, p. 25; 99 *hoei*, p. 38.

(6) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 21 *Hoei*, p. 28 ; 99 *Hoei*, p. 38.

39° Étoile *Hoang-fan* 黃旛. (Le Drapeau jaune).

Titulaire : *Wei Pi* 魏賁.

Kiang-tse-ya 姜子牙 fit la rencontre de cet homme près de la forêt de la "Poule d'or", où il se cachait avec sa bande de brigands. Il fit sa soumission au grand maréchal et s'enrôla à son service. *P'ang Tsuen* 彭遵 le tua par ses maléfices, au cours des combats livrés à *Kiai-p'ai-koan* 界牌關. (1)

40° Étoile *Pao-wei* 豹尾. (La queue de panthère).

Titulaire : *Ou K'ien* 吳謙.

Frère juré de *Hoang Fei-hou* 黃飛虎, et son compagnon d'armes pendant la lutte contre le tyran. (2)

41° Étoile *Sang-men* 喪門. (La Mort).

Titulaire : *Tchang Koei-fang* 張桂芳.

Un des généraux commandant les troupes de *Ts'ing-long-koan* 青龍關, qui prit part aux opérations du siège de *Si-k'i* 西岐. Vaincu dans une bataille, il se coupa la gorge avec son sabre. (3)

42° Étoile *Tiao-k'o* 弔客.

Titulaire : *Fong Ling* 風林.

Sous-officier de *Tchang Koei-fang* 張桂芳, combattait à l'avant-garde. Il fut tué sous les murs de *Si-k'i* 西岐, par *Hoang T'ien-siang* 黃天祥, fils de *Hoang Fei-hou* 黃飛虎. (4)

43° Étoile *Keou-kiao* 勾絞.

Titulaire : *Fei Tchong* 費仲.

Favori du tyran *Tcheou* 紂, commandant d'un corps de troupes envoyées pour s'emparer de la capitale de *Ou-wang* 武

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 68 *hoei*, p. 18 ; 78 *hoei*, p. 6 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 30 *hoei*, p. 14-15 ; 34 *hoei*, p. 25; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 36 *hoei*, p. 28; 39 *hoei*, p. 1; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 36 *hoei*, p. 28; 39 *hoei*, p. 1; 99 *hoei*, p. 38.

王. Grâce à des recettes magiques, on put s'emparer de sa personne; il fut aussitôt livré à *Kiang-tse-ya* 姜子牙 qui le fit exécuter. (1)

44° Étoile *Kiuen-ché* 卷舌.

Titulaire: *Yeou Hoen* 尤渾.

Flatteur de *Tcheou-wang* 紂王, compagnon d'armes de *Fei Tchong* 費仲, subit le même sort que lui. (2)

45° Étoile *Louo-heou* 羅睺.

Titulaire: *P'ang Tsuen* 彭遵.

Aide de camp de *Siu Kai* 徐蓋, à *Kiai-p'ai-koan* 界牌關, dans l'avant-garde des impériaux. *Lei-tchen-tse* 雷震子 l'assomma d'un coup de bâton. (3)

46° Étoile *Ki-tou* 計都.

Titulaire: *Wang Pao* 王豹.

Officier de l'avant-garde commandée par *Siu Kai* 徐蓋, à *Kiai-p'ai-koan* 界牌關. *Na-t'ouo* 哪吒 le perça d'un coup de lance. (4)

47° Étoile *Fei-lien* 飛廉.

Titulaire: *Ki-chou-k'oen* 姬叔坤.

Aucun détail sur ses faits. L'auteur note seulement qu'il fut promu à l'intendance de cette étoile après sa mort sur le champ de bataille. (5)

48° Étoile *Ta-hao* 大耗.

Titulaire: *Tch'ong Heou-hou* 崇侯虎.

Puissant prince feudataire du Nord, sa capitale était *Tch'ong-tch'eng* 崇城. Cruel à l'égard de ses administrés, et arrogant à

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 39 *hoei*, p. 2-4 ; 99 *hoei*, p. 38.
(2) ,, ,, ,, ,, 39 *hoei*, p. 2-4 ; 99 *hoei*, p. 38.
(3) ,, ,, ,, ,, 78 *hoei*, p. 6 ; 99 *hoei*, p. 38.
(4) ,, ,, ,, ,, 78 *hoei*, p. 6 : 79 *hoei*, p. 7 : 99 *hoei*, p. 38.
(5) ,, ,, ,, ,, 99 *hoei*, p. 38.

l'endroit de ses voisins, il s'attira l'inimitié de *Wen-wang* 文王, qui fut assez habile pour gagner à sa cause *Tch'ong Hé-hou* 崇黑虎, frère puiné de ce potentat. *Tch'ong Heou-hou* 崇侯虎 et son fils *Ing-piao* 應彪 tombèrent aux mains de *Wen-wang* 文王, et furent condamnés à mort. (1)

49° Étoile *Siao-hao* 小耗.

Titulaire : *In P'ouo-pai* 殷破敗.

Général de *Tcheou-wang* 紂王, il perdit la vie pendant l'assaut de la capitale *Tch'ao-ko* 朝歌, où il tomba sous les coups de *Kiang Wen-hoan* 姜文煥. (2)

50° Étoile *Koan-souo* 貫索.

Titulaire : *K'ieou In* 邱引.

Un des chefs de *Ts'ing-long-koan* 青龍關. Quand la passe fut forcée par les soldats de *Kiang-tse-ya* 姜子牙, il put échapper à leurs poursuites, mais à la bataille des "Dix mille génies", le sabre volant de *Lou-ya-tao-jen* 陸壓道人 lui trancha la tête. (3)

51° Étoile *Lan-kan* 欄杆.

Titulaire : *Long Ngan-ki* 龍安吉.

Officier dans l'avant-garde de l'armée campée à *Tch'oan-yun-koan* 穿雲關. *Na-t'ouo* 哪吒 le transperça avec sa lance. (4)

52° Étoile *P'i-t'eou* 披頭.

Titulaire : *T'ai Loan* 太鸞.

Officier sous le commandement du général *Teng Kieou-kong*

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 28 *hoei*, p. 10 ; 29 *hoei*, p. 11-12 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 21 *hoei*, p. 28 ; 94 *hoei*, p. 24 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 73 *hoei*, p. 31 ; 74 *hoei*, p. 35 ; 84 *hoei*, p. 24 ; 99 *hoei*, p. 38.

(5) ,, ,, ,, ,, 79 *hoei*, p. 8 ; 80 *hoei*, p. 10 ; 99 *hoei*, p. 38.

鄧九公, et qui passa au parti de *Ou-wang* 武王 avec son chef. Au combat de *Tong-koan*, il fut frappé à mort par *Yu Ta* 余達, chef ennemi. (1)

53° Étoile *Ou-koei* 五鬼.

Titulaire : *Teng Sieou* 鄧秀.

Fils du général *Teng Kieou-kong* 鄧九公, il passa au parti de *Ou-wang* 武王, et combattit sous l'étendard de la nouvelle dynastie. (2)

54° Étoile *Yang-jen* 羊刃.

Titulaire : *Tchao Cheng* 趙昇.

Un des officiers de *Teng Kieou-kong* 鄧九公, il imita son chef et partit pour *Si-k'i* 西岐, où il se rangea sous les drapeaux de *Kiang-tse-ya* 姜子牙. (3)

55° Étoile *Hiué-koang* 血光.

Titulaire : *Suen Yen-hong* 孫焰紅.

Officier subalterne de *Teng Kieou-kong* 鄧九公, abandonna le parti de *Tcheou-wang* 紂王, et passa dans les rangs ennemis.

Il avait un procédé magique qui le rendit fameux dans les combats : Sa bouche vomissait un jet de flammes, qui brûlaient ses adversaires. (4)

56° Étoile *Koan-fou* 官符.

Titulaire : *Fang I-tchen* 方義眞.

Officier en second, commandant un détachement à la passe de *Tch'oan-yun-koan* 穿雲關. Après la prise de cette forteresse, il se porta vers la capitale *Tch'ao-ko* 朝歌; arrivé à envi-

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 53 *hoei*, p. 6 ; 56 *hoei*, p. 17 ; 81 *hoei*, p. 14 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 53 *hoei*, p. 6 ; 56 *hoei*, p. 17 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 53 *hoei*, p. 6 ; 56 *hoei*, p. 17 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 53 *hoei*, p. 6 ; 56 *hoei*, p. 17 ; 99 *hoei*, p. 38.

ron trente li de cette ville, *Yang Jen* 楊任 lui livra combat, et n'eut qu'à agiter son merveilleux éventail des "Cinq feux" pour réduire en cendres *Fang I-tchen* 方義眞 et son coursier. (1)

57° Étoile *Kou-tch'en* 孤辰.

Titulaire : *Yu Hoa* 余化.

Officier magicien connu sous le nom populaire de "Commandant à sept têtes", c'était un disciple de *Yu Yuen* 余元 ; ses troupes gardaient le passage de *Fan-choei-koan* 汜水關. *Yang Tsien* 楊戩 le tua d'un coup de sabre. (2)

58° Étoile *T'ien-keou* 天狗. (Le Chien céleste).

Titulaire : *Ki K'ang* 季康.

Officier d'avant-garde à *San-chan-hoan* 三山關, partit pour *Si-k'i* 西岐 avec son chef supérieur *Hong Kin* 洪錦. Tous deux passèrent à l'ennemi. (3)

59° Étoile *Ping-fou* 病符.

Titulaire : *Wang Tsouo* 王佐.

Officier sous les ordres du général *Tchang K'oei* 張奎, commandait l'avant-garde à *Mien-tche-hien* 澠池縣. Il reçut un coup mortel dans une joute avec le général *Nan Kong-koa* 南宮适. (4)

60° Étoile *Tchoan-kou* 鑽骨.

Titulaire : *Tchang Fong* 張鳳.

Officier de *Tcheou-wang* 紂王 à *Ling-t'ong-koan* 臨潼關. *Siao In* 蕭銀, un de ses subalternes, le perça d'un coup de lance et l'étendit mort sur le sol. (5)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 80 *hoei*, p. 10-12 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 33 *hoei*, p. 21 ; 75 *hoei*, p. 38 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 66 *hoei*, p. 10 ; *hoei* 67, p. 12 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 86 *hoei*, p. 32 ; 99 *hoei*, p. 38.

(5) ,, ,, ,, ,, 31 *hoei*, p. 17 ; 99 *hoei*, p. 38.

61° Étoile *Se-fou* 死符.

Titulaire : *Pien Kin-long* 卞金龍.

Sous-officier de la passe de *Ling-t'ong-koan* 臨潼關, où *Hoang Fei-hou* 黃飛虎 le transperça de part en part d'un coup de lance. (1)

62° Étoile *T'ien-pai* 天敗.

Titulaire : *Pé Hien-tchong* 柏顯忠.

Officier d'avant-garde sous les ordres de *Hong Kin* 洪錦, à *San-chan-koan* 三山關. Il prit part aux combats livrés pendant l'assaut de la capitale *Si-k'i* 西岐, où *Teng Kieou-kong* 鄧九公 l'étendit mort à ses pieds. (2)

63° Étoile *Feou-tch'en* 浮沉.

Titulaire : *Tcheng Tch'oen* 鄭椿.

Hoang Fei-hou 黃飛虎 le tua pendant la bataille de *Mien-tche-hien* 澠池縣, où il combattait sous les ordres du général *Tchang K'oei* 張奎, dans les armées de *Tcheou*. (3)

64° Étoile *T'ien-cha* 天殺.

Titulaire : *Pien Ki* 卞吉.

Fils de *Pien Kin-long* 卞金龍, il exerçait une charge à *Ling-t'ong-koan* 臨潼關, sous le commandement du généralissime des forces de *Tcheou-wang* 紂王. *Teng Koen* 鄧昆 et *Joei Ki* 芮吉, deux vassaux désireux de passer au parti de *Ou-wang* 武王, et redoutant sa loyauté au service de son prince, le tuèrent sous le vain prétexte qu'il ne s'était pas montré assez brave dans les combats contre les troupes de *Kiang-tse-ya* 姜子牙. (4)

65° Étoile *Soei-cha* 歲殺.

Titulaire : *Tch'en Keng* 陳庚.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 84 *hoei*, p. 26 ; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 66 *hoei*, p. 10-11 ; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 86 *hoei*, p. 32 ; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 84 *hoei*, p. 26 ; 86 *hoei*, p. 31 ; 99 *hoei*, p. 38.

Officier d'avant-garde dans les armées de *K'ong Siuen* 孔宣, général de *Tcheou-wang* 紂王, à *San-chan-koan* 三山關. Il prit part aux combats livrés autour de *Si-k'i* 西岐, et fut tué par *Hoang T'ien-hoa* 黃天化 pendant une bataille, à la lisière de la forêt de la "Poule d'or". (1)

66° Étoile *Soei-hing* 歲刑.

Titulaire: *Siu Fang* 徐芳.

Frère de *Siu Kai* 徐蓋, et général de *Tcheou-wang* 紂王, commandant un corps d'armée à *Tch'oan-yun-koan* 穿雲關. Les troupes ennemies s'emparèrent de cette position fortifiée, le firent prisonnier et le mirent à mort. (2)

67° Étoile *Soei-p'ouo* 歲破.

Titulaire: *Tch'ao T'ien* 晁田.

Envoyé par *Tcheou-wang* 紂王 pour faire le siège de la ville capitale, il se rangea avec ses troupes sous l'étendard de *Ou-wang* 武王. (3)

68° Étoile *Tou-houo* 獨火.

Titulaire: *Ki Chou-i* 姬叔義.

Aucune particularité sur sa vie, et sur les combats qui lui valurent l'honneur d'être canonisé dieu de l'étoile *Tou-houo* 獨火. (4)

69° Étoile *Hiué-koang* 血光.

Titulaire: *Ma Tchong* 馬忠.

Sous-officier de *Siu Fang* 徐芳, commandant d'un groupe d'armées de *Tcheou-wang* 紂王. *Na-t'ouo* 哪吒 le brûla vif avec son réflecteur des "Neuf dragons ignés". (5)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 69 *Hoei*, p. 19; 99 *Hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 79 *hoei*, p. 8; 81 *hoei*, p. 14; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 8 *hoei*, p. 19; 35 *hoei*, p. 27; 99 *hoei*, p. 38.

(4) ,, ,, ,, ,, 99 *hoei* p. 38.

(5) ,, ,, ,, ,, 79 *hoei*, p. 9; 99 *hoei*, p. 38.

70° Étoile *Wang-chen* 亡神.

Titulaire: *Ngeou-yang Choen* 歐陽淳.

Officier supérieur à *Ling-t'ong-koan* 臨潼關, dans les armées de l'empereur, à qui il resta toujours fidèle. *Joei Ki* 芮吉 l'assassina parce qu'il refusait de livrer son armée à *Kiang-tse-ya* 姜子牙. (1)

71° Étoile *Yué-p'ouo* 月破.

Titulaire: *Wang Hou* 王虎.

Commandant des troupes de *Tcheou-wang* 紂王, à *Fan-choei-koan* 汜水關. Pendant la bataille qui s'y livra, *Na-t'ouo* 哪吒 le perça d'un coup de lance. (2)

72° Étoile *Yué-yeou* 月遊.

Titulaire: *Che-ki-niang-niang* 石磯娘娘.

Son disciple *P'i-yun-t'ong-eul* 碧雲童兒 ayant été tué par *Na-t'ouo* 哪吒, la déesse entra en lice pour le venger. Elle eut affaire à *T'ai-i* 太乙, génie puissant qui était le maître de *Na-t'ouo* 哪吒. Elle tomba dans le champ de son miroir projecteur des "Neuf dragons ignés" et fut brûlée. Elle se métamorphosa en pierre transcendante: *Che-t'eou-tsing* 石頭精. (3)

73° Étoile *Se-ki* 死炁.

Titulaire: *Tch'en Ki-tcheng* 陳季貞.

Commandant des armées du prince feudataire *Sou Hou* 蘇護, gouverneur de *Ki-tcheou* 冀州, il suivit la politique de son prince. (4)

74° Étoile *Hien-tch'e* 咸池.

Titulaire: *Siu Tchong* 徐忠.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 84 *hoei*, p. 26; 86 *hoei*, p. 32; 99 *hoei*, p. 38.

(2) ,, ,, ,, ,, 74 *hoei*, p. 36; 99 *hoei*, p. 38.

(3) ,, ,, ,, ,, 13 *hoei*, p. 9; 99 *hoei*, p. 38.
Recherches Tom. IX p. 569-581.

(4) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 2 *hoei*, p. 5; 99 *hoei*, p. 38.

Officier du parti de *Tcheou-wang* 紂王, qui trouva la mort dans les combats de l'époque. (1)

75° Étoile *Yué-yén* 月厭.

Titulaire : *Yao Tchong* 姚忠.

Officier en second, qui combattit à *Yeou-hoen-koan* 遊魂關, sous les ordres du général *Teou Yong* 竇榮, dans les armées de l'empereur *Tcheou* 紂. (2)

76° Étoile *Yué-hing* 月刑.

Titulaire : *Tch'en Ou* 陳梧.

Le général *Hoang Fei-hou* 黃飛虎 le tua dans le combat de *Tch'oan-yun-koan* 穿雲關, pendant l'assaut qui le rendit maître de cette passe importante. (3)

77° Étoile *Hé-cha* 黑殺.

Titulaire : *Kao Ki-neng* 高繼能.

Officier dépendant de *K'ong Siuen* 孔宣, à *San-chan-koan* 三山關. Il mourut percé d'un coup de lance pendant un engagement avec le général *Hoang Fei-hou* 黃飛虎. (4)

78° Étoile *Ts'i-cha* 七殺.

Titulaire : *Tchang K'oei* 張奎.

Grand général de *Tcheou-wang* 紂王, commandant en chef à *Mien-tch'e-hien* 澠池縣. Après sa défaite il s'enfonça en terre et se sauva sur les bords du fleuve Jaune. *Wei-t'ouo* 韋馱 l'y rejoignit, lança en l'air son bâton noueux, qui retomba sur la tête de *Tchang K'oei* 張奎 et le tua net. (5)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 99 *hoei*. p. 39.

(2) ,, ,, ,, ,, 93 *hoei*, p. 19 ; 99 *hoei*, p. 39.

(3) ,, ,, ,, ,, 32 *hoei*, p. 20 ; 99 *hoei*, p. 39.

(4) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 69 *hoei*, p. 20 ; 70 *hoei*, p. 22 ; 99 *hoei*, p. 39.

(5) ,, ,, ,, ,, 86 *hoei*, p. 32 ; 88 *hoei*, p. 5 ; 99 *hoei*, p. 39.

79° Étoile *Ou-kou* 五 谷.

Titulaire : *In Hong* 殷 洪.

Second fils du tyran *Tcheou* 紂. Après le meurtre de l'impératrice sa mère, *Fang Siang* 方 相 officier du palais, l'emporta sur ses épaules et le cacha. Retrouvé par les émissaires impériaux, il fut ramené au palais et allait être mis à mort, quand le génie *Tche-tsing-tse* l'enleva dans un tourbillon et l'emporta dans sa grotte. Malgré les conseils de son maître il voulut combattre dans les armées de son père. *Tche-tsing-tse* irrité de sa désobéissance, le réduisit en cendres, en le frappant avec son sceau mystérieux, *T'ai-ki-t'ou* 太 極 圖. (1)

80° Étoile *Tch'ou-cha* 除 殺.

Titulaire : *Yu Tchong* 余 忠.

Officier du prince feudataire *Ngo Choen* 鄂 順, passa dans les rangs des confédérés. Au combat de *Mong-tsin* 孟 津, il fut mordu à mort par le génie monstrueux *Tchou Tse-tchen* 朱 子 眞, porc transcendant. (2)

81° Étoile *T'ien-hing* 天 刑.

Titulaire : *Ngeou-yang T'ien-lou* 歐 陽 天 祿.

Nommé plus ordinairement *Koei T'ien-lou* 桂 天 祿, officier subalterne de *Ngeou-yang Choen* 歐 陽 淳, à *Lin-t'ong-koan* 臨 潼 關. Tué par *Li Tsing* 李 靖. (3)

82° Étoile *T'ien-louo* 天 羅.

Titulaire : *Tch'en T'ong* 陳 桐.

Officier des impériaux à *T'ong-koan* 潼 關, frappé à mort par *Hoang T'ien-hoa* 黃 天 化. (4)

83° Étoile *Ti-wang* 地 網.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封 神 演 義 8 *hoei*, p. 21 : 61 *hoei*, p. 32 ; 99 *hoei*, p. 39.

(2) ,, ,, ,, ,, 92 *hoei*, p. 15 ; 99 *hoei*, p. 39.

(3) ,, ,, ,, ,, 84 *hoei*, p. 26-27 ; 99 *hoei*, p. 39.

(4) ,, ,, ,, ,, 32 *hoei*, p. 19 ; 99 *hoei*, p. 39.

Titulaire : *Ki Chou-ki* 姬叔吉.

Frère de l'empereur *Ou-wang* 武王. (1)

84° Étoile *T'ien-kong* 天空.

Titulaire : *Mei Ou* 梅武.

Général de *Tcheou-wang* 紂王, fit partie de l'expédition de *Tch'ong Heou-hou* 崇侯虎 contre le vassal *Sou Hou* 蘇護, à *Ki-tcheou* 冀州, et périt dans un combat, où il fut frappé à mort par *Sou Ts'iuen-tchong* 蘇全忠, fils de *Sou Hou* 蘇護. (2)

85° Étoile *Hoa-kai* 華蓋.

Titulaire : *Ngao Ping* 敖丙.

Troisième fils de *Ngao-koang* 敖光, roi-dragon de la mer de l'Est. Il fut tué par *Na-t'ouo* 哪吒, quand il alla demander raison du meurtre de l'envoyé de son père. (3)

86° Étoile *Che-ngo* 十惡.

Titulaire : *Tcheou Sin* 周信.

Officier en second de *K'ong Siuen* 孔宣, à *San-chan-koan* 三山關. *Lei-tchen-tse* 雷震子 le tua dans un combat sous les murs de *Si-k'i* 西岐, en lui assénant un formidable coup de bâton sur la nuque. (4)

87° Étoile *Ts'an-tch'eou* 蠶畜.

Titulaire : *Hoang Yuen-tsi* 黃元濟.

Commandant en second du Prince *Tch'ong Heou-hou* 崇侯虎. *Nan Kong-koa* 南宮适, officier de *Wen-wang* 文王, le tua au cours d'un combat. (5)

88° Étoile *T'ao-hoa* 桃花.

Titulaire : *Kao Lan-ing* 高蘭英.

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 99 *hoei*, p. 39.

(2) ,, ,, ,, ,, 2 *hoei*, p. 3-6 ; 99 *hoei*, p. 39.

(3) ,, ,, ,, ,, 12 *hoei*, p. 5 : 99 *hoei*, p. 39.

Recherches Tom. IX p. 569-581.

(4) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 69 *hoei*, p. 20 : 99 *hoei*, p. 39.

(5) ,, ,, ,, ,, 28 *hoei*, p. 10 ; 99 *hoei*, p. 39.

Épouse du général *Tchang Koei* 張奎, commandant les armées de *Tcheou-wang* 紂王 à *Mien-tch'e-hien* 澠池縣. *Na-t'ouo* 哪吒 la terrassa en la frappant avec son bracelet magique, et l'acheva à coups de lance. (1)

89° Étoile *Sao-tcheou* 掃帚.

Titulaire : *Ma-che* 馬氏.

Épouse de *Kiang-tse-ya* 姜子牙, fille de *Ma Hong* 馬洪. Après son divorce avec *Kiang-tse-ya* 姜子牙, elle se remaria à *Tchang San-lao* 張三老, officier de *Tcheou-wang* 紂王, qui habitait dans les environs de la capitale *Tch'ao-ko* 朝歌. Lorsque *Kiang-tse-ya* arriva dans le pays, avec ses armées pour faire le siège de la capitale, elle se pendit. (2)

90° Étoile *Ta-houo* 大禍.

Titulaire : *Li Liang* 李良.

Son propre nom était *Li Ken* 李艮, génie marin Yakcha, au service du roi dragon *Ngao-koang* 敖光. Tué par *Na-t'ouo* 哪吒. (3)

91° Étoile *Lang-tsi* 狼籍.

Titulaire : *Han Yong* 韓榮.

Colonel de *Fan-choei-koan* 氾水關 ; voyant ses deux fils tués pendant le combat, il se précipita du haut des remparts et se brisa le crâne.

(Dans le canon on a écrit fautivement *Han Lò* 韓樂). (4)

92° Étoile *P'i-ma* 披麻.

Titulaire : *Lin-chan* 林善.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 86 *hoei*, p. 32 ; 88 *hoei*, p. 4 ; 99 *hoei*, p. 39.

(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 15 *hoei*, p. 13 ; 18 *hoei*, p. 20 ; 99 *hoei*, p. 36 ; 99 *hoei*, p. 39.

(3) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 12 *Hoei*, p. 5 ; 99 *Hoei*, p. 39. Recherches. Tom. IX, p. 569-581.

(4) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 33 *hoei*, p. 21 ; 76 *hoei*, p. 43 ; 99 *hoei*, p. 39.

Vassal de *Tcheou-wang* 紂王 s'unit aux confédérés contre son souverain, et fut tué par *Lou Jen-kié* 魯仁傑, au siège de *Tch'ao-ko* 朝歌. (1)

93° Étoile : *Kieou-tch'eou* 九醜.

Titulaire : *Long Siu-hou* 龍鬚虎.

Disciple de *Kiang-tse-ya* 姜子牙, qui l'avait rencontré à *Pé-hai* 北海. *Ou Wen-hoa* 鄔文化 le tua dans la bataille de *Mong-tsin* 孟津. (2)

94° Étoile *San-che* 三尸.

Titulaire : *Sa Kien* 撒堅.

Officier tué sur le champ de bataille. (3)

95° Étoile *San-che* 三尸.

Titulaire : *Sa K'iang* 撒强.

Frère du précédent, officier de *Tcheou-wang* 紂王 tombé sur le champ de bataille. (4)

96° Étoile *San-che* 三尸.

Titulaire : *Sa Yong* 撒勇.

Frère puiné des deux précédents, mort au champ d'honneur. (5)

97° Étoile *In-ts'ouo* 陰錯.

Titulaire : *Kin Tchen* 金成.

Officier du feudataire *Tch'ong Heou-hou* 崇侯虎, mourut en défendant son prince contre les armées de *Wen-wang* 文王. *Sin Kia* 辛甲 lui enleva la vie dans l'assaut de la capitale *Tch'ong-tch'eng* 崇城. (6)

98° Étoile *Yang-tch'ai* 陽差.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 96 *hoei*, p. 27 ; 99 *hoei*, p. 39.

(2) ,, ,, ,, ,, 38 *hoei*, p. 35 ; 91 *hoei*, p. 14 ; 99 *hoei*, p. 39.

(3) (4) (5) ,, ,, ,, ,, 99 *hoei*, p. 39.

(6) ,, ,, ,, ,, 28 *hoei*, p. 10; 99 *hoei*, p. 39.

Titulaire : *Ma Tch'eng-long* 馬成龍.

Officier de *Tcheou-wang* 紂王 mourut les armes à la main pendant un combat. (1)

99° Étoile *Jen-cha* 刃殺.

Titulaire : *Kong-suen Touo* 公孫鐸.

Officier subalterne de *Ngeou-yang Choen* 歐陽淳, à *Ling-t'ong-koan* 臨潼關. (2)

100° Étoile *Se-fei* 四廢.

Titulaire : *Yuen Hong* 袁洪.

Génie de *Mei-chan* 梅山, Singe transcendant, devenu général de l'empereur *Tcheou* 紂.

Au combat de *Mong-tsin* 孟津, il se mesura avec le génie *Yang Tsien* 楊戩 ; finalement ce dernier eut raison de son adversaire, grâce à la protection de la déesse *Niu-wo* 女媧. *Yuen Hong* 袁洪 fut conduit enchaîné devant *Kiang-tse-ya* 姜子牙 qui lui fit trancher la tête. (3)

101° Étoile *Ou-k'iong* 五窮.

Titulaire : *Suen Ho* 孫合.

Aide de camp de *K'ong Siuen* 孔宣, à *San-chan-koan* 三山關. Il tomba sur le champ de bataille de la forêt à la "Poule d'or", frappé mortellement par *Ou-ki* 武吉. (4)

102° Étoile *Ti-kong* 地空.

Titulaire : *Mei Té* 梅德.

Officier du prince feudataire *Tch'ong Heou-hou* 崇侯虎. Un des capitaines de *Wen Wang*, nommé *In Kong* 尹公, le renversa mort sur le champ de bataille, lors de l'assaut de la capitale *Tch'ong-tch'eng* 崇城. (5)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 99 *hoei*, p. 39.

(2) " " " " 84 *hoei*, p. 26 ; 99 *hoei*, p. 39.

(3) " " " " 87 *hoei*, p. 3 ; 93 *hoei*, p. 18-19 ; 99 *hoei*, p. 39.

(4) " " " " 69 *hoei*, p. 19 ; 99 *hoei*. p. 39.

(5) " " " " 28 *hoei*, p. 10 ; 99 *hoei*, p. 39.

103° Étoile *Hong-yén* 紅豔.

Titulaire : *Yang-che* 楊氏.

Concubine de l'empereur *Tcheou* 紂. Elle réussit à tirer des mains des bourreaux les deux fils de l'impératrice *Kiang* 姜, et les fit conduire en lieu sûr. Le tyran apprenant que ses deux fils *In Hong* 殷洪 et *In Kiao* 殷郊 s'étaient sauvés grâce à la protection de sa concubine, résolut de la mettre à mort. Elle prévint le supplice et se pendit. (1)

104° Étoile *Lieou-hia* 流霞.

Titulaire : *Ou Yong* 武榮.

Général de *Ou-wang* 武王. Il tomba au pouvoir des assaillants pendant le siège de *Si-k'i* 西岐 ; *Ma Yuen* 馬元, officier ennemi, le fit fendre en deux et mangea son cœur. (2)

105° Étoile *Koa-sieou* 寡宿.

Titulaire : *Tchou Cheng* 朱昇.

Majordome du palais de *Tcheou-wang* 紂王. L'empereur voyant sa capitale tombée aux mains du vainqueur, commanda à *Tchou Cheng* 朱昇 d'incendier le palais et la tour "Voisine des étoiles". Il se jeta dans le brasier et y mourut avec son maître. (3)

106° Étoile *T'ien-wen* 天瘟.

Titulaire : *Kin Ta-cheng* 金大升.

Buffle transcendant, génie de la montagne de *Mei-chan* 梅山, il combattait sous les ordres de *Yuen Hong* 袁洪 à *Mong-tsin* 孟津. Nous avons vu comment *Niu-wo* 女媧 le fit prendre et le livra à *Yang Tsien* 楊戩. Par ordre de *Kiang-tse-ya*, le général *Nan Kong-koa* 南宮适 lui trancha la tête. (4)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 8 *hoei*, p. 20 ; 99 *hoei*, p. 39.
(2) ,, ,, ,, ,, 60 *hoei*, p. 29; 99 *hoei*, p. 39,
(3) ,, ,, ,, ,, 97 *hoei*, p. 31 ; 99 *hoei*, p. 39.
(4) ,, ,, ,, ,, 92 *hoei*, p. 17 ; 99 *hoei*, p. 39.

107° Étoile *Hoang-ou* 荒蕪.

Titulaire: *Tai Li* 戴禮.

Chien transcendant, génie de *Mei-chan*, incarné sous une figure humaine. C'était un officier de *Yuen Hong*, 袁洪 à *Mong-tsin* 孟津. Pendant la bataille, il se changea en chien pour effrayer son adversaire, mais *Yang Tsien* 楊戩 lâcha sur lui le chien céleste, qui le mordit. Entre temps *Yang Tsien* 楊戩 le frappa à mort. (1)

108° Étoile *T'ai-cheng* 胎神.

Titulaire: *Ki Chou-li* 姬叔禮.

Victime des guerres au changement de dynastie. (2)

109° Étoile *Fou-toan* 伏斷.

Titulaire: *Tchou Tse-tchen* 朱子眞.

Porc transcendant, génie de *Mei-chan* 梅山, et officier combattant sous les ordres de *Yuen Hong* 袁洪 à *Mong-tsin* 孟津. Il dévora le génie *Yang Tsien* 楊戩, mais ce dernier lui tordit le cœur l'obligea à se constituer prisonnier de *Kiang-tse-ya*, qui le fit exécuter. *Yang Tsien* 楊戩 sortit sain et sauf du ventre du monstre. (3)

110° Étoile *Fan-in* 反吟.

Titulaire: *Yang Hien* 楊顯.

Chèvre transcendante, génie de *Mei-chan* 梅山, au service de *Yuen Hong* 袁洪, à *Mong-tsin* 孟津. Pour l'effrayer, *Yang Tsien* 楊戩 se changea en tigre, la chèvre transcendante prit peur, se sauva, et son ennemi la coupa en deux d'un coup de sabre. (4)

111° Étoile *Fou-in* 伏吟.

Titulaire: *Yao Chou-liang* 姚庶良.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 92 *hoei*, p. 16-17 : 99 *hoei*, p. 39.

(2) ,, ,, ,, ,, 99 *hoei* p. 39.

(3) ,, ,, ,, ,, 92 *hoei*, p. 16 : 99 *hoei*, p. 39.

(4) ,, ,, ,, ,, 92 *hoei*, p. 16 : 99 *hoei*, p. 39.

Le Marquis de *Tsouo-pé* 左伯, monté sur son fier coursier vint engager la lutte avec *Tch'ang Hao* 常昊 à *Mong-tsin* 孟津. Il fut d'abord vainqueur et se mit à la poursuite de son ennemi. Mais soudain *Tch'ang Hao* apparut au-dessus de sa tête sous la forme d'un serpent d'une prodigieuse grandeur, il est renversé de son cheval et percé d'un coup de lance. (1)

112° Étoile *Tao-tchen* 刀砧.

Titulaire: *Tch'ang Hao* 常昊.

Génie de *Mei-chan* 梅山, serpent transcendant, devenu capitaine des troupes de *Tcheou-wang* 紂王 à *Mong-tsin* 孟津. (Voir le N° précédent). *Tch'ang Hao* 常昊 à son tour trouva la mort dans un engagement avec *Yang Tsien* 楊戩, qui se métamorphosa en un mille-pattes monstrueux, vola sur le cou du serpent, et lui coupa la tête avec ses pinces. (2)

113° Étoile *Mié-mou* 滅沒.

Titulaire: *Tch'en Ki tcheng* 陳繼貞.

Tué pendant la guerre du début des *Tcheou* 周. (3)

114° Étoile *Soei-yen* 歳厭.

Titulaire: *P'ang Tsou-cheou* 彭祖壽.

Feudataire de *Tcheou-wang* 紂王, gouverneur de *Yen-tcheou-fou* 兗州府. Fut tué à *Mong-tsin* 孟津, dans un combat contre *Ou Long* 吳龍, mille-pattes transcendant. Etourdi par un vent violent, il fut frappé d'un coup de sabre et mourut. (4)

115° Étoile *P'ouo-soei* 破碎.

Titulaire: *Ou Long* 吳龍.

---

(1) Recherches. Tom. XI. p. 1044.
(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 91 *hoei*, p. 12-13; 99 *hoei*, p. 39.
(3) ,, ,, ,, ,, 99 *hoei*, p. 39.
(4) ,, ,, ,, ,, 89 *hoei*, p. 7; 99 *hoei*, p. 39.

Mille-pattes transcendant, vainqueur de *P'ang Tsou-cheou* 彭祖壽. *Yang Tsien* 楊戩 en eut raison en se transformant en coq, d'un coup de bec il le coupa en deux tronçons. (1)

Les génies transcendants de *Mei-chan* ont chacun leur notice séparée dans les Recherches sur les superstitions. Tom. XI. p. 1044-1051.

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 87 *hoei*, p. 3 ; 91 *hoei*, p. 13 : 99 *hoei*, p. 39.

ARTICLE VIII.

LES 36 ÉTOILES T'IEN-KANG 天罡.

En parlant de la déesse *Teou-mou* 斗姆, il a été fait mention du palais qu'elle habite avec son royal mari, ce palais s'appelle : Le palais du gond de la Grande Ourse ; toutes les étoiles du ciel tournent autour de ce pivot central (1). Son palais forme donc la polaire du planisphère taoïste.

Les étoiles *T'ien-kang* 天罡 dont nous allons parler, évoluent autour de ce gond céleste, et les dieux stellaires de ce groupe sont tous des héros tombés au champ d'honneur dans le combat épique des "Dix mille génies", appelé en chinois "*Wan-sien-tchen* 萬仙陣".

Les dessinateurs de talismans usent largement du concours des esprits stellaires *T'ien-kang* 天罡 pour donner la chasse aux mauvaises étoiles. Les étoiles *T'ien-kang* 天罡 sont de bonnes étoiles pour le plus grand nombre.

	Nom de l'étoile		Nom de l'esprit stellaire	
1°	*T'ien-koei* La Première du ciel.	天魁	*Kao Yen*	高衍
2°	*T'ien-kang*	天罡	*Hoang Tchen*	黃眞
3°	*T'ien-ki* Le Moteur du ciel.	天機	*Lou Tch'ang*	盧昌
4°	*T'ien-kien* Le Milieu du ciel.	天間	*Ki Tch'ang*	紀昌
5°	*T'ien-yong* La Bravoure du ciel.	天勇	*Yao Kong-hiao*	姚公孝
6°	*T'ien-hiong* Le Mâle du ciel.	天雄	*Che Koei*	施檜
7°	*T'ien-mong* Le Fauve du ciel.	天猛	*Suen I*	孫乙
8°	*T'ien-wei* La Majesté du ciel.	天威	*Li Pao*	李豹

(1) *Chen-sien-t'ong-kien* 神仙通鑑 liv. 1. art. 4, p. 9.

9°	*T'ien-ing* 天英 Le Héros des cieux.		*Tchou I*	朱義
10°	*T'ien-koei* 天貴 La Noblesse du ciel.		*Tch'en K'an*	陳坎
11°	*T'ien-fou* 天富 Le Bonheur du ciel.		*Li Sien*	黎仙
12°	*T'ien-man* 天滿 La Plénitude du ciel.		*Fang Pao*	方保
13°	*T'ien-kou* 天孤 L'orphelin du ciel.		*Tchan Sieou*	詹秀
14°	*T'ien-chang* 天傷 La Blessure du ciel.		*Li Hong-jen*	李洪仁
15°	*T'ien-hiuen* 天玄 La Profondeur du ciel.		*Wang Long-meou*	王龍茂
16°	*T'ien-tsié* 天捷 La Victoire du ciel.		*Teng Yu*	鄧玉
17°	*T'ien-ngan* 天暗 Le Mystère du ciel.		*Li Sin*	李新
18°	*T'ien-yeou* 天佑 L'Aide du ciel.		*Siu Tcheng-tao*	徐正道
19°	*T'ien-k'ong* 天空 Le Vide du ciel.		*Tien T'ong*	典通
20°	*T'ien-sou* 天速 La Rapidité du ciel.		*Ou Hiu*	吳旭
21°	*T'ien-i* 天異 Le Prodige du ciel.		*Liu Tse-tch'eng*	呂自成
22°	*T'ien-cha* 天殺 Le Bourreau du ciel.		*Jen Lai-p'in*	任來聘
23°	*T'ien-wei* 天微 La Cachée du ciel.		*Kong Ts'ing*	龔淸
24°	*T'ien-kieou* 天究 L'Examen du ciel.		*Tan Pé-tchao*	單百招
25°	*T'ien-t'oei* 天退 Le Recul du ciel.		*Kao K'o*	高可

26°	*T'ien-cheou* 天壽 La Longévité du ciel.		*Ts'i Tch'eng*	戚成
27°	*T'ien-kien* 天劍 Le Sabre du ciel.		*Wang Hou*	王虎
28°	*T'ien-p'ing* 天平 La Balance du ciel.		*Pou T'ong*	卜同
29°	*T'ien-tsoei* 天罪 L'Offense du ciel.		*Yao Kong*	姚公
30°	*T'ien-suen* 天損 La Blessure du ciel.		*T'ang T'ien-tcheng*	唐天正
31°	*T'ien-pai* 天敗 La Défaite du ciel.		*Chen Li*	申禮
32°	*T'ien-lao* 天牢 Le Grenier du ciel.		*Wen Kié*	聞傑
33°	*T'ien-hoei* 天慧 La Sagesse du ciel.		*Tchang Tche-hiong*	張智雄
34°	*T'ien-pao* 天暴 La Cruauté du ciel.		*Pi Té*	畢德
35°	*T'ien-k'ou* 天哭 Le Gémissement du ciel.		*Lieou Ta*	劉達
36°	*T'ien-k'iao* 天巧 La Ruse du ciel. (1)		*Tch'eng San-i*	程三益

1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 liv. 8 *hoei*, 99; p. 39.

ARTICLE IX.

TS'I-CHE-EUL TI-CHA 七十二地煞

LES 72 MAUVAISES ÉTOILES TI-CHA.

Sous le nom de *Ti-chà* 地煞 viennent toutes les mauvaises étoiles, qui causent les maladies, les accidents, la mort; ce sont de méchants génies qui s'attaquent même aux petits enfants, et pour les éconduire on a recours aux magiciens *T'ong-tse* 童子, dont la profession consiste à les empoigner, à les renfermer dans des pots de terre, et à les expulser de la maison où ils se sont introduits. Ils transportent ces pots remplis de diables dans les lieux inhabités, les carrefours, puis ils les jettent dans le feu, brisent le vase à coups de sabre ou de lance, et sèment de la chaux tout autour du brasier.

Ces circonférences formées par la chaux figurent une enceinte murée, sans porte de sortie, de sorte que si l'un ou l'autre de ces mécréants avait résisté à l'action du feu, il se trouverait renfermé dans une forteresse d'où il ne pourrait plus sortir.

Dans certains pays de Chine, les carrefours sont remplis de débris de poterie, et couverts de ces circonférences tracées à la chaux.

Les mauvais génies ainsi éconduits sont la plupart du temps des *Ti-chà* 地煞 mauvaises étoiles. Et cette cérémonie s'appelle: éconduire les mauvaises étoiles.

Les talismans sont des armes puissantes contre ces lutins, à qui on oppose les bonnes étoiles *T'ien-kang* 天罡 et les bons génies chargés de les réduire et de les vaincre.

Voici les noms de ces étoiles néfastes et ceux des esprits stellaires.

	Nom de l'étoile		Nom de l'esprit stellaire	
1°	*Ti-k'oei*	地魁	*Tch'en Ki-tcheng*	陳繼貞
	La Première de la terre.			
2°	*Ti-chà*	地煞	*Hoang King-yuen*	黃景元
	Le Bourreau de la terre.			

3° *Ti-yong* 地勇 *Kia Tch'eng* 賈成
La Bravoure de la terre.

4° *Ti-kié* 地傑 *Hou Pé-yen* 呼百顏
Le Héros de la terre.

5° *Ti-hiong* 地雄 *Lou Sieou-té* 魯修德
Le Mâle de la terre.

6° *Ti-wei* 地威 *Siu Tch'eng* 須成
La Majesté de la terre.

7° *Ti-ing* 地英 *Suen Siang* 孫祥
La Beauté de la terre.

8° *Ti-k'i* 地奇 *Wang P'ing* 王平
Le Prodige de la terre.

9° *Ti-mong* 地猛 *Pé Yeou-hoan* 百有患
Le Fauve de la terre.

10° *Ti-wen* 地文 *Ko Kao* 革高
L'Élégance de la terre.

11° *Ti-tcheng* 地正 *K'ao Ko* 考鬲
La Rectitude de la terre.

12° *Ti-p'i* 地闢 *Li Soei* 李燧
L'Ouverture de la terre.

13° *Ti-ho* 地闔 *Lieou Heng* 劉衡
La Fermeture de la terre.

14° *Ti-k'iang* 地强 *Hia Siang* 夏祥
La Vigueur de la terre.

15° *Ti-ngan* 地暗 *Yu Tchong* 余忠
L'obscurité de la terre.

16° *Ti-fou* 地輔 *Pao Long* 鮑龍
L'Aide de la terre.

17° *Ti-hoei* 地會 *Lou Tche* 魯芝
La Société de la terre.

18° *Ti-tsouo* 地佐 *Hoang Ping-k'ing* 黃丙慶
La Gauche de la terre.

19° *Ti-yeou* 地佑 *Tchang K'i* 張奇
La Droite de la terre.

20° *Ti-ling* 地靈 *Kouo Ki* 郭己
L'Efficacité de la terre.

21° *Ti-cheou* 地獸 *Kin Nan-tao* 金南道
La Brute de la terre.

22° *Ti-wei* 地微 *Tch'en Yuen* 陳元
La Cachette de la terre.

23° *Ti-hoei* 地慧 *Tch'é K'oen* 車坤
L'Intelligence de la terre.

24° *Ti-pao* 地暴 *Sang Tch'eng-tao* 桑成道
La Violence de la terre.

25° *Ti-mé* 地默 *Tcheou Keng* 周庚
La Méditation de la terre.

26° *Ti-tch'ang* 地猖 *Ts'i Kong* 齊公
L'Emportement de la terre.

27° *Ti-k'oang* 地狂 *Houo Tche-yuen* 霍之元
La Tyrannie de la terre.

28° *Ti-fei* 地飛 *Yé Tchong* 葉中
L'Aile de la terre.

29° *Ti-tseou* 地走 *Kou Tsong* 顧宗
L'Allure de la terre.

30° *Ti-k'iao* 地巧 *Li Tch'ang* 李昌
L'Habileté de la terre.

31° *Ti-ming* 地明 *Fang Ki* 方吉
L'Eclat de la terre.

32° *Ti-tsin* 地進 *Siu Ki* 徐吉
L'Entrée de la terre.

33° *Ti-t'oei* 地退 *Fan Hoan* 樊煥
Le Recul de la terre.

34° *Ti-man* 地滿 *Tcho Kong* 卓公
La Plénitude de la terre.

35° *Ti-soei* 地遂 *K'ong Tch'eng* 孔成
L'Obséquiosité de la terre.

36° *Ti-tcheou* 地周 *Yao Kin-sieou* 姚金秀
Le Pourtour de la terre.

37° *Ti-in* 地隱 *Ning San-i* 甯三益
La Profondeur de la terre.

38° *Ti-i* 地異 *Yu Tche* 余知

Le Prodige de la terre.

39°	*Ti-li*	地理	*T'ong Tcheng*	童貞
	La Raison de la terre.			
40°	*Ti-tsuen*	地俊	*Yuen Ting-siang*	袁鼎相
	La Sagesse de la terre.			
41°	*Ti-lò*	地樂	*Wang Siang*	汪祥
	La Joie de la terre.			
42°	*Ti-tsié*	地捷	*Keng Yen*	耿顔
	Le Triomphe de la terre.			
43°	*Ti-sou*	地速	*Hing San-loan*	邢三鸞
	La Rapidité de la terre.			
44°	*Ti-tchen*	地鎮	*Kiang Tchong*	姜忠
	La Domination de la terre.			
45°	*Ti-ki*	地羈	*K'ong T'ien-tchao*	孔天兆
	Les Rênes de la terre.			
46°	*Ti-mò*	地魔	*Li Yo*	李躍
	Le Diable de la terre.			
47°	*Ti-yao*	地妖	*Kong Ts'ien*	龔倩
	La Mauvais démon de la terre.			
48°	*Ti-yeou*	地幽	*Kia Ts'ing*	叚清
	Les Entrailles de le terre.			
49°	*Ti-fou*	地伏	*Men Tao-tcheng*	門道正
	Les Embûches de la terre.			
50°	*Ti-p'i*	地僻	*Tsou Lin*	祖林
	La Méchanceté de la terre.			
51°	*Ti-k'ong*	地空	*Siao Tien*	蕭電
	Le Vide de la terre.			
52°	*Ti-kou*	地孤	*Ou Se-yu*	吳四玉
	L'Orphelin de la terre.			
53°	*Ti-ts'iuen*	地全	*K'oang Yu*	匡玉
	La Totalité de la terre.			
54°	*Ti-toan*	地短	*Ts'ai Kong*	蔡公
	La Briéveté de la terre.			
55°	*Ti-kio*	地角	*Lan Hou*	藍虎
	La Corne de la terre.			

56°	*Ti-ts'ieou*	地囚	*Song Lou*	宋祿
	Le Détenu de la terre.			
57°	*Ti-ts'ang*	地藏	*Koan Pin*	關斌
	Les Abîmes de la terre.			
58°	*Ti-p'ing*	地平	*Long Tch'eng*	龍成
	La Justice de la terre.			
59°	*Ti-suen*	地損	*Hoang Ou*	黃烏
	La Blessure de la terre.			
60°	*Ti-nou*	地奴	*K'ong Tao-ling*	孔道靈
	L'Esclave de la terre.			
61°	*Ti-tch'a*	地察	*Tchang Hoan*	張煥
	L'Examen de la terre.			
62°	*Ti-ngo*	地惡	*Li Sin*	李信
	Le Mal de la terre.			
63°	*Ti-tch'eou*	地醜	*Siu Chan*	徐山
	La Laideur de la terre.			
64°	*Ti-chou*	地數	*Ko Fang*	葛方
	Le Nombre de la terre.			
65°	*Ti-in*	地陰	*Tsiao Long*	焦龍
	L'Ombre de la terre.			
66°	*Ti-hing*	地刑	*Ts'in Siang*	秦祥
	Le Supplice de la terre.			
67°	*Ti-tchoang*	地壯	*Ou Yen-kong*	武衍公
	La Force de la terre.			
68°	*Ti-liue*	地劣	*Fan Pin*	范斌
	La Faiblesse de la terre.			
69°	*Ti-kien*	地健	*Yé King-tch'ang*	葉景昌
	La Dureté de la terre.			
70°	*Ti-hao*	地耗	*Yao Hoa*	姚燁
	Le Destruction de la terre.			
71°	*Ti-tsé*	地賊	*Suen Ki*	孫吉
	Le Voleur de la terre.			
72°	*Ti-keou*	地狗	*Tch'en Mong-keng*	陳夢庚
	Le Chien de la terre. (1)			

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 liv. 8. *hoei* 99; p. 39-40.

Les marchands de papiers superstitieux ont su tirer bon parti de ces croyances, ils ont imprimé les figures plus ou moins bizarres de tous ces génies stellaires sur leurs "*tche-ma*", et les vendent aux païens, qui veulent faire expulser de leurs maisons ces hôtes dangereux. Après les avoir honorablement éconduits au son du tam-tam et au crépitement des pétards, on les éloigne peu à peu de l'habitation, puis finalement on les brûle en effigie.

ARTICLE X.

LES NEUF CONSTELLATIONS BRILLANTES.

KIEOU-YAO 九 曜.

En dehors des astérismes ci-dessus énumérés, les *tao-che* comptent encore 9 constellations qu'ils appellent *Kieou-yao* 九 曜, et chacune de ces constellations a un dieu stellaire. Les 9 esprits qui régissent ces étoiles sont neuf guerriers tombés victimes sur le champ de bataille des Dix mille génies; *Wan-sien-tchen* 萬 仙 陣. Voici leurs noms :

1°	*Tch'ong In-piao*	崇 應 彪
2°	*Kao Hi-p'ing*	高 系 平
3°	*Han P'ong*	韓 鵬
4°	*Li Tsi*	李 濟
5°	*Wang Fong*	王 封
6°	*Lieou Kin*	劉 禁
7°	*Wang Tch'ou*	王 儲
8°	*P'ang Kieou-yuen*	彭 九 元
9°	*Li San-i*	李 三 益 (1)

(1) *Fong-chen-yen-i* 封 神 演 義 99 *hoei*, p. 40.

ARTICLE XI.

70 AUTRES ÉTOILES FASTES OU NÉFASTES.

L'ouvrage taoïste *Sin-tseng-t'ong-chou-koang-yu-hia-ki* 新增通書廣玉匣記 (1) donne encore les noms de plusieurs autres étoiles nuisibles ou favorables dont se servent les magiciens pour leurs supputations.

Voici les noms de ces étoiles :

Faste.

1	*T'ien-fou*	天福	Le Bonheur du ciel.
2	*T'ien-tch'eng*	天成	L'Œuvre du ciel.
3	*T'ien-koan*	天官	Le Régent du ciel.
4	*T'ien-ts'ai*	天財	La Richesse du ciel.
5	*Ti-ts'ai*	地財	La Richesse de la terre.
6	*Yué-ts'ai*	月財	La Richesse de la lune.
7	*Yué-ngen*	月恩	Le Bienfait de la lune.
8	*Yué-k'ong*	月空	Le Vide de la lune.
9	*Mou-ts'ang*	母倉	Le Profit.
10	*Ming-sing*	明星	L'Etoile brillante.
11	*Cheng-sin*	聖心	Le Saint cœur.
12	*Ou-fou*	五富	Les Cinq bonheurs.
13	*Lou-k'ou*	祿庫	Le Réservoir des dignités.
14	*Fou-cheng*	福生	La Naissance du bonheur.
15	*Fou-heou*	福厚	Bonheur parfait.
16	*Ki-k'ing*	吉慶	Le Souhait favorable.
17	*In-té*	陰德	La Vertu cachée.
18	*Houo-yao*	活曜	La Clarté vivante.
19	*Kiai-chen*	解神	L'Esprit perspicace.
20	*Cheng-k'i*	生氣	L'Esprit de vie.
21	*P'ou-hou*	普護	La Protection universelle.
22	*I-heou*	益後	La Promesse de postérité.
23	*Siu-che*	續世	La Descendance.
24	*Yao-ngan*	要安	La Paix.

(1) Cf. liv. 2, p. 4-10.

25	*Koan-je*	官日	Le Jour du mandarin (faste).
26	*Min-je*	民日	Le Jour du peuple (faste).
27	*Cheou-je*	守日	Le Jour des bienfaits.
28	*Wang-je*	旺日	Jour de Prospérité.
29	*Siang-je*	相日	Jour faste.
30	*San-ho*	三合	Le Triple bonheur (Terre, homme, ciel).
31	*Lou-ho*	六合	Les Six bonheurs (6 positions).
32	*T'ien-choei*	天瑞	Le Bon présage du ciel.
33	*Soei-té*	歲德	La Vertu de l'année.
34	*Hien-sing*	顯星	L'Étoile scintillante.
35	*Chen-tsai*	神在	La Présence de l'esprit.
36	*Ou-ho*	五合	Les 5 Bonheurs (Cinq directions).

Néfastes.

37	*T'ien-li*	天吏	L'Employé du ciel.
38	*T'ien-wen*	天瘟	L'Epidémie du ciel.
39	*T'ien-yu*	天獄	La Prison du ciel.
40	*T'ien-pang*	天棒	La Planchette du ciel (Pour frapper les coupables).
41	*T'ien-tsé*	天賊	Le Voleur du ciel.
42	*T'ien-houo*	天火	Le Feu du ciel.
43	*Ti-houo*	地火	Le Feu de la terre.
44	*Cheou-se*	受死	La Peine de mort.
45	*Siao-hong-cha*	小紅沙	Le Petit sable rouge.
46	*Hoang-cha*	黃沙	Le Sable jaune.
47	*Lou-pou-tch'eng*	六不成	Les Six mécomptes.
48	*Chen-ko*	神隔	La Vacance de l'esprit. (Tout sacrifice est inutile).
49	*Jen-ko*	人隔	L'Absence de l'homme (défense de se marier).
50	*Lou-pan-chà*	魯班殺	La méchante étoile de *Lou-pan.*

51	*Fou-t'eou-châ*	斧頭殺	La méchante étoile de la hache (Défense de bâtir ces deux jours).
52	*Mou-ma-châ*	木馬殺	La mauvaise étoile de l'Équerre (Défense de bâtir).
53	*Yang-pai*	殃敗	Le Malheur et la défaite.
54	*Lei-kong*	雷公	L'étoile de *Lei-kong*.
55	*Lin-je*	臨日	La Date.
56	*Ping-siao-wa-kiai*	冰消瓦解	La Fonte de glace et le Bris de tuile. C'est le titre canonique des deux Esprits *Fei-lien* et *Ngo-lai*. (1)
57	*Ou-hiu*	五虛	Les cinq Déceptions.
58	*K'ou-tsiao*	枯焦	Le Dessèchement.
59	*Wang-wang*	往亡	La Route de la mort.
60	*Kieou-k'ong*	九空	Les neuf Vides.
61	*Jou-tsouo-ti-p'ouo*	入座地破	La Ruine de tout projet.
62	*Hiué-ki*	血忌	L'Interdiction du sang (défense de faire l'acuponcture).
63	*Hiué-tche*	血支	Le Jet de sang (même défense).
64	*Tchong-sang*	重喪	La Mort d'un proche.
65	*Tchong-fou*	重復	La Mort d'un second.
66	*T'ou-king*	土禁	La Défense de (creuser) la terre.
67	*T'ou wen*	土瘟	La Maladie de la terre. Les travaux agraires sont interdits.
68	*T'ou-ki*	土忌	L'Interdiction de la terre. (Défense de travailler aux champs).
69	*Se-fang-hao*	四方耗	Le Malheur des quatre côtés.
70	*T'ien-hieou-fei*	天休廢	L'Étoile du malheur et du désenchantement.

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 99 *hoei*, p. 41 : et 98 *hoei*.

Au passage cité, on indique tous les jours de chacun des douze mois de l'année qui sont influencés par ces étoiles, et les effets fastes et néfastes qui en résultent. Les diseurs de bonne aventure font un fréquent usage de ces données astrologiques.

ARTICLE XII.

CENT AUTRES ÉTOILES DU "HOANG-LI".

Pour avoir la liste aussi complète que possible de ces étoiles taoïstes et de celles dont on parle dans le calendrier *Hoang-li* 皇歷, il nous a paru utile d'ajouter les quelques autres noms d'étoiles qui ne se trouvent point dans l'énumération précédente. De la sorte toutes les étoiles usitées pour la rédaction du calendrier chinois seront connues, et il n'y aura plus aucune difficulté à surmonter pour l'intelligence complète de cet annuaire, dont les prescriptions puériles sont basées sur l'influence de ces astres imaginaires.

L'intelligence du *Hoang-li* est absolument impossible pour tout étranger qui ignore les noms de ces astres, inventés à plaisir par les astrologues chinois ; à chaque instant on se demande pourquoi tel jour est-il néfaste, pourquoi tel autre est-il heureux ? On trouve la réponse en lisant les noms des étoiles qui l'influencent. Si l'étoile est faste, le jour doit être heureux, si c'est une mauvaise étoile, il y a tout à craindre, surtout les jours spécialement désignés dans les tableaux astrologiques.

1°	*Tsié-châ*	刼煞	L'Étoile du Kalpa.
2°	*Tsai-châ*	災煞	L'Étoile du Malheur.
3°	*Ta-che*	大時	Le Grand temps (Toute entreprise réussit).
4°	*Kieou-tsiao*	九焦	Les Neuf brûlures.
5°	*Se-k'i*	死氣	L'Air de la mort.
6°	*Tch'ong-je*	重日	Le Jour important.
7°	*Se-chen*	死神	L'Esprit de la mort.
8°	*Se-hao*	四耗	Les Quatre infortunes.
9°	*Siao-che*	小時	Le Petit temps.
10°	*Pa-long*	八龍	Les Huit dragons.
11°	*Ou-li*	五離	Les Cinq ruptures.
12°	*Tche-se*	致死	Le Chemin de mort. Autres termes pour désigner l'étoile *Wang-wang*.
13°	*Koei-ki*	歸忌	L'Interdiction du retour.

14°	*Siao-hoei*	小會	La Petite société.
15°	*Pa-tchoan*	八專	Les Huit sources.
16°	*Ta-chà*	大煞	Le Grand homicide.
17°	*Yeou-houo*	遊禍	La Rencontre funeste.
18°	*Fou-je*	復日	Le Jour de récidive.
19°	*Che-té*	時德	La Vertu du temps.
20°	*Se-siang*	四相	Les Quatre bons présages.
21°	*Pao-koang*	寶光	La Précieuse brillante.
22°	*In-chen*	陰神	L'Esprit femelle.
23°	*Ming-fei*	鳴吠	L'Aboiement du chien.
24°	*Se-ming*	司命	L'Arbitre de la vie *(Tsao-kiun)*.
25°	*T'ien-ts'ang*	天藏	Le Grenier du ciel.
26°	*Pou-tsiang*	不將	La Néfaste.
27°	*Che-yang*	時陽	Le Principe mâle du temps.
28°	*Lou-i*	六儀	Les Six vertus.
29°	*T'ien-ou*	天巫	La Magicienne du ciel.
30°	*Yu-yu*	玉宇	La Maison de jade.
31°	*Ki-k'i*	吉期	La Date heureuse.
32°	*Té-ho*	德合	L'Union des vertus.
33°	*Fou-té*	福德	L'Esprit du bonheur et de la vertu. *(Tou-ti-lao-yé)*.
34°	*Wang-je*	王日	Le Jour du roi.
35°	*King-ngan*	敬安	Le Respect et l'ordre.
36°	*Kin-t'ang*	金堂	Le Palais d'or.
37°	*Yang-té*	陽德	La Vertu active.
38°	*In-té*	陰德	La Vertu passive.
39°	*Ming-t'ang*	明堂	Le Palais lumineux.
40°	*Tch'ou-chen*	除神	La Conduite des esprits.
41°	*P'ou-té*	普德	La Vertu universelle.
42°	*Je-ma*	日馬	Le Cheval du jour.
43°	*T'ien-yuen*	天愿	Le Désir du ciel.
44°	*King-koei*	金匱	L'Arche d'or.
45°	*Tche-té*	支德	L'Affluent de la vertu
46°	*Soei-lou*	歲祿	La Dignité de l'année
47°	*Soei-ma*	歲馬	Le Cheval de l'année.

48°	*K'i-lin*	麒麟	La Licorne.
49°	*Fong-hoang*	鳳凰	Le Phénix.
50°	*Chang-ki*	上吉	Le Superlatif du faste.
51°	*K'iu-sing*	曲星	L'Étoile de l'esprit *Kiu*. (Il y a le militaire et le lettré).
52°	*San-ling*	三令	Les Trois ordres.
53°	*P'ou-fou*	普付	La Libéralité.
54°	*Man-té*	滿德	La Vertu de plénitude.
55°	*Yeou-wei*	幽微	Les Infiniment petits.
56°	*Long-té*	龍德	La Vertu du dragon.
57°	*T'ien-yo*	天岳	Le Mont sacré du ciel.
58°	*T'ien-kiai*	天解	Le Pardon du ciel.
59°	*Fou-sing*	付星	L'Étoile de la libéralité.
60°	*Hoang-tao*	黃道	L'Ecliptique.
61°	*Ti-koan*	地官	Le Mandarin terrestre.
62°	*Ta-kien*	大建	Le Grand Sagittaire.
63°	*Siao-kien*	小建	Le Petit Sagittaire.
64°	*Chang-ou*	上兀	Le Sommet du plateau.
65°	*Hia-ou*	下兀	Le Bas du plateau.
66°	*Tsoei-tché*	罪至	La Faute commise.
67°	*San-sang*	三喪	Les Trois morts.
68°	*Se-pié*	死別	La Mort et la séparation.
69°	*Choei-heng*	水痕	Les Remous de l'eau.
70°	*T'ien-tao*	天道	La Doctrine du ciel.
71°	*Kien-fong*	劍鋒	Le Sabre affilé.
72°	*Ti-nang*	地囊	La Bourse de la terre.
73°	*Pa-fong*	八風	Les Huit vents.
74°	*T'ien-fan*	天番	Le Changement du ciel.
75°	*Ou-lou*	無祿	L'Absence de dignités.
76°	*Tchen-lou*	眞祿	La Vraie dignité.
77°	*Tch'e-yeou*	蚩尤	*Tch'e-yeou* (Rebelle).
78°	*Mi-je*	密日	Le Jour de silence.
79°	*T'ien-lei*	天雷	La Foudre du ciel.
80°	*Choei-long*	水龍	Le Dragon des eaux.
81°	*Hou-tchong*	虎中	Le Tigre dévorant.

82°	*Hong-t'ien*	横天	L'Adversaire du ciel.
83°	*Tch'ang-sing*	長星	La Grande étoile.
84°	*Ou-mou*	五墓	Les Cinq tombeaux.
85°	*Chang-cho*	上朔	Le Croissant.
86°	*Pan-chà*	班殺	L'Étoile de *Lou-pan*. (Dieu des menuisiers).
87°	*Hé-tao*	黑道	La Mauvaise doctrine.

ARTICLE XIII.

LES GÉNIES ROMANTIQUES DU FONG-CHEN-YEN-I 封神演義.

Les récits romanesques du *Fong-chen-yen-i* 封神演義 ont exercé une grande influence sur les idées religieuses, surtout dans les classes populaires. La plupart des héros préconisés par ce roman, ont été représentés dans les pagodes et honorés comme des génies ou demi-dieux ; nous avons vu passer leurs noms devant nos yeux, à propos des titulaires des Ministères transcendants ou des palais stellaires. Il nous reste à mentionner quelques-uns d'entre eux, et non des moins célèbres ou des moins honorés, qui prirent part aux luttes de *Ou-wang* 武王 contre le tyran *Tcheou* 紂. Leurs statues figurent souvent dans les pagodes, les imagiers les ont fréquemment représentés, les récits légendaires en ont fait des génies populaires, nous ne pouvons donc les passer sous silence.

1° Kin-koang-sien 金光仙.

Ce génie était le disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天敎主, le premier patriarche du Taoïsme moderne ; (1) il se nommait l'immortel au "Reflet d'or", parce que de sa propre nature, il était un singe-loup aux poils d'or. *Ts'è-hang-tao-jen* 慈航道人 *(Koan-in)* le fit prisonnier pendant la bataille des "Dix mille génies" à *T'ong-koan* 潼關. Le dieu de la Longévité, sur l'ordre de *Lao-tse*, lui frappa la nuque, et aussitôt il reprit sa forme primitive. *Yuen-che-t'ien-tsuen* 元始天尊 le donna comme monture à *Koan-in*, qui suspendit à son cou une cédule, indiquant son origine. Voilà l'explication communément admise en Chine, à propos de l'origine du monstre fabuleux *Kin-mao-heou* 金毛犼 : Singe-loup aux poils d'or, qu'on voit sous les pieds de *Koan-in* et qui lui sert de monture. (2)

---

(1) Recherches. Tom. IX. p. 476.

(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 83 *hoei*, p. 20.

2° K'ieou-cheou-sien 虬首仙.

K'ieou-cheou-sien 虬首仙 fut disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主, et prit une part active dans la lutte des génies, à l'époque de *Ou-wang* 武王. Comme son maître, il prit le parti de défendre l'ancienne dynastie, mais au combat de *T'ong-koan* 潼關, il tomba aux mains de *Wen-chou* 文殊, qui le lia étroitement avec ses menottes "arrête-génies". *Yuen-che-t'ien-tsuen* 元始天尊 lui commanda de reprendre sa première forme de lion aux poils gris : *Ts'ing-mao-che-tse* 青毛獅子, et lui enjoignit de servir désormais de monture au bouddha *Wen-chou* 文殊. *K'ieou-cheou-sien* 虬首仙 était un lion transcendant qui s'était métamorphosé sous figure humaine. (1)

3° Ling-ya-sien 靈牙仙

Le génie aux "Défenses merveilleuses" bataillait dans les rangs des impériaux, avec son maître *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主. *Ling-ya-sien* était un éléphant blanc métamorphosé, il fut frappé à mort par *P'ou-hien* 普賢 dans la bataille des "Dix mille génies", reprit sa figure d'éléphant et fut condamné à servir de monture à son vainqueur. Depuis cette époque, ajoute la légende, le bouddha *P'ou-hien* 普賢 monte l'éléphant blanc. (2)

4° Yu-i-sien 羽翼仙.

Le génie aux "Ailes étranges", habitait l'île de *P'ong-lai* 蓬萊, séjour des Immortels ; de sa nature il était un oiseau mystérieux nommé *Ta-p'ong-kin-tch'e-niao* 大鵬金翅鳥 aux ailes d'or ; s'étant métamorphosé sous forme humaine, il devint génie au temps des Souverains célestes, *T'ien-hoang* 天皇. A l'époque des guerres à l'avénement des *Tcheou*, nous le trouvons parmi les adversaires de *Ou-wang* 武王, et des génies protecteurs de la dynastie nouvelle. *Jan-teng-tao-jen* 燃燈道人, le premier des bouddhas, usa d'un stratagème pour s'emparer de lui : il

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 83 *hoei*, p. 19.
(2) ,, ,, ,, ,, 83 *hoei*, p. 20.

changea les 108 grains de son chapelet bouddhique en 108 pains de belle apparence; *Yu-i-sien* 羽翼仙, très vorace de sa nature, les aperçut et les mangea. Bientôt il fut pris de coliques. *Jan-teng* lui dit de les vomir, pour se soulager. Mais voici que les pains se trouvèrent réunis les uns aux autres par une chaîne de fer. *Jan-teng* saisit le bout de la chaîne et eut facilement raison du terrible guerrier. Pour obtenir grâce de la vie, il dut promettre de se faire disciple du bouddha. Depuis lors cet oiseau transcendant figure toujours sur les images de Bouddha. A l'époque des *Song* 宋, il se réincarna dans la personne du fameux guerrier *Yo Fei* 岳飛. (1)

5° Yun-tchong-tse 雲中子.

Yun-tchong-tse 雲中子 habitait la montagne de *Tchong-nan-chan* 終南山; la grotte de *Yu-tchou-tong* 玉柱洞 "Aux colonnes de jade" lui servait de retraite. Pendant les opérations du siège de *Si-k'i* 西岐, capitale de *Ou-wang* 武王, il parvint à s'emparer de *Wen-tchong* 聞仲, ou *Lei-tsou* 雷祖, canonisé depuis Intendant du Ministère du Tonnerre. Huit colonnes de feu sortirent de terre tout autour de lui, la terre était ébranlée par d'horribles coups de tonnerre; *Wen-tchong* 聞仲 fut foudroyé dans sa prison de feu. (2)

6° Hoang long-tchen-jen 黃龍眞人.

Il habitait la grotte *Ma-kou-tong* 麻姑洞, dans les montagnes de *Eul-sien-chan* 二仙山. Au siège de *Si-k'i* 西岐, où il combattit dans les armées de *Kiang-tse-ya* 姜子牙, il eut pour adversaire le redoutable *Tchao Kong-ming* 趙公明, qui parvint à le faire prisonnier, puis le fit suspendre au haut d'un grand mât avec un talisman collé sur sa tête. Il ne pouvait plus se tirer de cette pénible situation. *Yu-ting-tchen-jen* 玉鼎眞人

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 63 *hoei*, p. 1.
Recherches Tom. XII p. Notice sur *Yo Fei*.

(2) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 52 *Hoei*, p. 5.
Recherches sur les Superstitions. Tom. X. p. 683.

envoya le génie *Yang Tsien*, qui se transforma en fourmi, rampa le long de la colonne, puis s'empara du talisman qu'on avait placé sur sa tête; aussitôt le charme fut rompu, et *Hoang-long-tchen-jen* délivré, rentra au camp de *Kiang-tse-ya*. (1)

7° Kiu-lieou-suen 拘留孫.

Habitait la grotte de *Fei-yun-tong* 飛雲洞, à *Kia-long-chan* 夾龍山. *Tchao Kiang* 趙江, depuis membre du Ministère du Tonnerre, s'empara de lui au moment où il voulait forcer son camp, le garrotta solidement et le fit conduire à *Kiang-tse-ya* 姜子牙, qui ordonna qu'on le mît à mort.

Kiu-lieou-suen 拘留孫 est le premier des bouddhas du présent Kalpa, (Krakucanda). (2)

8° Ling-pao-ta-fa-che 靈寶大法師.

Autre nom de *Ling-pao-t'ien-tsuen* 靈寶天尊, second membre de la Triade taoïste. Il habitait la grotte de *Yuen-yang-tong* 元陽洞, dans la montagne de *Kong-t'ong-chan* 崆峒山. Ce génie supérieur mit sa puissance au service du parti de *Ou-wang* 武王. (3)

9° Yu-ting-tchen-jen 玉鼎眞人.

Génie qui avait fixé sa résidence dans la caverne *Kin-hia-tong* 金霞洞: Grotte aux nuages irisés d'or, dans les montagnes de *Yu-ts'iuen-chan* 玉泉山. Il eut un combat singulier avec *Tchou T'ien-lin* 朱天麟, officier de *Tcheou-wang* 紂王 et le tua. *Tchou T'ien-lin* 朱天麟 fut canonisé troisième membre du Ministère des épidémies, et propagateur de la peste dans les pays du Sud. (4)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 47 *hoei*, p. 26-27.
(2) ,, ,, ,, ,, 44 *hoei*, p. 21 ; 51 *hoei*, p. 2.
(3 ,, ,, ,, ,, 45 *hoei*, p. 22.
Recherches sur les superstitions Tom. VI p. 9.
(4) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 59 *hoei*, p. 24.

10° Tao-hing-t'ien-tsuen 道行天尊.

Le Propagateur de la vraie doctrine, résidant dans la grotte de "l'habitation de jade", située dans les montagnes de *Kin-t'ing-chan* 金庭山. *Lao-tse* le chargea de démanteler la tour "Tue génies" (*Tchou Sien-tch'en* 誅仙陣; *Tao-hing* s'y introduisit et enleva les sabres magiques, qui tombaient sur la tête de ceux qui tentaient d'y entrer. Ces armes mystérieuses étaient suspendues au-dessus des portes et fendaient le crâne des audacieux, assez téméraires pour braver le danger. (1)

11° Ts'ing-hiu-tao-té-tchen-kiun 清虛道德眞君.

Sa demeure était la grotte du "Soleil violet" *Tse-yang-tong* 紫陽洞, à *Ts'ing-fong-chan* 清峯山; il embrassa le parti de *Ou-wang* 武王 et mit à mort un puissant ennemi nommé *Wang I* 王奕. Cet homme avait un charme consistant en 3 gourdes pleines d'eau rouge, tous ceux qui en recevaient une goutte sur le corps étaient changés en flaque de sang.

T'ing-hiu-tao-té-tchen-kiun 清虛道德眞君 possédait un charme plus puissant encore, c'était l'éventail des "cinq feux"; il lui suffisait de l'agiter pour réduire son adversaire en cendres. (2)

12° Tou-ngo-tchen-jen 度厄眞人.

Le héros "Libérateur des maux" vivait dans la retraite sur les montagnes de la "Fourche de fer aux neuf branches"; la grotte où il s'était retiré se nommait *Pà-pao-yun-koang-tong* 八寶雲光洞. Il fut le maître de *Li Tsing* 李靖 (ou *T'ouo-t'a Li-t'ien-wang* 托塔李天王, *Li* Porte-tour). Maître et disciple firent des prouesses pour le triomphe de *Ou-wang*. (3)

13° Nan-ki-sien-wong 南極仙翁.

Le vieillard immortel du Pôle Sud. Sous ce nom nouveau on reconnaît aisément le vieux *Cheou-sing* 壽星, ou dieu de la

(1) *Fong-chen-yen i* 封神演義 78 *hoei*, p. 5.

(2) ,, ,, ,, ,, 49 *hoei*, p. 32.

(3) ,, ,, ,, ,, 45 *hoei*, p. 21-22.

Longévité, un des suivants de *Yuen-che-t'ien-tsuen* 元始天尊, et par conséquent un des génies protecteurs de *Kiang-tse-ya* 姜子牙.

Il combattit avec succès contre *Tchang Chao* 張紹, chef militaire du parti ennemi, brûla les trois boisseaux de sable rouge, qui constituaient son principal moyen de défense, et *Pé-ho-t'ong-tse* 白鶴童子 lui donna le coup de grâce. (1)

14° Hiuen-tou-ta-fa-che 玄都大法師.

La légende se tait sur son histoire, on sait seulement que c'était un suivant de *Lao-tse*, et qu'il conduisait son char, traîné par le bœuf gris.

Peut-être ce titre honorifique fut-il donné à *In Hi* 尹喜, disciple de *Lao-tse ?* (2)

15° Jan-teng-tao-jen 燃燈道人.

Sous ce titre le lecteur aura reconnu de suite le bouddha *Jan-teng* 燃燈, dont la notice à été donnée dans les Recherches. Tom. VI. p. 67.

Il habitait la grotte de la "Parfaite intelligence", *Yuen-kiao-tong* 圓覺洞, à *Ling-tsieou-chan* 靈鷲山. Il se rendit célèbre dans ses combats pour la cause de *Ou-wang* 武王. Dans la bataille de "*Wan-sien-tchen* 萬仙陣", il tua la déesse *Teou-mou* 斗母, la Mère du Pôle, en la frappant avec sa perle "Fixe-marée". (3)

16° Lou-ya-tao-jen 陸壓道人.

Il vivait retiré du monde dans une grotte à l'ouest des montagnes de *Koen-luen* 崑崙. Il sortit de son ermitage pour faire triompher le bon droit, et se réunit aux génies défenseurs de *Ou-wang* 武王. *Yu-yuen* 余元, disciple de *T'ong-t'ien-kiao-*

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 51 *hoei*. p. 1.

(2) ,, ,, ,, ,, 50 *hoei*, p. 37.

(3) ,, ,, ,, ,, 84 *hoei*, p. 23.

tchou 通天教主, amené captif devant *Kiang-tse-ya* 姜子牙, fut condamné à mort, le sabre volant de *Lou-ya-tao-jen* 陸壓道人 lui trancha la tête. (1)

Pé-li 白禮, quinzième membre du Ministère du Tonnerre, tomba aussi sous le tranchant de son glaive magique. (2)

17° Tchoen-t'i-tao-jen 準提道人.

Encore un personnage connu, désigné par un nom nouveau : c'est le *p'ou-sah Tchoen-t'i* 準提. (Voir notice. Recherches. Tom. VII. p. 97 où ses combats fameux sont narrés).

18° Choei-houo-t'ong-tse 水火童子.

Disciple de *Tchoen-t'i* 準提. Lorsque *Ou-yun-sien* 烏雲仙, disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主, se fut changé en une grande tortue ou *Ngao* 鰲, *Tchoen-t'i* 準提 commanda à son disciple de monter sur le dos de l'animal, qui traversa les airs comme un trait et l'emporta au Paradis de l'Ouest. (3)

19° Pé-lien-t'ong-tse 白蓮童子.

Le serviteur au "Nénuphar blanc", disciple de *Tsié-in* 接引, (Amida.)

Amida, le bouddha du Paradis de l'Ouest, défenseur du parti de *Kiang-tse-ya*, eut à soutenir un rude assaut de la part de la déesse *Koei-ling-cheng-mou* 龜靈聖母, ou la S[te] Mère Tortue transcendante. Pour réduire son ennemie, il jeta en l'air son chapelet bouddhique ; ce charme supranaturel, en retombant sur le corps de la déesse, devait l'écraser. Pour parer le coup, elle se métamorphosa en une tortue, dont l'épaisse carapace put supporter le choc sans se briser.

Amida fit un geste de la main, et appela son serviteur au "Nénuphar blanc". Celui-ci descendit des cieux, tenant en main

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 75 *hoei*. p. 40.

(2) ,, ,, ,, ,, 48 *hoei*, p. 30.

(3) ,, ,, ,, ,, 83 *hoei*. p. 19.

une bourse remplie de moustiques. Ces insectes voraces sortirent comme un tourbillon du sachet magique, volèrent droit sur la tortue et travaillèrent tant et si bien, qu'ils eurent vite fait de dévorer entièrement ses chairs. Il ne resta que la carapace vide. Ainsi périt *Koei-ling-cheng-mou* 龜靈聖母. (1)

20° Ts'ing-yun-niu-t'ong 青雲女童.

Nom un peu différent de *Ts'ing-yun-t'ong-eul* 青雲童兒, suivante de la déesse *Niu-wo* 女媧. *Yang Tsien* 楊戩 poursuivait le Buffle transcendant *Kin-ta-cheng* 金大升, avec lequel il venait d'avoir un terrible combat. *Niu-wo* 女媧 traversait les airs, montée sur son phénix, et suivie d'une trentaine de compagnes, elle prédit à *Yang Tsien* le triomphe final de la nouvelle dynastie, puis commanda à sa suivante, *Ts'ing-yun-niu-t'ong* 青雲女童, de lui amener *Kin-ta-cheng* 金大升. Elle part, lance son lasso merveilleux, qui s'accroche à son nez et l'amène captif. *Niu-wo* le fit changer en buffle, le remit à *Yang Tsien*, puis *Kiang-tse-ya* le condamna à avoir la tête tranchée. (2)

21° Ts'ai-yun-t'ong-eul 彩雲童兒.

Une des disciples de *Niu-wo* 女媧; elle est mentionnée seulement comme faisant partie de son cortège, le texte ne parle point de ses actes. (3)

22° Kin-hia-t'ong-eul 金霞童兒.

Disciple de *T'ai-i* 太乙. (4)

23° Touo-pao-tao-jen 多寶道人.

Disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主. Il prit part à la bataille de *Kiai-p'ai-koan* 界牌關; la passe fut emportée

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 83 *hoei*. p. 21.

(2) Recherches. Tom. XI. p. 1048-1049.
Fong-chen-yen-i 封神演義 91 *hoei*. p. 18.

(3) ,, ,, ,, ,, 1 *hoei*, p. 2.

(4) ,, ,, ,, ,, 76 *hoei*, p. 43.

de vive force, les défenseurs prirent la fuite, mais il fut pris par les Esprits *Ting Kia* 丁 甲, et conduit à *Lao-tse* comme prisonnier de guerre. (1)

24° Koei-ling-cheng-mou 龜 靈 聖 母.

La Sainte Mère Tortue transcendante. Elle avait étudié la vie parfaite avec *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主, qu'elle regardait comme son maître, et l'avait suivi pendant ses aventures guerrières.

Nous avons vu comment *Tsié-in* 接 引 (Amida) la vainquit avec son chapelet bouddhique, puis la fit dévorer par un essaim de moustiques. (2)

25° Ou-yun-sien 烏 雲 仙.

Ngao, ou Tortue transcendante. Il fut vaincu dans un combat contre *Tchoen-t'i* 準 提, dut reprendre sa forme primitive et conduire au Paradis de l'Ouest *Choei-houo-t'ong-tse* 水 火 童 子, disciple de *Tchoen-t'i* 準 提. (3)

26° Kin-ya-sien 金 牙 仙.

Le génie aux "Dents d'or", disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通 天 教 主, un des génies défenseurs de *Tcheou-wang* 紂 王. (4)

27° Choei-houo-t'ong-eul 水 火 童 兒.

Disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通 天 教 主, et qu'il importe de ne pas confondre avec *Choei-houo-t'ong-tse* 水 火 童 子, disciple de *Tsié-in* 接 引 (Amida). (5)

28° Ou-tang-cheng-mou 武 當 聖 母.

Disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通 天 教 主. Après le combat des "Dix mille génies", la passe de *T'ong-koan* 潼 關 fut emportée d'assaut par les troupes de *Kiang-tse-ya*, les armées

(1) *Fong-chen-yen-i* 封 神 演 義 78 *hoei*, p. 3.
(2) ,, ,, ,, ,, 83 *hoei*, p. 21.
(3) ,, ,, ,, ,, 83 *hoei*, p. 19.
(4) (5) ,, ,, ,, ,, 72 *hoei*, p. 30.

ennemies furent taillées en pièces, les esprits et les génies durent céder à leurs vainqueurs, *Ou-tang-cheng-mou* prit la fuite. (1)

29° Kin-kou-sien 金箍仙.

Le génie à la "Couronne d'or", disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主. Il assista à la défaite des impériaux à *Kiai-p'ai-koan*, et dut s'enfuir devant la troupe des génies vainqueurs. (2)

30° Tch'ang-eul-tin-koang-sien 長耳定光仙.

Le génie "Fixe lumière, aux longues oreilles". D'abord il fut disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主, mais voyant son maître vaincu par Amida, il se fit disciple du vainqueur et passa au parti de *Ou-wang*. Son nom même est une ironie amère, on sait en effet que les bouddhas sont figurés avec de longues oreilles, il portait d'avance comme le stigmate du transfuge. (3)

31° P'i-lou-sien 毘盧仙.

C'est le bouddha *P'i-lou-fou* 毘盧佛, dont les *tao-che* ont fait un disciple de *T'ong-t'ien-kiao-tchou* 通天教主. Après la défaite de *T'ong-koan*, il se déclara disciple d'Amida et devint Bouddha. (4)

32° Hoang-kin-li-che 黃金力士.

Nom générique pour désigner les Esprits *Lou-ting* 六丁, descendants des *Ou-ting-li-che* 五丁力士, habitant les pays de l'Ouest, au *Se-tch'oan* 四川. L'or est l'élément de l'Ouest, pour cette raison, on les nomme : les Athlètes des pays de l'Ouest, ou de la région de l'or.

Ailleurs on écrit : *Hoang-kin-li-che* 黃巾力士, Athlètes au turban jaune, c'est toujours la même idée exprimée différemment. (5)

---

(1) *Fong-chen-yen-i* 封神演義 84 *hoei*, p. 24.

(2) „ „ „ „ 77 *hoei*, p. 1 ; 78 *hoei*, p. 5.

(3) (4) „ „ „ „ 84 *hoei*, p. 24.

(5) „ „ „ „ 78 *Hoei*, p. 3.

ARTICLE XIV.

NOTIONS GÉNÉRALES POUR LA VISITE DES PAGODES.

I. Le Vestibule.

A) Dieux concierges.

Au milieu du vestibule, en face de la porte d'entrée, s'élève une sorte de pagodin-tourelle carré, dans lequel sont nichées les statues des concierges de la pagode, deux ordinairement. L'un a le visage tourné vers l'entrée, l'autre niché sur le plan opposé regarde la pagode.

Quelquefois ces deux statues sont renfermées dans une sorte d'armoire vitrée.

Voici les noms des dieux portiers les plus ordinaires :

1° *Wei-t'ouo-p'ou-sah* 韋馱菩薩.

2° *K'ié-lan* 伽藍.

3° *Mi-lé-fou* 彌勒佛.

4° *Koan-ti* 關帝.

5° *Wang-ling-koan* 王靈官.

6° *P'ou-tchao-wang* 普照王.

7° *Koan-in* 觀音.

B) Dieux protecteurs et gardiens.

1° *Se-ta-kin-kang* 四大金剛.

Les quatre grands rois du ciel.

2° *Heng Ha eul-tsiang* 哼哈二將.

Le Souffleur et le Renifleur.

3° *Ts'ing-long Pé-hou* 青龍白虎.

Le Dragon vert et le Tigre blanc.

4° *Ts'ien-li-yen Choen-fong-eul* 千里眼、順風耳.

L'Œil de lynx et l'Oreille fine.

Ces dieux se trouvent de chaque côté de la porte d'entrée, le long des murs aux deux côtés du vestibule.

II. Le temple.

A) Chefs de la maison militaire.

Dans les grandes pagodes, devant l'autel central de chaque côté, on voit généralement deux statues colossales de dieux armés, ce sont les chefs de la maison militaire du dieu. Ceux qui remplissent cette fonction sont ordinairement :

1° *Wei-t'ouo* 韋馱

2° *T'ouo-t'a Li-t'ien-wang* 托塔李天王 *Li* Porte-tour.

3° *Yu-ti* 玉帝.

4° *Fan-wang* 梵王.

5° *Koan-kong* 關公.

6° *Wang-ling-koan* 王靈官.

B) Sur l'autel central.

Le dieu à qui le temple est dédié, et deux ou plusieurs subalternes, ses serviteurs. Voici quelques exemples.

1° *Ché-kia-fou* 釋迦佛 Çakyamouni. De chaque côté de lui :

Le vieux Kashiapa *Kia-yé* 迦葉

Le jeune Ananda *A-nan* 阿難

ou

Mandgalyana *Mou-lien* 目連

Sariputra *Ché-li-fou* 舍利佛 aussi appelé *Hoa-koang-fou*.

Un peu plus en avant de chaque côté de lui :

Hiang-chen 香神 et *Hoa-chen* 花神

Yu-ti (帝釋) 玉帝 et *Fan-wang* 梵王

2° *Koan-in* 觀音.

Chan-tsai 善才 et *Long-niu* 龍女

3° *Ti-ts'ang-wang* 地藏王.

Mou-lien 目連 et *Ou-kiai* 五戒

ou

Mou-lien 目連 et son père *Mou-lien-fou* 目連父

ou

Deux bonzes ses serviteurs. — ou Deux jeunes servantes. — ou Deux statues de *Koan-in-p'ou-sah* 觀音菩薩.

4° *Koan-kong* 關公.

Koan P'ing 關平 et *Tcheou Ts'ang* 周倉.

5° *Wen-tch'ang* 文昌.

K'oei-sing 魁星 et *Tchou-i* 朱衣.

Pour les autres voir les divers plans de pagodes.

C) Autour de l'autel central.

Pagodes bouddhiques.

1° Les dix-huit *Louo-han* 羅漢, ou les 10 Disciples de Bouddha.

2° Les douze grands maîtres célestes *T'ien-che* 天師.

3° Huit ou un plus grand nombre de grands officiers :

Tsiang-kiun 將軍 maréchaux

T'ien-kiun 天君 princes célestes

Yuen-choai 元帥 généralissimes.

4° Les douze *Yuen-kia* 元甲.

5° Les *P'an-koan* 判官 civils et militaires.

Pagodes taoïstes.

1° Les Huit immortels. *Pa-sien* 八仙.

2° Les six esprits *Ting* 丁.

3° Les six esprits *Kia* 甲.

4° Les quatre *Kong-ts'ao* 功曹.

5° Les *P'an-koan* 判官 civils et militaires.

6° Les *Yuen-choai* 元帥 généralissimes.

7° Les *Tsiang-kiun* 將軍 maréchaux.

8° Les *T'ien-kiun* 天君 princes célestes.

D) Derrière l'autel central.

Dans les grandes salles dédiées aux dieux principaux, l'autel est ordinairement double. Sur la face arrière de l'autel on remar-

que très souvent le rocher de *P'ou-t'ouo* 普陀 avec la représentation de la vie de *Koan-in* 觀音 ou la *Koan-in* 觀音 aux mille bras ou Une des triades bouddhiques.

E) Autels secondaires.

On voit souvent de petits autels secondaires élevés de chaque côté de l'autel principal, ils sont dédiés à des divinités spéciales. v.g.

1° Au dieu de la richesse.

2° Aux divinités protectrices contre la petite vérole.

3° Aux dieux du tonnerre.

4° A *Yen-koang* 眼光 la lumière oculaire.

5° A *Pa-tcha* 蚆蜡 le dieu des sauterelles.

6° A la donatrice d'enfants. *Song-tse-niang-niang* 送子娘娘.

7° A *Yo-wang* 藥王 dieu de la médecine.

III. Bâtiments latéraux.

De chaque côté des cours les bâtiments latéraux contiennent les autels de divinités variées, suivant les pays et aussi suivant le goût des habitants de la contrée, car il importe avant tout de s'accommoder à leurs désirs, pour attirer les aumônes.

Il y a cependant certains cas où ces locaux ont une destination réglée.

1° Dans les grandes pagodes du *Tch'eng-hoang* 城隍.

2° Dans les grandes pagodes de *Ti-ts'ang-wang* 地藏王.

Pour l'ordinaire les bâtiments latéraux renferment les 10 sections infernales.

En dehors de ces deux cas, il y a liberté complète d'y mettre les statues de tel ou tel dieu. Souvent on y remise les chaises du dieu, ou son bateau, ou son cheval, pour ses voyages. Il y a aussi quelquefois la chambre à coucher de sa dame, et tous ses ustensiles de ménage. Par exemple pour la dame du *Tch'eng-hoang* 城隍.

